### Le dilemme de l'OLP

Les Arabes n'espéraient pas grand-chose du résultat des élections israéliennes, mais celui-ci a eucore renforcé le pes-simisme de ceux d'entre eux qui souhaitent une solution négociée au Proche-Orient. Ils n'out cessé de répéter que « le Likoud et les travaillistes sont les deux faces d'une même médaitle ». Analyse, certes sommaire, mais be coup rappellent, pour la justifier, que les travaillistes ont inauguré la politique de colonisation des territoires occupés que le Likoud est en train de parachever. Ils n'oublient surtout pas que c'est un travailliste, le général Dayan, qui, en 1968 déjà, préconisait de « créer des faits accomplis dans les régions libérées sans proclamer formellement l'annexion des territoires

Quelle que soit la coalition uvernementale qui sortira des difficiles pourparlers en cours, le fetor premier ministre sera sans doute bien en peine de prendre des initiatives importantes quant à un règlement entre l'Etat hébren et ses voisins.

Le comité central du Fath, principale composante de POLP, vient d'affirmer à Tunis que le résultat des élections exerime l'enracinement profond de l'idéologie sioniste agressive dans l'opinion publique israélieune et dans l'esprit des dirigeants politiques et militaires de Tel-Aviv ». Il appelle les Palestinicas à renforcer leur witt et à intensifier leur lutte ercis sitts ses aspects, et no-

oment par le combat armé ». Cette prise de position, en dépit de la virulence de sa formulation, traduit l'embarras des Pa-

Les dirigeants de l'OLP ne de l'« option de la lutte armée ». Dans le passé, ils l'ont souvent branche sans aboutir à des résultats concrets. Depuis la perte de leur - mini-Etat - de Beyrouth en septembre 1982 et leur défaite à Tripoli, un an plus tard, derant leurs propres - frères dissidents armés par Damus, les thefs palestiniens out vu les perspectives de cette lutte se retrécir comme une peau de chagrin. L'OI.P ne s'est pas encore relevée des coups successifs qui hi ont été assenés d'abord par les Israéliens et ensuite par les Syriens, créant en son sein une dissidence qui ne fait plus beaucoup parier d'elle aujourd'hui.

Des divisions, dont les séquelles subsistent néanmoins, out mené à une sorte d'érosion de l'attention internationale portée au problème palestinien. M. Arafat, dont l'autorité a été ébrichée, s'efforce depuis de reconstituer l'unité au sein de l'orgammation pak-stinienne. L'entreprise s'est avérée fort ardue. Prisque l'accord d'Aden que le Fath a conche en juillet dernier mec l'Alliance democratique, qui regroupe le FDLP de M. Hawatmch, le FPLP de M. Habache, le Front de libération de la Palestine et le Parti communiste palestinien, n'a pas lussi à dissiper rancœurs et di-

Senie la perspective d'une nérecietion giobale pourrait rentre à M. Arafat son pouvoir et so prestige passes. Cest pour-moi POLP vient d'approuver arec enthonsiasme la relance par Moscou de su proposition de conference internationale sur le Proche-Orient, dire - plan Brejter ... qui prévoit notamment la teconnaissance explicite du droit d'Israel à l'existence. Jeruwien et Washington out déjà reponsé certe offre, et M. Aralat et ses amis se troment une les de plus enfermés dans leur tragique dilemme : mener une lette arme inegale et condamter à l'avance à l'echec, on faire de nomeiles concessions, alors meme que les résultats des élections a la knesset montreut M'Israël n'est guère porté à en

# Le Pérou

Le président Belaunde charge l'armée de reprendre en main le combat contre les insurgés de Sentier lumineux

Lima. - Le président péruvien, M. Fernando Belaunde, vient de confier à l'armée la responsabilité de la lutte contre les guérilleres de Sentier lumineux. En 1965, au cours de son premier mandat, il avait pris une décision analogue, et les militaires étaient parvenus à «nettoyer» en quelques mois les maquis de l'époque : mais, aujourd'hui, l'armée avoue que - la bataille sera longue et difficile parce que l'ennemi n'est pas le même ». En esset, les sendéristes ne ressemblent pas aux insurgés qui ont pris les armes un peu partout en Amérique latine après le triomphe de la révolution cubaine : leur visage, leur langage, les moyens qu'ils utilisent et les fins qu'ils poursuivent, tout les différen-

Dans les années 60, l'expérience castriste est le point de mire de la gauche dans le continent. Avec la bénédiction des pays socialistes, les Cubains exportent leur révolution.

# face à la guérilla

Ils entraînent les futurs cadres des guérillas et leur donnent une aide logistique et financière. Des révoltes armées éclatent en Colombie, au Venezuela, au Guatemaia, au Pérou, en Bolivie, en Argentine, au Brésil...

NICOLE BONNET.

(Lire la suite page 3.)

# Risque de crise sur le pétrole

Face à l'effondrement du marché les compagnies américaines tentent de contenir la chute des prix

Une nouvelle baisse des prix offi-ciels du pétrole brut pourra-t-elle être évitée ? La question, désormais clairement posée, suscite dans les milieux pétroliers une très grande perplexité. En témoigne l'attentisme dans lequel le marché au jour le jour, ou « spot », semble depuis peu s'être figé, après deux semaines de chute accélérée des cours. Les transactions cont édulies au créit. sactions sont réduites au strict mini-mum. « Tout le monde s'observe »,

JEUX OLYMPIQUES

 Deux médailles françaises Argent: Michel Bury (tir), Bronze: Fabrice Colas (cyclisme).

Fantastique relais 4 x 200 m (libre). Trois nouveaux records du monde.

(Lire pages 8 et 9 les articles de nos envoyés spéciaux.)

Il est vrai que les signes parais-sent contradictoires, L'écart de 3 dollars par baril (soit 10 %) exis-tant désormais entre les prix réels du marché spot et les prix officiels, indique clairement que le point de rupture est proche. Pourtant, seule l'URSS a. jusqu'ici, décidé de réa-juster ses tarifs, en diminuant ceuxci de 1,5 dollar par baril. En revanche, les prix des pétroles britanniques, norvégiens, égyptiens et américains, d'ordinaire réajustés

L'Egypte a annoncé, lundi 30 juil-let, qu'elle ne modifierait pas ses ta-rifa. La Compagnie nationale des pé-troles britanniques (BNOC), qui commercialise la motifé du brut de la mer du Nord, a, elle aussi décidé la mer du Nord, a, elle aussi, décidé de ne pas modifier ses prix de vente officiels pour le trimestre en cours et semble déterminée à résister aux essions importantes dont elle fait l'objet pour diminuer ses prix au quatrième trimestre, suivie, comme d'habitude, par la Norvège.

systématiquement en fonction de l'évolution du marché spot, restent

VÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 17.)

## Etats-Unis : le New Deal agricole

### I. - « Un cure-dents pour casser le dos du chameau »

Washington. - Le monde agricole américain est en ébullition. On pense surtout à Washington et dans tous les grands Etats céréaliers ou laitiers à la préparation de la future loi agricole qui devra être adoptée par le Congrès en 1985, pour la ré-colte 1986, la loi précédente, celle de 1981, arrivant à expiration. Le projet est difficile car on enregistre dans les esprits un certain flottement, qui s'explique par les résultats paradoxaux de l'actuelle politique : le coût de soutien le plus élevé ja-mais atteint, sans effet suffisant sur le revenu, ni sur la baisse des stocks. Aussi la tentation est-elle plus forte que jamais de chercher ailleurs les boucs émissaires responsables de la crise des fermes américaines. chez les concurrents européens par exemple : plus forte aussi la tenta-

La visite, bien relayée par les me-dias, du président Mitterrand en

De notre envoyé spécial JACQUES GRALL

le contentieux avec la France demeure, la France qui est en Europe le principal producteur agricole. Ce contentieux, qui ne date pas d'hier puisque des les débuts de la Communauté, celle-ci fut accusée de subventionner ses exportations, se trouve exacerbé par la chute des exportations américaines. Baisse en volume : de 163,9 millions de tonnes en 1980 à 140 millions en 1984; baisse en valeur aussi : de 43,8 milliards de dollars en 1981 à 34,8 milliards en 1983. Dans le même temps, la crise s'est installée. · Les années 70 ont créé des es-

poirs d'une telle ampleur, explique un fonctionnaire du département de tion du repli sur soi, du protectionl'agriculture, que les fermiers ont investi énormément (1). En 1981, la situation s'est renversée, et il n'y

avril dernier fut plutôt appréciée par l'opinion publique américaine. Mais sont en situation précaire. Un ausont en situation précaire. • Un au-tre risque cette image : « Les tables se sont retournées. • Mais le plus irritant, c'est que la part relative des Etats-Unis dans le commerce agri-cole mondial s'est réduite (de 49 % en 1980 à 38 % en 1983) au profit de l'Argentine, de l'Australie ou de Canada, sur les pays de l'Est surtout. Effet de l'embargo, quand le président Carter avait voulu mèler morale politique et business. Pire qu'un crime, une erreur...

Pour les fermiers, l'année 1982 fut la plus terrible. En 1983, grâce an programme de paiement en na-ture (PIK: payment in kind), où l'on rémunérait les agriculteurs qui acceptaient un gel des terres avec des surplus, l'année, vue du côté des fermiers, ne fut pas trop mauvaise. Arrive 1984, les cours sont toujours aussi déprimés, les emblavures ont

1984 rappelle que 88 % des élec

repris, les perspectives de récolte nt dramatiquement bonnes (2). Le PIK-programme a pratiqueme disparu. Il était trop coûteux. Quel sera l'effet sur les exploitations? Les avis des spécialistes sont divergents, et il n'y a pas de chiffres sur esquels s'appuyer. Selon les uns, les très gros producteurs et la grande masse des « double-actifs » s'en sortent comme s'en sortent ceux qui n'ont pas investi, on qui le firent mo-

(Lire la suite page 18.)

(1) Selon une écude de l'université du Missouri, on est passé au plan natio-pal d'un endettement de 2,5 dollars en 1972-1975 à 9,7 dollars en 1982, par dollar de revenu agricole net.

(2) Les superficies plantées en mais s'élèvent à 32,2 millions d'hectares (+ 33 % su 1983) ; en bié à 32,1 mil-lions d'hectares (+ 4 %) ; en soja à 27,5 millions d'hectares (+ 8 %).

### llya toujours des esclaves affirme l'ONU

De notre correspondante

Genève. - Incroyable mals vrai : en 1984, l'esclavage aubsiste dans le monde à une échelle inquiétante. Le groupe de travail de l'ONU sur l'esclavage se réunit du 30 juillet au 3 août pour étudier, sous la présidence de M. Abu Chowdhury, ancien président du Bangladash, les faits nouveaux « relevant des pratiques esclavagistes » telles que le travail des enfants, la traite des personnes, le servage, le proxénétisme, les ventes de ferrimes et d'enfants. Ce groupe, com-posé d'experts désignés à titre personnel, devra examiner les rapports établis par les gouver-nements et les institutions de la familie des Nations unies, ainsi que par des organisations non gouvernementales (ONG).

Ainsi, le rapport de la commis sion économique et sociale des Nations unies pour l'Asia et le Pacifique donne « un aperçu de la sexualité féminine » dans « les secteurs des services et du divertissement »... De son côté, l'Organisation mondiale du tou-risme (OMT), dans le cedre de la lutte contre le « tourisme sexuel », prévoit un amendeme en ce sens au projet de charte du tourisme et de code du touriste.

Selon un rapport du Bureau international du travail (BIT), en dépit de toutes les lois promut-guées en Inde, l'esclavage sub-siste dans ce pays, principalement sous la forme de la servitude pour dette, dont sont notamment victimes des populafait pourtant un effort pour sucprimer ca scandale : on peut lire dans le rapport que le nombre de et libérés » est passé de 121 973 le 30 juin 1981 à 157 580 ie 30 juin 1983. On ignore - et pour cause - le nombre de travailleurs-esclaves indiens non identifiés, mais on sait qu'il n'y a eu jusqu'à présent que 673 condemnations d'esclavagistes, alors que 2 506 de ces demiers ont été acquittés et 177 condamnés à une simple

En Mauritanie, selon la société antiesclavagiste, « les effets du décret adopté en 1979 pour abolir l'esclavage sont restét très limités ». En effet, quelque 300 000 anciens esclaves seraient encore forcés par leurs ex-maîtres à travailler en échange d'une modeste rémuné-

> ISABELLE VICHNIAC. (Lire la suite page 4.)

### Point de vue

### Le vaisseau fantôme

Admettons, puisque les communistes le disent, que la rupture n'était pas décidée avant la démission de Pierre Mauroy. Il faudrait alors nous expliquer le sens du rapport Poperen au comité central qui suivit les élections européennes : « Ce qui est necessaire aujourd'hui, ce n'est pas de bonnes paroles, mais la définition nette d'une politique nouvelle et des actes résolus pour y parvenir. » Tous les observateurs avaient pu noter l'infléchissement du ton de l'Humanité depuis le 20 juin. Cela annonçait pour le moins un refus de vote du budget 1985. Mais pourquoi, aujourd'hui, ce nouveau retournement de la politique communiste ?

En fait, deux lignes politiques contradictoires travaillaient la direction du Parti : une ligne gouvernementaliste, attachée à l'union, prenant ses distances par rapport au e bilan globalement positif > des pays socialistes, et une ligne « de futte s, hostile à la socialdémocratie, pratiquant l'hagiographie du socialisme existant. Bien sûr, il serait trop simple d'identifier des individus à chacune de ces politiques. Mais il n'est pas difficile de percevoir que Charles Fiterman, Marcel Rigout,

par ANTOINE SPIRE (\*)

Anicet Le Pors ou Pierre Juquin étaient plutôt favorables à la participetion, et que Gaston Plissonnier, Roland Leroy, André Lajoinie exhalaient avec spontaneité leurs réticences. La secrétariat général, traditionnellement centriste, assurait un pas à l'abri de tête - à queux spectaculaires. Récemment encore, dans un face-à-face avec M. Pons, Georges Marchais exaltait « le formidable bilan des mesures adoptées depuis la victoire de la gaucha a pour déplorer, à quarante-huit heures d'intervalle, qu'on s'écertât per trop des engagements pris le 10 mai 1981.

Pour expliquer la « sortie » des communistes, on évoque bien aûr l'échec électoral du PCF le 17 juin. Ca serait le piètre résultat de la lione participationniste, et le PCF n'aurait d'autre solution pour se remiouer que de coller à son électorat sur une ligne protestataire. C'est faire bon marché de l'inclination profonde de cet électorat : un sondage SOFRES de mai (\*) Universitaire, permanent com-uniste de 1968 à 1978.

teurs communistes étaient attachés la participation gouvernementale En quittant le bateau de la gauche, le PCF se met plutôt en porte à faux par rapport à ses électeurs pardus depuis 1978. L'analyse selon laquelle toute la gauche aurait été sanctionnée par le suffrage universel gomme le responsabilité des dirigeants commu-nistes dans la série d'échecs qui ont ramené le PCF à son plus bas niveau depuis 1928. L'électorat communista attaché à l'union, laïcisé, n'arrive plus à accepter cette politique des coups de boutoir qui donne au Parti l'allure d'un vaisseau fantôme entraîné sans gouvernail dans la tempête, virant de bord successiont au gre du vent. En revanche, la direction communiste donne enfin un gage de taille aux cadres de l'organisation. Ceux-ci ont beaucoup évolué depuis 1977. On sait trop peu ou'une génération de cadres moyens issus de toutes les couches de la société a quitté avec plus ou moins de bruit le PCF, laissant la place à des permanents plus disciplinés mais de formation et d'origine plus horno-

(Lire la suite page 6.)

## Un printemps pour les musées de province

le culture, parie d'un « printemps des musées de province ». Ces palais qu'on a toujours vus déserts dans leur grisaille, sortent d'une longue hibernation. Le changement qui s'amorce est venu comme un couo de soleil. Ici et là, à travers la France, les collections s'enrichissent, les inetallations se modernisent, les fréquentations augmentant.

Depuis 1982, M. Lang a entrepris de « rééquilibrer » la distribution des richesses dans les musées, pour répondre à la longue plainte de la province, qui trouve que Paris centralise tout, se sert d'abord, avaie goulûment le gâteau national des cré-

Depuis une décennie, toutes les grandes opérations, achevées ou en cours, concernent les musées nationaux de Paris, du Centre Georges-Pompidou au Grand Louvre, en passant par le Musée d'Orsay, le Musée Picasso, l'Orangerie avec la collection de Walter Guillaume...

« Il est temps de se tourner du côté des musées de province, nous

M. Jack Lang, ministre délégué à dit M. Jack Lang. L'effort accompli est sans commune masure. Si de 1981 à 1984 les crédits de l'Etat pour le Centre Georges-Pompidou, le fonds du patrimoine et les fonds régionaux, sont passés de 25 à 125 millions de francs, pour les musées de province, le changement est ancore plus spectaculaire.

> » Ce qu'ils recevaient équivalait quasiment à zero : 2 millions de francs, qui, en réalité, servaient à autre chose qu'à l'acquisition des couvres d'art. Dans la réalité, mis à part des cas particuliers de telle ou telle collectivité locale, nos musées ne procedaient plus à aucune acquisition. En 1984, ils reçoivent 34 millions pour leurs achats d'œuvres d'art lau lieu de 2 millions), à quoi s'aicutent les enrichissements qu'ils réalisent par donation ou par dation (Daiement de droits de succession).

> Ils sont près de deux mille, les musées en France, d'importance et de taille très diverses.

> > JACQUES MICHEL.

(Lire la suite page 10.)

rait un processus dramatique de dépréciation illimitée.

marché des changes accélérerait en effet l'inflation, à la fois par la

hausse des prix à l'importation et

par les anticipations inflationnistes internes qu'elle engendrerait. Cette

inflation perturberait le fonctionne-

ment de l'économie. Elle stimulerait

certes ceux des chefs d'entreprise

qui ont un tempérament de joueurs.

mais paralyscraft ceux qui veulent calculer sérieusement.

Simultanément, la dépréciation externe du franc détériorerait les

termes de l'échange, parce que la hausse des prix à l'importation serait

immédiate, alors que celle des prix à

l'exportation est toujours plus ou moins différée. Et avant que la

dépréciation du franc puisse avoir un effet bénéfique sur la balance

cette balance accentuerait encore la

libre dépréciation du franc et la

hausse des prix intérieurs, de sorte

que l'équilibre recherché risquerait d'être indéfiniment ajourné. Méca-

nisme infernal, en vérité, qu'on met-

trait en marche au nom de théories

économiques prétendues salva-

Le modèle américain

A l'appui de ces thèses, on invo-que les États-Unis comme un exem-

ple à suivre. Il est bien vrai que les

États-Unis bénéficient depuis le

début de 1983 d'une forte croissance

économique, alors que le déficit de l'ensemble des administrations a

atteint officiellement 130 milliards

en 1983, soit 4 % du PNB, et en fait

un peu davantage, sans que la hausse des prix excède 5 % l'an. Et

chacun sait que le cours du dollar sur le marché des changes, laissé libre de fluctuer, loin de se dépré-

Mais vouloir pour la France une relance à l'américaine est aberrant,

car les États-Unis ne peuvent la pra-

tiquer que grâce à une situation uni-

que au monde. Leurs importations

10 % de leur PNB (ce pour

et leurs exportations égalent à peine

est plus que double en France), ce qui confère à leur politique économi-que une large autonomie. Le taux

d'autofinancement des entreprises y a toujours été beaucoup plus élevé qu'en France, ce qui réduit l'effet de

concurrence entre les besoins

d'emprant des administrations et

ceux des entreprises, et évite que

celles-ci scient trop fortement affec-

Le dollar est la principale mon-

naie de paiement international,

accepté partout dans le monde, ce qui permet aux États-Unis de solder

à volonté, par création de dollars, le

déficit extérieur de leur balance des

paiements. De surcroît, il est, dans

un monde troublé, la monneie-

refuge par excellence, si bien qu'en dépit d'un fort déficit de la balance

des paiements, son cours, an lieu de baisser, comme il serait advenu à

tonte autre monnaie, s'est élevé. Grâce à quoi le libre flottement du

dollar a amélioré les termes de l'échange international des États-

Unis et contribué à réduire l'infla-

Il est clair qu'à tous ces égards la

ens est inverse de celle

situation de la France et des autres

des Etats-Unis. Ce n'est pas sans rai-

son que ces pays, pour sortir de la crise, ont adopté des politiques

rigonreuses, qui visent à limiter

l'accroissement de l'endettement des

entreprises et des administrations,

auquel ils s'étaient trop volontiers

complu depuis dix ans. Saus quoi le développement des entreprises

aurait été bientôt paralysé par des

charges d'intérêt indéfiniment

accrues, et les prélèvements que les

Etats auraient dû effectuer sur leurs

ressources fiscales pour assurer le

service de leurs dettes auraient, tôt ou tard, rendu impossible le finance-

ment de services et d'investisse-

ments publics nécessaires. A moins,

bien sûr, que, pour alléger le poids réel des dettes, on favorise une infla-tion accélérée. Mais ce serait tom-

Une croissance économique dura-

blement plus forte qu'aujourd'hui est certes possible, étant données les

forces productives disponibles. Elle

est nécessaire pour réduire le chômage et rendre l'espoir à des popula-tions moroses. Il faut la provoquer

non per des déficits publics accrus.

mais par un allégement de certaines

contraintes qui entravent les initia-

tives, par des incitations à une

modernisation accélérée des équipe-

ments productifs, par une restaura-

tion des marges d'autofinancement

des entreprises et par une baisse des

taux d'intérêt. Que cela soit fait

simultanément par tous les Etats de la Communauté économique euro-

péenne, coordonnant leurs politi-

ques, alors la France et l'Europe

pourront échapper au déclin et aux troubles sociaux menacants.

ber de Charybde en Scylla.

pays europé

tées par de hauts taux d'intérêt.

cier, s'est apprécié.

d'autofinanc

perciale, le déficit accru de

La dépréciation du franc sur le

### **Economie**

Comment susciter la croissance. sans laquelle il n'y aura pas, comme l'a rappelé M. Fabrus à l'Assemblée nationale, d'amélioration nette de l'emploi? Jean-Marcel Jeannency déconseille fortement toute idée de relance à l'américaine, les atouts dont disposent les Etats-Unis faisant défaut à la France. Il suggère plutôt, si possible dans un cadre européen, un allégement des contraintes pesant sur l'économie. André Grjebine voudrait lier l'abaissement des prélèvements obligatoires à un mécanisme de désendettement systématique des entreprises. Quant à Danielle Tardieu-Naudet. elle souligne, à la lumière de l'affaire Creusot-Loire, la nécessité de combler le vide existant dans le droit français à propos des groupes de sociétés.

### La tentation d'un déficit public accru

L serait tragique que l'effort actuellement accompli en France pour redresser une situation économique grave soit déconsidéré, donc compromis, par la propagation d'idées énoncées actuelnt ici cu là.

Il est dit que la politique actuelle veut rétablir les grands équilibres par la déflation. Comment peut-on par la negation? Comment petitori parler de déflation? Elle implique-rait réduction de la masse monétaire et baisse des prix — ainsi qu'il advint au début des années 30, de triste mémoire, en France et ailleurs -, alors qu'il ne s'agit aujourd'hui que de limiter le gonflement, longtemps excessif, des quantités de monnaie et de ralentir la hausse des prix, en un mot de réaliser une désinflation. Lorsqu'un médecin donne des médicaments pour faire tomber la fièvre de son malade, afin que sa tempéra-ture redevienne normale, personne ne l'accusera de vouloir provoquer me hypothermie!

On approuve la volonté de réduire les prélèvements obligatoires, mais on fustige celle de limiter conjointement le déficit public à 3% du PNB, car on prétend qu'un accrois-sement de ce déficit serait bienfaisant : en augmentant la demande, il relancerait l'activité sans risquer, dit-ou, d'avoir, pour autant, d'effets inflationnistes, puisqu'il existe des capacités de production inem-

Thèse ô combien séduisante, puisqu'elle invite les gouvernants à er phis en demandant moins. On ajoute que le déficit public actuel est trompeur et qu'il faut raisonner comme s'il y avait, au contraire, excédent, perce que, si le plein emploi était réalisé, les recettes fiscales seraient grandement accrues, et il n'y surait plus à payer d'indemnités de chômage. uns doute! Mais en conclure que l'accroissement du déficit actuel serait bénéfique ne serait permis qu'autant qu'on serait assuré qu'il conduise, à brève échéance, au plein emploi.

par J.-N. JEANNENEY (\*)

Il faudrait pour cela que l'appareil productif national soit des ma tenant canable de répondre à tous les accroissements de la demande, et à des prix compétitifs. Or, pour en être assuré, il ne suffit pas de constater l'existence de capacités de pro-duction disponibles sous forme de chômeurs et d'équipements non utilisés. Encore faut-il que ces capacités correspondent aux surcroîts de produits demandés, même si ceux-ci sont, comme il est probable, princi-palement des machines et des biens de consommation durables de haute

Sinon la relance de l'activité ne sera que très partielle, et le déficit du commerce extérieur se creusera dangereusement. Ce lien entre déficit public et déficit commercial est démontré, en France et en bien d'autres pays, y compris aux Etats-Unis, par l'histoire tant ancienne que récente. Et la théorie économique explique cela parfaitement. Il est stupéfiant que l'expérience très probante du second semestre de 1981 et du premier semestre de 1982 soit déjà oubliée par certains.

A quoi on entend répondre que, pour éviter ce déficit commercial, il suffirait de laisser la monnaie se déprécier librement sur le marché des changes. Calembredaine! Car. s'il est bien vrai qu'en cas de disparités fortes et persistantes des coûts de production nationaux par rapport à des coûts étrangers inférieurs la remise en équilibre de la balance commerciale implique qu'on déva-he la monnaie, ce remède ne peut être efficace que s'il est associé à une politique modérant la demande interne. Sinon, en se bornant à faire confiance aux offres et aux mandes qui se confrontent sur le marché des changes, tout en prétendant relancer la production par un

(\*) Ancien ministre, président de l'Observatoire français des conjenctures

### La rigueur offensive déficit public accru, on enclenche-

par ANDRÉ GRJEBINE (\*)

A réussite du gouvernement sera avant tout fonction de sa capacité d'adapter la politique de rigueur aux exigences d'une modernisation accélérée de l'économie. A la rigueur défensive privilégiant la réduction du déficit extérieur par le freinage de la demande doit succéder une rigueur offensive qui ouvrira la voie à une reprise de la croissance sans déficit extérieur.

La faiblesse de notre appareil de production condamne toute relance par la consommation à déboucher sur un déficit extérieur incontrôlable. Cette leçon de l'échec de la stratégie mise en œuvre au cours des premiers mois a imprégné toute l'action ultérieure du gouvernement Mauroy. L'austérité a permis de réduire l'inflation et le déficit extérieur, mais au prix d'une forte augmentation du chômage et d'effets pervers qui ont contrarié l'effort de modernisation : on ne saurait attendre que les entreprises investissent tout en les privant de la principale motivation pour ce faire : une demande en expansion ; le développement des secteurs de points dépend largement d'un soutien public que les restrictions budgétaires compromettent; enfin le coût du chômage réduit les gains attendus

La messe salariale distribuée par les secteurs en restructuration décroit, certes, mais cetta réduction est partiellement compensée par une augmentation des départses inhérentes au traitement social du chômage. Comme l'a souligné M. Laurent Fabius devant l'Assemblée nationale : « Toute emélioration nette de l'amploi passe par une certaine

L'abaissement des prélèvements obligatoires pourrait servir d'ossature à cette nouvelle phase. Les résultats obtanus seront cependant foncièrement différents, selon le mode de

Ecartona l'hypothèse d'une réduction des prélèvements obligatoires sans modification des départes publiques. Une talle solution conduirait à une relance non sélective de l'économie et aggraverait rapideme la déficit extérieur. Une relance par l'investissement obtenue en privilégiant la réduction des prélèvements sent sur les entreprises sureit un effet plus satisfaisant sur leur compétitività. En revenche, le contenu en importations des investissements industriels étent plus fort que celui des biens de consommation, dans l'immédiat, la détérioration de la balanca commerciale será plus forte que dans le cas d'une relance par la

### Un exemple inattendu

A première vue, la solution le plus adaptée à la politique de rigueur consisterait à réduire simultanément les impôts et les dépenses publiqu La gauche donnerait ainsi l'exemple inattendu d'une réduction de l'emprise de l'Etat sur la vie économique. En réalité, une telle mesure risque d'avoir un effet récessionniste. Dans un climat déprimé, les entre-prises et les ménages bénéficiaires des réductions d'impôts vont consecrer une part importante du supplément de revenu dont ils pourront disposer au remboursement de leurs dettes ou à l'épargne, plutôt qu'à un accroissement de leurs investisse-ments. Comme l'Etat aura réduit ses régresser, rendant plus difficile encore la stratégie de modernisation. De plus, compte tenu de la gravité de l'heure, on peut se demander s'il

treindre sa marge de manœuvre plutôt que de l'employer au maximum en vue d'un desserrement de in On est donc conduit à suggérer

une voie nouvelle, associant l'abais sement des prélèvements obligatoires à un renforcement de la situation financière des entreprises et à une réduction de notre dépendance extérieure. Plusieurs formules peuvent être envisagées. La réduction d'impôts consentie aux ménage pourrait par exemple être associée à un mécanisme de désendettement systématique des entreprises. La gouvernement autoriserait la réduction de l'impôt sur le revenu des capitaux investis dans l'achat d'actions d'un type nouveau. A trois conditions : 1) en cas de revente, la somme précédemment déduite de l'impôt devrait être réglée au fisc en tout ou en partie selon le iaps de temps écoulé depuis l'achat initial; 2) les entreprises émettrices de ces actions devraient utiliser les capitaux ainsi collectés pour rembours dettes contractées auprès des benques; 3) ces entreprises devraient répercuter sur leurs prix la réduction des frais financiers résultant de l'application de ce système.

La création de monnaie par l'Etat résultant de la diminution des recettes fiscales sereit intégralement compensée par la destruction de désendettement des entreprises. Il n'y aurait donc pas lieu de réduire alabelement les dépenses publiques. En revenche, l'effort d'économie mené per M. Bérégovoy pour les nses de santé devrait être transposé à l'ensemble du budget afin d'accroître les capitaux disponibles pour le financement d'investissements économissurs d'importations. en particulier en matière énergétique.

### Renfercer la désinflation

sement des entreprises et prépare rait une reprise durable des investissements. Le nombre de faillites diminuerait, permettant de mieux contenir le chômage. En ré surendettement d'un grand nombre d'entreprises - et donc leurs frais financiers - on renforcerait la di

Des réactions irrationnelles étant à craindre au moment où le rôle de l'Etat dans la création monétaire serait emplifié, il serait souhaitable de séparer institutionnellement les dépenses publiques directement productives et les autres. Le budget de l'Etat serait réduit aux dépenses courantes et au financement d'investissements publics non directement productifs. Il serait alors systématiquement présenté en équilibre et sa croissance strictement plafonnée au cours des prochaines années. En même temps, les dépenses publiques s'inscrivant dans un programme de réduction de la contrainte extérieure seraient financées par un fonds spécialement créé à cet effet ou par un organisme déjà existant comme la Caisee des

Sans provoquer la relance de l'économie, qui seule permettra de réduire véritablement le chômage et d'assurer un développement durable des entreprises, les mesures suggé-rées ici ouvriraient la voie à une relance progressive de l'économie qui

(\*) Auteur de l'Etat d'urgence (6d.

**ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISTE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie sérieume : tarif sur demande. Los abundes qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définités on provisoires (deux sensines on plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur de-

### Pour une réglementation des groupes de sociétés

ciaire par le tribunal de commerce de Paris de Creosot-Loire, le 28 juin, a fait apparaître, une fois de plus, le vide juridique du droit français en matière de groupe

En 1966, lors du vote de la réforme des sociétés commerciales, le législateur avait délibérément laissé de côté le phénomène des groupes. Cette absence a été diversement expliquée. Pour les uns, le sujet, trop délicat, devait donner lien à un texte particulier. Le groupe-ment d'intérêt économique créé par l'ordonnance du 23 septembre 1967 sembla un instant susceptible de pallier cette absence, mais on s'apercut très vite que le domaine d'applica-tion de cette nouvelle structure resterait très limité. Pour les autres. l'omission correspondait au souci de ne pas entraver le développement du phénomène concentrationniste indispensable à l'adaptation des entreprises françaises à l'économie

Dès le jour de sa promulgation, en tout cas, la loi du 24 juillet 1966 était, sur ce point, déjà dépassée.

Les différentes propositions de loi déposées à la suite, et notamment les différents « projets Cousté » n'ont jamais about. La France se trouve toujours dix-huit ans après la réforme des sociétés commerciales, en équilibre instable entre l'autono mie juridique de chaque société et la domination économique qu'exerce l'une sur les autres.

Sur le plan pratique, la création d'un groupe vise en effet à maintenir pour chaque société l'autonomie patrimoniale, et donc l'indépendance juridique, tout en assurant par le biais de différentes formes de contrôle une unité économique. Ainsi, paradoxalement, la notion de « groupe de sociétés » évoque-t-elle à la fois homogénéité et autonomie, symbiose et cloisonnement, concen tration et décentralisation.

Sur le plan juridique, cependant, cette dualité n'apparaît qu'avec beaucoup de difficultés.

En l'absence d'une législation spécifique, le principe de l'autonomie juridique des personnes morales pré-domine le plus souvent et interdit aux tiers, notamment, de se prévaloir des liens de groupe. Le créancier d'une filiale ne peut, en principe, demander le remboursement de sa dette à la société mère, même si celle-ci contrôle largement la débitrice. La mise en règlement judi-ciaire ou en liquidation des biens d'une société contrôlée n'a d'effets qu'à l'égard du patrimoine de celleci et ne peut que très difficilement être étendue à la société contrôlante, même si la situation de cette der-

nière est florissante. La notion de personnalité morale, le principe de l'unité du patrimoine et celui de la relativité des conventions se conjuguent pour empêcher que les créanciers d'une société puissent agir contre les autres membres

### TARDIEU-NAUDET (\*)

Cette situation est à plus d'un titre choquante et les tribunaux ont eu l'occasion, à de nombreuses reprises, de la sanctionner. Il est remarquable, cependant, qu'ils siemt utilisé non pas la notion même de groupe, inconnue du droit français, mais des principes juridiques classi-ques (telles la théorie générale de l'apparence, la simulation, la ficti-vité, la société de fait, la faute, et surtout, dans la jurisprudence moderne, la confusion des patri-moines) ou des techniques particu-lières an droit de la faillite (article 99 et article 101 de la loi du 13 juillet 1967).

### Une protection insuffisante

Malgré la variété des remèdes que fournit notre droit positif, la protection des créanciers d'un groupe de sociétés n'est cependant assurée que d'une manière impar-faite et seulement dans des situations pathologiques.

Les créanciers d'une société faisant partie d'un groupe méritent d'être protégés toutes les fois que la société avec laquelle ils ont traité ne peut faire face à sa dette : c'est le oupe qui est leur débiteur.

Une telle solution ne peut aboutir que par l'intermédiaire d'un texte. C'était l'objet des propositions diverses faites, dans les années 70, par M. Couste, M. Pleven ou le groupe de prospectives juridiques

Ces propositions avaient pour effet de protéger les créanciers d'une part, en obligeant la société dominante « si les comptes annuels de la société affiliée font ressortir une perte » à opérer un « transfert compensateur en espèces égal au montant de la perte » : d'autre part, en créant une solidarité passive légale entre les différentes sociétés

Ces solutions sont parfaitement compatibles avec le développement d'une économie moderne comme peuvent en témoigner les règles adoptées en Allemagne depuis plus

Dès 1931, en effet, les Allemands ont introduit dans leur droit des sociétés la notion de Konzern, et la réforme des sociétés commerciales de la loi du 6 septembre 1965 contient une partie importante consacrée aux groupes de sociétés.

Le système de l'Aktiengesetz est fondé sur la reconnaissance de l'autorité dont jouit l'entreprise dominante ou contrôlante sur l'obligation qui lui est faite d'assumer la consabilité de sa domination.

Le texte prévoit deux types de groupes : le groupe de droit, qui se (°) Docteur en droit, avocat à la cour de Paris, auteur d'une thèse sur les créanciers du groupe de sociétés, Aix-Marseille III, 1973.

tue sur be be légal, et le groupe de fait, qui est constitué d'une manière informelle soit du fait d'une participation majoritaire ou d'un état de dépendance soit en raison d'une direction unique.

Tout contrôle exercé par une entreprise sur une autre dans le cadre d'un groupe de droit ou de fait, oblige l'entreprise dominante à garantir à l'entreprise dominée, à ses ectionnaires, à ses créanciers, une juste compensation des dommages pouvant provenir du contrôle.

Dans le but d'inciter les sociétés à se regrouper sur la base du groupe de droit, la législation allemande a instauré un régime plus sévère pour les sociétés faisant partie d'un rroune de fait

Pour ce dernier, en plus des sesures d'information beaucoup plus importantes que celles que comaît aujourd'hui le droit français la loi allemande prévoit que la société dominante est tenue de compenser acte par acte les effets préju-diciables du contrôle, ainsi que des mesures de sanction très graves à l'encoutre de la société dominante et de ses dirigeants en cas de non-

La compensation, qui doit rétablir l'équilibre antérieur à l'acte préjudiciable, peut s'effectuer sous forme de dommages et intérêts on sous toutes autres formes : crédits, marchés ou avantages économiques.

Dans le groupe de droit, la protec-tion des créanciers est assurée d'une manière générale soit par la prise en charge des pertes de la société dominée par la société dominante, soit par un système de solidarité passive. Si donc en 1966 ou dans les années qui ont suivi le législateur français avait, au nom d'une politique économique moderne et réaliste, adopté une réglementation des groupes de sociétés, le dépôt de bilan de la société Creusot-Loire, filiale du groupe Empain-Schneider, ne se présenterait pas dans les

Avant même le dépôt de bilan, le me aurait été amené à rénondre es dettes de sa filiale, et la liquidation éventuelle de cette dernière resterait une affaire interne au groupe. Aujourd'hui, en l'absence d'une telle réglementation, les créanciers de la filiale en règlement judiciaire ne peuvent attendre qu'une hypothé-tique intervention de l'Etat ou l'issue ertaine d'un procès délicat contre les autres sociétés du groupe, et notamment contre la société mère

chneider SA Il est donc urgent de reposer le problème de l'existence légale des groupes de sociétés.

Il est indispensable de reconnaître à la fois la légitimité du contrôle et d'en tirer les conséquences juridi-ques quant à la protoction des sals-riés, des créanciers et des actionnaires minoritaires.

Le phénomère économique des groupes de sociétés est plus que jamais une réalité. Le droit ne peut l'ignorer plus longtemps.

serait judicieux pour l'Etet de res-

### Le Monde-

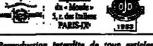
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4247-23 PARIS - Télex MONDPAR 654572 F Tel.: 248-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce, 4.20 dfr.; Tunisia, 300 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Cées-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pen.; E-U., 1 S; Q.-B., 95 p.; Griec, 65 dr.; Irlando, 35 p.; Iralia, 1 800 L; Liban, 375 P.; Libye, 0,360 Dk; Librandong, 28 £; Norviga, 8,00 kr.; Paye-San, 1,75 fr.; Porvigal, 25 ano.; 34négal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Salam, 1,50 £; Yengadmin, 110 nd.

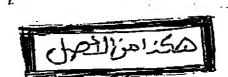
Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publicatio Anciens directeurs: Hubert Bouro Méry (1944-1969)

Jecques Fauvet (1969-1982) imprimeria da « Monde » S, r. das Italiens PARIS-IX



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 43 ISSN : 0395 - 2037 cations, nº 57 437

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



The state of the s

### **Etats-Unis**

### Le rapport du Congrès sur les faiblesses de l'armée américaine fait l'objet d'une vive controverse

Washington. - Les Etats-Unis sont-ils en mesure de mener une guerre conventionnelle sur plusieurs fronts à la fois et pendant combien de temps? A cette question posée dans un rapport préparé par la sous-commission des crédits de la Chambre, présidée par le représentant Ad-dabbo, les enquêteurs dabbo, les enquêteurs parlementaires donnent une réponse préoccupante. L'armée, disent-ils, ne pourrait se battre à la fois en Eu-rope, au Proche-Orient et dans le Pacifique. Et cela parce que le Pentagone n'a pas élaboré des plans pour faire face à de multiples situa-

Pour mieux illustrer cette lacune, le rapport cite les propos d'un offi-cier supérieur déclarant que, si un conflit éclatait en Asie pendant des bostilités en Europe, les soldats amé-ricains stationnés en Corée « feraient bien d'apprendre à nager pour traverser le détroit les séparant du Japon... ».

De même, selon le rapport, les forces aériennes américaines ne pourraient pendant longtemps mener des combats contre l'Union soviétique en raison d'un équipement insuffisant et de la qualité améliorée des appareils soviétiques. La marine ne pourrait pas mener des opérations contre l'Union soviétique au-delà d'une semaine (le Monde du 24 juil-

Le rapport Addabbo a été immé-diatement attaqué par M. Weinber-ger, secrétaire à la défense, qui voit dans ce document - dangereux - un - mauvais service rendu à la nation -. A son avis, la souson, contrôlés par les démocrates, mêne une opération politique. Au demeurant, en rédui-sant les demandes de crédits du Pentagone, elle porte la responsabilité de certaines insuffisances.

M. Weinberger ne peut pas en effet contester certains témoignages de chefs militaires recueillis par les enquéteurs, tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger. Ainsi, dans une déposi-tion devant le Congrès, le général d'aviation Lawson, chef adjoint du commandement européen, déclarait au printemps dernier : - Certains de nos stocks, notamment en missiles air-air, en munitions navales et de haute technologie, sont bien audessous du niveau requis. -M. Korb, secrétaire adjoint à la défense pour les effectifs et la logistique, écrivait dans une publication officielle en janvier : - L'état actuel de nos réserves est bien inférieur à ce qui est nécessaire pour soutenir

A partir de ce rapport, les démocrates sont passés à l'offensive. L'état de préparation insuffisant de nos forces conventionnelles, disentils, est dû au fait que l'administration a dépense trop d'argent pour des chars des avions et des navires. an point de ne plus pouvoir acheter les pièces de rechange et les muni-tions nécessaires. Ils reprochent aussi au gouvernement d'avoir attri-

### En 1977

### ISRAĒL AURAJT REFUSÉ DE FAIRE ENLEVER

Washington (Reuter). - En 1977, le gouvernement israélien s'était opposé au projet d'enlever le médecin nazi Joseph Mengele, au Paraguay. C'est ce qu'affirme M. Laurence Birns, directeur d'un groupe d'études privé sur l'Amérique latine, qui a

100

. 2- .

Le projet, qui prévoyait que Mengele soit livré, ligoté et drogué, sur un terrain d'aviation, a Israéliens n'étaient absolument pas intéressés », a déclaré M. Birns à l'agence Reuter.

Le Mossad (services secrets israeliens) aurait dù prendre livraison de Mengele et le transporter en Israel, où il aurait été jugé pour crimes de guerre. Mais Israel, sensible aux critiques qui lui avaient été adressées lors de l'enlevement, en 1960, en Argentine, du colonel SS Adolph Eichmann, a finalement renoncé

gouvernement de Menahem Begin a demandé que le projet soit sorti des placards. Mais les officiers paraguayens qui devaient y participer avaient été mutés ce qui rendait l'enlevement impossi-

Selon certaines informations, Mengele, responsable de la mort de milliers de déportés au camp de concentration d'Auschwitz, vivrait toujours au Paraguay, qu'il a gagné à la fin de la guerre.

### Correspondance

bué une part disproportionnée des crédits aux armes stratégiques nucléaires (missiles MX, bombardiers B 1, missiles sous-marins Trident). Enfin, ils regrettent que le président Reagan ait allongé la liste des pays (Liban, Amérique centrale) où la défense des · intérêts vitaux » des Etats-Unis justifie une protection militaire américaine. - Nous avons augmenté nos engagements à un rythme plus rapide que celui auquel nous avons accru nos capacités », à dit le sénateur démocrate Nunn, pour qui l'objectif poursuivi per M. Weinberger, celui d'un appareil militaire en mesure de réagir sur tous les fronts, n'est pus réaliste.

### Davantage de volontaires

Au cours de sa dernière conférence de presse, cependant, le secré-taire à la défense a répété que les Etats-Unis devaient être préparés pour des conflits dans le monde entier, parce qu'ils ne peuvent choisir leurs champs de bataille et qu'ils doivent tout faire pour décourager des interventions soviétiques. Enfin, M. Weinberger estime que les Américains et les autres pays ne doivent

pas avoir une fausse impression sur la capacité des forces armées américaines et sur leur état de préparation

Il est vrai que le rapport Addabbo reconnaît une amélioration de la qualité du personnel des forces ar-mées. En raison de la récession, de 'augmentation des soldes et aussi de la ferveur patriotique encouragée par le président Reagan, les volonpar le president Keagan, les volon-taires se pressent vers les bureaux de recrutement et sont d'un niveau su-périeur à celui des années précé-dentes. M. Weinberger a bien en-tendu souligné que l'efficacité des forces armées augmenterait si le Congrès accordait les milliards sup-plémentaires de crédits pour la dé-fense demandés par le eouvernefense demandés par le gouverne-ment. A cet égard, l'impasse persiste. Si le Sénat a accepté un budget de 299 milliards de dollars, en accroissement de 8 % par rapport à l'an dernier, la Chambre ne veut

A dire vrai, M. Weinberger est préoccupé des réactions des alliés à un rapport impliquant que, dans le cas d'un confit global, les États-Unis, ne pouvant mener longtemps une guerre classique, devraient re-courir plus rapidement aux armes

### Pérou

### Face à la guérilla

(Suite de la première page.) Fidel Castro essaie de les coor-

donner à l'échelle continentale. Et ainsi naît l'OLAS, l'Organisation latino-américaine de solidarité. Sa vie sera brève, puisque son porte-drapeau, le « Che » Guevara, est tué à Nancahuazu, en Bolivie, en 1967.

Au Pérou, les jeunes intellectuels qui prennent le maquis en 1965 sont issus de la moyenne et de la grande bourgeoisie urbaine. Tel est le cas de Luis de La Puente et Guillermo Lobaton, du MIR, et de Hector Bejar, de l'ELN (1), leur but proclamé est d'arracher par les armes la réforme agraire et la nationalisation des ressources minières et pétrolières, deux objectifs pour lesquels la gauche lutte en vain depuis trente ans.

Ils créent trois foyers de guérilla, entre la forêt vierge et les Andes. Le terrain est difficile mais ils pensent en tirer parti dans leur guerre contre les forces régulières. La population indienne, clairsemée, leur est hostile bien qu'ils ne ménagent pas leurs efforts pour se faire accepter. Mais ils ont plusieurs handicaps : ils ne parlent pas la langue des indigènes, le quechua, et ne partagent pas leurs

Hector Bejar raconte que lorsque le seul militant capable de s'exprimer en quechua fut assassiné, l'ELN perdit tout contact avec les Indiens. Aussi lorsque les soldats

lancèrent leur offensive, les guérilleros furent anéantis en quelques semaines, parce qu'ils ne pouvaient compter sur aucune base arrière pour se replier.

Dans les montagnes andines, les sendéristes sont au contraire comme des - poissons dans l'eau ». Fils de paysans ou de petits artisans, ils ont le teint cuivré, les pommettes sail-lantes et les cheveux de jais de la po-pulation locale. Ils portent le tradi-tionnel poncho et manient habilement la fronde en laine de lama, comme les bergers.

### Une guerre sans lois

Le Parti communiste du Pérou (PCP-Sentier lumineux, maoïste) travaille activement dans la région depuis 1970. Lorsqu'il se décide à la première action armée, le 18 mai 1980, ses cadres vivent dans la clandestinité depuis deux ans déjà, et les « écoles populaires » ont recruté et endoctriné des centaines de futurs combattants. Car Sentier lumineux rejette la « guerre d'élite » ou d'avant-garde, et la théorie « fo-quiste » (de Foco, foyer de gué-rilla). Leur guerre est une « guerre populaire » et prolongée qui doit dé-truire la » société semi-féodale, dirigée depuis un demi-siècle par des régimes fascistes »...

Les sendéristes se fondent totalement dans la population. Ils sont

paysans, instituteurs, infirmiers on petits commerçants au lever du jour. Lorsque la nuit tombe, ils deviennent miliciens, le temps d'un coup de main. Les policiers sont décontenancés par cet ennemi sans visage, et cette guerre sans lois, où tous les coups sont permis : le chantage, l'ex-torsion, l'assassinat de sang-froid, les exécutions sommaires, le sabotage économique et le terrorisme urbain.

Le général Edgar Mercado Jarrin, chef des services de renseignements militaires pendant la guérilla de 1965, puis commandant général de l'armée, ministre des affaires étrangères et premier ministre pendant la première étape du régime militaire instauré en 1968, pense que le recours à l'armée est cette lois-ci - une grave erreur -.

 Dans les années 60, les guéril-leros ont joué le jeu de façon ou-verte, les armes à la main, dit-il. Il y avait des embuscades, des combats entre l'armée régulière et les maquis. Mais actuellement les guérilleros ne se distinguent pas de la population. L'intervention de l'armée risque d'être très destructrice étant donnée la technologie ultramoderne dont elle dispose. En outre, depuis des hélicoptères on ne peut voir dans le détail les objectifs, si bien que des milliers d'innocents risquent d'être assassinés... Il y aura donc violation des droits de l'homme et perte de prestige pour

Mais le courant représenté au sein de l'armée par le général Mercado est minoritaire. Quatre ans après le début de la lutte sendériste, les forces de police sont visiblement dé-bordées. C'est pourquoi les militaires ont dû prendre leurs responsabilités pour mettre fin à une guerre interne qui ne menace pas seulement le gouvernement du président Belaunde, mais celui qui lui succédera.

Quel est l'objectif des sendétistes? - Ils savent pourquoi ils se battent - la faim, le désespoir, l'absence de perspective, - mais je doute qu'ils sachent où ils vont, explique Hector Bejar. Ils compensent l'absence de programme par une foi presque fanatique, en prônant de facon sectaire la lutte - classe contre ciasse. =

Bien que les autorités gouvernementales dénoncent l'influence étrangère sur Sentier lumineux, celui-ci ne se réclame ni de Moscou, ni de La Havane, ni de Pékin. Pour les guérilleros, le « socialimpérialisme » (de Moscou) et le *- révisionnisme -* (des dirigeants chinois) sont - plus pourris que l'impérialisme vankee ». Bien qu'ils se réclament toujours de Marx, de Lénine et de Mao, ils sont convaincus d'avoir inauguré la quatrième phase du marxisme, grâce aux apports idéologiques du cama-rade Gonzalo qui s'érige en « phare de la révolution mondiale ».

Mais la doctrine « Gonzalo » (du zom de guerre de l'ancien professeur de philosophie, M. Abimael Guz-man, idéologue et sondateur du PCF-Sentier lumineux) n'est expliquée dans aucun pamphlet sendériste. Les prisonniers ressassent les slogans « lance-pierres » à longueur de journée. Sur le terrain, ils pratiquent la tactique de la terre brûlée, d'où leur surnom, au Pérou, de + polpotiens » (du nom de Pol Pot, le sanguinaire dirigeant des Khmers rouges au Cambodge).

NICOLE BONNET.

(1) MIR : Mouvement de la gauche révolutionnaire, ELN : Armée de libération nationale.

ASIE

Mais n'est-ce pas l'intérêt de tous des milieux politiques aussi bien qu'économiques. - d'enterrer cette affaire, d'une manière ou d'une autre, par exemple par le biais d'un geste de clémence? Reste à savoir si e pouvoir est en mesure, sans perdre la face, d'arrêter une machine infernale qu'il a mise en branle et qui risque de causer des dégâts sur son passage. Dans cette hypothèse-la, le principal intéressé, qui n'a, semblet-il, rien perdu de son mordant et de sa morgue, acceptera-t-il de voir cette enquête fleuve se terminer en queue de poisson?

#### Certes, le 29 juin 1983, le jour même où M. Arap Moi l'avait suspendu de ses fonctions ministé-rielles, il avait démenti, d'avance, dans un court communiqué de presse, toutes les accusations qui al-laient être portées contre lui. Il avait ainsi nié qu'il ait eu l'ambition d'accéder à la présidence ou à la vice-présidence du pays, tout comme au · leadership de la communauté Kikouyou ». » J'ai la conscience entièrement nette », avait-il conclu. Le

Jusqu'alors, il s'était contenté de mivre avec assiduité et un flegme tout britannique les réunions de la commission d'enquête. Son audition avait attiré la foule des grands jours dans et autour de la salle d'au-dience, C'est dire combien cette affaire continue de faire recette auprès de l'opinion publique kényane, qui attend peut-être qu'à cette occasion se déchire un peu le voile derrière lequel le pouvoir officiel se ca-

D'entrée de jeu, M. Njonjo a rejeté, en bloc, toutes les «allèga-tions» avancées contre lui. « A aucun moment, en tant qu'attorney général ou ministre, je ne me sui conduit d'une manière préjudiciable à la sécurité de l'Etat », a-t-il dit. Averti que son procès était déjà en cours d'instruction, il a indiqué qu'il devait donc se montrer - très prudent - pour ne pas ajouter de l'eat

au moulin de ses adversaires.

Aucun Kényan, bien sûr, n'est
prêt à donner à M. Njonjo le bon
Dieu sans confession. Aucun, non plus, n'est assez naîf pour croire que ceux qui gouvernent ne sont pas, eux aussi, mélés à de « graves irrégularités .. . De deux choses l'une, disent-ils, ou bien le chef de l'Etat et ses collaborateurs ignoraient tout des agissements de celui qui occu pait, à leurs côtés, une position très en vue, ou ils ont été, jusqu'à un certain point solidaires et complices de ce qui se tramait. Dans les deux cas de figure, leur attitude est égale-ment condamnable. • En définitive, l'arme brandie contre le . traitre . risque de se retourner contre ceus contre de M. Njonjo apparaissent fondés et ne sont pas de simples ragots, celui-ci devrait être mis formellement en accusation devant un tribunal. Les faits qui lui sont reprochés sont d'une telle gravité que, en bonne justice, il devrait, pour le moins, finir ses jours en prison.

JACQUES DE BARRIN.

### Thailande TRAGIQUE DISTRIBUTION **DE VIVRES: VINGT ET UN MORTS**

#### ET **QUARANTE-DEUX BLESSÉS**

Vingt et un morts, dont quatorze enfants, et quarante-deux blessés : tel est le bilan d'une tragique distribution de vivres et de vétements par rité, le kundi 30 juillet, à Bangkok. L'organisation Phrommarangsi procède chaque atmée à des distribations pour venir en aide aux plus déshérités du quartier de Thomburi, l'un des plus pauvres de la capitale thailandaise. Deux mille personnes étaient attendues; le donble au as se sont présentées devant le siège de l'association de bienfai-

Des l'ouverture des portes, ce fut une ruée incontrôlée vers les comptoirs de distribution pour tenter d'obtenir un colis contenant un sac de 4 kilogrammes de riz, quelques vêtements et un peu d'argent. Les organisateurs ont proposé de payer les obsèques des victimes. — (AFP, UPL)

### **AFRIQUE**

### Kenya

LE PROCÈS DE L'ANCIEN BRAS DROIT DU PRÉSIDENT

### L'enquête sur le « traître » Njonjo risque d'éclabousser le pouvoir et les milieux politiques

De notre correspondant en Afrique orientale sont récemment élevées au Parle-ment pour lui reprocher d'avoir in-Dieu sait, pourtant, si, à la faveur des comptes rendus d'audiences de vité les fidèles, dans son homélie la commission d'enquête, chargée dominicale diffusée sur les ondes de la radio nationale, à prier pour d'établir le bien-fondé des « graves M. Charles Njonjo, ancien ministre des affaires constitutionnelles, dont

une commission judiciaire d'enquête fouille le passé, le révérend Timothy Njoya, membre de l'Eglise presbyté rienne, a dû s'étonner d'avoir été si bien écouté et... si mal compris. Se référant à la parabole du bon pastenr et de la brebis perdue, il avait simplement couclu son sermon sur une évidence, à savoir que le royaume de Dieu était ouvert à tous proscrits de la Terre, entre autres Andreī Sakharov, Lech Walesa, Nelson Mandela et l'ancien hommeclé da régime kényan, M. Charles

Il n'empêche que M. Daniel Arap Moi, le chef de l'Etat, a conseillé tout le reste ». aux ministres du culte de ne plus évoquer dorénavant en public de sujets à controverses et d'implorer pour certains pécheurs, le secours du ciel, dans le secret de leur cœur...

### Congo

### ML SASSOU NGUESSO EST RÉÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le colonel Denis Sassou Nguesso a été réélu, lundi 30 juillet, à Braz-zaville, président de la République congolaise et président du comité central du Parti congolais du travail (PCT), à l'unanimité des participants au troisième congrès du parti. En revanche, le « numéro deux » du PCT, M. Jean-Pierre Thyspere Tchicaya, a été évincé du comité central et du burean politique, instance au sein de laquelle il était responsable de l'idéologie et de l'éducation. Aucune explication officielle n'a été fournie au sujet de cette éviction, qui pour-rait être en rapport avec l'enquête en cours sur les attentats meurtriers perpétrés en 1982 dans un cinéma et à l'aéroport de la capitale.

Les neuf autres membres de l'ancien bureau politique ont été reconduits dans leurs fonctions, indiquet-on de source proche de la direction du PCT. Outre le président Sassou Nguesso, il s'agit de MM. Sylvain Goma, premier ministre, Raymond Damase-Mgolo, ministre de la défense, François-Xavier Katali, ministre de l'intérieur, et Pierre Nzé, ministre des affaires étrangères. Le nombre des membres du bureau politique a été porté à treize. Le comité central passe, de son côté, de soixante à soixante-quinze membres. Parmi les nouveaux élus, on remarque le retour de l'ancien premier ministre (1966-1968), M. Ambroise Nouma Zalaye. Le président de la République congolaise est élu par les congressistes comme les mem-bres du comité central. L'élection du bureau politique, en revanche, est du ressort du comité central. (AFP, Reuter.)

irrégularités » qu'aurait commises M. Njonjo dans l'exercice de ses fonctions, la presse locale ne se prive pas de citer, presque quotidiennement à la «une», le nom dudit «traître». «Celui-ci a ainsi réussi - pour la première fois dans sa longue carrière politique - à bénéficier d'une popularité parmi les Kiaux yeux d'hommes qui, dans le passé, ont croisé le fer avec lui, comme le défenseur le plus résolu des intérêts », remarque The Wee-kly Review, l'hebdomadaire kenyan. C'est dire, conclut-il, - combien, en fin de compte, en Afrique, le senti-ment tribal l'emporte de loin sur

- Tout le reste -, ce sont les charges - ou plutôt les soupçons qui pesent sur l'ancien ministre et que la commission d'enquête a mis à jour. Depuis le 10 janvier, cinquante-huit témoins ont été en-tendus — la liste serait longue de six cents noms, - et leurs déposi-tions permettent de dessiner le portrait peu flatteur d'un homme méprisent ambitieux. - combinard -. sans scrupules, prêt à tout pour arriver au faîte du pouvoir.

A en croire ceux qui ont défilé à la barre, M. Njonjo aurait couvert de son autorité des importations illégales d'armes à feu et des trafics rauduleux de devises en faveur d'hommes d'affaires de moralité plus que dontense. Lui-même anrait profité de sa position pour se placer au-ucessus des lois, utilisant, par exemple, quatre passeports à la fois, - sautant - les contrôles de police à l'aéroport, refuses: de solice à l'aéroport, refusant de payer à Kenya Airways des centaines de kilos l'excédent de bagages à ses retours ie Londres, acquittant des droits de donane manifestement minorés pour une Mercedes 350...

### Détournements et abus

L'homme à la rose à la boutonnière se serait livré, selon des témoins, à des détournements de fonds d'une fondation pour personnes handicapées et d'une organisation charitable musulmane au détriment de sa circonscription électorale. Il aurait manifesté par son comportement combien il tenait en piètre estime ses compatriotes, freinant l'africanisation de la justice, délivrant illégaement des permis de travail à des Blancs non kényans, notamment à sa secrétaire, Miss Penelope, accordant indûment des visas d'entrée à au moins trente-huit citovens sudafricains entre 1979 et 1982, se rendant lui-même deux fois (en août 1980 et en novembre 1981) au pays de l'apartheid.

On retrouve cet homme, étranger dans son propre pays, « mouilié » dans toutes sortes d'opérations de destabilisation dans des états voisins dont les gouvernements ont le tort d'afficher des idées dangereu-

sement socialistes. Ainsi n'aurait-il pas ménagé ses efforts pour faire éclater, en 1977, la . communauté de l'Afrique de l'Est », au sein de laquelle le Kenya siégeait aux côtés de l'Ouganda et de la Tanzanie. En 1981, M. Njonjo aurait secrètement rencontré, à Monbasa, M. Godfrey Binaisa, ancien chef de l'Etat ougandais, pour étudier avec lui les moyens de chasser M. Milton Obote lendemain, il se retirait du Parledu pouvoir. Cette même année, il aurait été mêlé, selon la déclaration ment, puis se murait dans un silence absolu qu'il a été invité à romore, le s services sectors lundi 30 juillet. sud-africains, à la tentative du coup d'Etat contre M. Albert René, le

président des Sevehelles. L'objectif numéro un du « traitre », dévoilé par certaines dépositions, est, bien évidemment, de conquérir le pouvoir au Kenya et d'en chasser M. Arap Moi, dont il fut pourtant le bras droit après avoir été un homme de confiance de Jomo Kenyatta, « le père de l'indépen-dance ». Aurait-il voulu éliminer ceux qui se mettaient en travers de sa route ? Son nom a, de nouveau, été cité à propos de l'assassinat, en juillet 1969, de Tom M'Boya, ministre du plan et du développement. Pour - détrôner - le chef de l'Etat, qui appartient à la petite tribu des Kalenjins - · tout juste bons. d'après lui, à garder des trou-peaux », — et M. Mwai Kibaki, le numéro 2 du régime, Kikouyou comme lui, M. Njonjo aurait tenté

### la liste des membres sous le coude. La tentative de putsch

de soudoyer des parlementaires pour

obtenir d'eux qu'ils renversent le

gouvernement et le remplacent par le « cabinet-fantôme » dont il avait

In fine, cette procédure judiciaire devait aboutir - on s'en serait douté, - à la mise en cause de M. Nionio dans la tentative de putsch du 1= août 1982, conduite par l'armée de l'air. Lors de leur procès, les comploteurs avaient affirmé n'être sortis de la légalité que pour prendre de court l'ancien miustre qui préparait un coup d'Etat. par la commission d'enquête, M. Raila Odina Raila Odinga, le fils de M. Oginga Odinga, le vieux chef socialiste, a même précisé que la date retenue par le . traître . était celle du 5 août et que, pour commettre sa mauvaise action, celui-ci s'était assuré le concours de mercenaires israéliens et sud-africains et des forces paramilitaires. Deux ans après ce soulèvement qui, officiellement, a coûté la vie à cent cinquante-neuf personnes, les Kényans ignorent en-core quelles en ont été les « têtes pensantes » et quelles étaient leurs véritables motivations. La mise en cause de M. Njonjo ne fait, à leurs yeux, qu'épaissir le mystère. Plus d'un millier de soldats sont passés devant des cours martiales. Douze meneurs ont été condamnés à mort et attendent toniours de savoir s'ils bénéficieront de la grâce présidentielle.

Arrivée à ce point de l'enquête, l'audition de M. Njonjo s'imposait.

MENGELE

participé su complot.

été abandonné parce que « les

à cette opération.

L'année suivante, la nouveau

### PROCHE-ORIENT EUROPE

### Téhéran annonce une importante opération au Kurdistan iranien

Les forces iraniennes ont, à la suite de plusieurs opérations successives, réussi à prendre le contrôle de 200 kilomètres carrés au Kurdistan iranien, près de la frontière irakienne, faisant au cours de ces com-bats 220 tués, 500 blessés et captu-

- contre-révolutionnaires », a an-noncé, samedi soir 28 juillet, Radio-Téhéran, citant un communiqué du poste de commandement nord-ouest. Ce communiqué ne précise pas

avand out commencé ces opérations. Dans son bilan des pertes adverses, il ne distingue pas les troupes ira-kiennes des *contre-*révolutionnaires - expression em-ployée en Iran pour désigner les rebelles kurdes. Ces combats se sont déroulés le long des axes Qala-Diza-Rawandouz et Qala-Diza-Dopazad, à l'ouest de Mahabad. C'est dans cette région que les forces ira-niennes avaient effectué une percée importante en Irak en juillet 1983, Omran, à l'est de Rawandouz.

Un communiqué militaire diffusé vendredi par Bagdad signalait des opérations d'hélicoptères d'assaut contre des concentrations iraniennes dans cette région montagneuse du Kurdistan pratiquement dépourvue de voies de communication.

A Bonn, l'hebdomadaire Der Spiegel a révélé que deux entre-prises ouest-allemandes contruisaient actuellement près de Samarra et une usine chimique devant fabriquer des pesticides et qui pourrait, selon des experts américains, servir à produire des gaz de combat. L'affaire a été évoquée mercredi dernier lors de la réunion du conseil de ministres, qui s'est contenté de demander l'inspection des installations par des experts indépendants, une mesure toujours refusée par l'Irak.

A Paris, l'organisation des Moud-jahidines du peuple d'Iran a affirmé, dimanche 29 juillet, que 125 militaires, membres ou sympathisants de ce mouvement, ont été exécutés par le régime iranien au cours des tois dernières annéces. L'organisation précise que - deux colonels, un commandant, six capitaines, qua-torze lieutenants, ainsi qu'un groupe de techniciens de l'armée de l'air, des gradés et des soldats des armées de terre, de l'air et de mer, de la gendarmerie et des forces de police -, se trouvent permi les per-sonnes exécutées. - (AFP.)

### En Cisjordanie

### Les autorités israéliennes ordonnent la fermeture pour quatre mois de l'université An-Najah

De notre correspondant

Jérusalem. – Les autorités israé-ennes ont ordonné, lundi 30 juillet, prises, la direction de l'université liennes ont ordonné, lundi 30 juillet, la fermeture pour quatre mois de l'université An-Najah, à Naplouse, après que l'armée eut investi le campus dans la nuit de dimanche à lundi. Avec ses quelque trois mille cinq cents étudiants, An-Najah est le plus important centre universitaire de Cisjordanie.

Selon un porte-parole militaire israction, l'armée a pénétré dans le campus après avoir été informée que la tenue d'une - semaine culturelle palestinienne - la troisième du genre - y donnait lieu à l'exposition de « matériel sédicieux ». Au cours de ses perquisitions, elle affirme avoir confisqué du matériel de pro-pagande appelant à la violence contre l'Etat hébreu, des brochures d'entraînement à la guérilla, des por-traits des principaux chefs de l'OLP et des documents relatant sous un jour favorable les - actes de terrorisme » perpétrés par les organisa-tions palestiniennes à l'intérieur d'Israel. Les forces de sécurité ont arrêté un étudiant et deux vigiles.

L'armée a également fouillé les bureaux représentant sur le campus les différentes factions de l'OLP. Elle assure y avoir trouvé des armes - dont une hache, des couteaux et des chaînes de vélo. L'université An-Najah fut parsois, dans le passé, le théâtre d'affrontements entre verses, notamment entre sympathieants de l'OLP, communistes et mu-

Le porte-parole de l'a administration civile - a précisé que celle-ci

(Suite de la première page.)

Une ordonnance du 9 novem-

bre 1981, destinée en principe à

renforcer ca décret, prévoit que,

conformément à la loi islamique,

« cette abolition donnera lieu à

una compensation au profit des

avanta droit », mais ne contient

aucune disposition pénale sanc-

Les experts devront égale-

ment examiner le cas de l'emploi

des travailleurs haitiens dans les

plantatione de canne à sucre en

république dominicaine, qui est

n fait du travail forcé (le Monde

Les rapports soumis à la ses-

sion indiquent encore qu'au Bré-

sil « une proportion très élevée

d'enfants », âgés de six à que

torze ans, sont les principal

victimes d'une exploitation qui

s'apparente à l'esclavage. Mais

ce fléau ne sévit pas uniquement

qu'en Grèce des enfants de dix à

quatorze ans travaillent illégale-

ment dans le textile, le bâtiment,

les carrières et les mines. Et

encore plus près de nous, en

Espagne, pas moins de 200 000

enfants seraient au travail :

cependant, selon Madrid, « la

progr<del>a</del>ssion du chômage en

Espagne a réduit considérable

ment le travail des mineurs ».

tionnant les infractions.

du 24 août 1982).

Il y a toujours des esclaves

ONU

contre les manifestations nationalistes anti-israéliennes survenues sur le campus au cours des derniers mois. Plusieurs étudiants interrogés lundi sur les lieux ont, toutefois, démenti que des manuels de lutte armée aient été exposés sur les stands.

« C'est le même scênario, toujours et encore », a déclaré, pour sa part, l'ancien maire de Naplouse, M. Bassam Chaaka. Il est vrai que l'université An-Najah a l'habitude des sanctions. Elle resta close l'an dernier pendant cent vingt-sept jours. L'université de Bir-Zeit, près de Ramallah, fut sermée en sévrier pour trois mois et celle de Bethléem pendant plusieurs semaines l'automne dernier.

La décision prise lundi perturbera gravement l'année universitaire. Elle empêchera l'inscription d'une nouvelle promotion d'étudiants et privera huit cents élèves des exa-mens programmés en septembre.

Pour M. Saeb Erakat, directeur des relations extérieures d'An-Najah, la fermeture de l'université obéit à une stratégie politique bien précise : « Le gouvernement israélien, nous a-t-il dit, veut réduire au silence les universités, derniers lieux où des Palestiniens pensent et vives indépendants. Il a saisi la manifestation culturelle comme un prétexte car pas un seul incident, pas le moindre jet de pierres n'était venu troubler l'année écoulée. -

Enfin, selon Interpol, informés

par le ministère de la justice des

Etats-Unis des cas isolés, mais

néanmoins navrants, sont à

signaler dans ce pays. Il s'agit

notamment de quatre individus

qui ont maintenu des ouvriers

agricoles en état de servitude

forcée ; de trois autres, inculpés

d'association de malfaiteurs et

de trafic d'étrangers pour avoir

fait vanir clandastinement des

ouvriers mexicains démunis de

papiers afin de les faire travailler

dans une plantation dans l'est du

Taxas ; ainsi que d'une affaire de

travailleurs indonésiens à qui des

« employeurs » avaient confisqué

Ces abus s'apparentent

deventage à des délits de droit

commun qu'à des pratiques

généralisées, telles qu'elles exis-

tent dens de nombreux pays. Les

documents dont a été saisi le

groupe d'experts sont loin de présenter un tableau exhaustif de

l'esclavage dans le monde. La

condition des travailleurs forcés

du goulag est ainsi pessée sous

silence (du moins jusqu'à pré-

sent), tout comme celle des tra-

vailleurs asiatiques maintenus

pratiquement en esclevage dans

ISABELLE VICHIMAC.

des pays du Gotfe.

passaports et billets de retour.

J.-P. LANGELLIER.

### L'organe du parti exclut tout retour au pluralisme syndical

Gdansk en juin dernier, qui pourrait être accusé de - haute trahison - et

donc ne pas bénéficier de l'amnistie, a réussi à faire sortir de prison un message où il affirme être soumis à

des interrogatoires intensifs. Un responsable avait déjà fait savoir que le sort de M. Lis dépendrait grandement de son « comportement ». — (AFP, Reuter, UPI, AP.)

La Cour suprême polonaise a lourdement aggravé les peines infli-gées à un Polonais et à un Allemand de l'Ouest condamnés, le 30 juin

de l'Ouest condamnes, le 30 juin dernier, pour « espionnage au profit de la CIA ». M. Jacek Jurzak, un Polonais âgé de trento-neuf ans, voit sa peine passer de quinze à vingt-cinq ans de prison, et M. Norbert Adamaschek, ressortissant ouest-allemand, de douze à quinze ans. — (AFP)

CORRESPONDANCE

« Solidarité »

et les pacifistes

Le directeur du bureau de coordi-nation de Solidarité à l'étranger, M. Jerzy Milewski, estime que la

M. Jerzy Milewski, estime que la correspondance de Philippe Pons sur la troisième rencontre européenne pour le désarmement nucléaire à Pérouse, publiée dans le Monde du 24 juillet, ne rendait pas compte des véritables raisons de l'absence de représentants de Solidarité à cette réunion de pacifistes.

L'absence de Solidarité, nous

L'absence de Solidarité, nous écrit M. Milewski, n'était, en effet,

pas motivée par la présence du Comité de la paix - officiel (polo-nais), - mais par des critiques de

fond sur les activités du Mouvement

de la paix ouest-européen – expo-sées dans une lettre adressée par M. Milewski aux organisateurs de la

réunion de Pérouse.

DISPARITION DE M. FRASYNIUK

Pologne

L'organe du Parti ouvrier polo-nais, Trybuna Ludu, a oppost, lundi 30 juillet, une fin de non-recevoir à 30 juillet, une fin de non-recevoir à tous ceux qui souhaitent que l'amnistie soit complétée par un retour au pluralisme syndical. Cet article apparaît comme une réponse aux nombreux appels lancés récemment ausai bien par M. Loch Walesa que par les militants clandestins de Solidarité, et anssi par l'épiscopat, qui demardaient tous un réfour aux qui demandaient tous un retour aux principes des accords conclus en août 1980 entre le pouvoir et les grévistes du littoral.

en aout 1980 entre le passon et la grévistes du littoral.

« Le mot d'ordre de pluralisme syndical, écrit Trybuna Ludu, a une signification politique sans équivoque : il s'agit de reconstruire une organisation cherchant à utiliser des privilèges législatifs à des fins éloignées des activités syndicales. » L'organe du parti ajoute que « les politicards (n'ont pas le droit) de parler de l'avenir du mouvement syndical, dont seuls peuvent être admis à débattre les véritables syndicalistes ». Les « politicards », dans le vocabulaire de Trybuna Ludu, désignent les sympathisants de Solidarité, tandis que les « véritables syndicalistes » sont les membres des nouveaux syndicats officiels qui jouissent à nouveau du monopole qui jouissent à nouveau du monopole au sein de chaque entreprise.

Les autorités confirment ainsi qu'elles refusent d'envisager tout geste allant au-delà de la simple libération des prisonniers politiques. Encore cette libération traine-t-elle en longueur. Dix jours après le vote de la loi d'amnistie, adoptée au cours d'une séance de la Diète où le cours d'une séance de la Diéte où le général Jaruzelski brillait par son absence, la phapart des prisonniers politiques les plus connus restent détenus, en particulier les quatre animateurs du KOR et quatre des sept dirigeants élus de Solidarité inculpés de complot contre l'Etat. Un autre dirigeant de Solidarité, responsable de la région de Wroclaw, Wladyslaw Frasyniuk, a dispara aussitôt après sa libération, ainsi que son avocat. Sa femme ayant demandé des nouvelles, la police l'a assurée qu'il n'avait pas été arrêté. M. Frasyniuk, qui avait refusé d'être raccompagné chez lui par la police, après sa sortie de pripar la police, après sa sortie de pri-son, avait exprimé l'intention de se rendre au monastère de Czestochowa, mais, selon un responsable du monastère, il n'y est jamais par-venu. Avant son arrestation en octobre 1982, et sa condamnation à six ans de prison, M. Frasyniuk avait accompli un travail d'organisation clandestine très important dans la région dont il avait la charge, et était considéré comme un militant audacieux et efficace.

Un autre clandestin de premier plan, M. Bogdan Lis, arrêté à

### Grande-Bretagne

### APRÈS CINQ MOIS DE CONFLIT

### Le syndicat des mineurs est prêt à entrer dans l'illégalité

De notre correspondant

Londres. - Les dirigeants du synlicat des mineurs sont déterminés à ionner une nouvelle dimension à un conflit qui dure depuis bientôt cinq mois en essayant d'obtenir ou d'imposer un soutien total de la part de la confédération nationale, le Trade Union Congress (TUC), dont la direction a adopté jusqu'à présent une attitude pour le moins réservée. L'occasion - attendue - d'une pareille tentative vient d'être fournie par une décision de justice qui, se fondant sur les lois de 1980 et 1982 qui restreignent l'activité syndicale. condamne à cinquante mille livres d'amende (près de 600 000 F) la section régionale de Galles du Sud de l'Union nationale des mineurs (NUM).

Cette décision a été rendue le 30 juillet par un magistrat de la Haute Cour parce que des membres du syndicat n'avaient pas respecté un précédent jugement leur enjoi-gnant de cesser leur action parfois violente contre des sociétés de transport routier qui participent an ravi-taillement en charbon des aciéries assiégées par les piquets de grève. Le syndicat a immédiatement fait savoir qu'il n'a pas du tout l'intention de payer cette amende en sachant partinemment que ce refus peut entraîner la saisie complète de ses avoirs, qui, pour la section de Galles du Sud, s'élèvent à 2,8 millions de livres (environ 33 millions de francs). Cette mesure risque de pénaliser lourdement le mouvement des mineurs puisque le syndicat par-ticipe financièrement à la subsistance des grévistes.

réunion de Pérouse.

\* Les problèmes que doivent affronter la majorité des travailleurs
et des citoyens polonais semblent
étrangers aux préoccupations du
Mouvement pacifiste, écrivait
M. Milewski. Nous notons avec regret que seul un petit nombre de pacifistes reconnaissent que la lutte
pour la paix est inséparable de la
lutte pour les droits fondamentaux
de l'homme.'\*
M. Milewski précise que les Polo-Mais les dirigeants syndicaux avaient envisagé de longue date une pareille éventualité. En proponçant son jugement, le magistrat de la Haute Cour a fait clairement allusion à la rumeur selon Inonelle le syndicat a récemment retiré d'importantes sommes de banques où ses fonds sont placés pour les transérer sur des comptes personneis, voire sur des comptes numé-rotés en Suisse... La NUM a cepen-dant prévu qu'elle ne pourrait pas M. Milewski précise que les Polo-nais présents à Pérouse étaient membres du KOS (Comité de résistance), une organisation qui a vu le jour après le 13 décembre 1981 et longtemps échapper aux poursuites si celles-ci sont menées efficacenon, comme nous l'avons écrit, du KOR (Comité de défense des oument. C'est pour quoi son président, M. Arthur Scargill, a lancé sur un ton presque comminatoire, un appel au TUC, pour qu'il vienne en aide vriers), qui s'était dissous, de sa pro-pre imitative, à l'automne de la même année.

financièrement, le cas échéant, 2 son organisation. M. Scargill a déclaré lundi soir : « Je demande au mos-vement syndical britannique d'honorer ses engagements et d'apporter un appui total à la NUM actuellement victime de l'applica-zion de la législation anti-syndicale

Enerrand

offarque ?

نوا عاني، ب

million 40

小滩人

All the base of the second

Burn of court in the

The same of the same of

Ta a de graphic

184 4 CH

\* 12 ma 82 9

5300 page 3

and the though

1-4-1-1 Jan

restrain a

& WCACOA

hit bigings

fig. Station region

ale To ell

Castella . National

A. MARKETON

70 0 15 ME

Service Committee

The Street

S 14 2 16 2

5 10 11 11

100000

At \$2100 gail

1. 64

1 1 1 (mg)

\* 1

Trans.

1000

- -

M. Scargill rappelle & l'appareil du TUC que celui-ci a promis en principe de ne pas se plier aux exi-gences de lois jugées « scélérates » et il le somme en quelque sorte de déclarer la guerre au gouvernemem sur ce terrain, ce que les dirigeauts du TUC, pour la plupart bien plus modérés que M. Scargill, se sont jusqu'à maintenant gardés de faire. En outre, le président du syndicat des mineurs veut, par cetté escalade, obtenir une solidarité générale qui ne lui a pas été accordée pour le moment, quand elle ne lui a pas été franchement refusée par certains autres syndicats, tel celui de la sidé-

FRANCIS CORNU.

#### Italie

### **DEUX NOUVEAUX MINISTRES**

Le président du conseil italien, M. Bettino Craxi, a annoucé, hudi 30 juillet, la nomination de deux nouveaux ministres. Ces nomina-tions font suite à la démission du ministre du budget, M. Pietro Longo (social-démocrate), qui avait été mis en cause dans le scandale de la loge maconnique P.2. Il est remplacé à ce poste par M. Pierluigi Romita, également membre du PSDI, qui occupait auparavant le portefeuille des affaires régionales. Né en 1924 à Turin, M. Romita devra continuer le programme économique mis en œuvre depuis pinsieurs mois par le gouvernement Craxi. M. Romita a été ministre de la recherche scientifique dans les gouvernements Andreotti, Forlani

M. Carlo Vizzini, trente-sept ans, remplacera M. Romitz aux affaires régionales. Il était, au sein du Parti social-démocrate, l'un des collabora-

### RDA

### EN REPRODUISANT UN ARTICLE HONGROIS

### Le quotidien du Parti répond aux mises en garde soviétique contre le rapprochement interallemand

Correspondance

Boan. - En guise de réponse à la mise en garde adressée la semaine dernière par Moscou à M. Erich Honecker, l'organe du Parti communiste est-allemand Neues Deutschland a reproduit, hundi 30 juillet, un commentaire du journal des syndi-cats hongrois Nepszava faisant l'éloge de la diplomatie de Berlin-Est et notamment de sa politique envers la République fédérale, « qui a pour but, au-delà du développeent de relations bilatérales, de rendre un bon service à l'Europe et au monde ». Evoquant les efforts de la RDA pour entretenir avec l'autre Allemagne une - coopération constructive ». Nepszava estime que « malgré les problèmes et les discussions qui surgissent de temps en temps, le maintien d'un contact per-manent et le développement de rela-tions à tous les niveaux sont caractéristique - [d'une politique] consciente de ses responsabilités ».

Neues Deutschland avait reproduit, samedi, sans commentaire, l'article paru le 27 juillet dans la Pravda, qui accusait indirectement M. Erich Honecker de faire trop de concessions à Bonn. Cette violente attaque de Moscou était dirigée contre la politique interallemande du gouvernement de Bonn, auquel il était notamment reproché « d'ignorer souvent les principes d'égalité et de souveraineté dans les relations actuelles entre la RFA et la RDA ». Deux jours après l'annonce du nou-veau crédit accordé par Bonn à la RDA, en échange de concessions limitées sur le plan humanitaire, cet article avait suscité une profonde émotion en Allemagne fédérale.

C'est au moins la seconde fois cette année que la presse estallemande répond aux critiques qui lui semblent adressées en reprenant un article publié à Budapest. Le 12 avril, Neues Deutschland avait repris la réponse apportée par un

haut responsable du parti hongrois, M. Matyas Szuros, secrétaire du comité central chargé des affaires étrangères, à un commentaire du journal tchécoslovaque Rude Pravo. L'organe du PC tchécoslovaque s'en ensit à mots couverts aux pays du bloc soviétique qui croient pouvoir se permettre une politique étrangère originale et visait assez clairement la Hongrie et l'Allemagne de l'Est. De manière significative, l'hebdoma-daire soviétique Temps nouveaux avait, de son côté, publié une version abrégée de l'article de Rude Pravo.

A Bonn, les accesations de la Pravda sont considérées comme une tentative non pas d'obliger M. Erich Honecker à renoncer à sa politique interallemande, mais de lui imposer clairement des limites. On n'en poursuit pas moins les préparatifs en vue de la visite que celui-ci doit en principe effectuer à l'automne pro-chain en RFA. L'annonce officielle de cette visite est toujours attendue au début du mois d'août,

HENRI DE BRESSON.

### **Portugal**

### Un appel en faveur du commandant Otelo de Carvalho

Un appel en faveur du comman-dant Otelo de Carvalho, emprisonné à Lisbonne depuis le 19 juin, a été lancé par plusieurs personnalités françaises. En voici quelques ex-

Otelo de Carvalho est en prison à Lisbonne ! L'organisateur de la « révolution des œillets », qui mit fin au régime fasciste au Portugal voici tout juste dix ans, est incarcéré depuis le 19 juin ! La procédure utilisée pour son arrestation, dans le cadre d'une opération dirigée en principe contre l'activité de groupes terroristes, est entachée de nom-breuses irrégularités, alors que la législation, héritée du passé et non encore réformée, restreint déjà les garanties démocratiques. Les jours passent sons qu'aucune preuve, qucune justification, ne soit fournie par ceux qui ont jeté au cachot, au régime du secret, l'homme qui sym-

bolise la liberté retrouvée ! (...) A la veille de son entrée dans la Communauté économique européenne, on devrait pouvoir compter sur la démocratie portugaise, instruite par son expérience encore récente du fascisme, pour donner à tous l'exemple d'un strict respect des droits de l'homme. C'est dans

cet esprit que les soussignés s'adressent au président de la République du Portugal et à son premier minis-tre. Ils leurs demandent que justice soit au moins rendue à Otelo de Carvalho, à défaut du respect et de la reconnaissance qui devraient lui être acquis

Les premiers signataires de cet

MM. Daniel Auselme, M. Monique Antoine, Jean-Paul Aron, Philippe Ban-chard, M. Michèle Beauvillard, Claude Bourdet, Me Christina Bourguet, Michel Broué, Roger Brunet, Elizabeth Burgos-Debray, Jean Cardonnel, Michel Char-zat, Jacomes Chardonnel, Michel Charzat, Jacques Chastagner, François Cha-telet, Alain Cuny, Robert Daveziet, Mª Jean-Jacques de Feite, Alberto dos Santos, Marie Duflo, Jean-Pierre Faye, Mª Ley Forster, Michel de la Fournière, Claude Frioux, François Gêze, M. Christiane Gillmann, Maurice Go-delier, M. Yves Jouffa, Bernard Lau-zenne, M. Henri Leclerc, Lily Marcon, Claude Meissson, Georges Mattei, Mar-the Mercadier, Didier Motchane, Me Michel Moutet, Henri Noguères, Claude Roy, Bornard Parmantier, Marie-Louise Parmantier, Ma Georges Pinet, Antoine Sanguinetti, Jacques Sapir, Jean-Marie Vincent.

Les signatures peuvent être adressées à Daniel Anselme, 17, rue

du Docteur Heulin, 75017 Paris.

### A TRAVERS LE MONDE

### Japon

 ACCROISSEMENT DU BUD-GET DE LA DEFENSE. - Le conseil des ministres japonnis a approuvé, le mardi 31 juillet, une augmentation de 7 % du budget de la défense pour l'année fiscale 1985, soit 840 millions de dollars de plus sur l'année fiscale en cours. Le ministre des finances, M. Takeshita, avait suggéré une augmentation de 3,5 %, tandis que M. Kuribara, directeur de l'agence de défense, revendiquait une hausse de 8 %. Pendant l'an-

حكذامن الأحل

progressé que de 0,5 %. -

défense avait augmenté de 6,6 %

alors que le budget global n'avait

**Philippines** • ML VIRATA RÉELU PRE-MIER MINISTRE. - M. César Virata a été réélu mardi 31 juillet premier ministre par l'Assemblée nationale, par 120 voix contre 50 et 6 abstentions. La séance a été bouleuse. Le chef du gouvernement philippin a été particulièrement attaqué par les nouveaux

élus de l'opposition sur sa gestion

économique. M. Virata avait été confirmé dans ses fonctions par le président Marcos après les élec-tions (*le Monde* du 3 juillet).

### Vietnam

 UNE OFFENSIVE CHINOISE REPOUSSÉE. - Les forces armées vietnamiennes ont « mis hors de combat » l'équivalent d'un bataillon chinois, à la fin de la semaine dernière, en repoussant une attaque dans la province frontalière de Ha-Tuyen, a annoncé, lundi 30 juillet, l'agence ienne VNA. de presse vietnan



### LA CONTROVERSE SUR LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION |« Rien n'amène à soupconner que la communauté juive

### Mitterrand monarque?

Quand if propose d'élargir au les libertés publiques le champ du référendum fixé par l'articie 11 de la Constitution de 1958, M. François Mitterrand mérite-t-il· d'être suspecté de vouloir cette révision constitutionnelle pour étendre simplement le champ du pouvoir personnel du président de la République?

Telle est la question que posent cuvertement l'opposition quand M. Charles Pasqua, au nom du RPR, évoque les dangers de a déviation plébiscitaire » et, indirectement, le Parti communiste, quand M. André Lajoinie parle d'un « risque sérieux d'utili-sation à répétition du référen-

Dans le débat théorique sur les avantages et les inconvé-nients des institutions de la Ve République, M. Mitterrand a trop souvent croisé le fer avec les gaullistes, sous le pouvoir du général de Gaulle et de ses successeurs, pour être aujourd'hui surpris par l'émergence de ces

Lui-même n'y affeit pas de main morte à l'époque - il y a vingt ans - où il accussit à l'Assemblée nationale le général de Gaulle, ses gouvernements et sa majorità, d'avoir fait passer la Ve République « du stade du régime parlementaire à celui d'une monarchie limitée avant de parvenir au stade d'un régime de pouvoir personnel ».

Puiscue l'usage de la Constitution de 1958 par le président de la République élu au suffrage universel n'exclut pas, en effet, les tentations autoritaires que dénonçait naguère M. Mitterrand, les diverses réserves foriet du chef de l'État ne sauraient donc ëtre co s coma totalement illégitimes sous prétexte qu'elles s'accompagnent d'arrière pensées purement tactiques et s'agrémentent d'argu-

Mais il existe un critère sur lequel chacun devrait pouvoir s'accorder : celui de la pratique des institutions qui tient pour une large part aux hommes, ainsi que le général de Gaulle le soulignait

Or, rien dans la façon dont M. Mitterrand a exercé jusqu'à présent sa charge suprême ne paraît autoriser le moindre soupcon à son encontre. Bien au contraire, per exemple, al un pre-mier ministre a pu, sous la République, conduire les affaires couvernementales avec une large liberté d'action, sans sentir peser sur lui la tutelle de l'Elysée, c'est bien, pendant trois ans, M. Pierre Mauroy. Fait sans précédent depuis 1958, on a même vu un désaccord important surgir entre le chef de l'Etat et le chef du gouvernement - après les élec-tions municipales de mars 1983, lorsque M. Mauroy n'accepta pas d'emblée de former un nouveau gouvernement sans savoir d'abord quelle serait la ligne économique suivie - sans que, automatiquement, le premier ministre soit contraint de se démettre. M. Mauroy a alors été reconduit dans ses fonctions sans être gêné dans son travail par l'existence de quelque domaine réservé que ce soit, même en politique étrangère.

De même, le bilan de l'action du ministre de la justice et la mise en œuvre de la décentralisation traduisent, dans le domaine. des libertés indivi-duelles et des libertés locales, des orientations dont le libérafisme devrait, au contraire, valoir au pouvoir des compliments de la part de tous les défenseurs des valeurs démocratiques.

Certes, la composition du gouvernament de M. Laurent Fabius, qui fait une large part aux plus proches partisans du chef de l'Etat, a un petit air de cabinet princier. Mais, pour l'instant, rien ne fonde à penser que M. Fabius aura, vis-à-vis de l'Elysée, les coudées moins tranches que son prédécesseur, ni que M. Mitterrant veuille accentuer sa prééminence personnelle sur le tonotionnement du couple exécutif.

Un vrai débat sur la révision de la Constitution dans la perspective de garantir les libertés publiques eût peut-être permis de dépasser les actuels procès

ALAIN ROLLAT.

### « La consultation du peuple est juste et nécessaire »

affirme une association favorable à l'initiative présidentielle créée par plusieurs personnalités

Une quinzaine de personnalités ont signé un « appel en faveur du référendum sur les libertés publiques -, rendu public le mardi 31 juillet. Présentée par ordre alphabétique, cette première liste de signataires comprend les noms de Richard Berry, comédien; François Bloch Lainé, inspecteur général des finances; Jean-Denis Bredin, avocat, universitaire; bâtounier Albert

M. HERNU DOMNERA EN SEP-TEMBRE UNE « RÉPONSE GLOBALE > SUR LA DÉ-FENSE.

M. Charles Hernu, ministre de la défense, interrogé lundi 30 juillet à Saumur (Maine-et-Loire) sur une éventuelle réduction de la durée du service militaire, a répondu qu'il intervioudrait « quand le momen sera venu de donner une réponse globale», en laissant entendre que cela serait en septembre. « Je me refuse à répondre sur un seul aspect. (...) Que l'on sache bien que la garde française n'est pas dimi-nuée », a dit le ministre, qui assistait à l'Ecole d'application de l'arme blindée-cavalerie (EAABC) au traditionnel carrousel présenté par les élèves de l'école à cheval, à moto et en blindés. Pour la première fois, une femme, Mas Florence Labran, vingt-cinq ans, a été admise comme maître de manège au célèbre Cadre

M. Hermu a précisé : « J'ai dit très clairement que j'étudiais plu-sieurs hypothèses pour la rentrée de septembre, concernant la défense globale de ce pays. Je conduis beaucoup de réflexions, dont personne ne tions qu'il faut résoudre : cela comprend la force de dissuasion, le contenu du service national (je n'ai pas parlé de sa durée), les réserves, la place des femmes, le service long, la mise en place de la Force d'action

Brunois; Casamayor, magistrat, 6crivaia; Christian Charrière-Bournazel, avocat; Jacques Debû-Bridel; Maurice Duverger, universitaire; Daniel Gélin, comédien; Françoise Giroud, ancien ministre, écrivain ; Léo Hamon, ancien ministre; Pierre Laroque, conseiller d'Etat: René Rémond, universitaire; Jacques Robert, universitaire, et André Weil-Curiel, avocat

Voici le texte de cet appel :

« Le président de la République a proposé à la nation une réforme constitutionnelle dont l'importance ne saurait échapper à personne.

» Alors que la Constitution de 1958 a limité à quelques cos la possibilité pour le chef de l'Etat de consulter le peuple français par référendum, il nous est aujourd'hui proposé d'étendre cette faculté à tout ce qui concerne les garanties de nos libertés publiques.

» Quel homme ou quelle semme de bonne volonté, par delà les passions et querelles, ne voit en ce projet de réforme un progrès de la démocratie? En effet, si notre Constitution consacre un certain nombre de droits et de principes qu'elle a érigés en valeurs suprêmes, leur mise en œuvre quotidienne peut varier avec le temps, les techniques et les mutations de toutes sortes. Si la représentation nationale est divisée, quoi de plus naturel pour le chef de l'Etat, arbitre entre les courants opposés de l'opinion publique, que d'interroger directement la nation tout entière?

» Une fraction de la classe politique, après avoir appelé de ses vanx un référendum sur l'enseignement. refuse aujourd'hui la réforme proposé va bien au-delà de son attente pulsqu'il s'agit d'étendre le champ d'application du référendum aux garanties sondamentales des libertés publiques et, ainsi, d'accroftre la force constitutionnelle de nos libertés en permettant au chef de hi avons fait écrire.

l'Etat de solliciter la décision du Parlement et de tous les Français.

Quant à la procédure proposée, dans son principe, elle offre elle-même l'avantage, par la consulta-tion presque simultanée de la représentation nationale et du peuple souverain, de recueillir sur ce principe primordial le plus grand rus national possible.

ple de se faire entendre par-delà les manœuvres et les calculs des appareils. Il est donc juste et nécessaire.

Les signataires du présent appel constatent que la réforme roposée correspond très exactement à ce que souhaitaient l'immense majorité des Français à l'heure où l'opinion publique se trouvait divisée par le débat sur

» Ils tiennent pour hautement souhaitable que, désormais, le peuple souverain puisse décider de ce qui souche aux garanties de ses libertés.

 Malgré la dispersion de l'été, ils appellent tous les hommes et mes de France à joindre leurs efforts pour que la réforme projetée pulsse aboutir, et les invitent à se réunir au sein de l'Association pour le reférendum sur les libertés publiques (1) »

Association pour le reférendem sur les libertés publiques. Secrétariat général : Mª Christian Charrière-Bournazel, 88, avenue Kléber,

PRÉCISION : Le Sénat et le *référendum.* – Uno erreur a été commise dans le transcription de l'article de Maurice Duverger (le Monde da 31 juillet, page 6). Lorsque celui-ci parle de deux référen-dums organisés, en 1962 et en 1969, par le général de Gaulle « nu son prestige personnel », il avait qualifié ces référendams d'« irréguliers » et non de « réguliers », comme nons le loi avant fait écrim

## puisse avoir à redouter du nouveau gouvernement »

déclare le rabbin Grunewald

Le rabbin Jacquot Grunewald, qui signe l'éditorial de l'hebdoma-daire Tribune juive, daté du 27 juillet-2 août, estime après le ament de gouvernement que e les relations françaises avec Israel demeureront au beau fixe ».

« Rien n'amène à soupçonner que, en ce qui concerne ses soucis spécifiques, la communauté juive puisse avoir à redouter du nouveau convernement. » Il ajoute : « Cela dit, et concernant les liens familiaux de M. Fabius avec le judaïsme, il n'y a pas lieu d'imaginer un état de relations particulières que M. Laurent Fabius, en ce qui le concerne, ne revendique pas. Elevé dans une tradition religieuse étrangère au judaïsme, aucune raison ne devait pousser le jeune Laurent à être membre d'un peuple avec lequel ses parents, autant que nous le sachions, ont rompu les amarres. Que par ailleurs, M. Fabius, au moment de fonder un foyer, n'ait pas éprouvé d'appréhension à forger d'autres attaches avec le judaïsme montre qu'il exclut ce phénomène de rejet dont bien des hommes politiques de science et de culture ont,. tristement, donné l'exemple, comme pour conjurer le judaîtme dont il

» En ce qui concerne enfin les accès d'antisémitisme que la nomination de Laurent Fabius a suscités ici et là, ils restent extrêmement minoritaires et sans rapport avec la réaction positive que, selon les sondages, sa nouvelle charge a provo-

Dans le même hebdomadaire, Edwin Eytan explique que les parents du nouveau premier ministre «se sont convertis à la fin des an-

nées 40 » et que leur fils « aurait été baptisé tout enfant dans la cathédrale de Notre-Dame à Paris ». Après avoir indiqué que parmi les membres de sa famille on compte M= Odette Fabius, « une des premières résistantes et héroines de la lutte anti-allemande », il précise: « Dans sa jeunesse, le futur chef du gouvernement n'a pas montré d'intérêt pour israel ou pour le judaïsme, mais dès sa sortie de l'ENA il a effectué plusieurs voyages en Israël. Puis, en tant que maire du Grand-Quevilly, il a jumelé sa ville avec celle de Ness-Ziona. Son homologue Israélien d'alors se souvient lui avoir appris à danter la hora ».

Edwin Eytan rappelle que son épouse, Françoise Castro, est une des fondatrices de Socialisme et judaïsme et qu'e elle n'a jamais manqué de manifester son intérêt pour Israël et les affaires juives ». Il poursuit : « Intime du président de la République, M= Fabius a souvent discuté avec lui, disent les familiers de l'Elysée, des questions du Proche-Orient, des juifs d'URSS mais aussi de littérature et de novsticisme juifs. Les Fabius ont deux enfants, deux fils qui seraient élevés dens la tradition juive. »

Tribune juine reproduit aussi un extrait d'une interview que M. Fabins avait accordée il y a quelques mois à cet hebdomadaire avant un voyage en Israči et dans laquelle le ministre de l'industrie et de la recherche déclarait alors : « Je suis un ami d'Israël. Je crois que tout doit être fait pour qu'israel puisse vivre, vivre indépendant, vivre en paix, Dans le domaine qui est le mien, si je puis faire progresser lez choses en ce sens, j'en serai très heureux.»

### (Publicité)

### Comment savoir en neuf mois si vous avez vraiment l'étoffe d'un manager

(et, pourquoi pas, celle d'un PDG?)

PECADE.

Tous les diplômés du programme Administration de remanagement. Avec le minimum de théorie. Et le maximum sont pas PDG. Mais tous ont d'eccasions d'exercer votre vrai fait un sacré bout de chemin depuis leur passage à l'ECADE. Ce n'est certainement pas un hasard, car, si c'en était un, il faudrait alors qu'il dure depuis bientôt vingt-cinq ans...

La réalité est bien plus simple les diplômés du programme Administration de l'Entreprise de l'ECADE sont mieux armés pour leur réussite personnelle et professionnelle.

Ils ont quelque chose de plus: le sens des hommes et celui de l'entreprise. Cette capacité indéfinissable à laquelle on reconnaît les vrais managers. Une espèce d'autorité qui fait qu'ils ne sont pas seulement écoutés: ils sont aussi compris

Comment acquérir le bon profil en prouvant vos capacités réelles

Pourquoi les diplômés de PECADE ont-ils ce «plus» qui leur assure une carrière réussie? Parce qu'ils n'ont pas attendu leur premier employeur pour découvrir l'entreprise et acquérir le bon profil: celui des gagnants. Dès le premier jour, l'ECADE les a mis dans le bain. Comme dans une entreprise

La force du programme Administration de l'Entreprise, c'est position.

Il existe un moyen simple of il vous plonge dans la réalité. Songez un instant à l'extra-percape.

Jesqu'en con. Vous n'y ferez pas ordinaire somme d'expérience de petits «numéros» de chien vécue que représente une telle savant : vous y apprendrez sur le tas la vie concrète et pratique du management. Avec le minimum de théorie. Et le maximum métier: «patron». Dans une senle optique: réussir.

Pendant neuf mois, vous aurez à prouver que vous avez l'étoffe d'un manager. Que vous savez collaborer à une œuvre com-

IMPORTANT - Administration de l'Entreprise est un programme de formation polyvalente en gestion d'entreprise, d'une durée de neuf mois à plein temps, donnant accès à un «Diplôme de formation de base en gestion d'entreprise». L'ECADE est une institution indépendante d'enseignement privé fondée en 1960.

mune, mais aussi que vous savez diriger et motiver les autres. Que vous savez prendre de vous-même (vos diplômes intelligemment des risques, mais aussi que vous êtes fin fions nous passionnent). Sachez manœuvrier dans les passes difficiles. Tout ce que l'on demande à un vrai patron.

Des praticiens vous aideront

Pour vous aider à acquérir le bon profil, plus de 50 praticiens, tous dirigeants, cadres ou conseils d'entreprises, mettront leurs compétences à votre dis-

concentration de professi hautement qualifiés et à tout ce que vons pourrez en tirer pour votre carrière!

Cela aussi, c'est une force du programme Administration de l'Entreprise, probablement le seul où le nombre des animateurs soit supérieur à celui des participants!

Saisissez maintenant

votre chance d'être admis Chaque année, l'ECADE accueille 40 stagiaires dans le programme Administration de l'Entreprise. En prouvant votre détermination et votre envie réelle d'acquérir l'étoffe d'un manager, vous pouvez encore obtenir une place pour la session 1984/1985 (octobre à juin). Il vous suffit de pous adresser

quelques lignes justifiant votre désir d'être admis, accompa-gnées d'une brève présentation nous convaincre: vons recevrez en retour, sans engagement, un dossier d'information et une formule d'admission.

Adressez vos messages à Muse F. Henry Direction administrative Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises ECADE

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) TEL (021) 221 511

# **EDITION INTERNATIONALE**

### Vous allez vivre

à l'étranger ? Vous voulez garder le contact avec la France. Suivre les péripéties de la politique intérieure. Connaître le point de vue de Paris sur les affaires internationales. Ne rien ignorer de l'actualité économi-

que et sociale de l'Hexagone.

### Abonnez-yous à l'édition internationale hebdomadaire du Monde

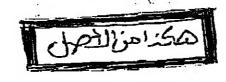
Vous y trouverez chaque semaine sur douze pages au format du Monde les informations, les analyses et les commentaires de la rédaction sur tous les sujets de l'heure.

### Demandez. un numéro spécimen

Envoyez le bon ci-dessous au service des abonnements du Monde. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 (tél.: 246-72-23, poste 2391).

Nom: Prénom:	-
Nom: Prénom:	
Nom:Prénom:	
Nº: Voie:	
· No	
Code postal: Ville:	
Pays:	

souhaite recevoir un numéro spécimen de l'édition internationale hebdomadaire du Monde.



Les communistes ne sont pas de plus en plus critiques », a affirmé, lundi 30 juillet sur Radio-Monte-Carlo, M. André Lajoinie, secrétaire du comité central du Parti communiste français et président du groupe communiste de l'Assemblée nationale. « Notre attitude (...) est évidemment liée aux préoccupations des gens.

Quand nous voyons, par exemple, l'augmentation des taxes en cascade, nous ne pouvons pas être d'accord et nous le disons ., a déclaré M. Lajoinie qui est revenu en ces termes sur le vote des députés communistes à l'Assemblée après la déclaration de politique générale de M. Laurent Fabius: . J'ai dit que notre vote d'abstention avait le xens d'une action positive, d'un vote positif pour créer des emplois, pour lutter d'une manière résolue contre le chômage, pour maintenir et développer le pouvoir d'achat des travailleurs et pour avancer un budget

Après avoir souligné que les communistes sont « partisans de l'union de la gauche et du rassemblement », M. Lajoinie a évoqué le . bruit : fait autour du projet de référendum. Les communistes sont . pour élargir le champ des libertés. Nous avions fait une déclaration dans ce sens, a t-il rappelé, que nous proposions d'insérer dans le préambule de la Constitution. Mais, de la façon dont les choses évoluent, il s'agit d'une espèce de querelle obscure politicienne qui ne dit rien de bon aux Françaises et aux Français (...). La gauche a de tout temps fait les plus expresses réserves sur la possibilité pour le président de la République. de saisir les Français par référendum. Il y a là, tout le monde le sait. un risque sérieux d'utilisation à répétition du référendum. L'histoire l'a suffisamment montré. »

Enfin, M. Lajoinie a qualifié de décision de clarté et de moralité politique - l'absence de participation communiste au gouvernement de M. Fabine

### LA RÉPLIQUE DE «L'HUMANITÉ» A M. CHIRAC

Dans sa montée au ciel des idées. M. Chirac n'a pas rencontré la modestie », écrit M. Serge Leyrac dans l'éditorial du quotidien communiste l'Humanité du mardi 31 juillet, en réponse à l'article du président du RPR paru la veille dans le Figaro sous le titre - Croire procédent a l'e Mande du en l'Occident - (le Monde du 31 juillet).

Si l'on redescend des idées générales, où M. Chirac entend nous faire planer, à la prose quoti-dienne, poursuit M. Leyrac, que trouve-t-on dans son discours? En politique etrangère, une parodie des propos de M. Reagan. En politique intérieure, un écran de fumée pour asphyxier le souvenir de son action asphyxier le souveur de son action passée au pouvoir et masquer ses projets. (...) Dans la course à la candidature à droîte, M. Chirac juge indispensable de se donner un « look » plus respectable. Se réfu-gier dans l'Olympe des idées géné-rales donne, paraît-il, plus sage allure et évite les embûches du réel. »

Le rôle des communistes est aussi de - révèler les pièges des mots -souligne le quotidien communiste avant de rappeler que « l'opposition entre les communistes et la droite est irréductible et fondamentale »... Nous n'avons qu'un adversaire la

regagnera-t-il quelques voix en

séduisant, à nouveau, les partisans

du tout ou rien et les adeptes du

grand soir révolutionnaire, mais il

achèvera de perdre ceux qui sont

attachés à une analyse rationnelle de

la société et aspirent à de profondes

réformes démocratiques mais rés-

qui se sont le plus engagés dans la

Comment Anicet Le Pors ou Marce

Rigout vivront-ils leur reconversion?

De nouvelles purges paraissent inévi-

tables, car caux qui ont goûté au tra-

vail pluraliste risquent de mal suppor-

ter le retour dans la forteresse de la

place du Colonel-Fabien... Certains

refuserant sans doute de jouer la vic-

toire de la droite en 1986 en répé-

Giscard », préconisé en 1981 par

une fraction de l'appareil. Une fois de

plus, le choix de ces communistes

éclairés risque d'être celui de Mac-

Mahon: « Se soumettre ou se

ANTOINE SPIRE.

tant le coup du « vote révolutio

démettre. »

participation gouverner

### **RECUES PAR M. FABIUS**

### La CFDT et la CFTC regrettent que « le langage de vérité » du premier ministre fasse déjà l'objet d'exceptions

M. Laurent Fabius poursuit ses consultations avec les partenaires so-ciaux en recevant le 31 juillet une délégation de la CGC conduite par son président, M. Paul Marchelli. Le 30 juillet, le premier ministre s'est entretenu successivement avec MM. Edmond Maire et Jean Bornard, respectivement à la tête de délégations de la CFDT et de la CFTC, à chaque fois pendant une heure trente. M. Edmond Maire a affirmé que « la modernisation devoit être faite en tenant compte de l'apport des salariés et de leurs organisations syndicales. Si on modernise en supprimant des emplois, en laissant des milliers de salariés sans avenir, on crée des blocages so-ciaux et le blocage de la modernisa-

Le secrétaire général de la CFDT s'est félicité de l'engagement de M. Fabius de tenir un « langage de vérité », mais il a regretté que cette volonté ait déjà fait l'objet de deux exceptions : « l'impôt-téléphone » et la suppression de la contribution du 1 % Sécurité sociale, alors que • des besoins de financement se feront sentir dans quelque temps - pour les caisses de retraite. « Ce n'est pas une façon claire et véridique de conduire une politique fiscale. » Es-timant que la discussion a été « en soi positive - et s'est déroulée dans un climat d'échanges tout à fait normal -, M. Maire a demandé que la «vérité soit faite » sur « le programme d'électricité d'origina nucléaire, très surdimensionné ».

Il a de nouveau insisté pour qu'une « priorité absolue » soit ac-cordée à l'emploi : « Pas d'emploi comme résultante de l'action de recherche, d'investissement et de formation, mais une politique spécifique de l'emploi (...). L'emploi doit aussi relever d'une volonté gouvernementale : nous ne voulons pas d'un néo-libéralisme, même teinté de social. La CFDT veut une modernisation planifiée. Il faut redonner au Plan sa grande importance ». Pour M. Maire, « il importe de mettre en œuvre une politique spécifi-que de l'emploi, une incitation à la réduction du temps de travail, qui doivent relever d'une volonté gouvernementale ». «Si l'on veut lutter de loi Savary sur l'enseignen

contre le racisme, a-t-il ajouté. il privé : « Il semble que le gouvernefaut que le Plan accorde une prio-rité à l'habitat.

M. Maire a récusé - toute déflation - on - diminution du niveau de consommation», demandant que le SMIC fasse l'objet d'une augmentation « résulière, annancée, programmée ». Attendant de voir le gouvernement à l'œuvre pour porter un jugement de foud, il a estimé que le premier test viendra des négociations salariales dans la fonction publique en septembre.

M Jean Bornard, président de la CFTC, a également apprécié «la promesse de M. Laurent Fabius de tenir un langage de vérité », mais il a également déploré les premières contradictions à cette volonné ne comprenant pas que l'allégement des prélèvements obligatoires pour 1985 soit précédé de « toute une cascade de hausses ». Même si le premier ministre a expliqué au syndicaliste chrétien que ces problèmes n'étaient pas - de même nature », « ces contradictions risquent de porser asselnte à la crédibilisé du gou-

L'emploi, le pouvoir d'achat et l'école ont été au centre de l'entre tien entre MM. Fabius et Bornard. « En ce qui concerne l'emploi, a déclaré M. Bornard, la CFTC, qui n'a jamais contesté l'exigence de mo-dernisation, a demandé au premier ministre de réduire le décalage grave qui existe entre suppressions et créations de nouveaux emplois et d'accompagner toute mesure de ré-duction d'effectifs par des programmes régionaux correspondants .. Sur les salaires, la CFTC a demandé que « le gouvernement donne l'exemple du rétablissement du dialogue social et soit attentif au danger que comporte, pour la ren-trée, le cumul des mécontentements dus aux difficultés d'emploi et à la dégradation du pouvoir d'achat ». La situation, pour M. Bornard, pourrait devenir - extrêmement dange-reuse - s'il se produisait un - télescopage » des mécontentements.

Enfin, le président de la CFTC s'est - félicité - du retrait du projet

ment s'oriente vers des ajustements pratiques et techniques. La CFTC a insisté pour que soit tirée la leçon des événements antérieurs et qu'en aucun cas des mesures techniques ne remettent en cause le principe fondamental d'un libre choix de l'école .

### La situation en Corse UNE MISE AU POINT DE M. EDMOND SINEON

A la suite du compte rendu pare dans *le Monde* du 20 juillet d'une conférence de presse tenne le 18 juillet à Paris, M. Edmond Simeoni, chef de file de l'Union du peuple corse (UPC, autonomiste), nous écrit notamment : - Je n'ai jamais envisagé que la CFR (1) pourrais détenir l'exécutif de la prochaine assemblée de Corse, pour la simple raison que cette organisation ne participera pas à l'élection; et naturellement, je n'ai pas déclaré que «si la CFR accède à la tête de l'assemblée, alors la violence

[Nous donnous acte de cette mise m point à M. Simoni, auquel nous pré-sentous nos exceues. C'est à la suite d'une confusion que ses propos de M. Simoni, tels qu'ils out été repro-duirs, faissient référence à la CFR, alors qu'ils renvoyaient, en vérité, à me éventuelle «entrée en force» du «conà une « perpétuation du clanisme », « selen M. Simeoui, auxit pour com selon M. Sameoni, atrant pour conse-quence la «violence assurée ». M. Simeoni évoqualt l'appoblèse de l'élection, à l'assemblée de Cotse, le 12 août, de MM. Jenn-Paul de Rocca-serre, dépuit RPR de Corse-du-Sad, qui conduit la lisse d'union de l'opposi-tion, et François Gincolbi, sénateur MRG de Haute-Corse, qui conduit la liste d'icambe de NPG.

(1) NDLR: Association pour la Corse française et républicaine (CFR. antiséparatiste).

### UN NEUVIÈME MEMBRE DE L'ETA MILITAIRE

ARRETE PRES DE BAYONNE

Eugenio Etxavesta, sumommé Antxon, trente-trois ans, un des principaux dirigeants de l'ETA militaire, a été arrêté, le lundi 30 juillet, par une patrouille de CRS au cours d'un banal contrôle d'identité près de Bayonne (Pyrénées-Orientales), Eugenio Etxeveste résidait au Pays basque français depuis une dizzine d'années, mais en situation clandestine : ses pepiers n'étaient

plus en rèale. Cette arrestation ne fest pas suite à un mandat d'arrêt international des autorités judiciaires espagnoles, comme ce fut le cas pour huit autres militants arrêtés depuis le 5 juillet et menacés d'extradition. Eugénio Etxeveste a été assigné à résidence en Moselle aux termes d'une décision

 L'extrême droite et ses connivences ». - Le numéro daté juillet-août de la Nouvelle Revue socialiste public les actes du colloque L'extrême droite et ses connivences », organisé les 3 et 4 mars 1984 par l'Institut socialiste d'études et de recherches (ISER) et le Parti socialiste (le Monde du 7 mars). La NRS publie également un hommage de son rédacteur en chef à Jean Pronteau, mort le 13 juin (le Monde des 14 et 16 juin), qui était président de

Nouvelle Revue socialiste, 10, rue de Solferino, 75333 Paris Cedex 07.

. M. Jean-Paul Paufique, directeur de cabinet du secrétaire d'Etat chargé des transports. — M. Jean-Paul Paulique, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est nommé direc-teur de cabinet de M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé des trans-

[Né le 2 janvier 1941 à Lyon, M. Paufique est sacien élève de l'Ecole polytechnique (1959) et de l'Ecole nationale des ponts et chaussées.

Il a été affecté an service ordinaire du Rhône à Lyon (1964-1966), pais chargé de l'arrondissement de Lyon-Ouest de l'arrondisse (1966-1968).

(1966-1968).

Il a été chargé du montree et de la réalisation de l'aéroport de Satolas (1968-1975), avant d'être nommé directeur aijoint de l'établissement public d'aménagement de la ville nouveile de L'Isle-d'Abeau (1975-1979), puis directeur (1979-1981).

Depuis 1981, il occupait le poste de irecteur régional de la SNCF à Tou-

### Le « vaisseau fantôme »

(Suite de la première page.)

Combien d'étudiants « inaboutis », sans perspective d'emploi, sont venus sinsi grossir les rangs des responsables de grosses sections ou de fédérations ? Combien d'ouvriers, responsables syndicaux dans des secteurs économiques en perdition, ont dû se reconvertir dans l'animation d'une organisation départementale communiste pour éviter le chômage?

Ne disposant plus de l'enracinement social qui leur assurait une certaine autonomie per rapport au Parti, ils se sont moulés dans leur fonction de courroie de transmission des instructions du centre, mais, en même difficilement les contradictions de la politique communiste. Souvent plus à l'aise derrière un bureau que d'authentiques intellectuels, ils ont un contact syec le monde extérieur d'autant plus difficile qu'ils n'ont pas - ou plus - d'insertion sociale

La quasi-disparition des postes de vente militants de l'Humanité-Dimanche dans les grandes villes, la suppression presque totale de ces fameux porte-à-porte oui faisaient les beaux jours des banlieues rouges, la désaffection des manifestations « révolutionnaires » sont autant de symptômes de cette crise du militantisme communiste, par ailleurs frappé, comme d'autres activités associatives, par la montée de l'individualisme narcissique caractéristique de notre temos.

### Les limites

de la critique interne

Ces cadres, relativement coupés de l'électorat, aspirent donc à des orientations simples. Dens la mesure où le PCF les a promus dans sa phase la plus antisocialiste et où les pesanteurs de l'organisation implicier des « sociaux-démocrates » pour valoriser la spécificité communiste, c'est la rupture qu'ils appellaient de rigueur de Jacques Delors. Mais pourquoi le bureau politique leur a-t-il

Sans doute, surtout, perce que la déroute électorale exigeait qu'on en finisse avec la politique des deux fers

publié un arrêté portant nomination au secrétariat général de la prési-dence de la République de MM. Hervé Hannoun, comme

conseiller technique, et Jean Musi-telli, comme chargé de mission.

M. Hannoun remplacera à l'Elysée M. François-Xavier Stasse, conseil-

ler économique, qui gagnera le Conseil d'Etat, où il a été nommé le

Le même arrêté confirme la ces-sation de fonctions de Mee Yannick

Moreau, conseiller technique, qui est devenue membre du cabinet de

M. Jean-Pierre Chevenement, minis-

tre de l'éducation nationale

(le Monde du 28 juillet), et de M. Jean-Claude Raynal, qui était

Nominations à l'Elysée

au feu. La solution centriste de la « participation critique » n'était plus possible. Il fallait donc trancher. Les déclarations romaines de Marcel Rigout, les propositions avancées per Pierre Juquin pour un éventuel renoncement au centralisme démocratique, témoignent de ce que le débat à dû être vif au comité central. Mais le fait que Charles Fiterman se soit immédiatement désolidarisé de ses « chevau-légers » prouve qu'à ses yeux de fin connaisseur du monde communiste les « rénovateurs » ne disposaient pas de forces suffisantes pour faire passer dans le Parti une politique qui supposait un aggiornamento considérable. Le Parti n'était pas prêt à la mue qu'impliquait l'encagement conséquent et responsable dans un gouvernement dont il

Une fois de plus, Charles Fiterman, l'ancien directeur de l'a école centrale », a pensé que l'affrontement public serait vain et qu'il fallait seulement profiter de l'échec pour tenter, à la lumière d'un « grand débat », de laïciser un peu plus l'appareil. Saulement, ce ∉ grand débat » vient sans doute d'avorter. Le repli tourners inévitablement à la critique systématique du gouvernement et fixera par là même les timites de la critique interne.

matins les orientations.

Qui osera, dans la préparation du prochain congrès, contester les orientations prises depuis septembre 1977, au moment où, une fois de plus, tous les afforts seront tendus pour justifier la non-perticipation et bientôt logiquement le non-soutien ? Sans doute Gaston Plissonnier et André Laioinie pensent-ils qu'ainsi le Parti se refera une clientale. Mais quelle clientèle ? Champion du vote protestataire, le PCF attirera plus facilement les chômeurs et les laissés-pour-compte en éloignant ce qu'il pouvait rester de forces vives dans l'électorat communiste. Les sondages de sortie des umes révèlent que moins de 6 % des jeunes ont voté communiste. L'électorat communiste est plus que iamais implanté dans les secteurs économiques vieillissants dont la conversion industrielle est à l'ordre du jour. En revanche, il est faible dans l'électronique, l'informatique et les télécommunications. Le PCF paie donc aujourd'hui aussi son retard d'une révolution industrielle. Peut-être

[Né le 3 août 1950 à Constantine (Algério), M. Hannoun est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, licencié en droit, et ancien élève de

licencié en droit, et ancien élève de l'ENA. Après être resté à l'inspection des finances de 1975 à 1979, M. Hannoun a été chargé de bureau à la direction du budget de 1979 à 1981, avant de devenir chargé de mission auprès de M. Pierre Mauroy jusqu'en mars 1983, puis conseiller technique, toujours au cabinet du premier ministre, jusqu'en juillet 1984.

Né le 18 juillet 1946 à Bordeaux

M. Musitelli est ancien élève de l'Ecole

normale supérieure et de l'ENA, et agrégé d'italien. Précèdemment affecté

agrege d italien. Precedenment affecte à la direction Europe du ministère des affaires étrangères. M. Musitelli était depuis décembre 1981 secrétaire d'ambassade à Rome. Il est l'auteur

d'un cuvrage sur la régionalisation en

### RENDENT HOMMAGE A JEAN JAIRES Dans son numéro du mardi

LE PCF ET LE PS

Dans son numero da marca 31 juillet, l'Humanité a rendu hom-mage à son fondateur, l'homme poli-tique, philosophe et historien Jean Jaurès, et invité à un hommage à cehu-ci sur les lieux mêmes où il fut assassiné par Raoul Villain le 31 juillet 1914, le Café du Crois-tent 146 pre Montmerte à Paris

Le quotidien communiste, qui reproduit des textes consacrés à Jean Jaurès par Alain, Louis Ara-gon, Marcelle Auclair, Jacques Brel, Romain Rolland, entre autres, donnait rendez-vous aux Parisiens dési-reux de se joindre aux » héritiers de cette culture » au Café du Crois-sant, mardi 31 juillet à 18 h 30.

M. Arnaud Spire soulignait dans l'Humanité du 31 juillet : « Nous, communistes français, entendons être les héritiers de cette tradition interrompue par les deux coups de feu assassins qui précèdèrent les malheurs de la première guerre mondiale, l'union sacrée et la fall-lite de la deuxième Internatio-

Dans une déclaration diffusée le même jour, M. Lionel Jospin, pre-mier secrétaire du Parti socialiste, rappelle aussi le lien existant entre l'assassinat du • combattant de la paix = et le déclenchement de la paix » et le déclenchement de la première guerre mondiale. « Jaurès, poursuit M. Jospin. ce fut aussi un leader ouvrier au premier rang des luttes et des souffrances de son temps, ne séparant pas son action politique de son engagement auprès du monde du travail.

du monde du travail.

Le combat de Jaurès, c'était celui des libertés. A l'heure où les atteintes à celles-ci se multiplient, notamment dans les pays totalitaires, à l'heure ou des nostalgiques des régimes de dictature qui ensanglantèrent l'Europe dans les années 30 et 40 croient pouvoir chanter à nouveau, sans honte, leur musique de haine et de violence, il est nécessaire de rappeler l'attachement fonsaire de rappeler l'attachement fon-damental de Jaurès à la démocra-

- Aujourd'hui, la gauche au pou-voir en France a fait à nouveau du Parlement un lieu de vie intense et d'élaboration de grandes réformes par la la traitement en la serve par la loi (nationalisations, décentralisation, droits nouveaux des tratratisation, droits nouveaux aes tra-vailleurs, etc.). C'est encore une façon de faire vivre le message de Jaurès et de prolonger l'intense action de réformes qu'il conduisit la FMVJ, après plusieurs rappels à l'ordre, à le désavouer le

association de droit zuisse, juridi-

quement indépendante, mais qui n'a d'autre but que de recueillir des

contributions volontaires et d'aider au développement des activités de

la FMVJ. Le contrôle de tout ce qui

ments, les opérations comptables d'un mouvement mondial, est du

ressort de la direction administra-

tive et financière de la FMVJ, de son conseil d'administration, dont

le bureau se réunit chaque mois,

d'une commission des finances, sans

ventions rétablies en 1967 après l'arbitrage personnel du général de Gaulle.

dera de la République du regain

insolite de la cabale, pour lui

CALME - GASTRONOMIE.

er de bien vou

une enquête complète (...). --

» Je saisis actuellement le prési-

compose les ressources, les pla

président-délégué fondateur de la Fédération mondiale des villes june-lées, nous a adressé une longue lettre après la publication, dans le Monde M. Bressand ajoute, à propos de du 18 juillet, d'un article sur la la mention du compte bancaire suisse de son organisation : controverse qui l'oppose à M. Alain Vivien, député socialiste et président de l'Association française pour les cités unies, à propos de la gestion, - Tous les imprimés de la FMVJ mentionnent depuis quinze ans l'existence, au Locle (Suisse), à Casablanca (Maroc) et autres notamment financière, de la FMVJ. M. Bressand, tout en reconnaissant que cet article • n'a rien d'injurieux lieux, d'un . Fonds des cités unies », créé par l'ancien président du conseil communal du Locle, en soi », lui reproche d'« apporter de l'eau au moulin de la cabale »,

CORRESPONDANCE

LA GESTION DES VILLES JUMELÉES

M. Jean-Marie Bressand dénonce la « cabale »

montés, selon ka, contre la FMVJ

qui vise, selon lui, son organisation. Il ajoute: - Il n'est pas exact de dire que rien ne va plus entre la FMVJ et
son comité de soutien français. · l'Association françalse pour les · cités-unies (AFCU) ·. J'affirme qu'au sein de cette dernière association aucun débat de ce genre n'a eu lieu, et que, si controverse il y a, c'est une affaire provoquée par l'attitude personnelle de M. Vivien, exclusivement, agissant à l'extérieur de l'une et l'autre association. M. Vivien, refusant, en fait, le cadre démocratique de la vie associative,

M. Jean-Marie Bressand,

parler de l'ensemble des adhérenis, qui peuvent démocratiquement réclamer des comptes à chaque se répand depuis plusieurs mois dans la presse et les couloirs de l'Assemblée nationale, lançant des congrès (...). · A l'occasion des procédures engagées, il n'y aura pas « déballage » : il y aura, du moins espérons-le, toute la lumière faite accusations portant atteinte à l'honneur de la FMVJ et de ses dirisur une cabale qui dure deputs près geants, et il a eu l'impudence de les écrire à l'un de mes propres collabode trente ans, depuis l'instant où la FMVJ est nee, s'est ouverte au rateurs, raison pour laquelle j'ai immédiatement porté plaime en difmonde entier, sans discrimination, ) compris aux villes de l'Est européen, ce qui motiva l'inservention de M. Gaston Defferre, qui lui fit sup-primer ses subventions par le gou-vernement de l'époque (1956), sub-contraction de l'époque (1956), sub-L'affaire du compte

### en Suisse

qui, par les excès de sa campagne de dénigrement et de calomnies, a obligé le conseil d'administration de

RECTIFICATIF. - Contraint ment à ce que nous avons indiqué dans le Monde du 25 juillet, M. Haroun Taziess ne fait pas partie des membres du gouvernement qui ne disposent pas de mandat électif. Le nouveau secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs est en effet, depuis 1977, maire de Mirmande (Drôme), qui compte quatre cent

Il n'est pas non plus exact d'avancer que j'ai pu faire - désé-lire - M. Vivien : c'est lui-même

A 10 km de CAHORS (Quercy) Hôtel-Restaurant «Chez NADAL» 46140 CALLAC 1/2 pens. 210 F pour 2 pers. Rens. tél. : (65) 30-91-55.

صكذامن المدصل

François

y. where the white the same of Renier Tr. Land Berten 1 - ME 1 1 70 M - mg/11-200648 -- 1 LB.M . 5. . . . . 45 山田田 一色学 The second state of the se energy 🌬 are principle for a supplier . .. 19 . CAS" Sec. 2 100 The state of The second second

the second second second AL MARK . Land the state of Romania El The Park of Street 11日本の日本の日本 では自動を対する。 1 2 15 AT A Section CARL RESIDE 

FRANCI SAND Markey William aproach Hay تجسم كالعميلية وي Alla .W . No.

Ner

2 " e.As

er ned project

. . . 2.4 AT

and in Enterpret

1 - 453.4

in the same in

- Samples

Control State of

national files from

20 4 To 18 2 4

"在我们是我们是一点要提供。"

All they fall size.

APPLIES THE

Charles and

a 1 (4.2

数としいい

工工工具 经收帐证券

COLLARS DES

بيناه فالشراب الأراب

18 Jan 1997

شوء يہ ر

84 *inter* 16 Markyi 🚜 🚧 a transfer district **多**: 上海域海(金)金 Birthelman Serv

S Sec. 17.00 No promise

Far & Barber الطوويوريج الهندان الما Billion Baganage 100 to Carry 178 32 TANGETH OF MALES AND AREA

a established The Address of the Association o والمعيرة ومعاريها -ч с вые н<sub>а</sub>е THE SHOP W 5 11.5 Billione. N 1 mg 5 Me MALES SEE T The state of the state of

> See a State Charge FIFE - B fell 1 480/ Transition er many makes, anglight 27 12 NA 2 Truck reserved the reserved.

so dun de présention sent affirme M. Georges S.

er in ir ife to

\*1 1 to 15 m

LE PRÉSIDENT DE «LÉGITIME DÉFENSE» NOMMÉ MEMBRE DU CONSEIL PARISIEN DE SÉCURITÉ |

### François Romério en pantoufles

M. François Romério, fon-dateur et président de l'association Légitime défense, a été nommé par M. Jacques Chirac sembre du Conseil parisien de sécurité (le Monde daté 15-16 juillet). Réaction de M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de daleux, M. Chirac multiplie les surenchères et les prorecations. Il cautionne les initiatives dangerouses de ceux qui prônent les milices armées à l'encoutre des principes républi-

An sière de l'association, situé dans le onzième arrondissement de Paris, c'est un répondeur téléphonique musclé qui énonce : « Ici Légi-time défense. Ceux qui vomissent la ratie et salissent la mémoire des victimes de la pègre ont incendié achement nos locaux. Laissez votre message. . Courons done chez M. Romério, ca doit barder. Chan-gement d'atmosphère. Un bel immeuble de l'avenue de Suffren, voisin de celui de M. Raymon Barre. Interphone, vénérable ascenseur, le président ouvre lui-même sa porte. Le personnage est menu, rond, affadisert. Il a les cheveux blancs et l'œil bleu candide assorti à sa chemisette à carreaux. « Entrez donc.

Le salon Belle Epoque, les fauteuils crapauds, les portraits des ancêtres, tout cels n'évoque guère un PC en état d'alerte. En reva il y a quelques mois, deux cocktails Molotov ont allume un debut die dans le local du mouvement. Les dégâts ont été minim vite réparés et remboursés par Passurance. « L'attentat s'avant pas été revendiqué, commente sobrement M. Romério, je l'attribue à des voyous, voilà tout. » L'incider est clos. Faisons connaissance.

La terreur des prétoires a soccante-seize ans. Il est trois fois grand-père et bientôt arrièregrand-papa. - Mes enfants sont enfants me trouvent un peu trop bagarreur, concède-t-il. Que voulez-vous, je l'ai toujours été. Com-ment devient-on M. François Romé-rio, premier président de la Cour de eté de l'Eist pendant dix ans et, à ce titre, deuxième magistrat de

Une enfance au son des canons de 14-18, une licence en droit, l'Ecole coloniale en 1931 et, tout de suite, l'Indochine où, à vingt-cinq ans, le jeune homme est expédié dans une ville de brousse avec un titre de «procureur de la République» et une seule consigne : « Débrouillez-vous! » Un dressage à la colo-

### Sauvé par Hiroshima

Voici la guerre. Le magistrat fournit des renseignements sur les mouvements japonais aux sousmarins britanniques. En 1945, il est arrêté, plaqué contre un mur face au peloton d'exécution nippon qui ne tire pas, puis enfermé pendant cent jours avec dix-buit camarades dans une cage de quatre mètres sur quatre. - Je suis probablement le seul magistrat encore vivant à avoir subi la torture. Déplorable et inutile. Vous racontez ce que les bourreaux ont envie d'entendre. » Le résistant est sauvé par Hiroshima, rapatrié en France et nommé par Marius Mou-tet, ministre socialiste, à la cour de justice chargée de juger les «col-labos» d'Indochine.

Le magistrat a rapporté de ces campagnes la Légion d'honneur, la médaille de la Résistance et celle d'Indochine, une haute idée de la mission civilisatrice des colonisa-

Après notre article relatant l'ins-

tallation par le maire de Paris et le

préfet de la région Ile-de-France du

conseil parisien de sécurité et de prévention (le Monde du 13 juil-

let), nous avons reçu de M. Georges Sarre, député de Paris et président

du groupe socialiste au conseil municipal, les précisions suivantes :

tralisation a conféré au département

de Paris le financement des clubs et équipes de prévention qui étaient

auparavant subventionnés de

manière très importante par l'Etat.

Et des compensations financières ont été attribuées pour que les

charges nouvelles soient équilibrées

Paris a-t-il géré cette nouvelle com-

pétence ? En juin dernier, la majo-rité municipale a décidé de dénon-

cer les contrats liant les clubs et

équipes de prévention au dénarte-

» Comment le département de

par des ressources nouvelles.

-La mise en œuvre de la décen-

teurs et la nostalgie de l'Extrême-nos délégués départementaux sont Orient. « Tenex, div-il, f'ai en ce au MRG. » moment une réfugiée cambodgienne dans la chambre de bonne du sixième. Et l'on m'accuse de

Tout cels est conté en demiteinte, sur le ton d'une conversation de salon. Avec, en prime, quelques mecdotes et lectures à haute voix d'écrits anciens, « Je n'abuse pas de vos instants au moins », s'enquiète

Plus tard, voici M. Romério en France: Donai, Aix-en-Provence, Angers, Paris. Quinze années de magistrature pendant lesquelles il laisse le souvenir d'une allègre intransigeance et même d'une implacable sévérité. « J'ai conduit trois condamnés à l'échafaud, dit-il. Sans remords. Les détenus politiques sont parfois dangereux, mais désintéressés et courageux. Les droits communs sont des lâches, dont il n'y a rien à attendre. Je ne connais pas plus de grands maifai-teurs réinsérés que de miraculés à

En 1963, le magistrat est appelé à la Cour de sûreté de l'Etat. Il en devient le premier président deux ans plus tard. . C'était un instrument de premier ordre, dit-il, doté d'une documentation sur les mouvements subversifs du monde entier. M. Badinter est un parfait honnête mme, un grand orateur, mais, en supprimant cette juridiction, il a fait une opération désastreuse. »

#### 80 000 adhérents

Légitime défense ? Nous y voici. Je préméditais la création de cette association depuis longtemps. Comme président d'assises, je me suis aperçu que le parent pauvre du procès n'est pas l'accusé, mais la victime. L'accusé a le droit de récuser cinq jurés, la partie civile aucun. L'accusé a la copie gratuite de tout son dossier, la victime doit la payer et ca coûte fort cher. Pour être condamné, l'accusé doit avoir huit voix sur douze contre lui. Un fait en cause. Pour être acquitté, il ne lui faut que cinq voix et c'est définitif, même s'il avoue une minute après la sentence. »

Mis à la retraite et donc libéré de l'obligation de réserve, François Romério fonde son association en 1978 avec des magistrats et d'anciens policiers. Trois objectifs : affirmer le droit à la légitime défense de soi et d'autrui, obtenir une protection efficace pour les victimes de la violence, exiger une répression énergique.

Il utilise habilement toutes les occasions pour se faire commitre.
Chaque fois que la victime d'un voi
ou d'une agression est jugée pour
avoir blessé ou tué son agresseur,
M. Romério demande à être

S'il ne l'est pas, il lance des communiqués. Il publie deux ouvrages : le Métier de magistrat et Plaidoyes pour la légitime défense. L'associa-tion présente même une liste à Paris aux élections municipales de 1983, Regain de notoriété, un avocat, Me Germain Latour, lui consacre un livre critique: Légitime Désense. Bref, en six ans, le mouvement passe de quinze mille à quatre-vingt mille membres. Il a anjourd'hui des sec-tions dans tons les départements. A 30 F de consation, cola donne un udget confortable de 2,5 millions de france par an.

Qui sont les adhérents? . Toutes les familles de pensée, tous les milieux sociaux, tous les âges sont représentés, affirme leur président. Certains penchent pour Le Pen, la majorité pour l'opposition et une minorite pour la gauche. Trois de

ment de Paris. Cette mesure pren-

dra son effet en décembre 1984.

D'ici là, ces associations sont placées en situation précaire, c'est-à-dire en

sursis. Les subventions sont limitées

et provisoires, certaines sont d'ores

et déjà supprimées. Les représen-tants du maire de Paris, président du conseil de Paris, ne dissimulent

pas, d'ailleurs, qu'il s'agit, pour eux, de trier le bon grain de l'ivraie. Il est

hélas légitime de craindre que des critères n'ayant qu'un lointain rap-

port avec la prévention spécialisée

de même que son refus de participer

aux opérations de prévention

· Eté 84», sont caractéristiques. Au moment même où il met l'accent sur

l'insécurité et exige des moyens de

police, il refuse toute action de pré-

vention, qui est pourtant de sa com-

» l'estime que l'attitude prise par maire de Paris dans cette affaire,

SOICHT CXIZES...

LA SÉCURITÉ A PARIS

Les clubs de prévention sont en sursis

affirme M. Georges Sarre

Comment se situe-t-il per rapport à M. Joan-Marie Le Pen? « Etu-diant, J'étais avec Marc Sanguler, plus tard au comité directeur de plus tard au comité directeur de l'UDSR en compagnie de François Mitterrand, à partir de 1971 à l'Union pour la V<sup>a</sup> République, aujourd'hui me voilà simple adhé-rent du RPR. Je resterai gaulliste. » Les immigrés? - S'ils respectent

nos lois, ils doivent être traités en amis et protègés. Dans le cas contraire, ils méritent une sanction judiciaire, puis l'expulsion.

A l'accusation à peine voilée de fasciame, François Romério répond avec un bon sourire : « J'ai présidé les deux audiences au cours desquelles ont été condamnés à mort Barbler et Vasseur, deux tortionnaires de la Gestapo. Ce n'est pas mol qui les ai graciés et libérés

Quelles sont les actions de Légi-time défense? Une assemblée générale tous les deux ans, un bulletin de temps à autre, des propositions de réforme du code pénal, dont aucune n'a été reprise par la classe politique, apparemment prudente. Un acquis, pourtant: M. Alain Peyro-fitte puis M. Robert Badinter ont introduit dans nos habitudes judi-ciaires l'indemnisation des victimes. Mesure que François Romério juge beancoup trop timide. Aussi le mouvement passe-t-il aux actes.

On dérobe ses économies à une vieille dame de l'Oise. La voilà en détresse. Le délégué départemental lui apporte des subsides. En Alsace, une jeune femme, enceinte, se trouve seule après le décès de son mari, poignardé par un voleur. L'association paye les frais d'accouchement, la layette et la nourriture du bébé. Puix, elle procure un emploi et une garde d'enfant à la jeune maman. A Béziers, les familles des victimes de Toni Recco families des victules es voyage jusqu'à bésitent à faire le voyage jusqu'à Description et à v natser plusieurs Draguignan et à y passer plusieurs jours pour suivre le procès de l'assessin. Légitime défense leur paye le déplacement et le séjour. « Pression intolérable sur le jury », estime l'avocat de Recco. « Simple correction d'une injustice sociale », répond François Romério.

L'association s'empresse de payer un avocat à ceux à qui la justice demande des comptes lorsqu'ils ont abusé de la légitime défense. « La proportionnalité entre l'agression et la riposte n'est nullement prèvue la riposte n'est millement prévue dans le code pénal, explique M. Romério. Cette notion n'a été

légalisée que par une jurisprudence que je trouve abusive ».

A l'accusation de favoriser les milices d'autodéfeuse, le président répond : « Nous les déconseillons formellement, mais nous félicions les maires qui, comme M. Charles Hernu à Villeurbame, font appel à des contractuels lorsque la police ne peut pas assurer l'ordre public. » Son mouvement envisage i il de manifester dans la rue ? « Pas question. Nous sommes des juristes, »

Sous ses dehors de grand-papa gâteau, le président n'est ni un tengantau, le prévention et un compliqué. La préven-tion et il n'y croit guère. Dès qu'un adolescent bescule de l'honnéteté it bescule de l'ho dans la délinquance, il faut le sanc-tionner. L'aider, l'encadrer ? L'embrigadement sustématique des jeunes, répond-il curieusement finirait par porter atteinte aux libertés publiques. Chacun doit prendre ses responsabilités. »

### La pensée de Mao

Bien que membre du RPR, l'ancien magistrat ne suit pes son chef, M. Jacques Chirac, lorsque celui-ci approuve l'abolition de la peine de mort. Et de citer les bons auteurs : « Mao disait : une tête coupée ne repousse pas. En effet, la peine capitale empêche toute réci-

Le président Romério est tellement avide d'ordre et de sécurité qu'il n'hésite pas à aller chercher se bons exemples dans des pays situés à l'opposé de ses opinions. « Regarde: les pays du bloc communiste, dit-il. Les gens paisibles y sont mieux protégés que chez nous contre les voyous. Je suis évidemment opposé au goulag, mais je constate qu'on circule en paix dans les rues de Moscou. » En effet.

Voyant qu'il s'est peut-être aventuré un peu loin, il revient à des terres plus familières : ses souvenirs. Alors qu'on va prendre congé, il évo-que la bonne vieille III. République avec ses radicanx barbus, ni fassavaient punir les canailles : sursis réduit, pas de permission pour les des prisons sévères, la rélézation à Cayenne et la guillotine.

En nous reccompagnant à sa porte, M. Romério commente : Les Français connaissaient à la fois la sécurité et une grande liberté. Vous voyer que ce n'est pas

MARC AMBROISE-RENDU.

### Des chercheurs américains découvrent une méthode de dépistage de la psychose maniaco-dépressive

Une équipe de chercheurs américains public dans le deraier numéro les England Journal of Medicine (1) une importante étude concernant une forme particulière et fréquente de dépression nerveuse, comme sons le nom de psychote maniaco-dépressive. Ils amoncent, notamment, avoir mis au point un test de laboratoire qui, pour la première fois, devrait permettre, à partir de prélèvements carantes, le dépistage biologi-que de cette affection souvent transmise sur un mode héréditaire.

occupe une place originale dans le grand ensemble psychiatrique des dépressions. Schématiquement, elle se caractérise par l'alternance chez le malade d'accès d'excitation et de mancolie. Les premiers sont faits d'exaltation joyeuse, d'explosion d'euphorie, de jovialité incontrôleble, d'agitation psychomotrice et d'insomnies. C'est l'accès maniaque. Les seconds, au contraire, sont faits et laisse place à un sentiment d'impuissance, de culpabilité, et à une nette propension au suicide.

Ces troubles graves de l'humeur peuvent évoluer sur des modes et seion des chronologies très variables. Le traitement préventif reste, sans qu'on sache pourquoi, l'administra-tion de sels de lithium.

Selon des statistiques américaines, pour 3 % à 4 %, la population serait, à un degré on à un autre, concernée par cette maladie qu constitue l'un des principaux motifs d'admission dans les hépitaux psy-chiatriques et qui est à l'origine de nombreux problèmes sociaux et pro-

En dépit de nombreux travaux, l'origine de cette maladie, identifiée depuis plus d'un siècle, demeure

### GREFFE DU CCEUR SUR UN BÉBÉ **AGÉ DE DIX JOURS**

Hollie Roffey, un bébé britannique de dix jours, est devenue, luncii 30 juilles, la pius jeune greffée du cœur au monde et son átat est stationnaire au terme d'une opération de cinq heures et diologie de-Londres. Le cœur transplanté provensit d'un enfent néerlandais de trois ans. L'opération a été pratiquée par le dooteur Magdi Yacoub, d'origine égyptienne, qui en est à se cent vingt-deuxième transplantation. Jusqu'à présent, le plus joune patient à avoir subi l'opération était, le 6 décembre 1987, un petit garçon âgé de deux se-maines et demie, qui est mort le jour même dans un hôpital de New-York. — (Reuter.)

totalement inconnuc. Situation d'autant plus paradoxale qu'un faiscesu d'arguments cliniques et biologiques laisse, depuis quelques temps, supposer que, plus que toute autre maladie mentale, la psychose maniaco-dépressive repose sur un substrat biologique (importance des facteurs kéréditaires, caractère ryth-mique des accès pathologiques, etc.,

L'équipe américaine annonce non sans précautions - avoir découvert que des cellules prélevées sur la peau des malades (fibroplastes) contiennent un nombre anormale-ment élevé de récepteurs à l'acétylcholine, substance chimique qui assure la transmission des informations dans le système nervenx. Cette sensibilité anormale à un neurotransmetteur apparaît, dans l'échantilion étudié (cinquante-trois personnes), étroitement liée à l'existence d'une psychose manisco-dépressive. La même corrélation a aussi pu être établie chez certains membres des familles de malades. Les chercheurs reconnaissent néanmoins ne pas savoir s'il s'agit là d'une cause ou d'une conséquence de la maladie.

Bien que préliminaires (les anteurs soulignent enx-mêmes la nécessité de leur confirmation expérimentale), ces résultats sont intéressants à un double titre. D'une part, ils viennent s'ajouter aux premiers acquis fondamentaux concernant les aspects biologiques des maladies mentales (2). D'autre part, ils permettent d'envisager la mise au point d'un test utilisable en pratique médicale courante à partir d'un simple prélèvement cutané. Un test permettrait un dépistage pré-coce de l'affection, notamment chez les enfants des familles à risque. « Si notre découverte se confirme, commentent les chercheurs, deux à trois ans seront encore nécessaires

J .- Y . N.

(1) New England Journal of Medi-cine, daté du 26 juillet. Ce travail a été réalisé par une équipe de l'Institut natio-nal pour la santé mentale et de l'univer-sité de Detroit.

(2) « Le Moude de la médecine » du 4 mars 1981 avait consacré un dossier complet à l' « avènement » de la psychia-trie biologique.

### UN PÈRE ALGÉRIEN EN PRISON POUR NON-REPRÉSENTATION D'ENFANTS

### Noredine, Karine, Nadia et la iustice

Les, couleurs d'automne avaient peu de choses en commu réchauffaient, en ce 13 octobre 1975, les cœurs de Karine, sept ans, et de Nadia, cinq ans. Bourg-en-Bresse avait des allures de fête: Noredine Belamatrac, leur père de nationalité algérienne, épousait ensin leur mère, Nicole, originaire de Bresse. Trois ans plus tard, ils divorçaient.

Aujourd'hui, Karine et Nadia ont seize ans et quatorze ans. Elles vivent en Algérie, chez leur grand-mère paternelle, et n'ont pas revu leur mère depuis ce 29 juillet 1979 où Noredine les a emmenées dans son pays sans pré-venir Nicole. Mais depuis dix mois, Noredine est en prison. Il est retourné en France en novembre 1983: «Il désirait voir sa sœur et se faire soigner. » Il avait sur hu de faux papiers. Il a été arrêté et incarcéré. Entre-temps, on a découvert qu'il avait été condamné par défaut, le 2 avril 1980, à un an d'emprisonnement pour non-représentation d'enfants. Poursuivi une seconde fois pour le même motif, il a été à nouveau condamné à la même peine par le tribunal correctionnel de Bourgen-Bresse. Il a fait appel. On ne connaîtra qu'en septembre la décision du tribunal.

Du vague au cœur

«On a proposé à mon client une réduction de peine et une libération conditionnelle si les enfants revenaient en France, dit son avocat, Mª Giudicelli, mals les enfants n'ont pas de passe-port, le consulat d'Algérie lui demande de venir pour remplir les papiers, mais il est en prison. - Où commence, où finit la bonne foi ?

Triste et banale histoire que celle de Nicole et Noredine: coups de gueule et paires de claques... En fait, ces deux êtres lière, donc pulle,

sinon leur sens du commerce Lors de leur rencontre, en 1965, Nicole avait du vague au cœur avec Noredine elle a retrouvé un peu de chaleur. Il a quitté son emploi de grutier, elle son com-merce de plomberie et, ensemble, ils ont ouvert un magazin de prêt-

Puls Karine est venue au monde et Nadia, et plus que jamais Noredine s'est mis à parler de mariage. Nicole s'est laisse convaincre. . Je croyais que ce serait plus facile, explique-t-elle. En réalité, leurs relations n'ont fait que se détériorer. Un jour, Noredine a ramené une autre femme... Le 26 février 1978, la garde des enfants était confiée à la mère, le père ayant un droit de visite. Noredine n'a pas

Aujourd'hui, Nicole se bat pour retour en France de ses filles « C'est là qu'elles sont nées, qu'elles ont vécu jusqu'au divorce, et c'est à moi que la jus-tice française les a confiées. Noredine, lui, reste dans sa pri-

son, persuadé que son choix est le meilleur pour l'éducation de ses filles. Karme et Nadia grandissent sans père ni mère.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

 Huit Sénégalais de nouveau libres à Paris. — La 23 chambre correctionnelle de Paris a remis su liberté, lundi 30 juillet, huit travailleurs clandestins sénégalais pour-suivis pour infraction à la législation sur les étrangers, en considérant qu'ils avaient été arrêtés de façon ir-régulière (le Monde du 21 juillet). Le tribunal ne s'est pas prononcé sur la culpabilité des prévenus, qui pou-vait leur valoir la peine de la recon-duite à la frontière. Il a constaté en droit que la procédure de leur arrestation par les policiers était irrégu-

### EN BREF

### M. Pierre Jexe aux obeăques du brigadier-chef Toulon

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a assisté à Marseille, mardi 31 juillet, aux obsèques du brigadier-chef Gérard Toulon, tué le 27 juillet sur le parking d'un centre commercial dans la périphérie de Marseille (*le Monde* du 31 juillet). Rendant hommage à la victime, M. Joxe a déclaré : « Quand le cri-minel est un récidiviste auquel la société avait commencé à offrir une possibilité de réinsertion, alors out vraiment devant ce crime là. commis par ce criminel là, frappant cette victime là, alors pour nous, l'indignation dépasse nos consciences individuelles, elle atteint notre conscience collective ».

La personnalité du meurtrier présumé Jean-Pierre Bucher, dét permissionnaire en cavale, meurtrier d'un gendarme en 1973 et soup-couné d'avoir blessé un policier à Belfort en 1983, continue de susciter des réactions. Le Syndicat des commissaires interroge : « Les pelnes prévues pour tous ceux qui, délibédes forces de l'ordre ne devraientelles pas avoir un caractère incom-pressible? Est-ce qu'un condamné qui, par deux fots déjà, a tué des membres des forces de l'ordre peut bénéficier, après seulement quel-ques années d'incarcération, de permissions de sortir? >

#### Les « piretes » de l'autoroute A-13 sont arrêtés

Les quatre « pirates » de l'auto-route A-13 qui, dans la muit du 28 au 29 juillet ont agressé à Epone (Yve-lines) deux automobilistes, provo-quant la mort de l'un d'eux, ont été inculpés le 30 juillet par M. Jean-Claude Dumarets, juge d'instruction à Versailles, et écronés. Il s'agit de Patrick et Jean-Jacques Czerneski, trente-deux et vingt-huit ans, de Mantes la Jolie; de Jocelyn Vernier, vingt et un ans, de Limay, et d'un mineur âgé de dix-sept ans, demeu-

Jean-Jacques Czerneski a perdu une jambe en poursuivant sur l'autoroute l'un des deux automobi que la bande cherchait à dévaliser. Ce dernier, M. Hubert Guichard, treate-trois ans, fauché par une voiture en traversant l'autoronte pour fuir son agresseur, est mort sur le

### Remise en Eberté d'un des ravisseurs présumés de M. Heidari

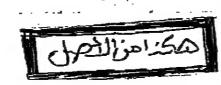
M. Henri Léani, soixante-six am, écroué le 29 juin 1984 pour avoir participé à l'enlèvement de M. Ahmad Heidari, un bomme d'affaires d'origine iranieme natura-lisé français (le Monde daté le-2 juillet) a été temis en liberté le 27 juillet. Il reste cependant inculpé de « séquestration, arrestation illé-gale, tentative d'extorsion de fonds et coups et blessures ».

M. Ahmad Heidari avait été enlevé le 23 juin, su moment où il rentrait à son domicile à Cannes, par deux inconnus déguisés en gendarmes. Ses ravisseurs l'ont battu et sequestré pendant deux jours.

 Le feu aux portes de Lyon et de Saint-Etlenne. — Des incendies ont éclaté, landi 30 juillet, à Genas (Rhône), dans la banliene de Lyon - où un entrepôt de pneumatiques a brûlé et où une maison de retraite a dû être évacuée - et dans les bois qui entourent Saint-Etienne, reconvrant la ville d'un épais nuage de

En Ardèche, où plusieurs centaines d'hectares ont brîlé, les incendies out été maîtrisés le 30 juillet, cependant qu'un seu progressait encore à Saint-Julien-en-Quint (Drôme), au pied du Vercors.

Mais c'est en Languedoc-Roussillon que les dégâts sont le plus importants : 2 500 hectares de pinèdes et de garrigue détruits, dont un millier d'hectares dans une forêt unique en Europe pour la rarcié de ses espèces, près de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault). Le feu a pris aussi sur les hauteurs de Collioure (Pyrénées-Orientales), et jusque dans la principauté.



lors de la denxième journée olympique. Sur le com de 2 h 10 du matin, ce mardi 31 juillet, se décleschaît à Paris un violent orage, tandis que défi-laient, sur nos écrans de noctumbules, les images des épreuves de natation, disputées dans l'encei de Puniversité de Californie du Sud à Los Angeles. Visions fastidieuses, jusqu'au superbe reisis 4 × 200 mètres messieurs, où les Etats-Unis l'ont emporté d'une main sur l'Allemagne de l'Ouest. An bout de huit cents mètres de course, qu'on nous se, une main, ce n'était pas le pied pour Michael Gross, qui pensait obtenir une tre

Ceiui que l'on a hâtivement qualifié d'Hercule - on vent bien, mais c'est dans le seus de la banteur (2,02 m), car, en largeur, il y a encore beaucoup de travaux à faire... - a échoué d'un rien pour disputer la future vedette à Carl Lewis. Pour devenir le Mark Spitz 1984.

La natation n'est pas un sport télégénique. C'est même souvent franchement emmyeux, sur-tout en l'absence de jolies naïades (soyons pour une fois « machos » : ah! Christine Caron), et l'on ne redécouvre vraiment cette discipline que tous les ouatre ans, alors même que des millions d'estivants se livrent aux joies de la baignade. Mais l'eau bleue de la piscène olympique a tout de même produit son petit effet.

Bleu c'est, du reste, la couleur du jour. Comme les deux premières médailles françaises — Il y en aura d'autres, allons ! - obtenues en tir et en cyclisme. Comme les premiers « guous » — il y en aura d'autres, hélas ! – échangés en football et en basket-ball. Quatre cartons ronges et sept cartons iaunes — ce doit être un record olympique — sortis lors du désastreux, lamentable match Italie-Egypte, les Orientaux terminant à lmit, et des bagarres éclatant, sous les paniers, entre Uruguayens (finalement vainqueurs après prolongations) et Français. Esprit olympique, où es-tu?

Bleue encore, la peur qui a saisi l'équipe de France de football, menée deux buts à un - avant d'égaliser - par le modeste Qatar. A plus d'un cela a rappelé l'homérique match, lors de la Coupe du monde 1982, disputé coutre le Koweit.

Bleue, enfin, la colère de Mme Frankie Tacque, vice-présidente de la société Carven, après les critiques émises par la presse écrite française — la télévision s'est montrée, elle, landative - sur la tenue arborée par la délégation française lors du défilé de la cérémonie d'ouverture, notau méchant blouson... bleu (encore !) et kaki ciair.

Mme Tacque ne craint pas d'affirmer qu'il s'agit là d'une affaire « politisée », que tous ceux qui out porté « l'uniforme » en question en out été « ravis » et que l'habillement de la délégation française a été jugé « sur une mauvaise retransmission, ite et par conversion des systè entre les Etats-Unis et la France ». Du reste, croit bon de préciser la dirigeante de chez Carven, on kui ies costumes pour les promdé les mén chains champiomats de France de parachutis Dans ces conditions...

Sans uni donte, tous les journalistes de la presse écrite qui étaient présents, samedi 28 juillet au Coliseum de Los Angeles, et qui ont estimé, comme l'un de nos envoyés spéciaux et comme nous l'avons aussi remarqué devant le petit écran, que nos délégués étaient vêtus comme « l'as de pique », m'y out va que... du bles.

MICHEL CASTAING

#### NATATION

### « Tribune infernale » pour un $4 \times 200$ mètres

Los Angeles. - Pour être franc, nous sommes aliés à la piscine olympique hier avec une méchante appréhension. L'idée de passer la journée perché sur un échafaudage fait de tubes gros comme des macaronis nous inquiétait un peu. Non pas que nous soyons sujet au vertige. Mais nons redoutions de participer involontairement à la version originale de la « tribune informale ». Ces gradina érigés autour du bassin creusé dans une elouse de l'Université de Califoraie du Sud (USG) par Mac Donald comme contribution à l'olympisme, ne nous inspirait pas plus confiance que les hamburgers du même nom au moment de passer à table. Au plus petit mouve-ment tellurique – et ils sont fré-quents à L.A., – il nous semblait que ce « machin » risquait de s'écrouler comme un château de

cartes quand on éternue. Inquiétudes vaines. Le meccano géant a résisté au plus formidable des séismes, celui de la passion du public américain pour ses nageurs du 4×200 mètres. Et au moment

LE FAIT DU JOUR

Los Angeles. — Selon le Los Angeles Times du lundi 30 juillet, toutes les conditions sont actuel-

lement réunies pour qu'une

catastrophe aérienne se pro-

du moins dans son environne-

brement du ciel, délà intense, a

dépassé toute mesure raisonna-

En catte période olympique, en effet, les courriers réguliers ont été souvent doublés voire tri-

plés. En outre, le trafic d'appa-reils privés a pris lui aussi des

proportions qui font crier « casse

cou » aux spécialistes. Si on

ajoute à cela le renfort en héli-

coptères dont la police a été

dotée, on imagine, en effet, à quels ressemblements de dan-

seurs célestes le ciel de la région

lumineux souvent, mais aussi brumeux certains matins, sert de

salle de bal. On estime à 20 % l'augmentation de l'activité

aérienne. Il faut savoir qu'environ

dix mille mouvements d'appareils

sont, en temps normal, enregis-

trés chaque jour au-dessus de la capitale de la Californie. Aussi

**Encombrement céleste** 

De notre envoyé spécial

qu'inquiéter.

De notre envoyé spécial

par le matelas jaunâtre du smog, comment ses quinze mille spectateurs qui avaient passé une partie de l'après-midi à scander « U-S-A, U-S-A... » auraient-ils pu rester sagement assis sur leurs sièges? La dernière course de la journée était réellement d'une intensité rdinaire, un duel sans merci entre l'équipe des Etats-Unis et celle d'Allemagne de l'Ouest.

Celle-ci avait été dépossédée, dans la matinée, du record du monde qu'elle avait établi l'année dernière, par les Américains qui avaient aligné deux remplaçants. Mais en finale, lorsque Jeffrey Float a passé le dernier relais à Bruce Hayes, le Texan, champion du monde universitaire du 200 m, n'aveit qu'une seconde cinquante six centièmes d'avance sur Michael Gross. La veille, ce géant de Francfort avait décroché la médaille d'or de la distance en établissant un nouveau record du où le soleil était lentement englouti avait fait la même opération sur

cette mise en garde ne peut

En fait, le cri d'alerme lancé per M. Gael Baldwin, président de la San Gabriel Valley Airport

Association, doit être un peu

tempéré. D'abord perce qu'il apparaît que l'administration fédérale de l'aviation civile a,

depuis longtemps, averti les

pilotes privés que des restrictions

de circulation seraient imposées

au-dessus de la Californie du Sud

durant les Jeux, ensuite parca que les pilotes en question ont

endroit. C'est du moins ce que

rétorque à cette mise en carde

un des pilotes d'hélicoptère de la

police, rompu à ce genre de pro-blème. Acceptons-en l'augure.

des Jeux, l'autre après-midi, le

trafic aérien paraissait intense

dans la région et, en outre, des dirigeables avaient pris l'air dont

certains étaient reliés au sol par des câbles. La fête était totale en

En tout cas, pour qui observait

100 m papillon au grand désespoir de l'Américain Pablo Morales, qui était jusqu'alors le plus rapide dans cette spécialité.

### Gross la torpille

Quand Gross nage, il se passe nelque chose. Comme quand Carl Lewis court le 100 m ou quand Li Ning est aux agrès. Avec lui, on a iment la sensation que la natation est un sport de glisse. Ses adversaires se battant avec l'eau. Ils ressemblent aux neveux de Donald, le canard colérique de Walt Disney, quand ils font des démarrages éclairs. L'Allemand avance, lui, avec la majesté du cygne. Ses bettements de jambes et de bras ne provoquant presque pas d'écume. S'il était seul dans l'eau, il ne donnerait pas l'impres-sion d'aller vite. Il semble étirer esseusement ses membres de géant à chaque mouvement. Et torpille. Il ne se bat pas avec l'eau, il efficare sa surface comme un drap de sole.

An dernier relais, Gross a paru s'envoler, comme toujours. Majestueusement. Comme dans un ralenti sur image. Il allait très vite, plus vite que nul autre avant lui dans un tel relais. L'Américain Hayes ne pouvait pas lui résister. Mais tout le peuple américain des tribunes ne pouvait pas l'admettre. Debout, huriant, trépignant à en faire s'écrouler l'Empire State Building, cette Amérique profonde, gavée des exploits des Tarzans olympiques, Buster Crabbe et Johnny Weissmuller, ne pouvait accepter la défaite. Surtout pas après avoir entendu dans la même journée une fois l'hymne de la RFA pour le deuxième titre de Gross, et deux fois l'hymne cana-dien après les victoires d'Alex Baumann (400 m quatre nages) et Anne Ottenbrite (200 m brasse).

L'excitation du public était à son comble lorsque Gross opéra le dernier virage en tête. Il avait un demi-bras d'avance, et il continuait d'avancer avec le luxe de facilité d'une cadillac sur un Freeway. Et Hayes ressemblait, plus que jamais, à un méchant petit canard. Ses bras et ses jambes tournaient à la vitesse d'une hélice de borsbord. Sans la clameur de la foule, on aurait, sans doute, entendu un vrombrissement tant Il dépensait d'énergie. Mais ce n'était pas du gaspillage, car il a grignoté son

quante mètres abattus avec une rage folie, il avait deux doigts d'avance, quatre malbeureux centièmes de secondes, sur Gross. L'albatros était battu par Donald. Le record du monde chutait de plus de trois secondes. Le public chavirait de bonbeur sans que les tribunes s'écroulassent pour autaut.

### Les rescapés de 1980

Ah! quelle était belle cette médaille d'or qu'on ailait passer au cou du héros du jour, Bruce Hayes, et de ses camarades Michael Heath, David Larson et Jeffrey Float, les deux derniers ont eu le triomphe d'autant moins modeste qu'ils faisaient partie de l'équipe qui avait dû regarder les Jeux de 1980 à la télévision. Le boycottage de Moscou les a contraints à payer de leur argent, pendant quatre ans de plus, les services de leur entraîneur, à endurer, pendant la même période, les travaux forcés de la piscine. Ils out longue patience. Mais sur les sept garçons et les sept filles qui sont dans le même cas qu'eux, tous n'ont pas en la même chance. Matt Gribble n'a même pas pu se quali-fier pour la finale du 100 mètres papillon, dont il était le maître ncontesté en 1982, ancien recordman du monde du 400 mètres qua-tre nages Jesus Vassalo s'était rasé-le crâne, mais il n'est pas monté sur le podium d'une épreuve écrasé

par le Canadien Baumann. Sa compatriote Anne Ottenbrite a relégué Susan Rapp sur la deuxième marche du podium du 200 mètres brasse dans un temps qui a dû faire sourire la Soviétique Lina Kackushite. Quant à Cynthia Woodhead, qui était recordwoman du 200 mètres en 1980, elle est allée encore plus vite qu'à l'époque en finale, mais elle n'a pourtant pas pu battre sa compatriote Mary Wayte qui, à dix-huit ans, avait aussi le bénéfice de l'âge.

Les rescapés de l'équipe 1980 qui avaient manqué le train olympique ont du mai à s'accrocher aux wagons de 1984. Mais cela est. bien sûr, toujours mieux que de ne pas s'y accrocher du tout comme les Français qui ont du se conten-ter après avoir battu leur record national en série d'un autre petit record national dans le premier relais da 4x200 mètres par Stéphane Caron. Il n'y avait vraiment pas de quoi renverser les tribunes de la piscine.

ALAIN GIRAUDO.

### Trouble-fête et bagnards

Correspondance

Los Angeles. - Ce sont les trouble-fête, les empêcheurs de nager en rond pour les Américains. Le premier, l'Allemend Michael Gross, leur a déjà soufflé deux médailles d'or, agrémentées de deux records du monde (1 mn 47 S 44 au 200 mètres nage libre, et 53 s 08 au 100 mètres papillon). Et il 'ne s'an tiendra sûrement pas là puisqu'il sera au départ du 200 mètres papillon, dont-il détient écelement le record.

L'autre est le Canadien Alex Baumann, chempion olympique du 400 mètres quatre nages dont-il a battu le record du monde (4 mm 17 s 41). Rien à voir avec la géant de Francfort. A priori, rien ne le distinguait, sur le plot de départ, des autres concurrents, et l'azi était plutôt accroché par les deux € ba-Kostoff, dont les crânes rasés faisaient la joie des tribunes.

### La cohorte

des revanchards

Meis Alex Baumann, au sens du spectacle très aiguisé, leur a vite volé la vedette. Le auscense ou'il a laissé planer sur cette course avant de la remoorter au moment où il l'a vraiment voulu, a été un modèle du genre. Départ médiocre, en papillon. A la fin de son premier parcours, il vire en troisième position, loin derrière le Brésilien Prado et l'Australien Woodhouse. Son passage sir le dos, ensuite, ne lui aura servi qu'à limiter les dégâts, tout en grignotant tout de même une place. Mais au moment d'aborder la brasse, Prado est toujours nettement détaché. Les galériens américains tirent leur boulet loin

Et c'est là que Baumann place son effort. A la fin de son parcours de brasse, il est revenu au nivesu du Brésilien. Rests la nage libre au terme d'un coude à coude extraordinaire, il va passer et remporter ce titre olympique qui lui donne, enfin, une couronne. A l'arrière, les émules de

Marvin Hagler rament encore I ce

sera la premier podium sana ins (deuxième le Brésilien Prado ; troisième, l'Australien Woodhouse),

Le canadian Alex Baumann feuille d'érable tatouée sur le cœur, diament à l'oreille gauche en souvenir d'une tendre idyile monte aiors sur la plus haute marche du podium, fort d'une médaille d'or et d'un reccord qu'il vient d'améliorer de deux secondes et vingt centièmes endeux fois, depuis le mois de juin. Ses competriotes, fous de joie, s'embrassent dans les tribunes : c'est le premier titre canadien en Jeux de... 19121

Et il leur vient de loin, ce titre, car le parcours d'Alex Baumann n'est pes ordinaire. Né à Pracue en 1964. Il evalt trois and lorsque son père a obtenu du couvernement tchécoslovaque une autorisation de sortie du territoire pour aller ensaigner la sociologie dans les universités de Nouvelle-Zélande.

Le famille Baumann, après un détour per les antipodes, ne re-vint jamais en Tchécoslovaquie. Trouvant asile au Canada, elle s'y installa, et c'est sous l'influence de sa mère, une ancienne neceuse de niveau national, que le petit Alex découvrit la natetion. C'est là aussi qu'il rencontra un Hongrois, réfugié lui aussi, Jeno Tihanyi, qui devint son entraineur et l'est recté.

Tihanyi, qui a donc connu Beumann très jeune, se plaît à souligner l'extraordinaire volonté de son élève :- « Il est très doue physiquement, grâce surtout à sa très grande souplesse et à son très long torse. Mais c'est sur le plan psychologique qu'il s'impose aux autres. »

Victime du boycottage des Jeux de 1980, blessé à une épaule (l'articulation se déboîte épisodiquement I) lors des chempionnats du monde 1982, il fait partie, au même titre que de nombreux Américains, de cette cohorte de revanchards pour qui ces Jeux doivent être une consé-

CHRISTIAN BINDNER.

### Aviron

En skiff, Laurence Hourdel a pris la cinquième place de sa série. Elle parti-

En quatre de couple avec barreuse, la France a pris la deuxième place de sa série derrière la Roumanie. Elle parti-

### Cyclisme

#### POURSUITE INDIVIDUELLE Pascal Robert s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la poursuite in viduelle en battant l'Allemand de l'Ouest Ingo Wittenborn. Eric Louvel a été éliminé par le Néerlandais Jelle

### KILOMETRE CONTRE LA MONTRE

1. Fredy Schmidtke (RFA), 1 mn 6 s 104; 2. Cartis Harnett (Can.), 1 mn 6 s 436; 3. Fabrice Colas (Fr.), 1 ma

### Haltérophilie

56 kg: 1. Shude Wn (Chine), 267,5 kg (120 + 147,5); 2. Runming Lai (Chine), 265 kg (125 + 140); 3. Masahiro Kotaka (Jap.), 252,5 kg (112,5 + 140).

### Natation

### MESSIEURS

100 mètres papillon i. Michael Gross (RFA), 53 s 08 (repar Pablo Morales (E-U), 12 2 3 5 3 6 6 (record in monale). Ancien record: 53 s 38 par Pablo Morales (E-U), 16 26 juin 1984, à Indianapolis (E-U); 2. Pablo Morales (E-U), 53 s 23; 3. Glens Buchanan (Aust.), 53 s 85.

1. Alex Baumane (Can.), 4 mm 17 s 41 (record du monde). Ancien re-cord: 4 mn 17 s 53 par lui-même, le 17 juin 1984, à Toronto (Can.); 2. Ricardo Prado (Brésil), 4 mn 18 s 45; 3. Robert Woodhouse (Aust.), 4 mn

## LES RÉSULTATS

1. Etats-Unis 7 mn 15 s 69 (rec. da

monde) (Mike Heath, David Larson, Jeff Float, Bruce Hayes) (ancien record: 7 mn 18 s 87 par les Etats-Unis, le matin en série) ; 2. République fédérale allemande, 7 mn 15 s 73 (rec. d'Europe) (Thomas Fahrner, Dirk Korthals, Alexander Schowtka, Michael Gross). (ancien record : 7 mm 20 s 40 par la RFA, le 23 août 1983 à Rome); 3. Grande-Bretagne, 7 mm 24 s 78 (Neil Cochran, Paul Easter, Paul Howe, Andrew Astbury); ...8. France, 7 mn 30 s 16 (Stephan Caron, Dominique Ba-taille, Michel Pou, Pierre Andraca).

Stephan Caron a battu le record de France du 200 m en 1 mn 50 s 99 lors du premier relais de la finale du 4 × 200 m. Ancien record : 1 mn 51 s 85 par lui-même, le 15 mars 1984 à Schil-

La France a battu en série le récord national Liv 4 × 200 pi en 7 mn 27 s 40 (ancien record : 7 mn 33 s par l'équipe nationale, le 7 septembre 1981 à Split,

1. Mary Wayte (E-U), 1 mn 59 s 23; 2. Cynthia Woodhead (E-U), 1 mn 59 s 50; 3. Annemarie Verstappen (P-B), 1 mn 59 s 69. Laurence Bensimon a pris la troi-

Laurence Benssmon a pris la tros-sième place de sa sèrie en 2 mn 6 s 61, derrière la Néerlandaise Annemarie Verstappen (2 mn 1 s 51) et la Sué-doise Anne Linder (2 mn 4 s 60).

1. Anne Ottenbrite (Can.), 2 mn 30 s 38; 2. Susan Rapp (E.-U.), 2 mn 31 s 15; 3. Ingrid Lemperour (Bel.),

### Lutte

Dans la catégorie des 62 kilos, Gilles Jalabert (Fra.), qui avait battu le Conadien Doug Yeats par décision au premier tour et l'Argentin Daniel Navarrete par nette supériorité au descrième tour, a été éliminé par l'Allemand de l'Ouest Bernd Gabiene tour. riorité au troislème tour.

Dans la catégorie des 90 kilos, Jean-François Court (Fra.), qui avait battu l'Autrichien Franz Marx par supério-rité (13-4) au premier tour, le Japonais-Hiroshi Hase par décision (4-0) au deuxième tour, a été dliminé par la Roumain Ilie Matei par disqualifica-tion en 2 mn 11 s au troisième tour.

### Pentathion moderne

Après la deuxième épreuve (es-crime), Paul Four, Didler Boube et Joël Bouzou (Fra.) occupent retractivement Bouzou (Fra.) occupent respectivement la 4, la 8 et la 37 place.

Au classement général provisoire par équipes, la France est troisième avec 5 620 points derrière l'Italie (5 800 pts) et les Etats-Unis (5792 pts).

### Sports équestres

CONCOURS COMPLET

Après l'épreuve de dressage, prèmière épreuve du concours complet, la France – Pascal Morvillers, Marie-Christine Duroy et Daniel Nion - oc-cupe la troisième place du classement cisco Boza (143 points).

par àquipes avec 173,20 points de péna-lité derrière les Etats-Unis premiers avec 155,80 points et la Suède deuxième avec 173 points.

-

Carabine petit calibre (position couchée)

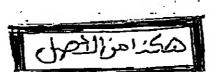
I. Edward Etzai (E-U), 599 pts; 2. Michel Bury (Fra.), 596; 3. Michael Sullivan (G-B), 596; ...11. Jean-Pierre Amat (Fra.), 593.

### Sangiler courant

Après la première épreuve (allure normale), Jean-Luc Tricoire et David Abilissira (Fra) totalisent respective-ment 288 pts et 287 pts. Le Chinois Yvwei Li est en tête avec 298 pts.

### Four olympique

Au terme de la deuxième série (73 plateaux), Michel Carrega (Fra) occupe la septième place avec 142 points. L'Américain Daniel Carlisle est en tête avec 144 points devant le Suédois Pahlsonn et le Péruvien Fran-



# de Los Angeles

LE MONDE - Mercredi 1<sup>er</sup> août 1984 - Page 9



### **Gymnastic Machine**

Los Angeles. - Il n'y a plus de femme-enfant. Mary-Lou Retton, petite fille de Virginie, est d'une race tout à fait nouvelle : les gymnaste killers. Plus forte qu'elle, tu meurs.

Ne plaisantons pas avec ces choses-là. L'affaire se passait au pavillon Pauley. Ou, pour être précis, au trentième kilomètre de l'Olympic Boulevard, à droits, dans Westwood, au coin du bois. Là même, sur le campus de cette Université californienne de Los Angeles (UCLA), où se fabriquent, comme à la chaîne, les computers humains et où la Californie invente déjà

L'an 2000, Mary-Lou ne veut pes connaître. No Future. Le futur c'est maintenant, championne olympique ou rien, saute ou crêve, la charmante tueuse que voilà: 1,42 m, 42,5 kg, boule de muscles, crâne d'acier. Pas vraiment jolie, non, mais a-t-on jamais vu une gymnaste seulement jolie vamper la gioire ? Pas vraiment spontanée non plus, mais souriante, un rien coquette, un brin démagogue. Il faut sourire ? Sou-rions. « J'aime user de la foule à mon avantage », déclarait-elle récemment à un confrère américain de

Mary-Lou Retton ast vaguement terrifiante. Gymnastic Machine », la gymnaste la plus rapide de l'Ouest. La découverte se fit par hasard au pavillon Pauley, enrubanné comme une bonbonnière anglaise ou un lupanar gay. Lè, à deux pas du village olympique gardé comme Fort-Knox et assiégé par un bataillon de De notre envoyé spécial

éminine par équipes, figures imposées, paraît-il. La gymnastique féminine, on sait ce que cela est devenu : le génie à Lilliput, l'art de prendre des enfants à la maternelle pour en faire des êtres d'élite, chercheuses d'or à quatorze ans, retrait de la gloire à

poupées Barbie, s'y déroulait ce lundi la compétition

dix-huit. C'est ainsi. Après tout, pourquoi pas ? Mais c'est aussi un petit peu lassant, tant de surdouées au mètre cerré, tant de gymnastes à peine acidulées flirtant en permanence avec le prix d'excellence, le 10 Bref, l'affaire ronronnait, le public californien très chaleuraux faisait son devoir, tout son devoir. Un sou-

poupées de Bucarest et à leurs six émules en porcelaine de Pékin. Un triomphe aux six modèles de poche made in USA. Et un accueil de star pour le grande aînée, Nadia Comaneci, présentée hors compétition. L'affaire ronronnait, et les juges, ces dames en orange, qui pratiquent dans le secret insondable des ames, un drôle de tricot, officialent galement, un xième à l'envers, un dixième à l'endroit.

Tout serait donc allé pour le mieux dans le plus gymnaste des mondes vers un dénouement sans surprise : l'oubli pour les prodiges soviétiques et est-allemendes au piquet politique, privées de JO, l'or pour les Roumaines, l'accessit pour les Américaines, l'estime des Chinoises, sl...

Si Mary-Lou, dynamite Retton, et ses amies avaient tenté le coup de force. L'affaire n'est pas faite, certes, et ne se fera peut-être pas, après les figures libres, mercredi. Mais elle est tentée. Et voici les Américaines sur les chaussons des Roumaines. Et voici surtout, comme on dit ici, qu'une étoile est née. Et née d'une étrange conjonction, une belle fable pour

Il advint en effet que la petite Mary-Lou, tueuse notoire, trouva sur son chemin un chasseur d'élite, chasseur de têtes, réfugié politique, ou non politique, roumain. Et pour que la boucle soit bouclée, que le symbole soit parfait, devine-t-on de qui il s'agit. Bela Karoly, ce qui ne dirait rien à personne, sauf à souligner qu'il fut et reste l'homme qui fabrique Nadia

#### Karoly, le gourou

Un bien drôle de personnage, d'aillieurs, passé à l'Ouest en 1981 avec bagages et savoir, et aussi quelques méchantes rumeurs accrochées aux basques. Au physique, Bela Karoly ferait plutôt penser à un ours des Carpathes. Au moral, ses meilleurs supporters disent qu'il est un entraîneur féroce, ses plus fervents détracteurs na voyant guère qu'un mégalomane den-

Comment auraient-ils pu ne pas se rencontrer? La marine et le chef de guerre, la fille d'acier, l'homme de fer. Mary-Lou avait besoin du gourou intraitable : « Quelqu'un capable de veiller et de vous virer à minuit et de vous pousser de force sur l'étrange tapis. Et vous devez être capable de faire vos exercices entièrement, complètement endormie, en pyjama. Sans une faute. C'est le secret. Et cela doit devanir une seconde nature. » Le chasseur avait trouvé un fabuleux éper-vier : « Une compétition de gymnastique est comme une chasse à courre. C'est vous contre eux. Pour gagner, d'abord vous rendez les filles plus fortes. Puis elles sauteront plus haut. Travaillez-les durement et elles réussiront de meilleures performances. » Le sport ? la guerre, l'école de guerre et à coups de pieds aux fesses si nécessaire : « Quand il me donne un coup de pied au derrière, je vole à 15 pieds », confiera-t-elle ravie. e "Je suis arrivé d'un sport, le handball, rapide et agressif avec les techniques les plus avancées d'entraînement. Et soudain il y eut toutes ces gentilles, délicates filles, juste capables de soulever leurs épaules et d'avancer, la, la, le. imaginez. » « A l'époque personne n'avait jamais envisa de les transformer en petites bombes. En animal. En tireur, Killers I » dit-il fièrement.

Bela Karoly, éleveur de « tueurs », a ouvert une salle de gymnastique à Houston. Et il entraîne cinq

PIERRE GEORGES.

#### CYCLISME

### Flirt d'argent en noces de bronze pour Fabrice Colas

Los Angeles. - La formidable santé du cyclisme nord-américain s'est, une nouvelle fois, manifestée cette nuit sur la piste californienne de Dominguez Hills, théâtre des épreuves olympiques sur piste. Après les routiers américains voici, en effet, venu le tour des pistards. Le héros du jour a pour nom Steve Hegg. Sur son vélo révolutionnaire à roues lenticulaires, coiffé du désormais traditionnel casque profilé, le jeune pistard américain a tout sim-

#### Correspondance

plement pulvérisé la meilleure performance mondiale détenue jusqu'alors par le Soviétique Koupovetz. Steve Hegg a couvert le 4 000 mètres de la poursuite indivi-duelle en 4 mn 35 s 57, nouveau record olympique, à la moyenne assez extraordinaire de 52,255 kilomètres, heure.

Un véritable exploit qui soulevait l'enthousiesme d'un public conquis

et connaisseur qui, quelques instants plus tard, applaudissait la perfor-mance d'un jeune néophyte français, Fabrice Colas, médaille de bronze du kilomètre arrêté, à l'issue de sa première grande compétition internationale. Découvert et retenu, par Daniel Morelon après qu'il eut dépossédé de son titre le champion de France de la spécialité. Fabrice Colas confirmait ici ses excellentes

Longtemps le jeune banlieusard parisien avait même flirté avec la médaille d'or puis avec celle d'argent. Hélas pour lui l'Allemand Schmidkte, impérial, réduisait ses espoirs à néant, après que le Canadien Hamet, pour 213 millièmes de seconde seulement, lui eut ravi la deuxième place. Colas conservai, cependant la médaille de bronze, une troisième place pour le moins inespérée pour ce jeune garcon de vingt et un ans qui, il y a queiques mois de cela, était cloué sur son lit, victime d'une toxoplasmose. • Le plus dur en fait fut l'attente. J'étais parti en cinquième position et au sur et à mesure que mes adversaires s'élançaient, mon angoissse allait grandissant... A croire que je prenais le départ d'un deuxième contre la

A quelques mètres de là, Daniel Morelon, son entraîneur, savourait sa joie. Quarante-huit houres auparavant afin de désigner le titulaire, la mort dans l'âme, il avait, en effet, contraint Philippe Boyer et Fabrice Colas à se départager à l'issue d'un ultime test chronométré. Colas s'était imposé. Il ne pouvait offrir plus éclatante confirmation.

JEAN-FRANÇOIS RHEIN.

### TIR

### Le coup de maître de Michel Bury

Los Angeles. - Voilà c'est fait la France a obtenu sa première médaille, en tir comme on l'espérait. pour tout dire.

On la doit à Michel Bury, du Racing Club de Strasbourg, techni-cien à l'Office national des forêts à Wissembourg et carabinier de tou-jours. Une médaille d'argent, certes, mais pour une première apparition aux Jeux, c'est un coup de maître. Et puis l'Américain Edward Etzel médaille d'or, était, aujourd'hui, au mieux de sa forme. Qu'on en juge : avec soixante balles il a obtenu 599 points égalant le record alympique. Cet homme du Connecticut, âgé de trente-deux ans docteur en psychologie, assez menu et cham-pion de tir depuis près de dix ans dans différentes disciplines, a pour lui, avant tout, un flegme qui l'rise l'indifférence, quand on l'observe au pas de tir, il donne toute l'apparence d'un homme impénétrable. Il s'est sur le podium manifesté sans éclat... en levant le pouce en l'air. A la lecture du détail de ses séries de tir, la défaillance, si l'on peut dire, s'est produite à la deuxième passe (100,

99, 100, 100, 100). Pour sa part Michel Bury a obtenu 99, 100, 99, 100, 98, 100, une distraction? ou un toucher de queue de détente un peu mou? Pas mal! Surtout quand l'on sait qu'il s'agit, dans cette discipline, baptisée match-anglais, de tirer en position couchée 60 balles dans une cible située à 50 mètres et dont la mouche, c'est-à-dire le cœur du dix cen-

tral, fait 12,4 mm de diamètre! C'est un jeu dans lequel la technique vient en tête des qualités exigées chez un tireur, dont la condition physique doit être parfaite le jour du concours. Il y avait ce mardi matin au Prado Park une bonne douzaine de tireurs particulièrement au point et en bonne forme puisqu'ils sont tous tiré au-dessus de 590/600. La

De notre envoyé spécial troisième place est revenue au Britannique Sullivan. Il avait obtenu le

même score que Michel Bury mais le nombre de balles placées dans le cœur même du dix central, cette fameuse mouche, était plus élevé sur

### CONTRAINTES

(De notre envoyé spécial!

Los Angeles. - Quand on demande à Michel Bury, premier médaillé français, ce qu'il souhaiterait maintenant, il répond : avoir une médallle demain. Encourageant programme pour cat homme apparemment décontracté et qui ne se plaint même pas des manifestations bruyantes du public, il est vrai moins démesurées que la veille. Peut-âtre que les panneaux frappés du mot « silence » desormais posés sur le pas de tir ont joué leur rôle.

La seule chose, apparemment, qui préoccupe Michel que lui imposent son métier « Difficile de concilier boulot et entrainement, dit-il, et quand on veut faire de la compétition de haut niveau il ne faut pas relàcher un jour le passage à la cible. »

A l'évidence, il y a une histoire d'amour entre lui et le succès et, quoiqu'il arnve, il suiavec tout ce qu'il peut y avoir de contrainte, quand on ne peut en

le carton du Français. Selon quoi, une médaille d'argent peut tenir à peu de chose.

Grand, blond, barbu, Michel Bury se remettra au pas de tir mercredi pour le concours à la carabine trois positions (small-bore) un exercice où il excelle aussi. Tout comme son compagnon de tir, l'autre représentant français, Jean-Pierre Amat. En match anglais, il s'est tout de même bien tiré d'affaire en prenant la onzieme place du concours avec 593 points. Cetto position n'est pas son point fort et il se remettra en concours également mercredi.

Si du côté des tireurs français au canon rayé tout semble pour l'instant baigner dans l'huile pour culasse, du côté des canons lisses, on est inquiet. L'Américain Daniel Carlisle maintient son avance à la fosse olympique, et Michel Carrega a, pour sa seconde séance de tir sur soixante-quinze plateaux, accumulé les • bulles », expression tradition-nelle pour désigner les plateaux non cassés, sans pour autant avoir perdu toutes ses chances.

Le grand Texan assez content de lui n'a pas menagé les sourires et les signes amicaux à l'adresse des bruyants jeunes supporters de tous sexes qui ont envahi les tribune aujourd'hui.

Sous le ciel brûlant de Chino, le combat final, qui aura lieu mercredi pour les derniers cinquante plateaux, risque d'être chaud, d'autant plus qu'un troisième larron pointe désormais son nez dans l'affaire : l'Italien Giovannetti. Il pourrait bien tirer les plateaux du feu et la méliance est dans les équipes nationales de rigueur.

Le vent, qui s'est mis de la partie et tombe comme le sirocco du haut des collines, pourrait bien aussi jouer les perturbateurs.

CLAUDE LAMOTTE.

## PRESSENTI POUR ÉTRE MINISTRE DES SPORTS

### M. Michel Hidalgo regrette...

Annapolis (Maryland). (AFP). - M. Michal Hidalgo, le directeur technique national du football français, qui accompagne donc négativement. M. Fabius l'équipe de France participant m'a d'ailleurs parfaitement comactuellement au tournoi olympique, a révélé, lunci 30 juillet à Annapolis, que M. Laurent Fablus sports, avant de confier ce poste

à M. Alain Calmat. € M. Laurent Fabius m'a appelé chez moi le samedi, a-t-il dit. Je devais rappeler le diman-che à 10 heures à son bureau à Matignon. Il m'était impossible d'accepter dans la mesure où je n'ai aucune notion du fonctionnement d'un ministère. »

« Aurais-ie ou, par exemple, m'entourer de gens choisis per moi-même ? J'aurais également proposé, en préalable, la création à course échéance des concours

Los Angeles. - Ils dorment au

pied des Rocheuses sur des matelas

Simmons, sont équipés par Levi-

Strauss, consomment des produits

laitiers de la chaîne Safeway. C'est

United Airlines qui les a déposés à

Denver et sans doute General

Motors qui les aura conduits à

Colorado-Springs, le centre d'entrai-

nement olympique des athlètes amé-ricains. Les 582 hommes et l'emmes,

sportifs amateurs, qui finissent leur

préparation pour les JO de Los

Angeles, sont ainsi pris an charge

Le public ? Aux Etats-Unis, pas de ministère des sports, pas de bud-

get fédéral pour les Jeux olympi-

ques. Le - public - aux Etats-Unis,

c'est précisément ce que nous appel-lons en France le privé : les individus

Le Comité national olympique

américain ne fut longtemps qu'un

aimable club pour messieurs distin-

gués, correspondants locaux de l'olympisme international. Son bud-

get quadriennal 1965-1969 ne s'éle-

vait qu'à 5,3 millions de dollars. Fin

décembre 1984, il aura atteint

88.7 millions de dollars pour la

période 1981-1984. Entre deux, il y

a en les Jeux de Montréal, où, dans

par le . public ..

et les entreprises.

» Mais le temps m'a manque pour obtenir toutes ces réponses et, le dimanche, je répondais

€ Pourtant, a sjouté M. Hidalgo, il m'arrive à présent Après tout, c'eût été une expérience enrichissente. Mon souci a toujours été de faire prendre en considération le sport en tant qu'élément indispensable de la culture. J'en avais peut-être là l'occasion, a

« Ce n'était pas un engagement politique, mais c'est vrai que ce poste m'aurait plu en ce moment. Même pour une période plus ou moins courte. Peut-être aurais-je une seconde chence de pouvoir dire oui », a conclu M. Michel Hidalgo.

le classement officieux des

médailles, les Etats-Unis termi-naient troisièmes. Il fallait réagir et

constater que le reste du monde avait fait plus d'elforts d'organisa-

tion et de préparation pour les jeux que les Etats-Unis.

## Athlètes à fonds privés

De notre envoyé spécial

Pour assurer son financement, le Une commission spéciale lancée par le président Ford avait suggéré que le Comité olympique devint le comité organisateur central des sports amateurs, et le Congrès approuvait en 1978. Dès lors, le Comité olympique eut en charge la préparation des équipes olympiques. Petit à petit, les fenêtres murées

du siège social du Comité, établi à Colorado Springs depuis 1977, sont réouvertes. C'est qu'il s'agissait à l'origine d'un bâtiment militaire, le Centre de détection des attaques pour l'Amérique du Nord, qui est allé s'enfoncer sous des tonnes de rocher dans la montagne voisine. Le terrain de 15 hectares, couvert aujourd'hui de pistes, de gymnases et de locaux capables d'accueillir 12 000 personnes par an, était une base aérienne qui s'était vue dans la nécessité d'aller voler ailleurs pour cause d'urbanisation galopante alentour. Le terrain appartenant à

l'armée de l'air, à la ville et à quelques · privés · fut loué par contrat au total. Comité: un dollar par an, pendant vingt-cinq ans.

Comité dispose de son logo, de dons divers et des cadeaux des entre-prises. Un conseiller juridique, relayé par un réseau de 50 avocats bénévoles, passe 60 % de son temps à traquer par lettres (50 par semaine) les utilisateurs, ici une école, là une firme, qui n'auraient pas versé la dime sur l'utilisation du logo. Les procès sont plutôt rares, mais le dernier en date n'est pas triste : il fut gagné contre la communauté gay de San Francisco, qui avait détourné, à son usage, le logo du Comité national olympique. L'affaire est allée jusqu'à la Cour suprême de l'Etat de Californie. Résultat : les gays devront payer 25 000 dollars, plus les frais du procès. L'État fédéral aussi verse la dîme, puisque le logo olympique figure sur la médaille commémorative frappée à l'occasion des Jeux de

dix-huit mois, 33 millions attendus

Un bureau spécial s'occupe du fund raising : démarchages par let-tres, par téléphone, auprès des particuliers organisations de manifesta-tions en tous genres, comme le dîner donné à la mort de Joë Louis (bénéfice 250 000 dollars). Au total, 30 % du budget du Comité olympique.

### Trente-trois sponsors

Viennent enfin les sponsors. trente-trois entreprises qui sont officiellement les supporters des Jeux, comme Miller Beer, qui verse 1 million de dollars par an pendani quatre ans, tout en finançant le centre de presse du Centre d'entraînement olympique de Colorado-Springs. comme Coca-Cola, GM, United Airlines, Safeway, qui, outre les produits laitiers, apportent en fonds de 100 000 à 200 000 dollars, ou encore Gillette, Svick, Xerox, J.-C. Penney, Fuji Film, Kodak, Kellog's, etc.

Les cadeaux des parrains olympiques représentent (avec la redevance sur le logo) près de 70 % du

> mu/t ,de

budget, qui inclut le financement des équipements sportifs, inexistants à l'origine.

A Colorado-Springs, la direction des opérations sportives du Comité olympique dépense, elle, 70 % également de ce budget. Elle est chargée de réaliser les entraînements pour les athlètes désignés par les fédérations. Celles-ci restent responsables de la définition des programmes et recoivent en fair, directement ou indirectement, 60 % des ressources du Comité olympique. Quinze d'entre elles, sur les trente-huit qui représentent l'ensemble des sports panaméricains, ont leur siège à Colorado-Springs. Certains de ces sports ne sont d'ailleurs pas - olympiques », comme le roller-skating, le tennis ou le base-ball, dont il y aura des exhibitions à Los Angeles.

Dans six disciplines: boxe, tir, haltérophilie, judo, marche. cyclisme, les athlètes vivent au centre et y demeurent tant qu'ils sont en progrès ou à niveau égal. Dans les autres sports, les fédérations envoient leurs athlètes pour des stages de dix à quinze jours en moyenne. A demeure ou en stage, les amateurs sont intégralement pris

en charge par le budget de fonction-

Ils disposent aussi d'un laboratoire de médecine sportive, disci-pline récente aux États-Unis, à pinte recente aux Etats-Onis. a laquelle ne travaillaient jusqu'alors, dit-on à Colorado-Springs, que quelques équipes isolées dans certaines universités. Le budget est passé de 700 000 dollars en 1977 à 2 millions de dollars.

Pour les responsables du centre. de donner aux sportifs amateurs le soutien qui leur faisait défaut en dehors du circuit scolaire et univer-

Dans certains cas, elle aura même contribué à créer des équipes et à les pousser au plus haut niveau, en cyclisme, hand-ball, volley-ball et

ockey sur gazon. Pour l'olympiade se terminant en 1984, le mouvement sportif amateur a eu le vent en poupe. Los Angeles, cela se vend très bien : le public américain est motivé et les entreprises le savent. Dans l'olympiade qui suivra. le budget du Comité mpique devra atteindre les 100 millions de dollars. Cette fois. l'entreprise est plus risquée. Les par-

rains seront peut-être moins géné-

reux : Seoul, c'est loin. JACQUES GRALL

eyrowitz

LES LUNETTES DE SOLEIL

Los Angeles. Rapport pour le Comité: 17 millions de dollars pour

Dior

Cartier MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR LE SOLEIL. 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL 261.40.67

willy **COIFFURE MIXTE** 

10, rue des Pyramides 75001 Paris. Tél.: 260.63.68.

Do koodi au samedi

30. rue Feydeau 75002 Paris. Tél.: 236.33.57.

**AVIGNON** 

«DANS LA JUNGLE DES VILLES», de Brecht

### Le cauchemar américain

vacances partent d'un week-end, et le 27 c'était vendredi. L'événement, c'était la compagnie de Jean-Claude Gallota qui dansait *Ulysse*, dans la Cour d'honneur. Traditionnellement, la dernière semaine du Festival, qui est la première du mois d'août, est destinée aux amateurs de ballets. Sur les gradins comme sur les routes, les partants (ceux du théâtre) se sont rencontrés avec les arrivants. Les critiques spécialisés étaient là, bien que la plupart aient vu le spectacle à Paris, Lyon, Los

Cette aunée, d'ailleurs, les deux disciplines se sont étalées tout au long du Festival. Pour les publics tout neufs restent des premières à venir. Ce mardi, au Théâtre municipal, la Cerisale, de Tchekhov, par Karge et Langhoff, avec la Comédie de Genève, plus Christiane Cohendy et Olivier Perrier. Le 1s soût, à la cour de l'Oratoire, Volcan, de et par Serge Valletti. Lundi, c'était Dans la jungle des villes, de Brecht, par Philippe Fireuil, avec le Théâtre Varia, de Bruxelles.

Les représentations se donneut jusqu'au 4 août au cloître des Carmes, où, en 1972, Jean-Pierre Vincent avait créé sa mise en scène de la pièce. Les deux productions n'ont rien en commun si ce n'est l'adaptation par Jean Jourdheuil et Sylvie Müller. Comme quoi le texte change selon celui qui s'en sert. Un texte touffu, ambigu, qui raconte le duel féroce d'un homme d'affaires marron qui a déjà vécu sa vie et d'un jeune bibliothécaire alcoolique. Duci sans cause dans un Chicago

Le décor splendide de Jean-Claude de Bemels n'utilise pas du tout l'architecture du cloître, il la casse. Décor fermé, fait d'un parquet en pente dont les lignes fuyantes en fausse perspective allongent démesurément la profondeur. Il s'arrête au fond, suspendu à l'arête d'un ciel noir où par instant s'élèvers la maquette de la ville aux gratteciels biancs serrés les uns contre les

On a fait grand bruit, I'an demier,

aux Festivals de Venise puis de Deauville, autour de la version inté-

grale reconstituée (trois heures) du

film de Cukor, tourné pour Warner

Bros en 1954, et qui avait été, lors

de sa première sortie, raccourci à la

demande des exploitants. Or, en 1973, à Paris, l'Action République

avait délà présenté une version de

deux heures quarante, rétablissant

donc pas forcément un événement.

Elle cause même une déperdition du

rythms dramatique, romanesque,

dans la dizaine de minutes (après la

première rencontre de James Mason

sur la bande son retrouvée, des

images fixes facon roman-photo dont

l'utilité n'est pas évidente. George

Cukor est mort avant la première

projection aux Etats-Unis de la ver-

sion restaurée. Mais on sait que le

numéro musical Born in a trunk, où

Esther Blodgett (Judy), devenue à

Hollywood Vicki Lester, chante e

retrace sa carrière, n'avait pas été

pas. Essayons de sortir de ce sac

d'embrouilles.

isé par lui, et qu'il ne l'approuvait

En 1932, What price Hollywood?

de Cukor, avec Constance Bennet,

lon d' Une étoile est née, réalisé par

William Wellman, en 1937, avec

Janet Gaynor et Fredric March, et en

couleurs (1). Il y aura aussi, en 1976,

un « remake » de Frank Pierson, avec

Barbra Streisand et Kris Kristoffer-

son, mais on peut dire que cela ne

compte pas. Au milieu des années 50, Une étoile est née, ver-

sion Cukor intégrale ou pas, était

nécessairement un film mythique. On

n'avait d'yeux alors que pour Judy Garland, rescapée de l'alcool et de la

dépression nerveuse, faisant, grâce à son deuxième mari, le producteur

Sidney Luft, une rentrée au cinéma

que Norman Maine, joué par James Mason, ait été plus ou moins un por-

trait de John Barrymore, seuls

peuvent s'intéresser à ce que le film

wood. En fait, cette reprise apporte

un renversement de valeurs sur

l'orientation donnée par Cukor à cet

En admettant que l'acteur alcooli-

ment inespérée.

st déjà, quant au scénario, le brouil-

La restauration de 1983 n'est

certaines scènes supprimées.

CINÉMA

Cette année, le mois d'août a autres. Les côtés sont clos par des commencé le 27 juillet. Les portes qui se soulèvent comme celles portes qui se soulèvent comme celles des garages. Sur le plancher, des trappes dégagent des carrés noirs, des sous-sols qu'on imagine purs, glacés, des couloirs de métro, des égouts où ciapote l'eau sale d'un fleuve cimetière.

> Chicago, métropolis déserte. Le beau plancher de vieux bois recouvre de sordides courses à l'argent. L'argent pour lui-même. Pour posséder une identité, une fonction. Pour se sentir exister, on fait son prix, on se vend. Prostituée, maquereau, indic, incendiaire... C'est le peuple des polars amers et des perdants. Les filles révent d'amour comme on rêve d'un vison, le businessman veut partir pour Tahiti et se jette dans le fleuve. Et l'autre partira pour New-York, pour une autre affaire. Le décor, dans une lumière de port au crépuscule, est un ponton au bord du néant. La ville est un mirage.

> Dans ce monde desséché, Philippe Fireuil porte toute son attention aux relations sulfureuses entre les deux hommes, le vieux et le jeune. Ils se défient, comme s'il s'agissait pour chacun de détruire un reflet haïssable. Et ils sont bien obligés de s'aimer puisque l'un ne peut exister sans l'autre. Vision d'un romantisme crispé. Philippe Fireuil retient les effets pathétiques du mélodrame, freine les tentations du lyrisme. Certainement, il cherche l'intensité dans la froideur, il cherche une dimension tragique dans le dépouillement de l'imagerie.

Il avait parfaitement réussi quand avait monté de cette manière l'Entrainement du champion avant la course, de Michel Deutsch, qu'on avait pu voir à la Cité internationale. Cette fois, le spectacle est en retrait à cause d'un malaise général des comédiens. Mais lundi, c'était une première représentation pour eux, dans un lieu inconnu, sans assez de répétitions sur place comme cela se passe toujours dans la plupart des

REPRISE

« UNE ÉTOILE EST NÉE », de George Cukor

Pour Judy ou pour James?

psychologique, où la comédie musi-

cale s'introduit comme en fraude, à

La fin de la grande époque d'Hol-

lywood est inscrite dans un fabuleux travail de mise en scène en studio.

Mais l'actrice, à part quelques

moments splendides (la journée de

tournage qu'elle mime pour son mari,

privé de son métier, la soirée des Oscars, les funérailles de Norman où

la foule lui arrache son voile de deuil.

l'extraordinaire séquence finale),

n'est pas toujours à son avantage.

Elle est fagotée dans les jupes éva-

sées et trop longues qu'imposait une

mode disgracieuse, physiquement

marquée per ses épreuves person-nelles, inégale dans son jeu et peu

crédible, il faut bien le dire, pour les

jeunes spectateurs des années 80.

dans l'amour que lui voue Norman

Une métamorphose

volontaire

encore. La femme, l'actrice, est un

transfert du personnage de James

Mason, acteur allant vers la

déchéance, transmettant le flam-

beau, au prix du sacrifice de sa per-

sonnalité et de son existence, à la

petite chanteuse de jazz découverte

par lui un soir d'ivresse. A la fin de sa vie. Cukor protestait, véhémente-

La voix seule de Judy subjugue

cause de ce qu'était alors Judy Gar-

land, façonnée par Minnelli.

COLETTE GODARD.

**ARTS** 

### Un printemps pour les musées de province

(Suite de la première page.)

Certes, une petite maison dans un coin reculé de la France avec quelques gravures et objets qui parlent de ce qui fut ou de ce qu'est le village on la région, porte le nom de musée. Comme le Louvre. En fait, leur monde se transforme. Les beaux-arts n'y sont plus seuls, même s'ils règnent toujours en maître. Il y a une explosion de musées d'art et de tradition populaires, d'ethnologie, d'artisanat, de sciences et techni-ques... C'est toute la mémoire d'une société, d'une civilisation qui, à mesure qu'elle se constitue, tend à

Telle ville se souvient qu'elle a produit de beaux papiers peints et veut avoir son musée du papier peint. Telle autre, qu'elle imprimait des tissus et demande également son musée des impressions sur textile. L'excellence n'est pas le seul critère : une activité ordinaire de sub-sistance comme la pêche en mer, la mine, le chemin de fer fait également l'objet d'un musée. Des techniques tombent en désuétude, et soudain des outils deviennent attendrissants... Ainsi d'anciens et beaux bâtiments qui n'avaient pas de fonctions trouvent une vie nou-velle. Les villes, les régions, au nom de la culture, de la mémoire locale, du tourisme, demandent à l'Etat son aide (à 50 %) pour restaurer, amé-nager, installer, faire fonctionner ces musées qui donnent aux villes, aux villages, ce petit air « civilisé » ajouté au langage muet des pierres sur les façades. Mais on peut se demander pourquoi une telle éclosion composite.

### Brillant renouveau

- Vu de Paris, oui, on peut s'Interroger, dit M. Lang. Remarquez, ce n'est pas seulement le fait de l'Etat, mais d'un mouvement de fond qui exprime une renaissance de la passion de l'histoire, un appétit de connaissance, une soif du passé. Il est naturel que chaque coin de France ait envie de réhabiliter son histoire, et à chaque région son génie propre, même si nous sommes un peu chef d'orchestre. »

ment, contre sa réputation de

« directaur de femmes ». Or dans

Une étoile est née, masqué par un

subtil e pirandellisme », il s'était servi

de Judy, de sa carrière et des élé-

ments de sa vie privée pour mieux

mettre en valeur James Mason.

Celui-ci, que la mort vient d'emporter

à son tour, est prodigieux, fascinant,

dans la création d'une star à laquelle

il se livre. Sa descente vers la plage,

son entrée dans l'océan où il va se

noyer, est l'ultime étape d'une méta-

morphose volontaire. Accessoire-

ment, le film s'en prend, comme

beaucoup d'autres, aux mœurs holly-

woodiennes, à la façon qu'en y avait

de briser les vedettes « scanda-leuses » après les avoir pressées

Mais Cukor, benalisant, en cou-

leurs froides, la mythologie des

numéros musicaux (coup de patte au

cinéma de Minnelli, peut-être), a

réservé son lyrisme, sa science iné-

calable des sentiments passionnés, à

la direction de James Mason, dont

Judy Garland, poussée à la limite de

ses forces, n'est, en fin de compte,

que le satellite. La magie du specta-

cle s'efface au profit de cette figure

masculine, des déchirements inté-

rieurs d'un homme enfantant la gloire

d'une autre pour perpétuer, quand

(1) Ce film rarissime a été diffusé

an «Cinéma de minuit» de FR3, le 19 octobre 1980.

JACQUES SICLIER.

même, la flamme qui l'a consumé.

comme des citrons.

Ce renouveau vient de se mani-ster heillamment au musée d'Aix-musée international du parsum. fester brillamment au musée d'Aixen-Provence rénové (le Monde du 22 juillet). Durant cette année 1984 seulement, on a vu aboutir à Angers l'installation du Musée David; à Bordeaux, la restauration du Musée des arts décoratifs et la transformation des entrepôts Lainé en centre d'arts plastiques; à Orléans, la création d'un Musée des beaux-arts; à Reims, l'aménage-ment du musée dans l'abbaye Saint-

### Redéploiement

Rémi: à Rouen, la mise en place du

Musée de la céramique... »

D'autres opérations sont en cours, annonce M. Jack lang : un musée de la préhistoire aux Eyzies-de-Tayac, vaste complexe intégrant la présentation des collections de la préhistoire, les champs de fouilles et les sites archéologiques pour lesquels un concours d'architecture vient d'être lancé. Une cure de jouvence trans-forme depuis 1982 le vieux palais Fesch d'Ajaccio, fermé depuis plu-sieurs années. Il doit en principe rouvrir l'an prochain avec ses primitifs italiens, ses Titien et Poussin ayant appartenu à l'oncle de Napoleon. A Auxerre, les riches collections archéologiques, mises en réserve depuis quinze ans faute de place, vont être montrées dans des locaux convenables. A Boulognesur-Mer, le Musée des beaux-arts sera installé au château d'Aumont. A Château-Chinon, un Musée du costume doit s'édifier autour d'une importante collection récemment acquise. Epinal aura son musée pour ses tableaux de Rembrandt, de La Tour, et naturellement pour ses

D'autres opérations sont prévues à Mulhouse, Lyon, Dijon, Toulouse, Issoudun, Saint-Denis, ainsi qu'à Nouméa où sera créé le musée des arts du Pacifique. Les musées de province s'intéres-

sant à l'art moderne et contemporain sont de plus en plus nombreux, et parfois leurs collections sont importantes. Plusieurs projets sont en cours de discussion avec les villes, les régions concernées, à Grenoble, Saint-Etienne, Nimes, Arles, Nice. - Prenons, dit M. Lang, le cas du musée de Nice qui, avec une collec-tion Matisse constituée de dons de l'artiste et de dépôts de l'Etat, est installe dans une ancienne demeure provençale. Ce musée pourrait être ien plus riche qu'il ne l'est grâce à de nouveaux - dépôts », que ne manqueront pas d'augmenter des œuvres provenant de la famille de l'artiste et d'autres donateurs. Il faudrait pour cela que la ville de Nice accepte enfin de construire, avec l'aide de l'Etat, un musée archéologique dans le site même des arènes, afin de consacrer à Matisse l'entière villa provençale dont il n'occupe à présent qu'un seul étage. Avec le Musée national Marc Chagall tout proche, le quartier de Cimiez à Nice deviendrait un point fort occupé par deux pionniers de l'art moderne. »

D'autres projets visent notam-ment à construire des musées neufs à Grenoble et à Saint-Etienne. Des pourpariers sont en cours avec les villes, les régions, mais la période actuelle nous interdit de nous orienter vers des solutions trop onércuses. Ainsi, Grenoble souhaite réaliser un petit - Beaubourg », à haut budget,

musée polyvalent qui soit digne de sa collection moderne. Nous von-lons faire plus modeste, mais aussi bien et aussi impovent.... -

La progression des crédits pour les musées va-t-elle se poursuivre au même rythme que durant ces deux dernières années ?

« L'augmentation des crédits des musées a atteint 76%, pour cette misses a attent to respond cette période, sans compter le Grand Louvre, qui fait l'objet d'un finance-ment spécial. A présent, avant fran-chi un certain niveau, l'important est de maintenir la régularité de l'effort. Certes, si je pouvois faire davantage, je le ferai, mais, les circonstances économiques ne s'y prétent quère...

Il importe surtout de rééquilibres la politique des acquisitions entre les musées de Paris et ceux du reste de la France. Le musée de Colmar vient de s'enrichir d'un Cranach et celui Bayonne d'un Murillo. Aujourd'hui, les musées de province peuvent intervenir sur le marché national et même, cela arrive, international. Ils n'ont pas toujours eu ces moyens !... De plus, il nous faut veiller au redéploiement plus harmonieux des collections nationales. Le cas d'Aix-en-Provence a valeur de symbole. Ce dépôt de huit Cézanne corrige une anormalité : Aix-en-Provence doit avoir des tableaux du peintre dont l'œuvre est indissociable de sa ville. C'est dans cet esprit que nous avons aidé les musées de Brest et de Rennes à acquérir des toiles de Tanguy qu'ils n'avaient pas et celui de Saint-Etienne, une œuvre de Lèger, le peintre de l'ère industrielle...

JACQUES MICHEL

### PICASSO A L'HOTEL SALÉ

### Dernière ligne droite

Le musée Picasso, installé dans l'ancien hôtel Salé, devrait ouvrir ses portes au printemos prochain. Les travaux, entrepris en mai 1983 par l'architecte Roland Simounet, auraient en principe du prendre fin au terme de cette année. Mais la complexité du projet a induit un retard au demourant traditionnel.

Il a fallu, en effet, concilier l'aspect historique de l'hôtel (le Monde du 15 octobre 1983) et la démarche fonctionnelle d'un musée qui devrait drainer un public important. Les sous-sols ont été crausés (ca qui a nécessité par androits la reprise des fondations du bâtiment) afin d'y instal-

ler des centrales thermiques pour le chauffage et l'air conditionné. La question de l'éclairage a été résolue par des systèmes différents suivant les pièces et leur exposition. La lumière du jour conservers de toute facon un rôle important. Au rez-de-chaussée seront assemblés dans les plafonds des réflecteurs qui renvermost que les recoves la frantière des rampes lumineuses encastrées dans les cimaises. Au premier étage, le maintien des corniches des plafonds ne permettant pas la mise en œuvre d'un tel système, l'éclairage se fera à l'aide de luminaires concus par Giacometti.

Rappelons que le musée

les œuvres de l'artiste constituent la dotation de ses héritiers, c'està-dire celles qui ont été données à l'Etat pour payer les droits de succession. C'est, à l'origine, l'analogie de l'hôtei Salé avec des lieux comme Boisceloup, en Normandie. Vauvenerques, en Provence, où Picasso simuit travailler, qui a conduit à choisir un bätiment ancien pour rendre hommage su maître catalan, qui vécut si longtemps à Paris.

Lors d'une visite du chamier qu'il a effectuée le 5 juillet, M. Jack Lang, a réaffirmé que les échéances prévues pour l'ouver-ture du musée seraient respec-

### ORSAY

### Le point sur la nef

M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, visitant récemment le chantier du musée d'Orsay, a demandé à tous les responsables du projet de faire en sorte que l'enveloppe financière soit strictement respectée. « Il ne peut être question d'un centime de décassement », a souligné le ministre, qui a notamment parcouru la nef centrale, conçue comme une suite de terrasses où seront placés les chefs-d'œuvre de la sculpture de la deuxième moitié du dixneuvième siècle.

Le bătiment, sauvé de justesse de la démolition et qui faillit laisser place à de calamiteux projets, fut finalement classé en 1978.

Le projet actuel est la résultante des études conduites par l'équipe Bardon-Colboc-Philippon (le Monde du 10 août 1982) et de l'intervention de Mª Gae Gaulenti, architecte et designer milanaise, qui est aujourd'hui associée à l'architecte italien Italo Rota pour tout ce qui concerne l'amé-nagement intérieur,

La nef, qui mesure 170 mètres de long et dépasse 24 mètres de haut sous la voûte, a été entièrement vidée à partir de 1980 et réduits à une ossature métallique. La reconstruction a commencé en octobre 1983. L'ensemble des bureaux destinés à la conservation et à l'administration du musée est en voie d'achèvement. Les revêtements minéraux seront réalisés à partir de septembre prochain, ainsi que tous les lots

L'ensemble du projet nécessite le mise en œuvre de techniques très variées, qu'un très petit nombre d'entreprises maîtrisent encore autourd'hui : nettoyege, vemissage et patine des éléments de décoration en stuc; nettoyage et raccord des parties anciennes pour les peintures et les dorures; remplacement des glaces argentées pour les parties ahimées des grands miroirs; remise en état des trente-neuf lustres; reprise à l'identique de quelque 800 mètres carrés de parquet. La menuiserie sera à l'honneur, avec la réalisation de deux cents fenêtres, vingt portes-fenêtres de grandes dimensions at soixants cails-de-bœuf.

La création du musée, pressentie au temps de Georges Pompidou, décidée pendant le septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing et née de la volonté de présenter la production artistique de la seconde moitié du dixneuvième et des premières années du vingtième siècle, a connu una série de rebondiss ments. Les trois péripéties les plus marquantes (le Monde du 24 juin 1983) sont dues pour la première à M. Valéry Giscard d'Estaing, qui estima que le dixneuvième siècle ne commençait pas avec Manet et qu'Orsay devait au moins accueillir le romantisme. Les deux autres sont le fait de M. François Mitterrand.

L'une est liée au projet du « grand Louvre », et a conduit à ce que les bureaux prévus à Orsay

sent émigrer vers la rue de Rivoli et libérer sinsi 1 000 mètres carrés pour les surfaces d'exposition.

L'autre est la reprise de l'éternelle question : « En quelle année commencer? > 1848 l'a emporté. même si la révolution du tournant du siècle n'eut que peu de retentissement dans le monde artisti-

Quant aux aspects financiers du projet évoqués par M. Lang lors de sa visite, ils s'établissent sommairement comme suit : les vingt-neuf marchés passés jusqu'à présent représentent 83 % du coût de construction et s'inscrivent dans le respect de l'enveloppe impartie, qui se monte à 1 080 millions de francs. Prévus pour la fin des travaux, le ravalement et la restauration des façades devraient s'effectuer en 1985. Une querelle a opposé en 1982 la mairie de Paris et l'Etat à la suite d'un décassement du plafond légal de densité (PLD) : M. Jacques Chirac réclamait au président de l'établissement somme de 10 millions de francs (le Monde du 21 juin 1982). Confiés à la compétence du tribu-nal administratif, cette affaire a cependant été résolue sans préjudice pour le projet. Reste la question du personnel du musée, et qui est aussi celle de son fonc-tionnement à venir. On sait que c'est toujours la plus douloureuse

STÉPHANE MARCHAND.

### **PETITES NOUVELLES**

m AOUT MUSICAL A SIENNE.

Organisé par l'Accademia musicale Chigiana, l'Eté musical de Sienne propose darant tout le mois d'août des concerts quotidieas qui ont lieu dans les monuments de la ville : le palais du contre Chigi, la crypte de San-Domenico et le Théatre du Dôme. Parmi les mounents forts, ou note l'intégrale des Inventions à denx ou trois voix de Bach par Kenneth Gilbert, le 25 août, la Messe de Guillaume de Machant par le Clemencic Consort, le 29 août et un concert Mozart dirigé par Abhado, le 30 août. Dans le mésse temps, la manifestation accaeille des dièves veans du monde entier qui étadient avec Fraco Donatini, André

Navarra, Kenneth Gilbert, Paul

LE FESTIVAL DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE VENISE CONTEMPORAINE DE VENISE ANNULE. — Le Festival international de musique contemporaine 1984 de la biennale de Venise n'aura pas lien, faste d'argent. Seul sera créé, en première mondiale, le Prométhée du compositeur italien Luigi Nono, le 25 septembre. La décision d'annetation a été prise par le conseil de direction de la biennale, en raison « des retards apportés à la contribution financière que l'Etat allone chaque année à la Esemmie ». Ces retards out empêché la réalisation en tempe utile du programme,

LES FOURRURES MALAT GRANDE VENTE PROMOTIONNELLE FOURREUR FABRICANT sur tout le stock fourrures, pelisses, cuirs à des prix défiant toute concurrence. GARANTE Réparations, transformations.

DE CONFIANCE Service après-vente. Tél. 878-60-67

47. rue La Fayette, 75009 PARSS - M- LE PELETIER

RÉTROSPECTIVE -MICHEL DUFET

au Musée Bourdelle 16, rue Antoine Bourdelle T.L.J. (of juncil) - 6 JUN-30 SEPTEMBRE

احكزامن الأحول

· 李章 - 10 ま 食品 1987 1 10

théâtr

.--

was the states of

ب∼لفة مي .

The second second

Land Street Street

The second second 1. add 1.

122 1 T ∰#4 - 6

1 1 元 元 14 7条

was been to form

4.2 TO 26 Sept.

W. 42 30

· ATV FIRMER

Company of B

\*14.44

नके सारकारण

Market Inc

1 - 2 & 1 Sec.

15004

Sept. 5 .

2

5....

. .

Day of the

1.50

Section 1

\*\* to \* >

, t.u.,

1 25 Abrah

. .

14 Table 18

-

10 5 75

A. 12 A. Marie

er sign

Carried Control

九河、金黄和

**医**图为 约翰斯

おいては精神 المعربين · 李节 · 平野

さかな事業 コ \*\*\* W. \*\* **新成功型 经** B ANTHON 3 2 1 mgs.

ciném

Margarette & & 公营, 建铁铁 Service Control THE REPORT

a will before Fin - Mary State of F SERBEAST 斯斯尔尔 医甲烷 **的一种自己的** Pare PROFIT CO. بستديد خودخشا. 1

> SA STATE The REPORT OF - and where ou his **新**秦(洪星下) SECTION STREET and was the same of the same o

··· Transis dega The State 13.64 و فسعة و

1975 WARR Reservation 18 40.00 LAIN HOME nesse me

LIE WE ME Sellerigi. 7 7" tang 58 Better & There THE PARTY OF 2012年1日 大大大学

W . w 58 . Tax 2 3 W.M. WEIGH LE HERRIE 4. 中一只要你

40 mgs 1. 4 miles Total Park maint

Les salles subventionnées COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : le Misanthrope (dern.).

Les autres salles

١.

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Rameau ; 18 h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquien (dera.).
COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormit à l'Elyste.

DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : PAs-censeur; 21 h 30 : Festival Courteine. ELDORADO (208-23-50), 20 h 30 : l'Arié-

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 21 h : Chacun pour moi. LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15 :

5. Struck (244-57-34), L. 20 h 15 : 6 heures an plus tard; 22 h 30 : Hiro-shima, mon amour. II. 18 h 30 : la Voix humaine : 20 h 15 : Journal instine de Sally Mara : 22 h 15 : Du côté de chez Coletta. — Petite salle, 22 h 30 : Duo Co-

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les MARIE-STUART (506-17-80), 20 h 30 :

Patatis et patates CELIVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère inive en dix lecons PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

la Fille sur la banque RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le Vison voyageur. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

Théatre de Bouvar THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84). 21 h 45 : You a marr...oz vone. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : le Bhuf-

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Leiseen chanter les clowns ; 22 h 15 : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51),

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L.
20 h 15 : Aresh=MC2; 21 h 30 : les Démous Loulou; 22 h 30 : les Sacrée
Monstres; IL 21 h 30 : Deux pour le prix
d'un; 22 h 30 : Limite!

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : Ortics de se-cours : IL 20 h 15 : Impréva pour un

privé ; 21 h 30 : le Chromosome chatouil-leux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. DEX-HEURES (606-07-48), 22 h 30 : Coup de folie sur les assicttes en faïence. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention ! belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 : Molje craque, mes parems raquent.
STENDED ST-MARTIN (208-21-93),
20 h 15 : J. Villeret; 22 h 15 : Panique à
Orly.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phôdre ; 21 h 30 : Le cave babite an res-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

La danse

GYMNASE RONSARD (606-33-60), 20 h 30 : Jes

Le music-hall

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h:
A. Tome (dern.).
STUDIO BERTRAND (783-64-66),
20 h 15 : Folies étrangères d'Offenbach.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h 30 : O. Piro.

**Opérettes** POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : le

Les concerts

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Ami-qua de Paris. Eglise Seint-Etienne de Moet, 21 h : En-semble Boan (Vivaldi, Bach, Sacri).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (126-65-05), 21 h 30 : P. Sellin/B. Vangur. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

Festival estival de Paris

(569-1443) Mairie de 9, 18 h 30: une houre avec CL Ballif.

### cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-34) 15 h. Hommage à G. Mortay : Mademoi-selle Béatrice, de M. de Vassorbell ; lê h, Aspects du cinéma japonais : le Chat fan-tôme, de K. Misumi ; 21 h, La terra trem-

EAUBOURG (275-35-57) Reliche.

### Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT A LA POURSUITE DU DIAMANT VEET (A., v.a.): Gaumont Haiks, 1° (297-49-70); Paramonn Odéon, 6° (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08). V.f.: Parnassiens, 14° (329-83-11; Richellou, 2° (233-56-70); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Miramar, 14° (320-89-52); Gammont Convention, 15° (328-42-27); Murat, 16° (651-93-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (322-47-94); Gambetta, 20° (636-10-96).

ALSENO Y EL CONDOR (Nicaragos,

ALSINO Y EL CONDOR (Niceragua, v.a.): Denfert, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19). LES ARAIGNÉES (AIL) : Studio Saint-

Séverin, 5º (354-50-91). LE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5º LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Donfort

(h. sp.), 14 (321-41-01). BOUNTY V.o.: Marignan, 8 (359-92-82). V.f.: Français, 9 (770-33-88); Mont-parasse Pathé, 14 (320-12-06).

partnesse Pathe, 14 (3.2-12-05).

LES BRANCHES DU BAHUT (A., v.a.): Paramount ciry triomphe, 8 (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Galaxie 13 (580-18-03): Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10): Paramount Maillot, 17 (759-20-21) (758-24-24)

(758-24-24).

BUSH MAMA (A., v.a.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.a.): UGC
Odéon, 6° (325-71-08); UGC Ermitage,
8° (359-15-71), V.f.: Rex, 2° (23683-93); UGC Montparnasse, 6° (54414-27); UGC Bonlevard, 9° (24666-44); UGC Gobelins, 13°
(326-23-44); Convention, 15° (82820-64).

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17º (360-03-11), CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2º (742-97-52); Monte-Carlo, 8º (225-

09-831. LE CHEVALIER DU MONDE PERDU (\*) (Isalo-Américain, v.o.) : Ambassade, 8: (359-36-14) ; (V.f.) : Berlitz, 2: (742-

LA CLÉ (\*\*) (It., v.o.): Marbenf, 3\* (225-18-45). V.f.: UGC Opéra, 2\* (261-50-32); UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.) : Olympic Entrepét, 14 (545-35-38).

CONTRETOUTE ATTENTE (A. v.a.): Bomparie, 6' (326-12-12); George V, 9' (562-4)-46).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.) : Cinoches, 6<sup>a</sup> (633-10-82). DENT POUR DENT (A., v.f.) : Res., 2

LA DÉESSE (Indien, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Olympic Entrepol, 14 (545-35-38).

A second section of the section o

63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

EMMANUELLE IV (\*\*) (A., V.f.) :
George-V & (562-41-46) ; Manéville, 9
(770-72-86).
ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.a.) : Smdio de la Harpe, 5º (634-25-52).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Champs-Elysées, & (359-12-15) ; Escarial, 13- (707-28-04). LES EXTERMINATEURS DE L'AN 3000 (A., v.L) : Mazziville, 9- (770-72-86).

LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.) : Impérial. 2 (742-72-52); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassiens, 14 (320-30-19). POOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Marbers, 8 (225-18-45).

9 (225-18-45).
FOREIDOEN HONE (A., v.o.): Stadio Galande (b. sp.), 5 (354-72-71).
FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Laxenbourg, 6 (633-97-77); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Français, 9 (770-33-83); Bloavenile Montparasses, 15 (544-25-02).

parname, 15\* (544-25-02).

LA FRANCE INTERDITE (\*\*) (Pr.):
Paramoum Marivaux, 2\* (296-80-40):
Publicis Matignon, 5\* (359-31-97); Faramount Montparname, 14\* (329-90-10).

FRAULEIN S.S. (R., v.f.) (\*\*): Paramount Montparname, 14\* (329-90-10).

HERCULE (A., v.o.): UGC Danton, 6\* (329-42-62); UGC Normandie, 5\* (359-41-18). V.f.: Rex. 2\* (236-83-93): Paramount Opéra, 9\* (742-36-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Paramount Montparname, 14\* (329-90-10); Montparname, 14\* (329-90-10);

L'HOMME A FEMMES (A., v.o.): Paramonat Odéon, & (325-59-83): Paramonat Mercury, & (562-75-90): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).
V.f.: Paramonat Opéra, 9 (742-56-31). V.J.: Paramonn Opera, F (742-30-31).

IL STAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE
(A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC Normandie, 8\* (359-41-18). V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Miramar, 14\* (320-89-52); Gaumont Sud, 14\* (327-64-57).

84-50). LADY LIBERTINE (\*) (A., v.f.) : Arcades, 2\* (233-54-58).

LiQUID SKY (\*\*) (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5\* (633-63-20).

LOCAL HERO (Brit., v.a.): 14-Juillet Parnasse, 6\* (326-58-00); Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16). LES MALHEURS DE HEID! (A., v.f.): Boîte à films, 17º (622-44-21). MARIA CHAPDELAINE (canadien): UGC Opera, 2º (261-50-32): UGC Dan-ton, 6º (329-42-62); UGC Rotonde, 6º (633-08-22); UGC Biarriez, 8º (723-

69-23). MES CHERS AMIS Nº 2 (IL, v.a.) : Bal-zzc, 8º (561-10-60). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-

GLAIS (Brit., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); St-Ambroise, 11 (700-MISSISSIPPI MUES (franco-améri-cain): La Pagode, 7\* (705-12-15).

LE MYSTERE SILKWOOD (A. va): userde, 8º (359-19-08). NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A., v.o.) (\*): Gaumont Halles, I\* (297-49-70): Publicis St-Germain, 5-(222-72-80): Colisée, 8- (359-29-46). -V.f.: Berlitz, 2- (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Fauvette, 13: (331-56-86); Montparnos, 14: (327-52-37); Mistral, 14: (539-52-43); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Images, 18= (522-47-94) ; Gambetta, 20= (636-10-96). NOTRE HISTOIRE (Fr.) : George-V, 8

DIVA (F<sub>1</sub>): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

PARIS VU PAR. (20 ans après) (Fr.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

### Mardi 31 juillet

(de 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés)

prvation et prix préférentiels avec la Carte Club

PERMANENT VACATION (A., v.o.) : Movies (L. sp.), 1= (260-43-99). PROOF SEMPLE FLIC (Pr.): Richelieu, 2\* (233-56-70); Marignan, 8\* (359-92-82); Paramonat Opéra, 9\* (742-56-31); Montparnesse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Chicky, 18\* (522-46-01).

LA PIRATE (Fr.): Mories, 1 (260-43-99); Quimette, 5 (633-79-38).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). OUARTETTO BASILEUS (IL, VO.) :

UGC Opéra, 2º (261-50-32); Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77). RUE CASES-NÈGRES (Fr.) : Epés de Bois, 5: (337-57-47). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la

Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque; le Retour du Jedi : Escurial, 13° (707-28-04). TENDRES PASSIONS (A., v.o.) : Marhenf, & (225-18-45). TONNERRE (A. v.f.) : Galtá Bouleverd, 9- (233-67-06).

TOOTSIE (A., v.o. at v.f.) : Opéra Night, ≥ (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lecernaire, 6- (544-LA ULTIMA CENA (Cab.) : Denfert, 14

(321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Ft.) : Ca-UN BON PETTT DIABLE (Fr.) : Calypso, 17 (380-03-11).

typeo, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.) : CinéBeaubourg, 3º (271-52-36) : UGC
Odéon, 6º (325-71-08) ; Biarritz, 3º (723-68-23) ; 14-Juillet BeauGrenelle, 15º (575-79-79). – V.L : UGC Opéra, 2º (261-50-32) : UGC Boulevards, 9º (246-66-44) : UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59) ; Montpurson, 14º (327-52-37).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Innoéral. 2º (742-72-52) : Haute-UN DIMANCHE A LA CAMPAUNE.
(Fr.): Impérial, 2º (742-72-52): Haute-feuille, 6º (633-79-38): Collade, 8º (359-29-46): Montperson, 14º (327-32-37).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17t (755-63-42). VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL

(\*) (A., v.o.): UGC Ermitage, 8- (359-15-71). - V.f.: Rax, 2- (236-83-93). VIVA LA VIE (Pr.): UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Biarritz, ▶ (722-69-23). VIVE LES FEMMES (Pr.) : Blarritz, 8-

VLA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.):
Saim-Ambroise, 11\* (700-49-16); Grand
Pavols, 15\* (554-46-85); Calypso (b. sp.), 17\* (380-03-11).

56-70); Bretagne, & (222-57-97); Lumières, 9 (246-49-07); Bastille, 11-(307-54-40); Convention St-Charles, 15-(570-33-00); Images, 18- (522-47-94). YENTL (A.): Clumy Ecoles, 5º (354-20-12), UGC Biarritz, 8º (723-69-23). - V. f.: UGC Opera, 2' (261-50-32).

### Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*): Chittelet Victoris, 1\* (508-94-14); Denfart, 14\* (321-41-01). AMBRE (A., v.o.) : Contresourpe, 5º (325-78-37).

AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5' (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.a.) : Boîte à films (Hsp), 174 (622-44-21) ; Rialto, 194 (607-87-61). ANTONIO DAS MORTES (8r6, v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

### LES FILMS NOUVEAUX

LE CHALLENGER, film américain de Davis Fisher; v.f.: Rex, 2º (236-83-93); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); v.f.: Paramount Marivant, 2º (296-80-40); Paramount City, 8º (562-45-76); v.f.: Paramount Bastille, 12º (343-79-17); U.G.C Gobelins, 13º (336-23-44); Paramount Orléans, 14º (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Paramount Monmartre, 18º (606-34-25); Secrétan, 19º (241-77-99).

MISSEON FINALE, film américain de Ciro H. Santiago; v.o.: Paramount Odéon, 6º (325-58-31); Paramount Coléon, 6º (325-58-31); Paramount Oféon, 6º (325-58-31); Paramount Odéon, 6º (325-58-31); Paramount Galazie, 13º (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Paramount Odéon, 6º (325-58-31); Paramount Montparnasse, 14º (325-90-10); Paramount Odéon, 6º (325-58-31); Paramount Odéon,

mount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Para-mount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montmartre, 18º (606-

SICNÉ: LASSITER, film américain de Robert Young; v.o.: Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Danton, 6\* (329-42-62); UGC Normandie, 8\* (359-41-18); v.f.: Rex, 2\* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (633-08-22); UGC Boulevard, 9\* (246-64-44); A. Mefra, 12\* (343-64-44); R. Mefra, 12\* (343-64-44); 246-66-44); Athéna, 12 (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Mural, 16 (651-99-75); Paramount Moural, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bosse à films, 17s (622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

HOR, 17 (755-63-42). PERDUE (A., v.o.): George-V, 8: (562-41-46). – V.f.: Capri, 2: (508-11-69); Montparasse Pathé, 14: (320-12-06). MARREROUSSE (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15: (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.); Grand-Pavois, 15° (554-46-85); Boite à films, 17° (622-44-21). BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71). - V.f.: Opéra-Night, 2e (296-62-56).

BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17: (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5\* (633-25-97).

(635-23-97).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.L.): UGC Opera, 2- (261-50-32).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang.): A.-Bazin, 13- (337-74-39); St-Ambroise,

CTIZEN KANE (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-21).

CONAN LE BARBARE: (A., v.o.): Forum Oricat Express, 1= (233-42-26); George-V, 8\* (562-41-46): v.f.: Richelica, 2\* (233-56-70): Bastille, 11\* (307-54-40); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (636-10-96).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Lincoln, 8 (359-36-14); Action Lafayette, 9 (329-79-89); Parnasslens, 14 (329-83-11).

DELIVRANCE (A., v.o.) (\*) : Botte à films, 17 (622-44-21). DE L'OE EN BARRE (Ang., v.o.): Action Christine, & (329-1)-30).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.) (\*\*): Saint-Ambroine, 11\* (700-

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A., v.a.) : Cluny Palace, \$ (354-07-76) ; UGC Marbeul, \$ (225-18-45) V. f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Mistral,
 14\* (539-52-43); Montparnos, 14\* (327-52-37); Gaumont Convention, 15\* (828-

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA ZS DELUX SUN! TOWNES SUE LA TETE (Bost.-A., v.e.): Forum, 1" (297-53-74); George-V. & (562-41-46); Par-nassiens, 14" (329-83-11); v.f.: Impé-rial, 2" (233-56-70); Athéna, 12" (343-00-65); Pathé-Clichy, 18" (522-

LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.o.): Gaumost Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.: Grand Rez., 2 (236-83-93); Bustiagne, 6 (222-57-97); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Gaumost Sud., 14 (325-84-50); UGC Convention, 15 (828-20-64) ; Pathé Clichy, 18 (522-

EL (Mez., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Balzac, 8 (561-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramonai City, 8\* (562-45-76).

L'ENIGME DE GASPARD HAUSER (All., v.a.) : Seint-Ambroise, 11º (700-

89-16).
LEFE MEURTRIER (Pr.): Rotonda, 6'
(633-08-22); Marbenf, 8' (225-18-45).
ET LA TENDRESSE BORDEL Nº 2 (EX-T LA TENDRESSE BORDEL N° 2 (ex-ZiG-ZAG STORY) (Fr.): Gaumout Halles, 1° (297-49-70); Richalias, 2° (233-56-70); Cluny-Palace, 5° (354-20-12); Amhassade, 8° (359-19-08); Miramar, 1\* (320-89-52); Mistral, 1\* (539-52-43); Gaumont Convention, 15° (828-2) 27)

L'ETRANGER (It.): Logos I, 5 (354-EXCALIBUR (A., v.o.): 7º Art Besu-bourg, 4º (278-34-15); George-V, 8º (562-41-46); Parnassicas, 14º (329-

(828-42-27)

83-11).

FAME (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70): St-Michel, 5\* (326-79-17); Colisée, 8\* (359-29-46); Bienvenue Montparnasse, 15\* (544-25-02). - V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.): Calypso (H. sp.) 17\* (380-30-11).

LE FAUX COUPARILE (A., v.o.): Forum, 1\* (297-53-74); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 15\* (357-90-81); PLM St-Jacques, 14\* (589-68-42); Parnassiens, 14\* (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); v.f.: St-Lazare Paquier, 8\* (387-35-43); Français, 9\* (770-33-88); Mostparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.): As-

(322-46-01).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.a.): Action Rive gauche, 5 (329-44-40); George-V, 5 (562-41-46); Kinopanorama, 15 (306-50-50). – V. f.: Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Lamière. 9 (246-49-07).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, \$ (326-84-65). FTTZCARRALDO (All., v.o.) : Ramelagh, FREAKS (A., V.A.): Movies, 1" (260-43-99).

FURYO (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71). GIMME SHELTER (A., v.a.) : Vidéostone, 6 (325-60-34).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6' (544-57-34).

19 (241-77-99).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*): Deafest, 14 (321-41-01).

LES GUERRIERS DE LA NUIT (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); UGC Odéon, 6" (325-71-08); Ermitage, 8" (359-15-71); v.f.: Rea, 2" (236-83-93); UGC Montparnasse, 6" (544-14-27); UCG Boulevard, 9" (246-(343-14-27): OCO Bonevara, (243-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); UGC Convention, 15 (828-20-64); Pa-thé Clichy, 18 (322-46-01); Socrétan, 19 (241-77-00) HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17- (622LA HYÈNE INTRÉPIDE (A., v.f.) : Gaîté Rochechouart, 9 (878-81-77) ; Mazéville, 9 (770-72-86).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V, 8 (562-41-46).

HUIT ET DEMI (lt., v.o.) : Champo, 5

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (\*\*) : Forum Orient Express, 1= (233-42-26) : Parnassiens, 14 (329-83-11). L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.) : Action Christian Bis, 6 (329-

11-30). JÉSUS DE NAZARETH (IL, V.f.) : Grand Pavois, 15' (554-46-85).

LADY LOU (A., v.o.); Action Christine
Bis, 6' (329-11-30). LILI MARLEEN (AIL, v.o.) : Rivoli, #

(272-63-32).
MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.o.) : Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassiens, 14 (320-30-19); 14-1uillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.f.: St-Lazare Pasquier, 9 (387-35-43).

IA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Riano, 19 (607-87-61). MANHATTAN (A., v.o.): Studio Alpha. 5: (354-39-47). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.I.) ;

MERIN LENCHANTEUR (A., v.f.):
UGC Opéra, 2 (261-50-32).

MEURTER D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (co-LE BAL DES VAURIENS) (A., v.n.): Forum, 1 (29753-74); 14-Juillet Parnasse, 6 (32658-00); 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); George-V, 8 (562-41-46);
14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79);
v.f.: Lumère, 9 (246-49-07).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) ; Capri, 2º (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Augl., v.a.): Chany-Ecoles, 5 (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38), LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.) : Movies, (# (260-43-99).

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5' (325-72-07).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*):
Forum, 1" (297-53-74); Hautefeuille, 6'
(633-79-38): Marignan, 8' (359-92-22);
14-Juillet Beaugrenelle, 15' (57579-79); v.f.: St-Lazare Pasquier, 8'
(387-35-43); Français, 9' (770-33-88);
Nationa, 12' (343-04-67); Fauvette, 13'
(331-60-74); Montparmasse Pathé, 14'
(320-12-06); Pathé Wepler, 18' (52246-01). Ecoles, 54 (325-72-07)

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand-Pavols, 154 OUTSIDERS (A., v.o.) : Balzac, 8º (561-PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14).

LA PLAGE DU DÉSIR (Bris., v.o.)
(\*\*): Movies, 1" (260-43-99).
PARIS VU PAR (1964, Fr.): Olympic Entrepés, 14" (545-35-38). RAGTIME (A., v.o.): Cinoches (h.sp.), 6\* (633-10-82); Cinéma Présent, 19\* (203-02-55).

03-515).

RAMBO (A., v.f.): Gafté Rochechonart, 9- (878-81-77).

RASHOMON (Jap., v.o.): St-Limbert, 15- (532-91-68).

LA RUÉE DES VIEINGS (it., v.o.): George-V, 8- (562-41-46); v.f.: Maxéville, 9- (770-72-86): Bastille, 11- (307-54-40); Images, 18- (522-41-94).

RUSTY JAMES (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6- (633-10-82).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2900) (A., v.o.) (\*\*): Forum, 1\*- (233-42-26): Marignan, 9- (339-93-82): v.f.: Français, 9- (770-33-88): Maxéville, 9- (770-72-86); Nations, 12\*- (343-04-67): Fairvette, 13\*- (331-56-86); Mistral, 14\*- (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14\*- (320-12-06): Pathé Cilchy, 18\*- (522-46-01). LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04).

SOIF DU MAL (A., v.o.): Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Lincoln, 8 (359-36-14). SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

Christine, 6\* (329-11-30).

SUPERMAN I, II, III (A., v.o.): Espace
Gafté, 14\* (327-95-94).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Boite à
films, 17\* (622-44-21).

THÉ BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Ciné Beaubourg. 3\* (271-52-36): UGC
Danton, 6\* (329-42-62); Biarritz, 8\*
(723-69-23): v.f.: UGC Opéra, 2\* (26)50-32): UGC Montparnasse, 6\* (54414-27): Touralles, 20\* (364-51-98).

THE ROSE (A., v o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14); Gaumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67). THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5

**SPECTACLES** 

(354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A., v.o.): Seint-André-des-Arts, 6 (326-

Marchus (1., v.a.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18) : Pagode, 7 (705-12-15) ; Elysées Lincoln, 8 (359-36-14) : 14- luillet Bestille, 11 (357-90-81) : Olympistens, 14 (329-83-11).

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE (A., v.a.) : Épée de Bois, 5 (337-57-47). VICTOR VICTORIA (A., v.a.) : Gaumont Halles, 1 (297-49-70) ; St-Germain VII-VICTOR VICTORIA (A., v.a.): Gaumont Halles, 1<sup>st</sup> (297-49-70); St-Germaia Vil-lage, 5<sup>st</sup> (633-63-20).

LES VITELLONI (It., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

LE VOLEUR DE BECYCLETTE (It., v.o.): Espace Galté, 14 (327-95-94).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Paramount Odéon, & (325-59-83): Publicia Champo-Elysées, & (720-76-23); Hollywood Boulevard, & (770-10-41).

### Les festivals

MARX BROTHERS : Action Books, 5 (327-72-07). Plumes de cheval.

BUNUEL AU MEKIQUE: Marais, 4
(278-47-86), la Vie d'Archibald de la
Crux; Don Quintis l'Amer; le Grand

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA REO (v.o.) : Olympic petite salle, 14 (545-35-38), la Septième Victime. COMEDIES MUSICALES (v.a.): Mac-Mahon, 17 (380-24-81), Carioca.

FANTASTIQUE ET SCIENCE-FICTION: Asits: la Nébuleuse Andro-mède: la Musique + VYJ; Terre Sami-

FRANKENSTEIN: Studio de l'Etolle, 17-(380-42-05), Frankenstein créa la femme (v.f.). HITCHCOCK PERIODE ANGLAISE (v.o.), Studio Cujes, 5 (354-89-22), Joung et lanocent. LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.o.), Action

Lafayette, 9 (329-79-89), l'Enigne du Chicago Express ; Ca commenca à Vera-ERIC ROHMER, ÉLOGE A LA RIGUEUR : Denfart, 14 (321-41-01), in Collectionneuse ; le Genou de Claire ; la Femme de l'aviateur ; l'Amour l'après-

HOMOSEXUALITÉ (\*\*); Ciné Beau-bourg, 3\* (271-52-36), Sébastiane; Que-relle; Flesk. LE PARI DEPARDON : Sudio des Ursu-lines, 5 (354-39-19), Reporters ; San Clements ; Tchad-Yemen-Tibesti Too ;

WOODY ALLEN. (v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36) ; Guerre et amour,

### Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA (A., v.o.), Châtelet Victoria, 144 (508-94-14), 16 h.

LES AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.), Olympic Luxembourg, & (633-97-77), 24 b. AMERICAN GIGOLO (\*) (A. v.o.), Châtelet Victoria, 1" (508-94-14),

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.), Botte à films, 17° (622-44-21), 20 h 10. LA CITE DES PEMMES (\*) (lt., v.o.), Templiers, 3\* (272-94-56), 22 h 15. LE CHATEAU DE L'ARAIGNEE (Jap., v.o.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 18 h 45.

LES CONTES D'HOFFMANN (A., v.q.) LES CUNTES D'HOFFMANN (A., v.o.)

Rôte de Bois, 5: (377-57-47), 18 h.

L'EDUCATION DE RITA (Brit., v.o.),

Calypso, 17: (380-30-11), 17 h 15.

LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.),

Studio Bertrand, 7: (783-64-66), 17 h 30.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.),

Studio Bertrand, 7: (783-64-66), 22 h 30. L'HOMME QUI RETRECTT (A., v.o.), Escuriai, 19 (707-28-04), 22 h 30. L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.), Escuriai, 13 (707-28-04), 20 h 45. L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (Ang-A.; v.o.), Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32), 17 h 40.

MORT A VENISE (IL, v.o.), Templiers, 3: (272-94-56), 20 h MISTER ARKADIN (A., v.o.), Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77), 24 h. POSSESSION (\*\*) (Ang., v.o.) Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77), 24 h + Grand Pavois, 15: (554-46-85), 22 h. SCARFACE (\*) (A., v.o.), Rivoli Beau-bourg, 4 (272-63-32), 21 h 45.

LA TRAVIATA (IL. v.o.), Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h 10 + Calypso, 17 (380-30-11), 22 h. LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Chi-LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Châ-telet victoria. I \* (508-94-14), 19 h 20. VIVRE VITE (\*\*) (Esp., v.o.) : Républic Cinémus, 11\* (805-51-33), 20 h 30. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (\*) (A. v.o.), Boûc à films, 17\* (622-44-21), 21 h 30.

**Judy Garland** 

James Mason

UNE

ETOILE

EST NEE

A STAR IS BURN

### MERCREDI-



TOUS LES SOIRS DON CAMILO 260.25.46 260.29.42

JEAN AMADOU - PIERRE DOUGLAS ET UN MERVEILLEUX PROGRAMME afin de mettre le cabaret à portée de tous

EXCEPTIONNELLEMENT A PARTIR DU 1" JUILLET JUSQU'AU 31 AQUT

DINER SPECTACLE 180 F Win. café et d'anticée Service compris pour les mêmes prestations -

### RADIO-TÉLÉVISION

### Mardi 31 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Les Mardis de l'information : le prison

n 35 Les marcus de l'urrernarches : la prison sans haine et sans crainte.

Magazine de la rédaction de TF1. (Rediffusion.)

Roger Gicquel et Alain Retsin ont franchi les hauts murs de la dernière centrale construite en France, celle de Saint-Maux. à quelques kilomètres de Châteauroux, une de ces prisons trois étoiles, béton et verre, où vivent quatre cents hommes condamnés à de lourdes peines (dont quatre-vingt-sept à perpétuité), des - dangereux - contrôlés par un double mur d'enceinte et un mirador. Les journalistes ont eu « carte blanche » nour filmer ce

controles par un acucio mur a enceinte es un miranor. Les journalistes ont eu « carte blanche » pour filmer ce qu'ils voulaient et interroger qui ils voulaient à condi-tion de respecter l'anonymat des détenus (d'où les cagoules). Quatre jours pour écouter, enregistrer un monde lourd où l'on ne parla pas à la légère. L'émission est nossès en huis 1983 t passée en juin 1983.

21 h 50 Dialogue avec le sacré : la société des

iversques. Réal. St. Kurc. Les chasseurs d'esprits meléliques, les masquez Wabele en pays senoufo. Situé dans les savanes du Nord ivoirien, les Senambele Situe dans les savanes du Nord voorten, les Senambele ou Senoufos sont des agriculteurs qui partagent leur univers en deux mondes, celui des puissances inconnues et incontrôlées de la brousse et le monde des règles sociales du village et des champs. Chaque village pos-sède un bois sacré – que l'on peut assimiler à un temple – où se déroulent les initiations, avec les différents object liés qu'ente dans les magaques. objets liés au culte, dont les masques.

22 h 30 Journal.

22 h 40 Cinéma : le Troupeau. Film turc de Y. Güney et Z. Okten (1978), avec M. Demirag, T. Akan, T. Kurtiz, L. Inanir, M. Niros

(v.o. sous-titro).

Une famille de bergers d'Anatolte, dominée par un patriarche tyramuque, prend le train pour aller vendre un troupeau de moutons à Ankara. Une partie des bêtes meurt en route, la famille se désagrège. Ecrit en prison par Y. Gûney, réalisé, sous son contrôle, par son ami le cinéaste Zeki Okten, ce film montre le choc violent et tragique de deux mondes (rural et urbain), la débâcle d'un ordre patriarcal : la condition féminine opprimée, les contradictions du dévictonement industriel em Tuxles contradictions du développement industriel en Turquie, une grande œuvre humaniste.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 20 h 35 Cinéma: Anthracite.

Film français d'E. Niermans (1980), avec B. Cremer, J. Bouise, J.-P. Dubois, J. Zucca, J.-P. Ragot, P. Bisci-

guz. En 1952, dans un collège de jésuites, un surveilland En 1932, dans un collège de jésuites, un surveillent s'élève contre l'éducation trop autoritaire. Son rèle évangélique, ses excès mystiques, ne lui valent que rail-leries, cruauté, abandon, de la part des élèves, Inspiré par les souvenirs d'adolescence du réalisateur, ce film est un peu forcé dans sa volonté de noirceur. On remarque le soin apporté à la mise en schre, Jérôme Zucca en garçon fragile et Jean-Poi Dubois, en « Anthracite ».

22 h 5 Documentaire: Artistes contemporains.
Réel. P.-A. Boutang et Y. Michand.
Troisième et dernière partie. Bernard Pagés, né en 1940 à Cahors, travaille aujourd'hui dans le haut pays niçois.
Proche du groupe Support-Surface, il a été peintre avant de devenir sculpteur, il est passé de la pierre aux tôles et aux branchages, puis des classements aux assemblages. Il se définit comme un » baroque européen ». Tout Grand, né en 1935 près de Nimes, travaille sur le bois et les branches, qu'il double depuis quelques aunées par des moulages. années par des moviages.

23 h 5 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips. 23 h 45 Jeux Olympiques.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma: Lucky Luciano.

Film italien de F. Rosi (1973). avec G.-M Volonte,
R. Steiger, Ed. O'Brien, C. Siragusa, V. Gardenia.
C. Cioffi (Rediffusion.)
Chef de la Mafla aux États-Unix, condamné à une
lourde peine de prixon, puis libéré au bout de neuf aux,
pour avoir contribué à la réussite du débarquement allié
au Sicile exputé à Noules au 1006 faut lucial de la faite.

pour avoir contribué à la réussite du débarquement aine en Sicile, expulsé à Naples, en 1946, Lucky Luciano a-t-il organisé le trofic international de la drogue? Film-enquète, film-puzzle, rassemblant des morceaux épars de chronologie, des faits vrois, des éléments de dossier ; film politique qui n'a pu complètement déchiffrer une figure très complexe, mais a établi, comme toujours chez Rosi, une réflexion sur le pouvoir, légal on non.

22 h 20 Journal 22 h 40 Histoire de l'art : La Vénus de Milo. Deuxième émission d'une série consacrée à des auvres connues au point d'être mythiques, tableaux, sculptures,

22 h 55 Prélude à la nuit. Sociate pour hauthois et piano, de Francis Poulenc, par les lauréais de la Fondation Samson François, avec David Walter, hauthois, et Dominique My, piano.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Dramatiques :- (Manque d') Aventures ou Pata-gonie -, par P. Keineg ; avec P. Clövenot, B. Bloch... 22 h La crife aux contes autour du monde : Matteu

Maximov, tzigane.

23 h Bestiaire : le hérisson.

23 h 20 Massigne limite.

23 h 40 Pince des étoiles.

### FRANCE-MUSIQUE

A AIX-EN-PROVENCE Musiques à danner : œuvres de Debussy, Rousse

Socisi, Boulez, Riley.

21 h 30 Concert (en direct du théâtre de l'Archevêché) :
œuvres de Brahms, Strauss, Duparc, Satie, par Jessye

Norman, accompagnée par Philipp Moll, piano.

23 à 30 Les soirées de France-Musique: Jazz club (en direct du Hot Brast) : les groupes Keope et Galigai.

### Mercredi 1ª août

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 30 TF1 Vision pius. 11 h 55 Quarante ans déjá. Jeux olympiques.
- 12 h 55 Consommer sans pépins. Journal.
- 15 h 40 Monte-Carlo show.
  Au programme: L. Adier, Sandier et Young, A. Tahon
- narionnettes...
- 16 h 30 Croque-vacances. Dessins animés ; variétés ; infot-magazine et feuilleton. h Dessin animé : Chilly Willy.
- 18 h 10 Série : Votre auto a cent ans.
- 18 h 20 Contes à vivre debout.
- Saint-Etienne, ville secrète.
- h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Jeux olympiques.
- 19 h 53 Loterie nationale.
- 20 h Journal. 20 h 30 Tirage du Loto.
- 20 h 35 Série: Dallas, Bobby demande à Pam de revenir... suite sans fin du feuitieton le plus populaire du monde, on ne sait pas
- 21 h 25 Nuit d'été de l'INA. Vidéo fiashes
- Pellis tableaux vidéo-humoristiques qui ouvrent le rideau de cette longue soirée INA.
- 21 h 35 Document: Trente ans après. De Demi Berkami. Trense ans après la guerre d'Algérie, Derri Berkeni a
- voulu retrouver des camarades avec lesquels il avait passé un mois de vacances en 1954. Chacun raconte la 22 h 15 Court métrage : No Eran Nadie.
- De Sergio Bravo Ramos. Chia, une ouvrière chilienne, cherche en vain son compa-gnon, un pècheur mystérieusement disparu en mar. Une

œuvre-fable autour des disparitions au Chili. Sélection officielle hors competition (section = Un certain regard =) à Cannes en 1982. 45 Stations.

De Bob Wilson.

De 300 vision vidéo du metteur en scène américain. A voir absolument. Mirage lunaire ou miracle tech-nique, un enchaînement de tableaux qui suivent une meme logique : celle du reve. 23 h 50 Journal.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- Journal et météo (et à 12 h).
- 8 h 5 Jeux olympiques. 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h 5 Séris : Les globe-trotters. 12 h 30 Les amours de la Belle Epoque
- 13 h 36 Série : Chaparral. 15 h 25 Sports été : Jeux olympiques.
- 18 h Récré A 2. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

- 19 h 40 Le théstre de Bouverd.
  20 h Journel.
  20 h 35 Téléfilm: Messieurs les jurés.
  L'affaire Malville. De F. Claude, réal. A. Michel, avoc M. Lejeure. P. Debauche, G. Goubert, F. Logris, Y. Komerowsky...
  Une vieille dame qui ne s'entend pas bien avec sa famille a pris en affection une jeune femme vétérinaire qu'elle institue légataire universel avant de mourir dans une clinique dans des conditions suspectes. La plaidoirie de Mr Masserel (Pierre Debauche) sera un véritable réquisitoire contre les abus de certaines institutions pour vieillards.
- 35 Série : Cent ans d'automobile.
- Du teuf-teuf au turbo. Série proposée par J. Bardin, D. Dubarry et F. Maze, réal. par P. Dhossel, J. Equer, F. Msze. Euergie: le plein d'idées.

  Vers 1890, il y avait concurrence entre trois énergies possibles pour équiper les automobiles: la vapeur, l'électricité et le pétrole. L'épopée de la matture. Une vraie série pour les vacances.

23 h 5 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips. 0 h Jeux olympiques,

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 19 h 3 Jeu littéraire : Les mots en tête.
- 19 h 40 Une balle au fronton.
- La pelote tesque.

  19 h 55 Dessin animé: L'inspectour Gadget. Les jeux.
- h 35 Variétés : Léo Ferré.
- Récital enregistré au théâtre des Chambs-Elvsées, les 6 et 7 avril dernier. Avec des interviews de Pierre Bouteiller. Première des augtre émissions consocrées ou
- grand poète et musicien anarchiste.

  21 h 30 Série : Opération Open.
  De S. Gauzi et F. Dupont-Midy, avec J. Dulric,
  B. Allouf, C. Millet...
  Le premier d'une série de six intrigues où se mêtent
- humour, suspense et aventure dans un cadre inhab-tuel... six parcs nationaux dans outant de pays diffé-rents. Ici, le parc national des Cévennes en France : les frères Decker démèleut une affaire de vaucours. Le style est classique, mais le sujet original, c'est une façon ins-
- 22 h 25 Journal. h 45 Histoire de l'art : la Deme à la licorne. Après la Vénus de Milo et la Joconde : les somptu
- tapisseries du quatorzième siècle. h Préfude à la nuit. 23 h Variations, sur un thème de Satie, de Michel Philippot par Arma Stella Schic au piano.

### FRANCE-CULTURE

- Ciaq regards sur la société d'aujourd'hai. Pages entomologiques de Jean-Henri Fabre. 5 Un métler comme art Le taillour de pierre de
- Paul-de-Vence : Luc Trizan. 10 h Histoire de la pirateria.
  11 h Musique : l'Ailleurs.
  12 h Panorama.
  13 h 30 Feuilleton : Aimé de son concierge ».
- h Les cultures face aux vertiges de la tech Australie, le destin des Warlpiri.
- 15 b 3 Embarquement immédiat : la Polynésie 15 h 36 Musique : les aventures de Gédéon Dug
- les ethnologiques en France : sur les traces de Ramon (Pyrénées). 17 h 36 Entretiens - Arts plastiques : Mayo ou le bonheur par petites touches.
- La denxième guerre mendiale : l'Allemagne bitlé-19 h 30 Itinéraires de la solitude l'éminine. 20 h Blaise Cendrars, poèse intercontiner
- 20 h 30 Dramatique : « les Thermes vénities d'Y. Daoudi : avec M. Rayer. E. Weisz, J. Boulva.... d'Y. Daoud; avec m. Nayer. E. Wesse, 22 h La crée sux contes autour du mos 23 h Bestaire : le chevreuil.
  23 h 26 Musique limite.
  23 h 40 Piace des étoiles.

### FRANCE-MUSIQUE

- 2 h Les autres de France-Musique. 7 h 7 Petit macin : œuvres de Beethoven, Glinks, Schs-
- 9 h 5 Atelier de musique: Aroet-Senans, août 1983.

  12 h 5 Concert (Festival estival de Paris): œuvres de
  Byrd, Blitheman, Batten, Weelkes, Lassus, VillienStanford, Des Près, Bruckner, Parsons, Britten par le
  Chœur de la Chapelle royale de Windsor, dir.
- 13 h 30 Les chants de la terre.
- R. Strauss..

  18 b 5 L'intritage d'Arthur Schundel : Chivres de Bee-
- thoven, Mozart.

  19 h Le temps de jazz: Tropicam.

  19 h 30 Cessert (en direct da Grosse Festspielhaus):

  Concerto pour plano et orchestre nº 4 en sol majeur, de
  Beethoven: Symphonie nº 7 en mi majeur, de Bruckner,
  par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir.

  C. Abbado, sol. K. Zimmerman, piano.

  22 h Les soirées de France-Musique: œuvres de Schubert, Serocki, Pergolèse, Lazzari, Grieg, Mozart.

## COMMUNICATION

### Marie-Claude Deffarge ou l'exigence

M= Marie-Claude Deffarge vient de mourir à l'âge de ante-sept ans des suites d'une crise cardiaque.

Ceux qui ont bien connu Marie-Cleude Deffarge retiendrant d'elle l'image d'une femme gaie au rire nicatif, tovjours optimiste dans l'épreuve, générause jusqu'à l'abnégation; d'une journaliste exigeante qui tensit depuis une trentaine d'années un fichier monumental sur les événements, les thèmes, les hommes politiques dans une centaine de pays ; d'un grand raporter qui alliait la sensibilité à la lucidité dans la défense passionnée des déshérités et des apprimés, en particulier dans le tiers-monde. Pour elle l'impartialité acrupuleuse dans le témoignage excluait la neutralité politique ou idéologique, qu'elle ugeait immorale et hypocrite.

Faisant équips depuis 1959 avec son compagnon, Gordian Troeller, elle a sillonné les cinq continents, publiant enquâtes et reportages, allemande Stem, mais aussi dans le Monde, le Monde diplomatique, Paris-Match, le Nouvel Observateur, Réalités, l'Observer de Londres. Leurs écrits dénonçant les dictatures de l'Espagne franquiste et de l'Iran impérial ont été sanctionnés par des interdictions de séjour pendant plus d'une décennie. Une enquête sur la Mafia sicilienne, menée en 1960, leur a valu des meneces de mort, mais

 Les Nouvelles » : sursis pour le personnel. A l'issue d'une assem-blée générale réunie lundi 30 juillet, le personnel des Nouvelles, l'hebdomadaire que dirige M. Jean-Pierre Ramsay, annonce avoir obtenu un délai, jusqu'su mercredi le soût, pour que soit étudiée toute solution permettant d'éviter le dépôt de bilan. Les actionnaires des Nou-welles, à la tête desquels se trouve M. Max Théret, ont en effet proposé ia transformation du journal en measuel, avec licenciement de 61 des 72 personnes employées; le person-nei a demandé qu'on étudie en particulier les propositions faites par M. Jean-François Kahn, ancien directeur de la rédaction, qui

aussi le premier prix du reportage international. Leurs séries d'articles sur la condition térninine et les guérillas à travers le monde, publiées de 1964 à 1969, avaient fait sensation.

Parallèlement, Marie-Claude Deffarge et Gordian Troeller ont produit d'invembrables documentaires filmés pour la pramière chaîne de la télévi-sion allemande et diffusés dans divers pays européans, notamment en France par le prestigieux magazine « Cing colonnes à la une ».

Marie-Claude Defferge préparait une nouvelle série de filme sur « Les emints dens le monde ». ERIC ROULEAU.

### Le conflit chez Larousse

### PAS DE REPORT DE LA CONSULTATION SUR LES LICENCIEMENTS

Dans le constit né de la création du nouveau groupe Larousse en juin dernier (voir le Monde du 21 juin), conflit opposant le comité central d'entreprise (CCE) à la direction générale de Larousse, le tribunal des référés a rejeté, le lundi 30 juillet, la demande de report de la procédure de consultation sur les licenciements déposée par le CCE.

La constitution du groupe Larousse, formé de la librairie Larousse, de Nathan et le la Compagnie européenne de publication (CEP), s'accompagne d'un plan de restructuration prévoyant cent treate-neuf licenciements.

Le CCE, qui a un rôle consultatif et a nommé à cet effet un expertcomptable, a invoqué, conformément à la loi du le mars 1984, l'entrave à la mission de l'experi pour non-communication de documents de la part de la direction générale de Larouss Le tribunal a fait remarquer que,

les décrets d'application de cette loi n'étant pas encore parus, la demande du CCE était irrecevable. Ainsi, la réunion de consultation sur les licenciements ne sera pas repors'apprête à lancer son Evénement du jeudi (le Monde daté 29-30 juillet).

### La crise de « France-Soir »

### M. HERSANT DONNE DES APAISEMENTS AU LIVRE CGT

Fausse alerte? Les menaces qui pesaient sur la parution de France-Soir, après la mise en demeure adressée à sa direction par la SPPP (Société professionnelle des papiers de presse) de s'acquitter d'une derre de 40 millions de francs de papier scraient provisoirement écartées. Il s'agit là de problèmes purement commerciaux entre un client et un fournisseur », ont déclaré les renrésentants du Comité intersyndical du livre parisien CGT, à la suite d'une réunion, lundi 30 juillet, avec M. Robert Hersant. Si le souhait de ce dernier reste d'adapter les dépenses du quotidien à ses recettes, il a affirmé aux représentants syndicaux sa volonté de voir vivre France-

Le Comité intersyndical avait en préalablement confirmation que la SPPP n'internomprait pas ses livrai-sons de papier. L'incertitude quant aux intentions de la SPPP avaient fortement inquiété les personnels de France-Soir, qui avaient publié ven-dredi une déclaration commune affirmant que les organisations syndicales a prendralent toutes les mesures permettant d'assurer la parution du titre - (le Monde daté 29-30 juillet et du 31 juillet).

Des discussions doivent s'ouvrir en septembre entre le Livre CGT et M. Robert Hersant sur les conditions de la réorganisation du journal et, notamment, le dernier plan de quarante-huit licenciements annoncé le mois dernier par la direc-

• La septième rencontre de l'Association des formateurs en expression et communication aura lieu à Paris, les 19, 20 et 21 septembre sur le thème « Pratiques, publics, ponvoirs -. Elle dressera un bilan et ébauchera des perspectives d'action.

\* ASFEC, BP 21, 93140 Bondy. T&L:(6) 435-58-36/52-13.

## LE CARNET DU Monde

### Naissances

- Armelle et Bernard DOMANSKI ont la joie d'annoncer la naissa

Olivia. l Paris, le 15 juillet 1984.

#### Mariages Anne ML GENTRIC

EL JOHN C. CHABANNE

se sont mariés le 21 juillet 1984, à Saint-Les Angles, Saint-Etienne, Kinshasa

- M. Charles Bonhommet, ses enfants.

Et toute la famille ont la douleur de faire part du rappel :

### M= Charles BONHOMMET, née Monique, Madeleine Dameron,

nent décédée le 29 juillet 1984, à l'âge de soixante-quatre ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 2 août, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, place Victor-Basch, à Paris-14, mêtre Alésia,

La messe sera célébrée par le Père Jean Lassier, ami de la famille.

L'inhumation aura lies au cimetièn parisien de Bagneux.

68, rue Hallé, 75014 Paris.

M= Maurice Boaysson M. Claude Bouysaou,
M. Claude Bouysaou,
M. Jacques Bouysaou,
et aou fils Olivier,
M<sup>th</sup> Geneviève Bouysaou,
out la douleur de faire part du décès du

docteur Maurice BOUYSSOU. professeur honoraire à l'université Paul-Sabatier à Toulos

membre de l'Académie national de chirurgie dentaire, du groupement international de recherche en sciences

survenn à Toulouse le vendredi 20 juillet La cérémonie religience a en lieu à Toulouse le lundi 23 juillet 1984, suivie de l'inhumation au cimetière de Bazetsur-Tarn. Cet avis tient lieu de faire-part. 61, rae d'Alsaco-Lorraine, 31000 Toulouse.

Emmanuel, Martin-Brice, mmanuelle, Nicolas et Grégoire Devaud. Philippe Laché, M= Henri Robert,

nous prient d'amponour le décès de

### Martine DEVAUD,

aéc Lachi.

Ses obsèques ont en lieu à Saint-Michel-des-Loups (Manche).

Cet avis tient lieu de faire-part. - Alger. Béni-Yenni. France,

Les familles Gherab, Ouyahis, Ali-Yahis, Caubarrere et Dessau ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère, taute et cousine. MT reure Aidiin GHERAR. ace Ouyahia. aurvenu le 26 juillet 1984 à Blida.

El-Hadj Mobamed-el-Hacine CHERAR

et de leur file Rabab Post GHEPAB El-Hadj Mokumed el Hocine-Gherab.

- Ma Pierre Leblanc. m épouse, M. et M= Philippe Cazaban, M. et M= Hugnes Leblanc,

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre LEBLANC,

Jérôme et Aurore-Adélatio

survenu le 25 juillet 1984, à l'âge de quatre-vings-cisq ass.

Selon sa volonté, ses obsèques suit et lien daza la plus stricte intimité.

- Françoise Hauser-Damur, Sylvin, Martine, Daniel Yves et Marie-Françoise Dumur, ont la grande tristesse de faire par

Sezeme LOISEAU,

leur mère et grand-mère, survenue brutalement le 28 juillet 1984, dans sa quatre-vingt-quaprième année. Cot avis tient lieu de faire-part.

53, rue La Fontaine, 75016 Paris. 2, rue de la Cos 75015 Paris.

- Sa famille et ses amis ont la tristesse de faire part du décès de

Jeanne MODIGLIANI. survenu le 27 juillet 1984.

Les obsèques auront lieu dans la pius suricte intimité. (Le Monde du 31 juillet.)

- Jean Prat a la douieur de faire part du décès de sa mère

M- PRAT ués Sizacue Gravier de Vergennes,

survenu le 15 juiliet 1984. Les obsèques ont eu lieu le 27 juillet dans le plus stricte intimité.

2, parc de la Bérenghra, 92210 Saint-Cloud.

~ Biviers (labre).

Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui Jean WAGNER. professour à l'université des langues. et lettres de Grenoble, oblat bénédictin de l'abbaye de Haute combe, le 29 juillet 1984.

Une messe à son intention sera dite en l'église de Biviers le samedi 4 soût, i 16 heures. De la part de
M= Jean Wagner, née Baillon,
M. et M= Claude Thalamy
et leurs enfants Géraldine, Philippe,

Il avait fait don de son corps.

M. et M= Bernd Ludwig et leurs enfants Michaela, Christian, atherine, Et toute la l'emille.

**Anniversaires** 

- Bonneville, le 1\* août 1984. A coux qui l'our connu et aimé, le sou-

René ROSIO est rappelé à l'occasion du premier anni-versuire de sa disparition. Nos abonnés, bénéficiam d'une réduction xur les insertions du - Carnes du Monde -, sous priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

1.

te particular to the

Party of the

\* fell - 41 -

The second of the second second second ・ 大人を持ち、東京で学術はお客談響 THE PROPERTY AND

소독 회장

The same property and a second from the second - The whole he president The Mariners of the contract with Company of the second And the state of t  $x_{i,j} = a_{i,j} \sim m_i \hbar \hat{x}_i$ 

The same of the state of

The second secon 1 解於 注键 THE PERSON AND PARTY OF THE PAR and the second process of the second process

 $\mathcal{G}_{i} \cong \mathsf{FRANCOPHONE}$ 

CAPACITY OF A CHARLEST SAFE

医阿尔勒氏试验检检 电流流电池

INGÊNIEUR MFOR MATICIEN

managers of the temperature Control of the second second 

नक केवल हैं, <sup>पर</sup> मेहल क्यूंग हुनू,

A A TABLE AND BUILDING

was a specification WHELP THE TRONICIEN

A Pril - with "

4 1M / 122

THE TENS COUNTRY IN THE TOTAL SECTION

مكذامن الأصل

5



### DIRECTIONS

STÉ D'INGENIERIE 400 M F de C.A. 80 % à l'exportation

pour une de ses filiales de production (Pays de Loire), spécialisée dans

MATÉRIEL DE MANUTENTION AUTOMATIQUE DIRECTEUR D'EXPLOITATION (futur Directour général)

pour diriger en collaboration directe avec P.D.-G. Maison mère, mais avec large autonomie, une unité de production de 100 personnes (Bureau d'études, production, achars, méthodes). Bon climat social.

Agé de 35 ans au moins, ingénieur diplômé, bonnes commissances en automatismes, aptitude à la communica-tion et sens de l'autorité.

Ecrire avec e.v., photo et rémunération acmelle à CEREX, 25, rue Royale, 75008 PARIS.

M BRECTEUR FINANCIER

Ecr. s/re 8.227 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5 no des Italiens, 75009 Paris.

1 DIRECTEUR

DU SERVICE MUNICIPAL DE LA JEUNESSE



### AFRIQUE FRANCOPHONE

SOCIÉTÉ RÉALISANT UN CA ANNUEL DE 25 MILLIARDS DE FRANCS CFA

recharthe

### INGÉNIEUR INFORMATICIEN

il devra posséder de très solides ex natique, en comptabilité et en gestion.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° T066,963 M, RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessty, Paris 7.

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



commerciale le Nº 1 français (C.A. 83 - 404 000,000 F progression 84 : + 31 %, 13.000 clients) repose en auût un stag de formation. Si vous souheitez devenir l'un de nos

l'un de nos COLLABORATEURS COMMERCIAUX (A.F.) pour Paris et Vensilles à le Menzaiu : 500-24-03 r banilles dud à M. Boquet, 660-52-52.

### INFORMATIS

d'importants projets de communications et de se de communications sur PRIME ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** 

à 4 ans d'expér. Fortrer Mme HUBERT. 337-99-22.

**UN ATTACHÉ Ccial** 

Apent traveillé min. 5 ans de pompagnies sériennes. EXPÉRIENCE OPÉRATIONS ET SPÉCIFICATIONS D'AVIONS, BIL. ANGLAIS/FRANCAIS, ENVOYER RÉPONSE ET C.V. Ecr. » I'm 8.228 le Monde Pub., cardia AMMUNICE CI ASSET

### CNAM, A PI M OU ESTACA

TOUR OPERATOR CHER ETUDT TOURISME OU AUTRE TEL CE JOUR. 355-39-30, p. 334.

### secretaires

SEGRÉTAIRE

ÉCOLE PRIVÉE HORS CONTRAT RÉGION NORMANDIE INTRE POUR LA RENTIÉE 84-88 UN PROFESSEUR

MARKETING

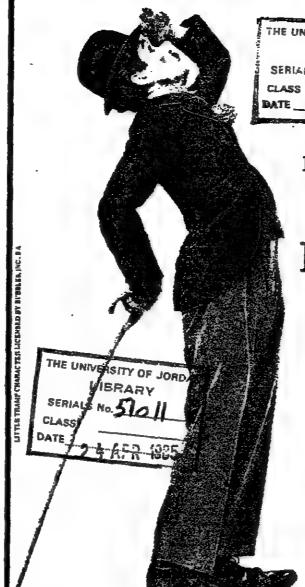
III sera chargé de l'animetion pédegogoque d'une section de l'actimolens supériours en so-ton commerciale et d'un enseignement à temps complet (statut cadre) d'une école supérieurs de commerce. Une expérieurs de commerce. Une expérieurs de commerce. Une supérieurs de commerce. Une expérieurs professionnelle mankering servit apprécée.

Env. c. et prét. n° 6.262
AGENCE NAVAS

Grand organisme du Val de Luire, recharche

ADJOINT DE

DIRECTION



THE UNIVERSITY OF JORDAN LIBRARY SERIALS No. **IBM FRANCE DIFFUSION** 

DATE 9 4 APR 1985 Recherche

> Pour le développement et l'animation de son réseau de distributeurs agréés d'ordinateurs personnels IBM

### DES INGÉNIEURS **COMMERCIAUX**

Afin d'exercer leur activité de Conseillers-Distributeurs, nous leur demanderons de satisfaire aux conditions suivantes:

- Diplômé(e)s d'une Ecole d'Ingénieurs ou de
- Commerce • 2 à 3 ans d'expérience professionnelle au moins
- Bonne connaissance de la vente et de l'anglais Motivation pour la micro-informatique
- Esprit d'entrepreneur.

Ces postes sont basés à PARIS LA DÉFENSE, mais nécessitent des déplacements en province.

Si vous êtes intéressé, merci de nous adresser votre candidature à : IBM France - Département Recrutement - Orientation-Conseils, 2 rue de Marengo, 75001 Paris, 🗦 en mentionnant la référence IFD - M1

## **Etes-vous trilingue:** français, allemand, gestion?

Venez nous rejoindre à Villers-Cotterets, vous intégrerez une équipe dynamique et motivée.

### Chargé d'études comptables

Bilingue allemend ou de nationalité allemande, vous

possedez une partie du DECS ou une formation de type BTS. Vous aurez pour mission la conversion de la comptabilité française en comptabilité allemande et la réalisation

d'études diverses de comptabilités Cette mission requiert une grande rigueur et la parfaite connaissance du système comptable allemand. Une première expérience dans ce domaine ou une mission en Allemagne serait un atout important.

### Responsable de l'élaboration des prix

Vous avez la passion automobile et vous maîtrisez l'allemand. Votre formation Bac + 2 gestion comptable et votre expérience professionnelle vous ont amené à utiliser les techniques informatiques.

Votre mission consistere à gêrer et à établir les prix VN et équipement. Vous exprimerez rigueur, méthode, efficacité et sens du contact dans un suivi constant des prévisions en matière de prix, une participation à l'élaboration du programme d'importation et de nombreux contacts avec les services homologues allemands.

Audi

Merci de nous envoyer CV, photo et prétentions, à la Division du Personnel et des Relations Sociales, V.A.G. France, BP 62, 02600 Villers-Cotterets.





MULTINATIONALE, leader français dans sa branche d'activité, rech. UN CHEF DE SERVICE COMPTABILITE

GENERALE Diplômé(ée) d'école supérieure. 25-30 ans, il justifiera d'une première expérience de 5 ans environ au sein d'un cabiner ou d'une multi-

Formspon: NEC ou équivalent Adresser dosser de candida-ture complet sous référence 83/41/87 à D. CONSEIL, 1, 28 grécourt, B.P. 1522, 37015 TOURS CEDEX. Sportif, intégré au sein d'une équipe jeune, il devra possèder des qualités affirmées de négociateur. Possibilité d'évolution au sein du département finance pour candidate de potentiel.

L'Institution Seint-Pierre de Fourmies, 59610, 16léphone : 127) 60-34-34 Comprabilité anglo-saxone et langue anglaise recherche pour la rentrée acolaire un pro-lesseur en méthodes, techni-ques informatiques, (classes de 7 it et terminale H. Dipième souhaité M.I.A.G.E., ingé-nieur, maîtrise d'Informati-Le poste est basé 50 kms nord de Paris.

Adresser C.V. complet détaillé et votre niveau actuel de rémunération sous N. 4063 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui transn

recherche INGENIEURS

cole supérieure de comm utants ou quolques snnéss pénence, dégagés Q.M. et esonibles immédiatement.

Env. c.v., photo at pricent, MID, M. Lamerra, 95, bd Richard-Lesoir. 75011 Paris.

Le Contro d'Informations Financières organise au mois d'anuit un stage pour rectuter

CONSELLERS
CONSELLERS
COMMERCIAUX (H. F.)
Ayant golit des contacts à
heut niveaux, sens des res-

retion motivante.
Tél. pour Paris et Varsailles à Mine AOUDIA, 500-24-03, pour banilleus sud à M. BOOLIET, 890-52-52.

### **GROUPE BULL** L'INFORMATIQUE FRANÇAISE

développe une machine scientifique à hautes performances nommée ISIS

> ISIS a ses gènes BULL lu: a donné une âme

Maintenant elle réclame la vie

Vous seuls, Ingénieurs Electroniciens et Ingénieurs Systèmes concernés par ce défi, pouvez contribuer à sa

Ses géniteurs, spécialistes de la conception, ont réalisé pour vous le bilan de l'échographie:

-ensembles logiques en rechnologies rapides à

-premiers prototypes à développer et meitre au

point systeme d'exploration a concevoir.

Venez rejoindre l'équipe située à l'ouest de Paris.

Ecrivez à Véronique BOUALET Cii Honeywell Bull

de l'annonce: 442 M



### emplois régionaux

Important Établissement Industriel de l'État Région Ouest Littoral

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Niveau ENSI, éventuellement débutant, libéré obligations militaires, pr trav. d'équipe de le cadre du développement de systèmes sonars et de localisation sous-marine.

Expériences ou commissement en - Micro-informatique : - Acoustique sous-marine ;

- Traitement du signal

Ecrire avec c.v. détaillé et photographie à : Direction des Constructions et Armes Navales de BREST, Groupe d'Etudes sous-marines de l'Atlantique, 29240 BREST NAVAL.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE

recherche collaborateurs pour ses bureaux de

1. NIVEAU CHEFS COMPTABLES

l'INDRE et de la NIÈVRE

avec une expérience de plusieurs années entreprise ou cabinet

2. JEUNES COLLABORATEURS

E.S.C. on I.U.T., givenn D.E.C.S. Adresser C.V. 3 HAVAS BOURGES, Nº 1.979.

The state of the s

Nous prions instemment nos annonceurs d'avoir l'obsgeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont

été confiés.

94, avenue Gambetta 75020 Paris sans omentre la rét

### Le chauffage parisien va au charbon

on parle depuis des années n'est ment abandonnée. Selon les études les plus récentes, un réacteur d'une puissance de 300 mégawatts pourrait être installé à Saclay et, per un long tuyau enterré, il fournirait sa vapeur au reseau de la Compagnia risienne de chauffage urbein (CPCU).

Cette société na manque pas d'ambition. Elle peut se targuer de chauffer déjà trois cent mille abitants de la capitale, des édifices publics comme l'Opéra et le Palais des sports de Bercy, de nombreux bureaux et entreprises, elle n'a pes l'intention d'en rester là. Couvrant actuellement la quart des besoins en calaries de Paris, elle ambitionne de aire passer cette proportion à 40 % dans les dix années à ve-

Fondée en 1928, la CPCU est une société privée dont le capital est essentiellement réparti entre la ville (40 %), EDF (28 %) et la Lyognaise des eaux (12 %), Avec huit grandes chaufferies réparties dans Paris, cinq cents ouvriers et quatre mille immeubles-clients, elle réalise un chiffre d'attaires de 1 milliard de francs par an. Tout en pratiquant des prix équivaients à ceux du chauffage central au gaz, elle peut financer l'extension de son vaste réseau de canalisations à raison de 10 kilomètres par an, moderniser ses Installations, diversifier ses approvisionnements et même verser des dividendes à ses action-A en croire ses dirigeants, is

CPCU se porte bien, mais elle veut poursuivre son développement et, pour cele, s'adapter à l'évolution du marché des combustibles. Pour l'heure, on y fait feu de tout bois. Pétrole, charbon, ordures ménagères, assurent chacun pour un tiers les calories nécessires à la production de vapeur. Deux forages, l'un dans le seizième arrondissament. l'autre à lyry, permettent depuis peu d'aller chercher l'eeu chaude des couches profondes du soussol parisien. Demein, le gaz, à

Las Pariziens seront-ils un jour son tour, alimentera les brûleurs chauffés par une centrale mu-cléaire ? Cette éventualité dont des chaufferies. La CPCU a même passé un contrat avec EDF pour utiliser une partie de la vapeur produite par la centrale électrique de Vitry.

> Au cours d'une récente tournée dans la capitale, elle vient de présenter à le presse ces diverses innovations, dont la plus importante est la chaufferie de Saint-Ouen, qui tourne depuis deux ans à peine. Pour alimenter génieurs ont parié sur le charbon. un combustible actuellement meilleur marché que le pétrole et que le gaz. Pour l'employer d'une manière commode, ils ont mis au point une technique originale, qui consiste à l'envoyer dans les fours sous forme de poussière. Une puissante souffierie tient ce nuage de charbon suspendu à foyer. Il brûle ainsi avec autans d'aisance et avec un condement aussi élevé qu'un liquide ou qu'un gaz.

La chaufferie, dont les suies sont entièrement récupérées, ne produit aucune tumée. En outre, elle est insononsée. Catte technique est si avantageuse que la CPCU a l'intention de la mettre en œuvre dans une seconde centrale à charbon, qui serait construite dans le port de Gennevillers. Elle utilisera aussi les calories produites en 1988 per la nouvelle usine d'incinération des ordures ménagères, qui doit être installés per le Ville de Paris à Saint-Ouen.

Bref, la société ne manquera dens l'avenir ni de vapeur ni de clients puisque des milliers d'immeubles parisiens pourraient enne faut donc pas s'étonner si ses patrona révent toujours à une chaufferie nucléaire qui serait une a première toute catégorie ».

Le chauffage collectif des Parisiens apparaît donc comme une activité hautement rentable. A telle enseigne que la CPCU a pu, l'an dernier, verser dens les calsses municipales de M. Jacques Chirac 4 millions de francs

ML A.-R.

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps on France outre le mardi 31 juillet à 0 heure et · le mercroii 1° août à 24 heures.

Le système plavio-oragent actif qui traverse la France sera suivi d'une amé-lioration du rempa, excepté sur le nord-ouest du paya où une nouvelle perturba-tion peu active apportera quelques petites philes mercredi.

Mercredi matin, des pluies oragenses ésiduelles seront observées des Vosges ésiduelles seron. au nord des Alpes.

Les températures manimales seront voisines de 13 à 20 degrés du Nord-Onest au Sud-Est, les maxima atteindront 22 à 24 degrés sur le quart nord-onest, 26 à 30 degrés aillenra. Le veax de nord souffices modérément dans le vallée de Rhône.

Evolution pour le fin de la semaine. Une perturbation orageuse de faible activité traversers leutement la France et sera suivie d'un temps variable, un peu plus frais.

peu plus frais.

Jendi, les nusque abondants, accompagnés de quelques pluies, armés le main sur la Bretagne, gagnerout le soir les régions aituées de l'Aquitaine à l'Orléanais et à la frontière beige, en prenant un caractère faiblement orageux. A l'avant de cotte zone, le temps sera beau et chaud et deviendra susgeux des Pyrénées au Jura. Les températures maximales arteindrous 22 à ratures maximales atteindront 22 à 32 degrés de Nord-Ouest au Sud.

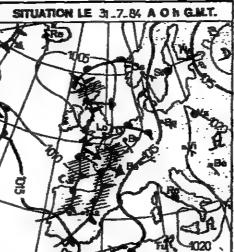
Vendredi, la zone de temps oragenz avec passages nuageux atteindra les régions du goife du Lion au Jura; quelques foyers orageux pourrout être observés l'après-midi sur ces régions; à l'arrière de cette zone, un temps varia-ble, avec belles éclaireise et quelques mages s'établira. Quelques petites averses pourront se prodaire sur le nord-ouest du pays. Las températures seront en légère baisse.

Samoli, le temps orageux, présent le matin de la Méditerranée au Jura, persistera le soir des Alpes à le Corse; alleurs le boau temps prédominera, malgré quelques averses faibles de la Bretagne au Nord. Le soir, le vent de mord s'établire dess le valiée du Rhôme.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 31 juil-iet à 8 heures, de 1010,3 millibars, soit 757,8 millimètres de mercure.

757,8 millimètres de mercare.

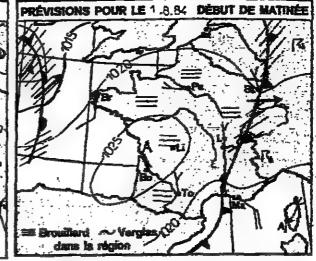
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 30 juillet; le second le minimum de la mait du 30 au 31 juillet): Ajaccio, 30 et 16 degrés; Biarritz, 33 et 16; Bordeaux, 33 et 17; Bourges, 35 et 17; Brest, 21 et 14; Caen, 30 et 17; Cherbourg, 24 et 13; Clermont-Ferrand, 33 et 19; Dijon, 33 et 15; Grenoble-St-M.-H., 35 et 24; Grenoble-St-Geoirs, 31 et 16; Lille, 35 et 18; Lyon, 33 et 20; Marneille-Marignana,



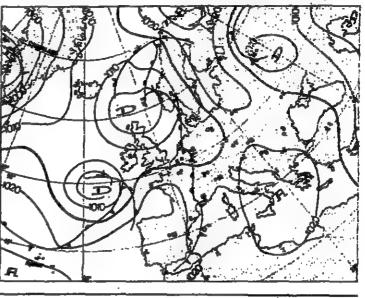
29 et 21; Nancy, 33 et 19; Nantes, 29 et 18; Nico-Côte d'Azur, 26 et 21; Paris-15; Nico-Cote d Azer, ao et 21; Fais-Montaouris, 35 et 20; Paris-Orly, 35 et 19; Pau, 34 et 18; Perpignan, 34 et 21; Rennes, 30 et 16; Strasbourg, 33 et 17; Tours, 33 et 18; Tonlouse, 34 et 21; 6-à-Pitre, 33 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 38 et 23; Amsterdam, 30 et 18; Athènes, 28 et 17; Berlin, 28 et 16; Bona, 32 et 20; Bruxelles, 33 et 20; La Caire, 30 et 20; iles Canaries, 26 et 20; Copenhague, 20 et 16; Dalcar, 30 et 36; Djerba, 30 et 23; Genève, 33 et 15; Istanbul, 25 et 16; Jérusalem, 24 et 16; Lisbonne, 26 et 16; Londres, 29 et 16; Luxembourg, 32 et 18; Madrid, 35 et 18; Moacou, 16 et 13; Nairobi, 26 et 13; Nairobi, 26 et 13; New-York, 23 et 18; Palms-de-Majorque, 34 et 18; Rio-de-Janeiro, 21 et 17; Rome, 29 et 17; Stockholm, 24 et 11; Tozenr, 33 et 23; Tunis, 32 et

> (Document établi uvec le support technique spécial de la Météorologie nationale. }



PRÉVISIONS POUR LE 1" AOUT A/O HEURE (GMT)



### EN BREF

FEMMES EN STAGE POUR L'EMPLOI. - L'UFCS-Formation continue (filiale de l'Union téminine civique et sociale) propose des stages de préparation à la réinsertion professionnelle (238 houres sur dix semaines, dont une semaine en entreprise) exés principalement sur une entrée dans l'emploi. Ces stages

se dérauleront à pertir du 27 sep-tembre à Paris, dans les Yvelines, en Seine-Saint-Denis et en Seine-et-Mame. Sont également prévus des stages de remise à niveau français-calcul (420 heures sur quatorze semaines) permettant d'accéder aux niveaux du CEP ou du BEPC : en Seine-et-Marne du 6 novembre 1984 au 14 février

1985; à Paris du 25 février au 21 juin 1985. Ces stages étant conventionnés par l'Etat, les stegieires versent une participation financière tondés sur le quotient familial et peuvent être rému-

\* UFCS-Formation continue, 6, rue Béranger, 75003 Paris. Tél.: 277-12-25.

## L'immobilie l'exproduction interdite

Notre organisme se situe parmi les plus importants des établissements spécialisés dans le financement de l'immobilier. Notre position réclame une réelle ouverture sur le monde économique.

Pour soutenir cette politique, nous eréons un poste dont la fonction sera principalement orientée sur le développement de

### l'information et la publicité financière

en direction des actionnaires - organismes de presse - institutions financières et enfin nos collaborateurs.

La personne que nous désirons engager devra s'intégrer à une petite équipe proche du Président Directeur Général. Elle aura la charge de la préparation, de la supervision des séances du conseil d'administration et de l'assemblée générale. Elle rédigera les rapports, notes d'information, articles et communiqués de presse pour aviser et renseigner les personnes et organismes avec lesquels elle sera en relation. Elle suivra et analysera les modifications touchant au fonctionnement des sociétés anonymes.

OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS

Ce poste évolutif- conviendrait à une personne de formation type Sciences Po, qui aura choisi une option droit des affaires. Un débutant syant une forte personnalité et des dispositions pour les relations publiques pourrait prendre en charge cette fonction. Une courte expérience pratique constituerait un atout.

Si vous êtes intéressé par es poste, adresses courrier manuscrit, CV et prétentions, sous réf. IC, au

COG Milbert constil

Poissonnière Commercial Building - 11, Fg Poissonnière 75009 Paris Discrétion assurés.

#### Organisme aéropautique à vocation internationale recherche pour son département PROJETS

### Ingénieur chef de projet

ayant une expérience de laboratoire de recherche et d'essais dans le domaine aéronautique, pour assurer la direction d'un important programme d'ingénierie pédagogique et de formation d'ingénieurs, de techniciens supérieurs et de techniciens. Disponible immediatement Anglais courant indispensable.

Poste basé à Paris avec missions de courte durée en Indonésie, jusqu'en 1987. Exputriation possible dans ce pays à partir de 1988. Envoyer CV, lettre manuscrite et présentions à FIAS, 57 boulevard Malesherbes 75008 Paris.

Société Nationale de Télévision pour sou siège à Paris

#### le CHEF DU SERVICE DES AFFAIRES JURIDIOUES

Le candidat, titulaire d'une maîtrise de droit privé et d'un diplôme de 3 cycle, aura une connaissance approfondie du droit de l'audiovisuel, du droit des contrats et du droit des affaires et justifiera d'une importante expérience professionnelle dans ce domaine.

Ecrire avec c.v. détaillé et prétentions au Directeur administratif et financier de FR 3, 116, avenue du Président-Kennedy, 75116 Paris.

### PIGIER

ENSEIGNEMENT PRIVE

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demands: une documentation COLLABORATEURS Sur notre revue apécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) S.P. 402 - 09 PARIS.

pour leur confier, après une 
fromation apéditique, soit le 
DIRECTION D'UN ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT 
COMMENCIAL, 
INSTITUT COMPONITURE
D'ESPECTEUR COORDISTEUR.

Formation supérieurs et pretique confirmée de l'animignement exigées. Ecrire à MGER S.A., Direction du Personnel, Direction de Personnel, 26-28; r. de Madrid, 78008 Paris.

travail à domicile

n, trieses, ect., travell rapide it soigns. 867-80-21,

Les possibilitée d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez unt documentation sur la revue apécialisée MISRATIONS EMB E. P. 291-09 PARIS. automobiles

plus de 16 C.V.

Vands Marcades 350 SLC, ennée 1974, vert métall., exc. étet. Prix : 110.000 F. M. 50914 B. Tél. (3) 476-75-18.

### cours et lecons

ENGLISH IN ENGLAND

25% RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Rinageta, Kart, Aughanna, Tel. 843,561212. Telus 98454 on Mine Bruston & Puer de la Personemono Enaberemo 95 Tel. 35595 853 scisones

DEMANDES propositions diverses D'EMPLOIS

and, ELECTHORICIEN
37 and, IRAKIEN, 8 and d'empér. 2 and and more magnétoccope.
4 and aut. de procese. (ang., franc., arabel accept, emploi dens l'importe quel pays. Diep. Imm.
HUSSIEN L., 12, rue René-Fournate, 64000 PAU.

J.F., 25 ara, licence psychologie, feudie tres propos, dens domaine médico-psycho-sociel. 5cr. s/nº 3.775 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, ree des fatiens, 75009 Paris.

Informaticiem isponsis de la V° génération, diplômé univers. Tokyo, cherche maileur emploi. Le francès perfeit. Tél.: 223-69-07, M. SANO. 14, r. de Chertms, PARIS-18°, Acrès 20 sotr. 181.: (74) 28-47-06; 10, rue Boussiau-Nivoliss, 36300 BOURISCIEL.

HOMME 44 ANS TECHNICO-COMMERC size and chez constructed sérieuses références cherche emploi similaire

### villegiature URGENT CORSE

A pavir de 14 août, 20 km adroport Bessie, loue sind-sile tout confort (2 à 6 personnes). Bord de mar. Tél. (15-96) 38-50-08 de 8 h à 10 h et de 18 h à 23 h.

Colvedos, à 15 lem de la mar Cabourg-Plaga, à touer pou septembre, octobre, etc., mai son de carriègne confortable pour 4 personnes - 3 500 F. Ecr. s/# 8230 in At ES CLA

## locations

ventes 11° arrdt iteire, 110 mf, 708-32-44 AT. ARTISTE + 2 P.

appartements

14º arrdt

PORTE D'ORLÉANS DUPLEX 9° et 10° ét. p., imm. récent, balcon GARBI, 567-22-88, 15° arrdt MÉCENT Mª CONVENTION Seau Iv.-dole, beine, gd belo celme, 375 000 F - 677-74-38

DAMS SAMEUBLE NEUF 329, RUE LECOURBE RESTE A VEND UN APPART. 3 PIÈCES

1= dt. (possib. prof. Shérale Prix : 845 000 F CECOGI - 575-62-78 16º arrdt

PRES VICTOR-HUGO Potaire vd dene imm. pierre de tell. 2-3 F. LIBRES et Z. 3, 4 P. DOCUPSES. R.C.L - 768-12-21,

VICTOR-HUGO STUDETTE 20 m² BEL BAM. GD STANDING 2° 64. asc. - 667-22-88. A SAISIR AVANT VACANCES 2 P. dans imm. ricent ti cft, 8 2 yec 250. Plain soleil 475.000 F. - 322-61-35.

18° arrdt 53. RUE DU SIMPLON IMM. NEUF DE STANDING Préts convent, possibles.

ervez convent, possibles.

Pudio à partir ... 364 100 |

2 poss à partir ... 395 900 |

3 poss à partir ... 817 000 |

Bureau de vente cuvert

mardi, marc., vendr., samed
de 14 h à 19 h.

TE. (1) 256.44 ps. T&L (1) 258-44-96 ou GECOGI (1) 575-92-78

2 nivesur acoès utilizaires lá-gurs, celms, clair. Direct pro-prisceire. S/place moror., joud, vendredi de 11 h à 14 heures. 6, rue Coussou ou 329-68-85. Hauts-de-Seine NEURLLY, Hitsel particular, stat. etc., 54 m², yeazz., 2 chtree, vue splend. Se de, propr. 747-95-93.

Province VAR, LA SEYNE/MER, appt. T3, 70 m², exp. aud, vue mer, sez.-de-ch. 285,000 F. TE.: (94) 87-86-81, ap. 19 k.

## non meublées

Collaboratrice du journal réch. studio ou 2 piècest ch' à Paris de préf. 77, 9, 18 ou 12, far. s/m 6.847 le Monde Puts., service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des Italiens, 75008 Paris.

Pour Stile européennes cherche villes, pévillons pour CADRES 869-89-65 - 283-57-02.

locations

de commerce

CUSSET 03 CAUSE RETRAITE Buto-ácole, avec me vée C1. 76. : (70) 98-75-91. 18 ATELIER LOFT

> locaux 18-ATELER LOFT
> Investor, acche utiliraires Magers, cairres, cleir. Direct propriétaire. S/place march. jaudivandract de 11 h à 14 haures.
> 6, res Coustice ou 228-68-85.

demandes

Pour loger cadres direction at employée IMPORTANTE BAN-QUE FRANÇAISE rech. tert à Peris - qu'en BANLIEUE des APPTS toutes extégories at VELAS - 504-01-34.

(Région parisienne)

**Province** 

URGENT EN ARIÈGE
cht. location très ceime, ferme
ou meison ever commodités.
(S. de lans, w.-c., culs., et un
moyen de chauffage efficace)
pour une personne égée et ses
ffles de l'Ariège (Foir-Mirapolix
et environs). Tét. de 21 h
à 23 h Chemtal (61) 65-43-94.

meublées demandes

MENTINCE AMELANDACIO

Ventes

commerciaux

villas Pris to E-ADAM 7 moment, we object of 2,000 m². Très belle maison en L., séj.. 70 m². + 8 chires, sous-soi 100 m². 750.000 F. Pptaire ; 250-29-67.

bureaux Locations VOTRE SECT SOCIAL

DOMICHLATIONS SARL-RC-RM constitution de services. Americhes et tous services. Americhes et tous services. 355-17-50.

Votre adresse commerciale ON SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS et CRÉAT. TTES ENTREPRISES ASPAC S.A. 293-

60-50. CHAMPS-ÉLYSÉES Buranux áquipés avec services ou votre siège social. Tél., Té-lex, secrétarier, selles de réu-nions av. vidée, bar, etc. Loc. course ou longue durée.

ACTE 562-66-00. VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 160 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution rapide de acciété G.S.M.P., 54, rue Crimée, 19-et 4, rue des 2-Avenues, 13-. Tél.: 907-62-00

MONTAIGNE 220 M<sup>2</sup> S./av. entrée, 10 bureaux EMPLACEMENT EXCEPT. iniquement import-export. AMBASSY, 562-62-14. ARTISAN 100 F.R.C. 180 F Constitution SARL 2,000 F S.D.M., 21, rue Fécamp (124, 340-24-54, 8, Faubourg-Foissonnière, 8~10-.

propriétés

A VENDRE A MÉZIDON
Propriété de 7 P. pr., garage, dépendances eve besu jurdin d'agrément et pré. Pour tous renseignements » adroaser ETUDE DE Mª DESHAYES, Notaires associés, 8, rues Guillaume-la-Conquérant, 14000 CAPI.
Téléphone (31) 85-08-34. HAUTE-PROVENCE

HAUTE-PROVENCE
Part, vend maison sommet cell.
avec. 1 he prairies, oliviers, fruisies, 4 ch. 2 s.d.b., 2 wc. très
gr. living, chem., buenderie,
ceve. Urgent. 1.200.000 f.
Tél. 16 (92) 31-55-82
9ROCHEN, les Terres Rouges,
04610 AIGLIN. viagers

Etude LOOSL, 35, bd Voltaire. Paris, 11°, t@. 355-51-58, spécialisse viagers. Expérience, discrétion, consolle.

-- or 420 第7日では100円と 3 A No. 36 /8 Second B - 100mg 10

Company of the company

a and the

The second second

2 4 - 14

- 1-4 - VE bis

5.8 (7) (945)

C'maises à la

gar in Strage 4

un en la 😌 🐦

ு சறுச்ச இன்றைப் ப

. . €

· i i i i i i i

agust: Ť:

in inte

ATRIBUS SAIDS

Marin Arrano

Jan. 1983

SERVICES

😁 خابرة 💮 Shipe with 1 - 6.548 - Harris -- . . p 54-30" The state 100 医内毒 a series المحال في المراج -11 2011/02/19 See and BANK Land of the state of 1646 SM:45 . g. 4-p.s 1809

merca const 1. 使 25mm April 1 part - page 등 사람 얼마나 Street 14 and the stopp & 一、 4 计等性的 Contrain the CONTRACTOR MINE MATERIAL PROPERTY.  $v_{\rm total} = (\sigma_{\rm total} + \sigma_{\rm total})$ But principle (ETM) La Company Short Mark から かんしゅん THE WAY O · 计划 表 一线性 per model of # 注源 L. HERRICA CANADA MAN (4) (214) ・ しょくけんの動作を続き The second second

... which was the property 政策を持て機能 Afteriores de la

Linear ASE TOTAL Carried 1 to In the later have block profession and Carlo Burnet Burgare Sept 1 4 4 化甲基磺胺二甲磺基苯 AF STORE & 121 5.82 No. 4196 Anythermal . The State of Property deposits je PROPERTY. There are by W Later APA CHARACTER Code Of the last beautiful and the Security States are was a sessional

constitute was to be ag-The decision in SE CHARLES the annual species 海豚 机二烷基 金 Anna San Wale San 化安徽 二十 and the section of All Sales States THE STREET, SHOWING the Life of the Co. The state of the s 一番森の高された 長 a gar with the start 7 4,78(A)1 e ويدايه والإستهاميان A WA JAME chart striggs

1 1.40 St. 1865 A CONTRACTOR OF STREET ter transporter and the second Programme of the Age State Children (1988) - Lines Service 18 1985 Committee of the second Tables Mary CONTRACTOR STATE The second second "快锅"地 一批人 网络松 有种种 د مالاد مت د . . and the confidence 1 A 16 3 gs An amount of the last

STATE ROOMS no final managements Britismi Antin W. Leve 11 - 301 A.D.M. + F Mitte same Aus g en en en en en APP HERMAN The state of the s Die mittelle, ... All marianess Control of the Page All CHESTS MAD The second secon ----38er 4639 A Survival Surviva Surviva Surviva Surviva Survi M. Polyager "Fire be if met

2.47 ा है। **च**्चित्र**।** 100000 10.0 A DOMESTIC The self-burgary gage  $(202gn)_{\mathcal{G}} = 2g = 1.8g$ Angles Marie 1 And the Control of the Con-121 B A Antony (Car 2129 . Berties Ting - 4 .... - minus pl + Abl R

- - -

4 2. .

2.

and the second 100 = 4 4 km - A. W. application of philips 347 application of philips 347 pr describing 1.00 1002-40 St. S. - Continues 200 Ball 3 தி.) - 12μα, 14μα - 1

n thesass

E 42 ...

distribution of

20 mg

A. J. W. S. W.

- Affills Comme

or serve and

.. · 68\*\*<sub>T\*\*</sub>41

- F 4. 4 1.3 W

Rayonnages Bibliotheques EROV

1 - AE

 $A_{2} \sim e^{-\frac{1}{2} \lambda_{2}}$ 

4 50 4 3

The second

terior de la companya de la companya

صكدامت الأصل

## « SERVICES »

### -VIE ASSOCIATIVE-

## Cimaises à la grange

Féron, en Thiérache, prépare les « Féronades », une manifestation culturelle et artistique étirée dans le temps - du 11 au 19 août - et l'espace - 8 kilomètres d'expositions, ·

La genèse de ce Festival des carts vivants» est peu commune : trois amis transportent un soir leur chaîne dans un bois, ∢ le petit Fresseau », suspendent les baffles aux arbres et, dans ce cadre naturel, écoutent la musi-que qui s'élève, haut et fort. Le plus proche voisin tend l'oreille : « Moi aussi je voudrais bien entendre i » Du bois, les amis vont à l'église, cadre privilégié, puis organisant les Féronades.

Hurt ans ont passé ; l'idée orlginelle est préservés ; on écoute des musiques - classique, rock, jazz, chanteurs - on admire des expositions, on assiste à des spectacles - de cabaret ou de rue - sans changer de décor. Buffet, Toffoli, Léonor Fini au château. Les autres dans une grange. Pourquoi pas ?

Sécurité oblige, des tolles de la galerie Schèmes, de Lille, seront exposées dans le château de Pont-de-Sains, qui appartint à Talleyrand. Et c'est une grange en terre battue qui abritera les cauvres de peintres locaux, amateurs et professionnels : sur les murs en torchis fraîchement repaints, on accrochera les iles. Même traitement pour les peintres et sculpteurs contemporains, ainsi que pour les photographies de Robert Doisnesu.

L'église fortifiée n'a pas adouci ses angles : carrée, elle ne manque pas de séduction. Elle accueillera chaque soir, à 21 heures, des concerts classiques. En apothéose, le pianiste argentin Miguel Angel Estrella, qui interprétera, dimanche 19 soût, Bach, Haendel, Rameau, des pièces de Ravel, Bartok et Aguirre, deux mazurkes de Chopin et deux fantaisies de

Dans le parc du château de Pont-de-Sains, l'orchestre de chambre Bernard Thomas jouera les Quatre saisons de Vivaldi samedi 11 août, et dimanche 12 le Chardonneret, du même compositeur, ainsi qu'une sonate de Bach. Las solistes: Constantin Bobesco, violon, et Patrick Gal-

Stéphane Grappelli, sa chemise bariolée et son violon rouge délaisseront un moment les festivals de jazz d'Antibes et de Nice pour faire swinger, le 15 août, les Féronnais. La salle des fêtes garantit en tout ces son

Aux Féronades, tous les spec-tacles sont gratuits. Les cachets des artistes sont payés per les grammes, la vente de boissons, giaces, repas de type brasserie et, surtout, deux subventions : de la DRAC (direction régionale de l'action culturelle) de Lille et du conseil régional Nord-

### Le petit train de Buisson-Barbet

Les têtes d'affiche ne sont pes destinées à déplecer les foules. Plutôt à familiariser les habitants à des formes d'art qu'ils apprécient mais qui leur sont moins facilement accessibles. Si alles attirent un public chic, averti, tent mieux. Sinon, tent pis.

Pourquoi soût ? Parce que, à cette période, les bêtes sont dans les pâtures, les foins rentrés, les fermes libres d'engins agricoles. La structure éclatée de la manifestation fait découvrir le charme de cette région verdoyante et celme aux citadine qui s'attendaient à un Nord de mines, de terrils et de corons. Conséquence immédiate : depuis les premières Féronades, en 1978, le nombre de résidences secondaires a augmenté au vil-

De Féron au Buisson-Barbet, un hameau excentrique, un petit train fait le navette. Au Buisson-Barbet, le regard du visiteur ravi fait le tour de la place trienquieire délimitée par des maisons paisi-bles, des fermes blanches fleuries de rouge, de mauve, sux bidons de lait accrochés près de la porte. Dans le fond, une mare. Toute agitation insolite déclenche dans ce hameau transville les aboiements de chiens attachés, et, en cascade, les coconcos des coqs, les bêlements des moutons. Les « herbagers » sont invisibles.

Etre herbager, c'est vivre des ofitures où paissent les leitières blanches à taches noires. Il n'est pas impossible que certains vendent des produits de leur ferme

Sur la piace du villege, un socie en pierre attend la statue de bronze qui sera inaugurée à l'ouverture du Festival : un violoniste longiligne concentré sur son archet, œuvre du sculpteur Yves Lohé. Dans les granges, des arti-sans au travail initieront aux métiers traditionnels : sabotier, potier, tisserand, luthier, relieur, etc. Chaque jour, un spectacle divertira les enfants.

M. André Baudry, soixante-Seize ans, est un sabotier plus beau que natura : regard bleu, fine moustache et cheveux encore blonds sous la casquette, en bleu de travail et en sabots. A ses heures de loisir, il est forgeron et éleveur de canards pour la chasse à la hutte. Dans sa cour, des billes de bois - des « plots » dans l'académie du

sabotier. If faut savoir que l'on coupe le sabot dans le sens de la dosse (l'écorce), l'intérieur étant crausé dans le cœur du bois, Selon la région, on utilise l'aulne, le saule et le bouleau pour leur légèreté, le frêne, le hêtre ou le nover, plus lourds mais plus

M. Baudry est à la fois sabotier et creuseur, deux métiers distincts autrefois. Sur le billot, il fait l'ébauche avec sa hachette, puis découpe le telon et l'entrée du pied à coups d'herminette. Il recommande de ne jamais mettre ses doigts au-dessous de l'outil... Toujours debout devant son billot, il utilise une piane de sabotier pour rendre plate la semalie et l'extérieur du sabot.

il cale ses sabots sur un établi vis pour creuser l'entrée du ied evec une gouge sur laquelle il tape avec un maillet. A l'aide d'une tarière, il perce un trou de la longueur de la pointure (le 24 sabotier correspond à un 38 de cordonnier car on mesure en pouces) puis l'élargit avec la cuil-lère. Il lisse alors l'intérieur du sabot evec le boutoir, lame de rasoir recourbée à chaque extrémité, fixée au bout d'une crosse. Avec la rouine, il polit le fond du sabot. C'est un crochet plat, également fixé à l'extremité d'un long manche. Enfin, il polit son sebot avec un grattoir.

M. Baudry fait cent trentepaires de sebots per an, pour le plaisir. « Il y a un marché, dit-il, les vieilles personnes dour aller au jardin, mais aussi des usines qui utilisent les sabots comme isolants pour approcher des fours et les Gilles de Binche d'ailleurs, pour leurs danses folkloriques ». M. Baudry fabrique lui-même ses outils à sa forge.

Le village s'active posément : on ne recoit pas quinze mille personnes sans préparatifs. La coor-dination oublie de déjeuner. Monsieur le maire se réjouit de la coopération des habitants : « //s bichonnent leur ferme ; sans eux, rien ne serait possible. » II débouche une bonne bouteille, son épouse apporte des verres et l'on trinque au succès des Féro-nades 84, au dialogue et à l'enrichissement réciproque de la ville

DANIELLE TRAMARD. \* Programme des manifesta-tions auprès de l'association orga-nisatrice : Foyer rural de Féron, mairie de Féron, 59610 Fourmies,

těl : (27) 60-51-85 ou 60-31-91.

SILLONS DU FUTUR. - « Dans chaque Français, il y a un futur président... d'association qui sommeille » Guy Courtois, directeur de la Fondation de France, ouvre sur cette constatation le numéro de la revue Trajets consacré aux associations en milieu rural, sous le titre « le Futur » et rend compte de leur dynamisme. Que veulent ces associations, que font-elles, comment vivent-elles? La Fondation de France, qui soutient des initiatives d'associations du monde rural, répond à ces questions. Une

\* 40, avenue Hoche, 75008 Paris. Tél.: 563-66-66.

# Histoire d'Amour par kont

Résumé. - Il ne faudrait pes s'imaginer que ce récit va s'en tenir à des considérations purement dépressives. La révolte est proche même si elle paraît lointaine et si elle n'est qu'intérieure. Mais auparavant des considérations plus amères, aux-quelles se mêlait l'incompréhension du « macho » qui s'ignore, prenaient le pas sur la largeurd'esprit. La déconvenue qui en résultait abattait encore plus notre héros.

EN REALITÉ CE N'ÉTAIT PAS FINI , QUELQUES SEMAINES PLUS TARD ELLE M'APPELAIT.

ELLE VOULAIT QUE JE VIENNE LA VOIR

JE REFUSAL D'ABORD



MAIS ELLE INSISTA ..



.. ET SE PINIS PAR CEDER. J'ESPERAIS SECRÉTEMENT QUE NOUS ALLIONS REVIVEE ENSERBLE ..

.. MAIS ELLE N'EN PARLA PAS.





### PARIS EN VISITES— **JEUDI 2 AOUT**

«Les petites synagogues du quartier du Marais», 15 heures, métro Saint-Paul, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments historiques).

« Hôtels et jardins du Marais». 14 h 30, place des Vosges, statue Louis XIII (Arts et curiosités de Paris). « Autour du Palais Royal ». 15 heures, 1, rue de Richelieu

« Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Les

- Delacroix, Baudelaire, George Sand v, 15 heures, 6, place Furstenberg (M. Boulo). - Notre-Dame de Paris -, 15 heures,

portail central. «Hôtels et jardins du Marais illu-minés», 21 heures, métro Saint-Paul (P.-Y. Jaslet).

«Sept des plus vieilles maisons de Paris», 15 heures, 2, rue des Archives (Paris autrefois). -Les Invalides -, 15 heures, place

Vauban (Paris et son histoire). « Des Tournelles à la place des Vosges», 14 h 30, mêtro Sébastien-Froissart (Paris pittoresque et insolite). . Hôtels de l'fle Saint-Louis . 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection

### Journal Officiel Est publié au Journal officiel des

lundi 30 et mardi 31 juillet : UN DÉCRET

· Modifiant le décret du 10 décembre 1946 modifié portant application des dispositions du Livre V du code de la sécurité

### MOTS CROISÉS

entendre. -

mais parfois hors d'atteinte. Quar-

tier de Nimes. Bout de terrain. -

#### PROBLÈME Nº 3765 HORIZONTALEMENT

1. Toujours à craindre pour celui qui mange beaucoup. — II. Trop plein. Commence à faire une collection de livres. — III. Elle peut servir à boucher un trou. — IV. Un mot qui fait réagir. Note. En nombre. C'est du propre quand elle lave

son linge sale | - V. L'infiniment 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 petit. Peuvent être amener à marcher sur nos traces. - VI. plus le dessus. Lettres de voiture. - VII. La précision y est de rigueur. Se déplacent souvent avec des béquilles. -VIII. Peut donner à certains l'occasion d'avoir XII quelque chose dans le ventre. XIII Bon débarras! -XIV IX. Un oiseau africain. Se faire

X. En route vers la gloire. Entrent pas quand elle nous quitte qu'il y a déchirement. dans le jeu. - XI. Cours frontalier. Deux parmi huit. Mis en pièces. Adverbe. - XII. Pronom. Poursuivi,

### VERTICALEMENT

1. On ne peut pas dire qu'ils ne voient pas le temps passer. En cen-XIII. Ce n'est pas la peine de les dres. - 2. Rompu après coups. Remué. Ca finit toujours par chauffaire « pousser ». Terme musical. – Remué. Ca finit toujours par chauf-XIV. Empèche certaines indiges- fer quand elle brûle. – 3. Ce n'est tions. Sont là pour prouver qu'une pas au doigt qu'on y porte la bague, fillette a mal fini. Conjonction. – Ville morte. – 4. Il est plein de XV. Un homme à la mer. Ce n'est bosses. Qui peut vous faire tourner

la tête. Pas ouvert. - 5. Préposition. Descendue bien bas (inversé). -6. Eux, ils ne marchent jamais sur la pointe des pieds. A l'origine de bien des frictions. - 7. Monte ou baisse (inversé). Fait tomber la veste... Arrêt. - 8. Sans arrêt. - 9. D'une Arret. – 8. Sans arret. – 9. D'une utilité discutable pour qui fait ses premiers pas. Sont toujours en tête. Plus au goût du jour. – 10. Circule à Hokkaido. Dans les Hautes-Alpes. II ne faut pas s'aviser de mettre la main sur lui. - 11. Pronom. Se nourrir à bon compte (épelé). En Perse. Bien frappé. - 12. Pour aller droit. Font faire des sauts périlleux aux petits chevaux. Direction. – 13. Celui qui monte sur ses grands chevaux n'en est pas dépourvu. -14. Une poire qu'on peut toujours garder pour la soil. Salées ou poivrées. - 15. Difficile de leur faire tout avaler. Mise en rond.

#### Solution du problème n° 3764 Horizontalement

I. Contagion. - II. Ouaouaron. -III. Nids. Tas. - IV. Seiche. Pô. -V. Ra. Stop. - VI. R.N. Nia. Ré. -VII. Vesicule. - VIII. EV. Noce. -IX. Rapinerie. - X. Ide. Olt. -XI. Eau (l'union est une perle).

### Verticalement

1. Conserverie. - 2. Oure. Névada. - 3. Nadir. Peu. - 4. Toscanini. - 5 Au. Icones. - 6. Gâtesauce. - 7. Ira. Lérot. - 8. Oospore. Ili. - 9. NN. Ope. Fête.

**GUY BROUTY.** 

### Bouquins - Dossiers par milliers Rayonnages **Bibliothèques**

au prix de fabrique du kit au sur mesure LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, magasins, etc. 25 années d'expérience Une visite s'impose

208, av. du Maine, Pans (14-) 540-57-40 - Mº Alésia

# ďu passé). bibliographie complète ce numéro

Dix aux agrès le Congrès mondial sur la popula-tion à Bucarest (Roumanie), va se tenir à Mexico (Mexique), du 6 au 13 soût, la Conférence internationale sur la population. Cent cinquante-aix nations out indiqué qu'elles avaient l'intention de participer à cette réunion, ainsi que trois cents organisations non gouvernementales. En nombre de participants, les deux réunions seront donc très semblables. Eles dell'attent en parache herocom des les deux réunions seront donc très semblables. Eles différent en reranche heaucoup dans leur organisa-tion. La Conférence de Bacarent avait duré deux semaines, celle de Mexico dépassers de peu la semaine. A Bucarest, à côté de la conférence offirielle, il y avait en une activité parallèle considé menée par les organisations privées. Rien de tel à Mexico, et les trois cents organisations gouverne-mentales attendnes n'auront pratiquement pas mentales attendues n'auront pratiquement pas l'occasion de prendre la parole. Tout au plus remettra-t-on aux délégations officielles de courts exposés sur lours activités. Ces différences s'expliquent par les divergeures dans les buts poursuivis. La conférence de Maxico s'inscrit en effet dans un cadre bles défini, qu'il n'est pas inutile de rappeles.

Le plan d'action mondial sur la population add à Bucarest prévojait (§ 108) que « les arganisation des Nations mies derraient procéder tent les cinans à un examen et à une évaluation (...) des progrèfaits dans la réalisation des plans».

Le Conneil économique et social a casaite décidé que sa commission de la population se chargerait de cet exames et de cette évaluation, ce qui fait fait en

19/9 lors de la 20° seamon de la commission. Les débats de la commission ne reçurent alors guère de publicité. Cette commission est composée de vingisept experts ou matière de population représentant vingt-sept pays et l'examen et l'évaluation de 1979 sont passés imperçus du grand public. Annu la commission a-t-elle souhaité que, pour 1984, l'examen et l'évaluation du plan se fassent dans un cadre plus participars : d'est l'étée de toule une confirmance. prestigieux; d'en l'idée de tenir me confére prestigieux; d'en l'idée de tenir une conférence internationale sur la population. C'est la conférence de Mexico qui a donc un rôle hien précis : examiner et évaluer le plan d'action mondial sur la population adopté en 1974 à Bucarest dans le cadre des examens et évaluations quinquemannx, comme ce fut le cas en 1979 et comme cele sera le cas en 1989. On comprend mieux pourquoi une senadae devrait suffire et pourquoi toute activité parallèle privée a été Éliminée de la conférence.

Il y a ansai des différences dans la factent conferences out the prépartes. En 1984 comme en 1974, avant la conférence, des rémions d'experts dayé le terrain. En 1974, quatre « symp sainns » avaiant été organisés sur les sujets suivants : la population et le développement ; la population et la famille ; la population, les remources et l'environ-mement ; la population et les droits de l'homme. Pour 1984, quatre groupes d'experts out été convoqués en 1983 sur : la l'écondité et la famille ; la population, les ressources, l'environnement et le développement; le distribution de la population, les migrations et le développement; la mortalité et les politiques de santé.

que l'on sait. On conneît moins le

position des Etats-Unis. Aussi les délégués à la Conférence de Mexico

n'en croiront pas leurs yeux quand ils preadront connaissance du docu-

ment préparé par les autorités amé-

ricaines pour exposer leur position en face des problèmes de popula-tion. D'estrée de jeu, le document

« D'abord, et c'est le point le plus

nène neutre. Il n'est pas nécessai-

important, l'accroissement de la population est en lui-même un phé-

rement bon ou mauvais. Il constitue

un apport ou un problème unique-

facteurs tels, que la politique écono-

ment en conjonction avec d'autres.

mique, les contraintes sociales, les

est très clair. Voici ce qu'on y lit;

Il y a des similitudes entre les deux démarches, sei des différencés, qui tienneut aux change ments dans les priorités : importance de plus en plus grande des ungrations et inquiétude en matière de mortalité. C'est, en effet, le domaine où les réalisations restant en retrait sur les objectifs du plan. Mais la grande différence résulte dans la suite qui a Mino in grande aux recommandations des quatre groupes été donnée aux recommuniques d'experts. En 1974, la commission de la population d'experts. En 1974, la commission de la population mondial sur valt préparé un projet de plan d'action moudial sur a population. Il n'y avait donc en que viagt-sept gouvernements impliqués dans in préparation du plan. Quand cent trente-six pays à Bucarest en pri-rent commingance, il était à pen près fatal de voir le

En 1984, c'est toujours is commission de la popu lation qui a été chargée de traduire les quelque trois cent cinquante recommandations des experts en un document plus concis comportant seulement quatre-vingt-cinq projets de résolution, mais elle a siégé, cette fois, en comité à composition non limitée. Ce qui veut dire que tous les gouvernements pouvaient se faire représenter. En fait, cent vingt-deux pays out participé à la discussion. Sur les cent ciaquante-luit délégations annoucées à Mexico, 77 % seront tion des quatre-ringt-cinq projets de rés lution et on pout espérer qu'un large consensus est acquis avant la conférence sur un bon nombre de cas projets de

## Le défi de la transition démographique

ments sont intervenus depuis dix ans dans la conjoucture démographique mondiale. En 1974, quand les repré-sentants de cent trente-six États se embièrent à Bucarest, il était admis par tous que le taux d'accroissement de la population mondiale ne cessait d'augmenter. Les derniers chiffres comus domaient pour les cinq années 1970-1974 un accroissement de 1,89 %, et aucun signe de décroissance n'était en vue. Aujourd'hui, ces estimations ont du être révisées (voir tableau ! sur les taux d'accroissement sur cinq ans).

TABLEAU 1. - Taux ennuei de variation (%) de la population mondiale

	1959-1955			1.84
	1955-1960			1,86
	1965-1965		******	1,96
1	1970-1975			2.03
	1975-1980			1,77
ì	1360,1360	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		1,0/

Le taux d'accroissement de la population mondiale est donc passé par un maximum entre 1965 et 1970. En 1974, au Congrès de Bucarest, la baisse avait déjà commer mais personne alors ne le savait. Cette baisse, les démographes l'attendaient depuis longtemps, mais jusqu'ici ils scrutaient en vain ieurs statistiques. Aussi l'événement 2-1-il été annoncé comme une victoire, Certains out, toutefois, fait remarpaisse du taux d'accroissement mondial était essentiellement du à l'effondrement de la natalité dans les pays développés et à la politique sances. Le fait est que, sur l'ensemble des pays en développement moins la Chine, la baisse du taux d'accroissement est beaucoup plus modeste (tableau 2). Elle est de

> TABLEAU 2. - Taux annual de variation (%) des pays

_	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
1959-1955		2,60%
1955-1968	*****************	231 %
1969-1965		2,49%
1965-1976		2,52%
1974-1975		2,50 %
1975-1988		2,45%
1000 1005		2 27 6

l'ordre des erreurs d'estimation. Et il n'est pas absurde de conclure que le monde en développement, sans la Chine, aura continué jusqu'en 1985 à croître au même taux qu'avant. C'est ce qu'a dit le délégué améri-cain à la commission de la popula-tion, réunie en janvier 1984, et, pour lui, c'était là l'aspect le plus inquiéque dans les pays en développement. et le point qui devait retenir l'atten-tion des délégués à la Conférence de

C'était oublier un peu vite que le taux d'accroissement de la population est égal au taux brut de natalité diminué du taux brut de mortalité, et ou'il convient d'examiner les deux composantes avant de tirer des conclusions aussi péremptoires. La comparaison entre la mortalité et la natalité fait apparaître une tout autre situation, comme le montre le tahleau 3. Mais on voit aussi s'amorcer, entre 1960 et 1965, une baisse de la natalité : de 1960-65 à 1980-85, le taux brut de natalité a diminué de 18,2 %. La quasi-constance du taux d'accroissement résulte donc de deux succès de la politique démographique : la baisse de la mortalité, que tout le monde souhaite, et une population qui croft de 3 % par la baisse de la natalité, que tout le an double en vingt-trois ans.

monde attend. Le fait important n'est donc pas, comme le disait le délégué américain à la commission de la population, que les pays en développement sans la Chine out conservé un taux d'accroissement de le population invariable. Ce qui compte, c'est qu'une dynamique de baisse de la natalité s'est déclenchée dans les pays en développement et toute l'histoire des populations démontre qu'une telle dynamique, quand elle démarre, continue pen-dant très longtemps. C'est le modèle bien coant de la transition demographique. Bâti sur l'évolution passée de l'Europe et, plus générale-ment, du monde développé, on ne savait pas si ce modèle allait s'appliquer aux pays en développement. On sait maintenant qu'il est valable dans ces pays. C'est une donnée foudamentale pour les experts qui vont se réunir à Mexico.

### Une roche dure

Il convient, d'ailleurs, de mances un pen cette affirmation.La transition démographique a démarré dans le tiers-monde, mais elle n'a pas démarré partout. Il reste encore une roche dure qui résiste à la baisse. Cette population qui hésite encore à s'engager dans la transition démographique est constituée d'abord par tout le continent africain ; c'est la plus grande part. Il faut y ajouter l'Asie du Centre-Sud moins l'Inde, gladesh, le Pakistan, l'Iran, le Népal et le Bhoutan. Enfin, les pays arabes producteurs de pétrole. Depuis 1950, l'ensemble de ces populations évolué comme suit (tableau 4). La natalité y a peu varié; la légère baisse mise en évidence est de l'ordre de grandeur des erreurs d'estimation et est probablement fie tive. Elle provient sans doute plus du désir des estimateurs de voir baisser la natalité que du comportement procréateur des populations elles mêmes. Il en résulte que si, du monde en développement moins Chine on enlève cet ensemble de population où la natalité no baisse pas, on obtient le monde en dévelopent réellement engagé dans la transition démographique, et la baisse de la matalité y est alors plus oette (tableau 5). Pour les pays en développement qui sont entrés dans la transition démographique, la baisse de la natalité de 1955-60 à 1980-85 atteint 26,6 %.

En termes de population; les trois groupes de population représente ront en 1985 :

- 1,170 milliard pour les pays
- développés ; - 1.060 milliard pour la Chine;
- 1,695 milliard pour les pays en développement entrés dans la transition démo-
- 901 millions pour les pays en développement main en dehors de la transition démographique.

4.826 milliards an antel

Ce sont évidenment les 901 millions qui posent un problème. Mis à part les pays arabes producteurs de pétrole, ce sont les plus pauvres, parmi les pauvres et leur population s'accroît en 1984 à un rythme annuel de près de 3 %. Ce taux ne fait qu'augmenter : il est passé en trente ans de 2,08 % à 2,90 %. Or

la baisse profonde de la natalité dans les pays en développement. Cette baisse était déjà visible à Bucarest, mais elle s'est accélérée depuis, et tout donne à penser qu'elle continuera.

### La performance chinoise

Ce tableau montre également la performance chinoise. Mais il montre aussi que les pays en développe-ment qui sont entrés dans la transi-tion démographique ne sont pas très loin derrière la Chine. Ils n'ont guère que quinze ans de retard et les résultats obtenus l'ont été sans avoir recours and mesures draconiennes adoptées par les Chinois.

besoins en main-d'œuvre, etc. » TABLEAU 3. - Pays en voie de développement moins la Chine

•	. Natalité.	Mortalité	Accroissement
1950-1955	46,6	24,4	. 29
1955-1968 1960-1965	453 446	22,2 19,7	23.1 24.9
1965-197 <b>0</b> 1970-1975	42.7	17,5	25,2
1975-1986	44.5 38,1	13,6	24,5
1980-1985	36,5	12,8	23,7

TABLEAU 4. - Population on millions

	1950	1955	1960	1965	1970	1975	1980	1985
Afrique	220 123	245 135	275 153	322 174	355	497 226	470 260	5% 2%
de plitrale	29	22	26	39	35	44	40	57
	1994/55	1955/66	1964/65	1965/78	1970/75	175/10	190/5	
Tres irot de autolité (pour 1 900)	48,2	41	44	42.2	46,0	45,4	.44,4	
(per 1 000)	2,86	2,44	2,56	2,68	2,66	2,90	2,50	

TABLEAU 5. - Taux brut de natalité (pour 1 000)

	1990/55	1955/60	1969/65	1965/70	17R/15	1975/80	1980/15
Pays <del>d'edoppis</del>	22,7 39,8	21,7° 37,6	28,3. 33,8	17.9 30,4	17,8 28,5	173 213	15,8 19,4
Pays on diveloppement (entris dans in transition dimographique) Pays on diveloppement (en debots	42,7	44,0	42.5	40,7	37,7	34,6	32,3
de la transition dissourantique	422	46.1	464	47.2	460	45,4	44.4

Les délégnés à la conférence de Mexico trouveront aussi des changements dans la position des Etats à l'égard des problèmes de population. En 1974 à Bucarest, la Chine, suivie par une bonne partie des pays en développement, avait conduit le congrès à minimiser l'importance de ces problèmes. Pour ces pays, l'accroissement de la population était bon en soi ; il ne devenait un problème que parce que le dévelop-pement économique ne se produisait pas. C'était donc au développeme économique qu'il fallait donner la priorité. Tout au plus pourrait-on accélérer la solution des problèmes de population en dévelo programmes de planuication de famille intégrés aux programmes de développement. Les Etats-Unis et, avec eux, bon nombre de pays développés avaient finalement cette vue des choses, mais à leur corps défendant, et ils étaient an fond d'eux-mêmes peu convaincus que l'avenir justificrait cette vue

A Mexico, les délégués vont retrouver les deux clans, mais avec cette différence que ce seront les Etats-Unis qui défendront les thèses que prônaient les Chinois en 1974, et la Chine qui adoptera, en 1984, la thèse des Etats-Unis de 1974. La position de la Chine est bien connue. Elle a adopté la politique d'un. cafant par couple avec les résultats

On croirait entendre les délégués chinois à Bucarest. On comp mieux la position américaine en continuant la lecture du document il y est dit que l'accroissement de la population à créé jusqu'ici des pro-blèmes dans les pays en développe-ment pour deux raisons. D'abord, le caractère centralisateur des gouvernements de la plapart des pays da-tiers-monde, qui ont voulu tout pla-nifier, eu particulier l'économie, ce qui a entravé l'éclosion des forces qui auraient cutraîné la diminution de l'accroissement de la population. Mais ansai le fait que les pays développés out accepté que la science, la technique et, plus généralement, le progrès matériel soient critiqués, Moins d'intervention de l'Etat et plus de confiance dans le progrès technique : tels sont les remèdes aux es démographiques du tiersonde. On reconnaît bien là les principes que le président Reagan a appliqués aux Etats-Unis. Le document officiel américain préparé pour la Conférence de Mexico les étend cette fois au monde en déve-

Telles sont les conditions dans lesquelles s'ouvrira le 6 août prochain la Conférence de Mexico. Ce ne sera donc pas une conférence de Bucarest bis. Les différences entre les deax événements sont trop importantes : différences sur le déroule

ment de la Conférence, les objectifs, la préparation, la situation démographique mondiale et, enfin, les posi-tions idéologiques. Voilà pour le pré-sent. Que dire de l'avenir ? Là sussi, les délégués disposerout de quelque ments de réponse.

### 12 milliards à la fin du XXX salado 7

Quand on a devant soi des courbes d'évolution de la natalité et de la mortalité dans les divers pays, il est tentant de prolonger ces courbes et c'est un exercice auquel se livre de façon continue la division de la population de l'ONU. Voici le résultat : partant de 4,7 milliards en 1984, la population mondiale atteindrait 8 milliards vers 2025 et se sta-XXI<sup>e</sup> siècle.

La grande incertitude de ces projections vient du groupe des pays en développement qui sont restés squ'ici en debors de la transition ographique. Ils représentent, en 1984, près d'un milliard d'êtres humains. Dans ses projections, la division de la population de l'ONU suppose que la natalité commencera à baisser dans ces pays vers 1990 et rattrapera los autres pays vers 2035 pour atteindre alors le seuil de remplacement d'une population. Il faut bien dire que c'est une hypothèse arbitraire. Un chercheur du Population Council, M. John Bongaarts, a calculé ce que signifient ces perspec-tives en termes de pratique de la contraception. Voici les résultats exprimés en pourcentage de couples mariés pratiquant la contraception :

*	1984	. 2025	
Afrique	12 %	59 %	٠
Amérique latine	47 %	71 %	
Asia de l'Est			
. (sauf le Japon) .	73 %	78 %	٠
Asie de Sud	43 %	68 %	
A titre de compar	130n, 12)	ppelons	

que, dans les pays développés vers 1980, 68 % des couples pratiquaient a contraception. Si pour l'Amérique latine, l'Asie de l'Est (moins Japon) et l'Asie du Suit, les évolutions semblent possibles, la progression en Alrique paraît bien optimiste. Peut-on vraiment penser que, d'ici 40 ans, la pratique de la contraordre qu'anjourd'hui en Europe ?

La Division de la population de PONU suppose aussi que la dynamique de baisse de la fécondité, une fois déclenchée, se poursuit sans àcoups jusqu'au seul de renouvellement des populations. C'est là aussi une vac trop optimiste. L'évolution passée des populations ayant tra-versé les diverses phases de la transition démographique montre que la baisse de la fécondité se fait par palier et que des hausses tempo min penvent aussi se produire Pour toutes ces raisons, l'effectif final de stabilisation pourrait bien dépasser les 12 milliards. En revanche, les hypothèses concernant la mortalité paraissent bien pessimistes, ce qui a comme effet d'angstabilisation. En effet, les Nations unies supposent seulement que tous les pays atteindront les nivezux de mortalité les plus bas atteints actuellement. Cela revient à plafonner l'espérance de vie à la naissance à soixante-quinze ans. Or, les gérontoogues sont d'accord pour estime que leur science est à la veille de progrès considérables devant permettre d'augmenter beaucoup l'espérance de vie de l'être humain i

Notre lointain ancêtre, l'Australopithèque, avait une limite de vie de 50 ans (comme le chimpanzé d'aujourd'hui). L'homo erectus est passé à 70 ans et l'Homo sapiens à 110 ans. La vie moyenne, bien sûr, est toujours restée an-dessous de la limite de la vie. Pour l'Homo sapiens, elle a été d'une trentaine d'années pendant des centaines de milliers d'années. Depuis deux siècles, elle se rapproche de sa limite, passant de 30 à 75 ans. Dans un premier temps, disent les géromolo-gues, les progrès de leur science per-mettraient d'atteindre la limite de 110 ans. L'être humain resterait

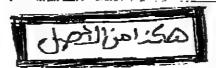
### Une mutation de l'espèce

done toujours l'Homo sapiens.

Mais les progrès continuant, c'est la limite elle-même de la vie qui rementerait et les gérontolor parlent de 200 ans sinon plus. Un tel événement correspondrait à une véritable mutation de l'espèce. Il faudrait alors revoir l'évolution. Il y aurait l'Homo saplens nº 1 avec 110 ans de limite de vie et l'Homo sapiens nº 2 avec 200 ans. Que représentent ces accroissements en termes de population? En première approximation, on peut admettre que l'accroissement du niveau final de stabilisation est proportionnel à l'accroissement de l'espérance de vie. Si, avec 75 ans d'espérance de vie à la naissance, la population mondiale à stabilise à 12 milliards d'habitants, avec 100 ans d'espé-rance de vie, il faut majorer d'un tiers, soit ajouter quatre milliards d'habitants. Avec 225 ans d'espérance de vie, le niveau de stabilisation est multiplié par trois, c'està-dire 24 milliards de plus. Tous ces habitants seront évidemment des geos âgés et il est facile d'imaginer nisation des sociétés. Mais, pour juger des conséquences, il faut éviment modifier notre conception de la vieillesse. Tous ces habitants supplémentaires seront en réalité en bonne santé, maigré leur âge et tous nos critères en matière d'activité. économique seront à revoir. Il y aura, d'ailleurs, des aspects positifs dam en allongement de la vie. C'est ainsi que chaque, individu pourra avoir des carrières multiples dans des activités différentes. Les mariages entre des générations très différentes deviendront possi-

Les délégués à la Conférence de Mexico ne prendront pas en considé-ration ces développements qui devraient marquer le prochain siè-cle. Après tout, il y aura un autre examen et une autre évaluation du Plan en 1989, et les participants sernat tentés de limiter leur attention à ces cinq prochaines années. Prendre en compte la situation du monde dans cinq ans, c'est déjà beaucoup pour un gouvernement. On peut le regretter, car l'effet des variations des paramètres démographiques ne se fait sentir qu'à très long terme. En cinq ans, il ne se passe jamais grand-chose dans la situation démographique d'une population. Des considérations sur la fin du vingt et unième siècle ne sont done pas sans valeur pour comprendre le présent.

DOSSIER RÉALISÉ PAR JEAN BOURGEOIS-PICHAT, président du Comité international de tionales, en démographie (Ci-CRED) et représentant de la mission de la popu-France à la com lation des Nations unies.



## économie

### ÉTRANGER

### L'Espagne compte sur ATT pour combler son retard en électronique

De notre correspondant

les firmes Philips et Olivetti le géant > américain des télécommunications ATT (American Telephone and Telegraph) a choisi l'Espagne socialiste pour prendre pied sur le Marché européen. C'est en effet à Madrid ou à Barcelone (le choix n'a pas encore été arrêté) qu'ATT construira sa première usine de l'abrication de circuits intégrés en Europe. Un accord en ce sens a été signé le 30 juillet à Madrid entre la firme américaine et la CTNE, Compagnie nationale espagnole des téléphones (le Monde du 31 juillet). L'opération sera financée à 80 % par les Américains et à 20 % par les Espagnols. ATT réalisera un investissement de près de 250 millions de dollars, l'un des plus importants jamais effectué par une firme étrangère en Espa-

Les négociations ont été longues d'autant que d'autres pays étaient sur les rangs. Les Espagnols semblent avoir offert à la firme américaine des avantages en matière d'accès au crédit officiel et d'aides fiscales qui l'ont séduite. Le choix d'ATT s'inscrit en outre dans le cadre du regain d'intérêt dont ont fait preuve ces derniers temps les investisseurs américains, dans le secteur de l'automobile notamment, à l'égard de l'Espagne, qui apparaît comme une • plate-forme » attrayante dans la perspective de son intégration à l'Europe des Dix.

L'Espagne a donc choisi de s'associer à l'industrie américaine des télécommunications à l'heure où les pays de la CEE tentent, non sans difficultés, d'élaborer une politique commune et de collaborer plus étroi-tement dans ce secteur. Pour justifier ce choix, elle fait valoir que plusicurs pays déjà membres de la

Madrid. - Après ses accords avec Communauté n'ont, en fait, pas agi autrement.

L'opération, d'ailleurs, s'inscrit parfaitement dans le cadre de la politique du gouvernement socia-liste : convaincu que l'Espagne doit rattraper son grand retard dans le secteur des technologies avancées et qu'elle ne dispose pas des ressources lui permettant une recherche propre dans ce domaine, il entend favoriser au maximum l'investissement étranger, sous forme de joint venture (filiales communes) avec des entreprises espagnoles, dans les secteurs de pointe, télécommunications et informatique notamment.

Le coût unitaire de création d'emplois apparaît certes onéreux dans cette opération : malgré son importance, l'investissement réalisé par ATT ne doit guère permettre de par ATT ne doit guêre permettre de créer plus de sept cents emplois. Mais la CTNE escompte davantage les effets induits sur l'industrie espagnole que produira l'accord avec la firme américaine, grâce au trasfert de technologie qu'il permettra dans ce secteur d'avenir. Plusicurs centaines d'ingénieurs espagnols seront en outre initiés par les soins d'ATT à une technique particulièrement une technique particulièrement avancée. Enfin, la production sera fondamentalement orientée vers l'exportation une des grandes prio-rités des responsables économiques. Autant d'éléments qui ont davantage pesé, pour le gouvernement de Madrid, que l'esprit communautaire» et la perspective, encore incertaine il est vrai, de la création d'un espace technologique euro-péen dans le secteur des télécommunications.

#### THIERRY MALINIAK.

(1) La construction de l'usine devrait commencer en 1985. Elle devrait produire 26 millions de circuits

#### SELON L'OCDE

### Le Portugal doit moderniser profondément son appareil de production

Selon les experts de l'OCDE (Or-ment indispensable : « une redistriganisation de coopération et de dé-veloppement économiques), le Por-tugal risque d'être confronté à court. terme à de sérieuses difficultés : baisse des investissements de l'ordre de 5 %, recul de la production industrielle, accroissement du chômage, Ces déséquilibres sont liés à la politique restrictive mise en œuvre à la suite des élections d'avril 1983 qui visait à réduire le déficit de la balance des opérations courantes et le besoin de financement du secteur

Dans leur étude annuelle, les experts observent que « des résultats encourageants ont été enregistrés dans ces deux domaines ; le déficit de la balance des opérations cou-rantes est revenu de 1,4 milliard de dollars au premier semestre de 1983 à 0,3 milliard au deuxième. En dépit d'un fort recul de la demande intérieure, ils estiment que « l'effort de redressement conjoncturel doit être poursuivi». Le ralentissement durable d'une inflation «préoccupante» devrait constituer un des objectifs majeurs du gouvernement afin de permettre le retour à la liberté des priz et des revenus. Apparaît égalebution des revenus en faveur des profits, qui constitue un préalable au financement non inflationniste de l'investissement productif».

Le gouvernement portugais doit donc persévérer dans sa politique de stabilisation malgré les difficultés; mais, pour réussir, cette politique doit être conjuguée avec l'application d'un vaste programme de ré-formes structurelles touchant particulièrement l'agriculture, le secteur public, l'appareil de production et le marché du travail. Dans ce dernier domaine existent d'importantes rigidités qui résultent de la volonté politique d'absorber rapidement une large part de la population active dont les 700 000 rapatriés - et de freiner la montée du chômage.

La - modernisation profonde de l'économie portugaise devrait se faire avec l'aide des capitaux étrangers. Toutefois, compte tenu des conséquences prévisibles de telles réformes « il serait souhaitable que la nouvelle législation à l'étude, qui comporte l'extension du champ de l'indemnisation du chômage, se concrétise rapidement ».

### La reprise devrait continuer en RFA

La reprise qui s'était amorcée, en Allemagne fédérale, au début de 1983, devrait continuer au cours des dix-huit mois à venir, mais à un taux modéré, prévoit l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) dans son dernier rapport sur l'économie allemande. Après un recul en 1982 (-1,1 %), la croissance du PNB a été plus

forte, en 1983, que ne le prévoyait l'OCDE (1,3 % contre 0,5 %). Elle devrait se maintenir en 1984 (2,9%) et en 1985 (2,7%).

Cette expansion reposera sur la demande extérieure, la demande intérieure devant se raientir légèrement du fait de l'incidence de la politique budgétaire sur le revenu des ménages. Les restrictions des dépenses publiques conduiront à une diminution des transferts sociaux, ce qui modérerait l'accroissement du revenu disponible des ménages. La consommation réelle des ménages sera fonction de l'évolution des revenus, ceux de la propriété et des entreprises devant continuer de progresser fortement.

Le taux relativement modéré de la croissance ne permettra pas d'améliorer notablement la situation de l'emploi d'autant plus que le volume de la main-d'œuvre va s'accroitre. Le pourcentage de chômeurs, qui était de 8,2 % en 1983, serait de 8,1 % en 1984 et de 7,8 % en 1985. La décélération devrait se produire à partir du second semestre de cette

L'OCDE considère que l'inflation restera en 1984 aussi faible que l'année précédente (3 %) et qu'elle ira à peine au-delà de ce niveau en 1985 (3.3 %). Cela devrait favoriser, à la fin de la période sous revue, un renforcement de la demande des biens de consommation, quoique, souligne l'Organisation internationale, on de vine mai comment évoluera le taux d'épargne des ménages. Celui-ci avait fortement chuté en 1983.

La continuation de l'effort d'aissainissement budgétaire devrait réduire le déficit public à 1,5 % du PNB en 1984, et à 0,5 % en 1985, alors qu'il a été de 3.8 % an 1981. L'investissement total devrait connaître une évolution contrastée : fort au deuxième semestre de 1983 (7,8%), il tombe à 4,7% au premier semestre 1984 pour remonter à 5,1 % au second. Ce même mouvement descendant et ascendant se produirait en 1983 pour une progres-sion globale de 3,8 %.

L'OCDE recommande enfin au gouvernement fédéral de continuer les ajustements structurels en rappelant que le redressement du taux de profit des entreprises reste insuffisant et que leurs taux de rendement demeurent beaucoup plus faibles qu'avant le premier choc pétrolier. Elle recommande de « profiter du redressement de l'activité pour ac-célérer la suppression des aides de l'Etat à certains secteurs économiques, ce qui permettralt d'accroître l'efficience et l'adaptabilité et d'améliorer ainsi les perspectives d'une croissance non inflation-

• Technip se « désengage » en Malaisie. — Technip géoproduction, du groupe français d'ingénierie Technip, a vendu 30 % du capital de sa filiale en Malaisie à une société locale, Raleigh cycles Malaysia Berhard. Spécialisée dans le développement des champs d'hydrocarbure en mer. Technip géoproduction Malaisie vient d'achever la construction d'un terminal gazier sur la côte nord-est malaisienne. L'entrée dans le capital d'un partenaire local permettra à cette siliale, selon la direction du groupe, de « mieux répondre à la demande croissante du marché

### ÉNERGIE

### Risque de crise pétrolière

(Suite de la première page.) La BNOC est aidée en cela par la résistance, inhabituelle, des grandes compagnies américaines à réduire comme l'évolution des cours intéricurs devraient les y pousser leurs prix postés, c'est-à-dire les prix prix postes, c'est-a-cire tes pria qu'elles sont prêtes à payer pour le brut américain. Seules jusqu'ici quelques compagnies de raffinage, Diamond Shamrock, Marathon Oil, College (Inc.) Mobil Corp., Standard Oil Co (Indiana) et depuis lundi 30 juillet, CITGO, ont annoncé une baisse de 0,5 dollar par baril.

Les majors hésitent, préférant manifestement subir de lourdes pertes au niveau du raffinage plutôt que de risquer de déclencher une nouvelle baisse générale des prix : celle-ci non seulement déprécierait leurs réserves - point particulière-ment sensible pour les compagnies qui, comme Texaco et Socal, viennent de racheter au prix fort d'autres compagnies, - mais risquerait également de rendre aléatoire l'ex-ploitation des champs situés dans les zones difficiles (Alaska, mer du Nord, etc.) où les coûts sont élevés, et de faire baisser les prix du gaz, indexés sur ceux du pétrole.

Une diminution des prix inté-rieurs américains risquerait, on l'a vu au début de 1983, de contraindre la Grande-Bretagne et le Nigéria (membre de l'OPEP), tous deux directement concurrents et fournisseurs importants sur le marché américain, de réduire leurs prix, déclenchant le scénario de crise qui avait abouti, en mars 1983, à une diminution officielle des prix de l'OPEP. Le rôle clé de la Grandel'OPEP. Le rôle clé de la Grande-Bretagne vient d'être encore souli-gné par Cheikh Yamani, ministre saoudien du pétrole, lequel a déclaré devant le Centre gallois des affaires internationales, à Cardiff (Grande-Bretagne) qu'il était vital que l'OPEP maintienne ses prix officiels jusqu'en octobre ou novembre, date à laquelle la crise du marché pétro-lier sera terminée. « La clé de la si-tuation est entre les mains du soutuation est entre les mains du gou-vernement du Royaume-Uni, Si le prix du pétrole de la mer du Nord reste au même niveau pour le trimestre qui vient, je ne me fais pas de soucis », 2-1-il dit.

### Des rôles inversés

La situation actuelle du marché pétrolier apparaît, à maints égards, semblable à celle qui prévalait en janvier 1983, juste avant le déclen-chement de la baisse en cascade des prix : écart croissant entre les prix spot et les prix officiels, aggravation des pertes des raffineurs, multiplication des rabais, etc. A certe diffé-rence – fondamentale – près que les rôles sont inversés. Les compagnies américaines, qui il y a un an et demi, avaient été les principales responsables de la crise, en destockant massivement, en réduisant leurs enlèvements au minimum et en abaissant à deux reprises, en janvier et en février 1983, leurs prix postés, constituent aujourd'hui le point de résistance à la baisse.

La responsabilité des difficultés présentes est, tous les analystes s'ac-cordent sur ce point, imputable uniquement aux pays de l'OPEP qui, en dépit de l'engorgement avéré du marché, continuent de maintenir un rythme de production et d'exportation élevé. L'Iran, l'Irak, l'Indonésie dépassent leurs quotas. Le Qatar, non membre de l'OPEP mais traditionnellement lié aux pays producteurs du Golfe, a poussé sa productions de l'OPEP de l'Archive de l'OPEP de l'Archive de tion au maximum. Surtout l'Arabie Saoudite, productrice d'équilibre. chargée par l'OPEP de réguler le marché, continue de livrer des quantités extremement importantes de brut. Le comportement récent du royaume wahalite est d'ailleurs surprenant. . S'ils voulaient faire baisser les prix, ils ne s'y prendraient pas autrement », assure un analyste d'une compagnie pétrolière euro-

L'Arabie Saoudite a maintenu, en dépit des engagements pris devant l'OPEP lors de la dernière confé-rence de Vienne, le 10 juillet, un niveau de production dépassant large-ment les capacités d'absorption du marché : la plupart des observateurs l'estiment aux environs de 5 millions de barils/jour, l'écart entre les différentes appréciations variant de 4,3 à 5,5 millions de barils. Elle commercialise, en outre, d'importantes quantités provenant des stocks stratégiques qu'elle a accumulés pour contrer l'escalade dans le Golfe (56 millions de barils en mer et 12 millions de barils à terme à fin juin), par l'intermédiaire de sa so-ciété de négoce, la Norbec. En juin, la Norbec a placé, selon une compagnie française, notamment auprès de sociétés de négoce japonaises quelque 9 millions de barils au moins, soit environ 250 000 A 300 000 barils/jour. Ces quantités arrivant directement sur le marché spot out contribué puissamment à la baisse des cours.

Enfin, l'accord de troc, désormais confirmé, conclu entre la compagnie aérienne saoudienne Saudia et les sociétés Boeing et Rolls Royce, a également perturbé le marché. Cet accord prévoit la livraison de 10 Boeing 747 (300) contre du pétrole. Bien que le montant exact de la transaction soit tenu secret, le vo-

lume estimé de brut correspondant - une trentaine de millions de barils - suffirait, s'il était écoulé trop rapidement en sus des livraisons - normales » de l'Arabie Saoudite, à enfoncer le marché. Selon les compagnies aériennes européennes, le prix de vente d'un Boeing neuf de ce type peut être estimé à 92 millions de dollars, ce qui donnerait un total de 920 millions de dollars pour le contrat. Au prix officiel du brut saoudien, cela correspondrait à 31 millions de barils. D'autres esti-mations, faites notamment par le Middle East Economic Digest, par-lent d'un volume de 34 millions de barils. L'incertitude entretenue sur le montant réel de cette transaction fait en outre soupçonner l'Arabie Saoudite de pratiquer, pour la pre-mière fois à grande échelle, des ra-bais sur son brut. Selon le représen-tant à Londres d'une importante compagnie de distribution européenne, le prix de base de la transac-tion aurait été de 27,20 dollars par baril, soit 1,80 dollar de moins que le prix officiel. L'opération en soi, dont, selon le Wall Street Journal, le ministre saoudien du pétrole, M. Yamani, aurait été tenu à l'écart, laisse enfin supposer que la réputa-tion d'aisance financière dont le royaune wahabite est traditionnellement gratifiée n'est peut-être, la baisse des prix du brut aidant, plus aussi large qu'on le pensait.

#### Le yoyo saoudien

De là à dire que la capacité de ré-gulation du marché de l'Arabie Saoudize a atteint ses limites, il n'y a qu'un pas... La question est fonda-mentale. Car de deux choses l'une. Ou le comportement saoudien est délibéré, et on peut espérer que le royaume, après avoir pendant quel-ques semaines éprouvé les capacités de résistance des majors américaines et des producteurs non-membres de l'OPEP, dont la Grande-Bretagne, afin d'amener ces derniers à parta-ger avec l'OPEP le poids du soutien du marché, rattrapera la situation en réduisant massivement sa produc-tion. Dans ce cas, l'Arabie Saoudite peut être assimilée au joueur de yoyo qui attend d'avoir atteint le bout de la ficelle pour donner l'impulsion, permettant à l'objet de remonter. À moins, comme on le mur-mure dans les milieux pétroliers, que l'Arabie Saoudite, lasse de voir la part du marché de l'OPEP diminuer san cesse (le Monde du 24 juillet) n'ait décidé de provoquer un nouveau réajustement des prix de l'OPEP...

Soit, à l'inverse, l'Arabie Saoudite, comme les autres producteurs de l'OPEP, ne peut plus, pour des raisons essentiallement financière jouer pleinement son rôle de régulateur, donc subit la crise, au lieu de la provoquer. Dans ce cas, tout dépend des capacités de résistance des compagnies américaines, ainsi que des producteurs comme la Grande-Bretagne et le Nigéria. Ce dernier pays connaît aussi actuellement de grosses difficultés pour écouler son brut au prix officiel, les compagnies ayant avantage à payer les pénalités de non-enlèvement plutôt que d'acheter le brut aux prix officiels Cette capacité de résistance a des limites, compte tenu des pertes énormes subies actuellement par les compagnies qui continuent d'acheter au prix officiel.

Dans cette hypothèse, beaucoup dépend aussi de la vigueur de la reprise de la demande espérée à l'auvateurs s'accordent a penser que les compagnies et la BNOC peuvent espérer tenir jusqu'en septembre -sout étant traditionnellement un mois de faibles transactions - il n'en va pas de même pour le quatrième

Or, les prévisions ne portent guère à l'optimisme. Les stocks commer-ciaux sont très élevés, il ont même, selon la revue Petroleum Economist Limited, augmenté pour la première fois depuis 1981, atteignant à la fin juin 74 jours de consommation, contre 73 jours, il y a un an – et 69 jours à la fin 1983. Et la consommation, en dépit de la reprise économique, ne donne pas de signes évidents de sursaut. Supérieure au premier et au second trimestre 1984 ie 3,2 % et 2,1 % à son niveau de l'an passé, elle ne devrait, selon la même revue, guère augmenter que de 1,4 % et 0,4 % aux troisième et quatrième trimestres. Cela signifie que la demande en volume devrait, d'ici à la fin de l'année, rester inférieure au niveau atteint au début de 1984. Si tel est bien le cas, il y a pen de chance que les cours sur le marché libre ne remontent spontanément, et il sera très difficile aux producteurs de tenir encore très longtemps des prix officiels aussi éloignés de la réalité du marché.

**VĖRONIQUE MAURUS.** 

· Norsk Hydro négocie le rachet du réseau de distribution de Mobil en Suède. - La compagnie norvegienne Norsk Hydro a ouvert des négociations avec le groupe américain Mobil en vue du rachat du réseau de 220 stations-service de ce dernier en Suède, qui représente 4.5 % du marché de la distribution de carburants. - (AFP).

### **AFFAIRES**

Seion la Commission européenne

### LA CROISSANCE DANS LA CEE SERA DE 2.2 % EN 1984

Bruxelles (AFP). - La Commission européenne a révisé en hausse son estimation de la croissance économique dans la Communauté euro-péenne en 1984 à 2.2 % en volume contre 2 % prévus auparavant.

Ces chiffres confirment la reprise dans la CEE, indique le dernier numéro du mensuel de la commission Economie européenne publié le 30 juillet à Bruxelles. Toutefois la revue ajoute que ce taux de croissance ne sera - probablement pas suffisant - pour réduire le chômage qui touche douze millions de personnes, soit plus d'un travailleur sur

La croissance du produit intérieur brut, tant cette année que l'année prochaine (elle est évaluée à 2,1 % pour 1985), est attribuée par la Commission à l'expansion des ventes à l'étranger et à la progression des investissements, notamment les achaus d'équipements.

La hausse des prix devrait contimuer à ralentir, passant de 6,3 % en 1983 à 5,1 % en 1984 et 4,5 % en 1985, disent les experts de la Com-

#### LE GATT EST FAVORABLE A UNE NOUVELLE LIBÉRALISATION **DES ECHANGES INTERNATIONAUX**

Genève (AFP). - Les échanges internationaux doivent être marqués par une - nouvelle libéralisation -, afin que les pays en développement puissent augmenter leurs recettes d'exportation, estime le secrétariat du GATT (accord général sur les tarifs donamiers et le commerce) dans son rapport d'activités 1983 publié à Genève.

Afin de trouver une solution à long terme aux problèmes d'endettement des pays en développement, il faut - non seulement que les flux de capitaux se maintiennent aux niveaux voulus, mais encore que ces pays soient capables d'augmenter substantiellement leurs recettes d'exportation (...) au prix d'une nouvelle libéralisation des échanges -, poursuit le rapport.

Le GATT rappelle encore qu'en novembre 1982 les gouvernements des quatre-vingt-dix pays membres s'étaient engagés à résister aux Pressions protectionnistes ...

Cependant, les tensions dans les relations commerciales entre les Etats-Unis, le Japon et la CEE ont été plus vives que jamais en 1983 -, selon le GATT, en raison de difficultés dans les secteurs sidérurgiques et agricoles.

### LE RELÈVEMENT DE LA TAXE TÉLÉPHONIQUE

### Une hausse qui en cache d'autres...

La lecture du Journal officiel est toujours instructive. Ainsi l'édition du 29 juillet nous apprend que les PTT, en sus de la hausse de 10 centimes de la

La redevance mensuelle pour la location et l'entretien d'un poste S 63 (le combiné gris stendard) passe de 8 à 8 F, celle d'un poste à clavier de 11 à 13 F, d'un Digital de 30 à 35 F. L'inatallation d'appareils téléphoniement sutometique pesse de 810 à 970 F pour les appareils limités au trafic de circonscription, et de 1 050 à 1 260 F pour les autres, leur redevance de location-entretien augmente respectivement de 115 à 140 F et de 280 à 340 F.

Le coût d'une prise supplémentaire atteint désormais 80 F contre 70, et celui d'une sonnerie 180 au lieu de 160 F.

Les e installations complexes > augmentent leur tarif, de même que l'entretien facturé par les PTT. Les communications spéciales également : l'avis d'appel grimpe de 16,20 F à

19 F, le préavis de 9 à 11 F, le PCV de 9 à 13 F.

La location mensuelle d'un Minitel 1 passe à 85 F, un abontaxe de base, vont augmenter les nement nouveau au télex coûte tarifs de plusieurs de leurs ser- désormais 250 F, certains équipements de télématique augmentent, ainsi que leur entretien.

> Au total : quelque cent cinquante hausses de prix de services qui avaient déjà fait l'objet. pour beaucoup, d'une augmentation en mai darnier (Journal officiel du 28 avril 1984).

L'augmentation de 10 centimes de la taxe de base a été imposée par l'Elysée et le gouvernement aux PTT pour combler le déficit budgétaire. Pour présenter cette mesure dont ils craignaient l'impopularité - à juste titre, comme on l'a vu - les PTT ont conjointement annoncé une baisse du prix de la taxe de raccordement de 300 à 250 francs... Mais l'administration s'est bien gardée de préciser que cette «générosité» serait accompagnée, discrètement, de 150 hausses d'autres services.

### Le groupe Bernard Tapie reprend la maison de haute couture Grès

Fidèle à sa tradition de repreneur d'entreprises, M. Bernard Tapie, président du groupe du même nom qu'il a créé en 1977, vient de prendre une participation de 66 % dans la société Grès, célèbre maison de haute conture et de prêt-à-porter fondée par M= Alix Grès, aujourd'hui âgée de quatre-vingts ans.

M= Grès, qui préside par ailleurs la chambre syndicale de la haute contrire vend chaque année quelque quatre cents ensembles (robes, tailleurs...) à un prix pouvant atteindre plus de 60 000 francs par pièce, dans son atelier où som employées environ soixante-dix personnes.

Considérée comme la dernière grande dame de la hante conture en France, depuis la disparition de Coco Chanel, M= Alix Grès avait acquis la célébrité au début des années 30 avec une collection imposante de drapés à l'antique. Vingt ans plus tard, elle lançait le parfum Cabochard, dont la production a été reprise en 1983 par une filiale de la société British American Tobacco.

En 1980, elle avait lancé sa première collection de prêt-à-porter, un créneau que M. Tapie veut dévelop-per en s'appuyant sur la ligne de produits accessoires déjà créée. Mais son ambition est d'ouvrir les portes de la célèbre maison de la rue de la Paix à de jeunes créateurs et stylistes en associant la capacité de production de son groupe « au talent artistique de M. Grès » pour concevoir, dans un premier temps, « une ligne de mobilier de bureaux ».

En 1984, le groupe Bernard Tapie devrait réaliser un chiffre d'affaires consolidé de 4,3 milliards de francs (y compris les six cents magasins franchisés), dégageant un bénéfice, également consolidé, de 120 millions de francs après 60 millions de francs de déficit reportable provenant d'exercices antérieurs. S. M.

• Baisse de l'indice des prix de gros industriels. - L'indice d'ensemble des prix de gros industriels a baissé de 0,1 % en juin après une hausse de 1,1 % le mois précédent iadique l'INSEE

Et ce sont surtout les exploitations moyennes, les 200-300 acres (80-120 hectares) qui souffrent le plus. Selon d'autres, les grandes exploitations aujourd'hui commencent à ne plus supporter et la baisse des cours et les taux d'intérêts trop élevés. Mais on s'accorde en gros pour dire que 5 % des exploitations seront - liquidées - en 1984 et 6 % en 1985, soit un rythme de deux à trois fois plus rapide que celui des disparitions « naturelles ». La contestation reste de faible ampleur, même si quelques voix favorables à un - moratoire - pour les dettes agricoles remontent jusqu'à Wa-shington. D'après le rédacteur en chef du Wallaces Farmer. M. Monte Sesker les manifestations publiques de jeunes fermiers qui s'opposent à le vente des terres d'un collègue représentent des exceptions, mises en valeur par la grande

Pour répondre à la crise, deux conceptions s'affrontent. Les plus nombreux prônent le retour au marché libre, mais la tendance protectionniste existe aussi.

Vis à vis de la CEE, les Etats-Unis font valoir que leurs exporta-tions ont diminue, essentiellement dans les produits qui sont protégés en Europe par la politique agricole commune. Affirmation qu'il faut tempérer par les statistiques sui-vantes : entre 1970 et 1980, la part des Etats-Unis dans le commerce mondial du blé et des farines est pas-sée de 34 % à 46 %, celle de la CEE de 10 % à 14 %. Quoi qu'il en soit, l'administration américaine actuelle est favorable à un réexamen des accords commerciaux internationaux et propose une nouvelle négociation au GATT (accord général sur la commercialisation et les prix) pour les années 85-86.

### Le GATT n'a pas de shérif

Les plus durs envisagent même de supprimer le statut particulier re-connu depuis 1958 à l'agriculture, au sein du GATT. Mais on peuse aussi, à Washington, que le GATT n'est plus une solution : on y édicte des règles qui sont contournées, sans possibilité de sanctions. Comme l'explique plaisemment un haut fonctionnaire : • Le GATT n'a pas de shérif. • D'où, de plus en plus, une tendance aux accords commerciaux biletéraux, avec le Japon par cée par le peu d'empressement mis par les Européens à accepter un nouvezu < round ».

La poussée protectionniste est, eile, illustrée par les exigences des viticulteurs californiens. La consommation du vin est en expansion aux Etats-Unis. La force du dollar a favorisé les importations, sur les marchés de la côte Est surtout, au détriment de la production nationale, entraînée dans une concurrence à la baisse. A cette occasion, les ventes du vin français ont augmenté en quantité, mais diminué en valeur, alors que celles de via italien out augmenté en quantité et valeur également, l'Italie se dégageant de son image de vin de bas de gamme. Ce que voyant, les producteurs californiens, soutenns par un sénateur ré-

FAITS ET CHIFFRES

e Le «Printemps» à Kuala-Lumpar. – Les magasins Le Prin-

temps viennent d'ouvrir à Kuala-Lumpur, capitale de la Malaisie,

une grande surface de 10.000 m²,

qui est le sixième établissement de

la firme en Extrême-Orient (quatre

grandes surfaces au Japon et une à Singapour). Le grand magasia fran-

çais, dont l'autre marque, Prisunic,

compte 93 grandes surfaces hors de

France, annonce qu'il va maintenant s'installer au Proche-Orient : à Djed-

dah, avant la fin de 1984, et dans l'Emirat de Dubaï dans le courant

Affaires

publicain, M. Pete Wilson, et un re- Un haut fonctionnaire américain enprésentant démocrate, M. Tony Coelho, ont proposé au Congrès l'adoption d'une loi, le Wine Equity des Selves de tente de la transformation du résultant de la transformation du Act. Selon ce texte, ou bien les autres pays producteurs de vin éliminent les barrières qu'ils ont mises à aux Etats-Unis) et en éthanol (3 % et la consommation du mais aux Etats-Unis) et en éthanol (3 % et la consommation du mais aux Etats-Unis) et en éthanol (3 % et la consommation du mais et la consommation du mai l'importation, ou bien le gouverne-ment des Etats-Unis dresse des bar-rières équivalentes. Présenté de cette façon, le Wine Equity Act est bien une loi libérale, d'équité. Mais son caractère protectionniste n'a échappé à personne, dans la mesure où l'on sait que les barrières tari-faires de l'Europe ne gênent pas les exportations de vins américains, pratiquement inexistantes, alors que la réciprocité génerait considérablement les exportations européennes (3).

#### Nous sommes devenus très nerveux »

Le danger du repli protectionniste n'a surtout pas échappé aux produc-teurs de... soja. Ils ont d'abord, par l'intermédiaire de leur puissante or-ganisation professionnelle, l'Ameri-can Soybean Association (ASA) installé à Saint-Louis (Missouri), combattu le Wine Equity Act. Pourquoi? Parce qu'en Europe il était question de taxer les oléagineux et que les Etats-Unis exportent 60 % de leur production de soja. Il ne fal-lait pas que les difficultés des viti-culteurs débouchent sur une législation qui donne à la CEE un prétexte pour justifier en retour la taxation du soja. « Nous sommes devenus très nerveux, raconte M. Jeffrey W. Gain, directeur de l'ASA, car à la Chambre 300 députés soute-naient le Wine Equity Act et 55 sénateurs sur 100 également. - De février à mai 1984, l'ASA a négocié avec Tony Coelho, Pour lui faire abandonner son projet ? Pas du tout. Pour le réécrire. Aujourd'hui la nouvelle mouture du Wine Equity Act est présentée sur papier à en-tête de l'Association des producteurs de soja. Il n'y est plus seulement question de réciprocité sur le vin mais sur les produits issus de la vigne, ce qui est encore plus large. Et surtout les producteurs américains seraient encourages et autorisés par cette loi à financer la promotion de leurs ex-portations. Si d'aventure, la Communauté s'avisait de repenser à la taxation des huiles végétales, les producteurs américains de soja ont dans leur poche une arme dissua-

La situation a été retournée. Le directeur de l'ASA se défend d'avoir ioué ce ieu et explique ou'il était surtout utile de renverser la vapeur, face à la montée du protectionnisme qui se manifeste en agriculture, après l'industrie de l'acier, de l'automobile ou de la chaussure (4). A Washington, où le cabinet et le président Reagan, bien qu'il lui en coûte de dire non à ses chers Californiens, s'étaient opposés à l'adoption du Wine Equity Act, on confirme que les planteurs de soja ont ma-nœuvré ave une belle habileté.

- Il y a quarante ans, les Etats-Unis pouvaient être généreux et accepter l'iniquité. Mais les temps ont changé. L'Europe et le Japon sont devenus compétitifs. . Qui dit cela ? tourteaux de germes de mals.

Soixante-douze locomotives

françaises pour l'Irak. - Bioquées

l'Iran et l'Irak, soixante-douze locomotives Diesel vont être livrées à ce

dernier pays. Le contrat initial pré-

voyait qu'elles devaient être expé-diées vers Bagdad entre septembre et décembre 1982.

GRANDE-BRETAGNE

Mise en vente de sept chan-

tiers navals. - Le gouvernement

britannique a ordonné, le 26 juillet,

à la société nationale de construction navale British Shipbuilders

au Creusot en raison du conflit entre

de la consommation). Les Etats-Unis exportent pour 500 millions de dollars en sous-produits du mais en Europe, exportations qui prennent la place, dans l'alimentation du bétail, des céréales « bien de chez nous » (5). D'où l'idée de limiter dans la CEE les achats de ces den-

rées de substitution.

En mai dernier, M. Villain, direc-teur de l'agriculture à la Commission européenne est venu à Washington proposer un marché : les Etats-Unis limitent leurs exportations en ces matières au volume atteint dans les trois dernières années. Au-delà de ce volume, le corn giuten feed et les autres tourteaux de mais seront taxés. En échange de quoi, les Etats-Unis seraient autorisés à exporter, sans droit d'entrée, 3 millions de tonnes de mais supplémentaires, destinées à l'industrie de l'amidon. M. Villain a été écouté poliment. On lui a dit qu'on verrait cela au GATT, à l'automne. Mais en fait l'administration américaine est contre. Par principe. Parce que le contingent de 3 millions de tonnes de mais ressemble trop à un quota et que « les quotes, on sait quand on les met, on ne sait pas quand on les

Cette affaire de la limitation et de la taxation du corn gluten feed agite beaucoup l'administration : • C'est le cure-dens qui va casser le dos du chameau . dit un fonctionnaire, c'est à dire une pente cause qui peut entrainer un grand effet. Si l'Europe taxe, les fermiers américains exigeront des mesures de rétorsion, c'està-dire du protectionnisme, mot qui fait mai à l'administration républicaine. Pour un peu, ses représen-

(3) En 1983, la CEE a exporté aux Etats-Unis 6,2 millions d'hectolitres de vin et a importé en provenance des Etats-Unis 60 000 hectolitres.

(4) Les producteurs de porcs aussi viennent de demander à l'administration viennent de demander a l'administration américaine de taxer les importations de porce en provenance du Canada, en forte augmentation, alors que les éleveurs américains s'efforcent de réduire leur production (-5% en 1984).

(5) Le corn giuten, on gluten de maïs, s'obtient lorsqu'on extrait du maïs l'amidon, lui-même transformé en sucre. (22 %). On obtient également du corn gluten lorsqu'on fabrique de l'alcool par le procédé de la vois humide (wet mil-Les Etats-Unis ont produit en ting). Les Etats-Unis ont produit en 1983 3,8 millions de tonnes de corn glu-ten feed dont 3,7 millions de tonnes ont

La fabrication d'alcool par voie sèche (dry milling) donne un autre sous-produit fourrager appelé distillers dried grain, ou DDG, plus riche de 3 % à 4 % en protéines. Dans la campagne 1982-1983, il en fut produit 700 000 tonnes, dont la moitié a été exportée en Europe. Enfin, il existe des tourteaux de gerr de mais, issus de l'extraction de l'huile. Le volume moyen des exportations des trois dernières années a été de 3 millions de tonnes de gluten de mals, 0,4 million de DDG et 1,1 million de tonnes de

### Les coopératives vinicoles jugent « inacceptables » les propositions de réforme du marché du vin

La Confédération nationale des triel dite «obligatoire», payée à coopératives vinicoles (CNCV) a, le 60 % du prix d'orientation (prix de 30 juillet, jugé «inacceptables» les gros auquel les Dix souhaitent voir propositions de réforme du secteur du vin faites par la Commission curopéenne, qui « visent à réduire le potentiel vinicole ».

Ces propositions envisagent la li-mitation des possibilités de fraude, et à plus longue échéance un gel des prix de soutien du marché. La Commission veut ainsi résorber le « lac de vin - stocké dans les cuves de la CEE, qui dépasse 3 milliards de litres. Le secteur du vin coûtera, cette amée, 800 millions de dollars aux caisses de l'Europe verte (le Monde du 26 juillet).

Dès la prochaine campagne, qui commence dans un mois, la Com-mission veut renforcer le rôle de la distillation de vin en alcool indus-

s'établir le marché). Pour ce faire, la Commission souhaite limiter l'accès des viticulteurs à la distillation - préventive », ouverte en début de campagne et payé à 65 % du prix d'orientation.

En ontre, la Commission s'est ve réclamer par la suite une distillation - de soutien -, payée beaucoup plus cher (82 % du prix d'orientation).

Dans le même but, la Commission a déjà décidé d'exclure de certaines distillations les viticulteurs ayant fait de fausses déclarations. Elle atilisera d'autres sources d'information que les données fournies par les États membres de la CEE.

### Control of the Section of the Sectio **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

### GROUPE CAP

ter à la pression de nos troupes. Comment? En abandonnant votre

projet de droit de douane supplé-

L'affaire en est là, et l'on sent bien que toutes les parties aux Etats-

Unis ont intérêt à ce qu'elle y de-

meure, afin de n'avoirpas de déci-sion délicate à prendre avant

novembre prochain. Par principe en-core, les républicains, comme les dé-mocrates, sont pour la liberté du marché, mais il ne faut pas non plus mécontenter les paysans en pleine campagne électorale. S'il ne casse

pas le dos du chameau, le curo-dent irrite bien celui de l'éléphant du Grand Old Party.

Tout le monde flotte

Prochain article :

JACQUES GRALL.

APPORT DE SOFIREM A THEYSSEL S.A.

SOFIREM (Société financière pour l'industrialisation des régions minières) perticipe à l'extension de la société anonyme THEYSSEL en apportant un concours de 800 000 F, dont 100 000 F en capital.

Cette extension s'effectuera dans de Ceue extension s'erfectuera dans de nouveaux locaux situés à La Mure (Houillères du Dauphiné) pour la fabrication d'appareils de mesure destinés à la production laitière. Ce programme de développement permettra la création de vings-huit emplois sur trois écraps.

### Epargne ( Industrie

SICAV DU CRÉDIT MUTUEL RC5 F4RIS B 313 711 160 88/90 rue Cardinel 75017 F4RIS

Situation au 30 Juin 1984

Nombre d'actions en circulation	819,00
Actif net en millions de francs	393,01
Demier dividende global en francs	33.01
Date de paiement	13 1301

## SICAV DU GROUPE CIC 🖾

30/06/1954 SICAV (vocation)	Actif net (en milliers de francs)	Nombre d'actions	par rapport au 31/12/1982	Evolution par rapport au 31/12/1983 (coupons incl.)								
SICAV ACTIONS												
S.N.I. Divarsifiée	1.396.468	1.509.597	925,06	+ 24,28%	- 3,53%							
CREDINTER Internationale	489.815	1.412.645	346,74	+ 30,61%	- 9,51%							
UNIJAPON Valeurs japonaises	1.853.196	1.796.586	1.031,51	+ 52,69%	- 10,49%							
SICAVIMMO Valeurs (mmobilières	533.230	1.136.628	469,13	+ 43,75%	+ 0,58%							
FRANCIC Actions françaises - CEA	1.639.961	7.232.003	226,76	+ 49,38%	+ 2,87%							
TECHNOCIC <sup>(1)</sup> Haute technologie	99.033	103.826	953,83	_	-							
JAPACIC Valeurs françaises, japonaises, et du Pacifique	220.098	2.223.262	98,99	-	1.							
	SI	CAV OBLIGAT	IONS									
OBLISEM Obligations	488.184	3.304.089	147,75	+ 26,14%	- 0,22%							
EUROCIC Obligations étrangères	229.805	28.891	7.954,23	+ 28,72%	- 3,02%							
MONECIC Court terme	2.675.835	45.676	58.582,97	+ 22,23%	+ 6,64%							
ASSOCIC <sup>12)</sup> Emprunts d'État	1.270.893	54.735	23.219,00		+ 7,37%							
EPARCIC Valorisation à moyen terme		Ouverture	au public le	3 juillet 1984								
	SICAV (vocation)  S.N.I. Diversifiée  CREDINTER Internationale  UNIJAPON Valeurs immobilières  SICAVIMMO Valeurs immobilières  FRANCIC Actions françaises - CEA  TECHNOCIC (III) Haute technologie  JAPACIC Valeurs françaises, japonaises, et du Pacifique  OBLISEM Obligations  EUROCIC Obligations étrangères  MONECIC Court terme  ASSOCIC (III) Emprunts d'État  EPARCIC	S.N.I. Diversifiée  CREDINTER Internationale  UNIJAPON Valeurs japonalses  SICAVIMMO Valeurs immobilières  FRANCIC Actions françaises - CEA  TECHNOCIC <sup>19</sup> Haute technologie  JAPACIC Valeurs françaises, japonaises, et du Pacifique  OBLISEM Obligations  EUROCIC Obligations étrangères  MONECIC Court terme  ASSOCIC <sup>19</sup> Emprunts d'État  EPARCIC	SICAV (vocation)   (en milliers de francs)   SICAV ACTION	SICAV (vocation)   (en milliers d'actions d'	Sicay Actions   Sicay Actions   Iquidative (en francs)   Sicay Actions   Iquidative (en francs)   Sicay Actions   Sicay Acti							

Indice mayon des SICAV du Groupe CIC (hore MONECIC et ASSOCIC) - Base 100 31/12/82 : 136,51

(2) ouverture au public le 6 juin 1983

-JAPACIC a été ouverte aux souscriptions du public le 12 juin dernier. La société, spécialisée dans la gestion d'un portefeuille de valeurs mobilières françaises et étrangères, oriente plus particulièrement ses investissements vers les titres japonais, ou émis par des sociétés implantées dans les pays de la zone de l'Océan Pacifique. La part des valeurs françaises dans son portefeuille sera cependant maintenue à 50 %. -EPARCIC créée avec un capital initial de 169.500.000 F a pour objectif d'assurer la valorisation à moyen terms de

la tresorerie permanente des entreprises ou des particuliers, tout en limitant le montant des coupons mis en

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Etranger

	COURS DU JOUR			UN	MOL	5	DEUX MOIS					SIX MOIS				
	+ bes	+ haut	Re	p. +	ou d	éр. —	Re	p. +	ou d	éр. –	Re	p. +	ou d	ip.		
SE-U	8.8858	8.8875	-	29	+	5	_	30	+	10	_	229	_	100		
S con	6.7623	6.7658	-	87	_	53	<b>I</b> –	161		116	<b> </b> _	479	_	368		
Yen (100)	3,6209	3,6234	+	178	+	185	+	326	+	341	+	166		1651		
DM	3,0675	3,8699	+	168	+	174	+	299	+	318	+	838	+	893		
Florin	2,7148	2,7162	+	125	+	136	+	237	+	253	+	673	+	718		
F.B. (100)	15,1764	15,1845	-	21	+	60	+	27	+	147	+	65	+	428		
F.S	3,6059	3,6084	+	284	+	223	+	401	+	427	+	1205	+	1273		
L(1000)	4,9877	5,9905	-	155	_	127	-	288	-	245	-	1042	-	936		
£	11,6109	11,6204	-	124	-	65	-	164	_	76	<b>I</b> –	279	-	77		

### TAUX DES EUROMONNAJES

\$£-U					7/16		9/16			11	3/4	12	5/16	12	7/16
DM		5	7/16	5	7/16	5	9/16	5	5/8	5	3/4	6	1/4	6	3/8
Floria					1/16	6	13/16	.6	3/16	6	5/16	6	3/4	6	7/8
F.S. (180)	ц	11	1/2	11	1/8	11	5/8	14	7/8	ij	3/4	11	1/2	12	-
L(1 000)		15	1/4	54	3/8	14	7/9			15	1/4	12	1/16	16	3/10
£			3/8			12	1/2	12	3/8	12	1/2	12	3/2	12	1/2
F. franç					5/16	11	1/2	11	9/16	11	3/4	12	11/16	12	7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interba e matissée par une grande banque de la plac

### (Ecosse), spécialisées dans la construction de navires de guerre et dont l'activité a dégagé des profits ces dernières années. - (AFP.)

JAPON

Corporation de mettre en vente sen

chantiers. Parmi les entreprises qu doivent être privatisées avant mars

1986 figurent celles de Barrow

in-Furness (nord-ouest de l'Angle

terra), de Southampton (sud de

l'Angleterre) et de Glasgow

 Hausse du taux de chômage - Le taux de chômage au Japon a augmenté de 0,15 % en juin par rapport au mois précédent, pour s'éta-blir à 2,81 % en données corrigées des variations saisonnières, selon les chiffres officiels publiés le 31 juillet à Tokyo. Ce taux mensuel est le plus élevé jamais enregistré depuis l'exis-tence de statistiques japonaises sur le chômage (1953).

Le chiffre de 1,63 million de chômeurs en juin ne reflète pas une détérioration du marché du travail, mais une augmentation du nombre des femmes à la recherche d'un emploi à mi-temps et des retraités dési-reux de reprendre une activité, a toutefois souligné le bureau japonais des statistiques.

L'age de la retraite n'est pas fixé officiellement au Japon et se situe autour de cinquante-cinq ou d'activité et la taille des entreprises.

Lisez *LE MONDE* diplomatique

### ACOPASA

MISE AU POINT

La Société espagnole ACOPASA a été mise en cause dans la presse écrite, mais surtout et ceci de manière insistante, à la radio et à la télévision à l'occasion de quatre cas de botulisme qui se seraient déclarés à Caen.

Elle tient en conséquence à préciser les points suivants :

 Depuis plus de vingt ans, elle met en conserve dans deux usines modernes et dans des conditions phytosanitaires
assi rigoureuses que possible de nombreux fruits et légumes, et notamment des asperges, ceci mujours avec l'indication
e ses numéros de code de fabricant et de registre d'exportateur. 2) Sans vouloir préjuger de la qualité des conserves de la marque BEAUMONT, la Société ACOPASA entend ici préciser que celle-ci n'est pas fabriquée par elle. Aucune assimilation des affaires de Caen et de Compiègne ne peut donc être faite.

3) Les produits mis en conserve par la Société ACOPASA sont commercialisés en France depuis une vingtaine d'années sans ancune contestation qualitative.

Elle est donc extrêmement soucieuse que le problème appara à Caen soit totalement éclairei ; dans l'attente du résultat des analyses chimiques diligentées par les pouvoirs publics français, elle fait elle-même procéder en France par des laboratoires spécialisés à de nouvelles analyses spécialisés à de nouvelles analyses spécialisés au l'ensemble des codes de fabrication qu'elle y a exportés.

Avec l'approbation du gouvernement espagnol, elle a, en outre, invité les responsables du ministère français de la resommation à venir visiter ses usines en Espagne et espère que cela pourra être fait dans les jours qui vienneut. 4) Dans cette affaire, la Société ACOPASA est aussi souciense que les pouvoirs publics français de voir livrer à la a des prodi its exempts de tout reproche.

Elle insiste ici sur le fait que tous ses produits sont soumis à des contrôles constants et rigoureux de qualité, aussi bien à son initiative en Espagne qu'à celle des importateurs lors de leur agrivée en France.

En conséquence, la Société ACOPASA regrette vivement que l'on ait pu mettre en cause sans aucune preuve et sur une simple supposition la qualité de ses produits, la réputation de sa marque et, par une extension encore plus abusive, celles des conseques alimentaires encores de l'entre de la conseque de l'on ait pu mettre en cause sans aucune preuve et sur une simple supposition la qualité de ses produits, la réputation de sa marque et, par une extension encore plus abusive, celles des conseques alimentaires executeurs de l'entre de l'entre



See a tress La Harman de Political Control \* A ... M. Trible AND STREET, 18 Agent Chapter property of and the same age to the sales · · 

MARCHÉS FINA

1. 7. m - 1. E.F

15 · 1. 海 1 · 中国基本 增

The state of the s

and the state of t

4.11 4. BARANE

4 - 6-6-6

**施工学结果** 不完全

THE PROPERTY S the second of th ্রা কুলা প্রস্তৃত্বন প্রশানী বিভাগের বা সম্ভাগিতিক

manage activity

The water

A VIE DES SACIE

يغلو للوساسقيفك هنؤا للاالقاء الالهاجواتي a regulate in 12 · 正子 伊藤と 2世 (あいさな) CONTROL SE ANTHOR THE PRINCE WAS Company of the company EMMILTON a Ser Tallet die die 114 m 42.2 regerier Charak Grand b E. BARRY Liber The state of the second 

to the process of يعجب والارت أنشارين Same at the La little Edward Jackson STERRISE THE STERRY 如果现代 مراهم المعارب المعارب in a winds within Barrier State State Ban de - gart was dispersion in يا 🕊 كنت North Astr. 1996 transport territorio schief to cape

mode as the 44.3 NATIONAL OF STREET Alban Train Sec. 1188.7 . Char Edige ( s. CARL THE SHOOT ASSESSMENT I THE PROPERTY. The Property April 1944 April 1944 April 1944

7.7

2 .

 $\mathbb{R}_{k+m} = \mathbb{R}_{k+m}$ 

4.41 Servicial galact to a hear spring springs Paperson to september

大声 宝

70 MAY 182 BU

. ಿಕಿತ

in Light

# MARCHÉS FINANCIERS

### **PARIS** 31 juillet

The part of the same of the sa

### Nouveau repli

En baisse de près de 1 % dès l'ouver-nure, le marché parisien perdait encore 0.8 % lors des dernières transactions, ramenant à 0.5 % l'avance des actions françaises depuis la dernière liquida-tion et à 102 l'Indice calculé par rap-port à la fin de l'année dernière.

port à la fin de l'année dernière.
Comme la veille lorsque la cote a finalement régressé de 0,66 % (les transactions représentant alors 139 millions de francs seulement sur les actions françaises cotées au marché RM, dont 13 millions de francs pour le seul titre Esso) le marché a subi le moits des vontes motivées, en partie spai des ventes motivées, en parte, poids des ventes motivées, en parte, par les échéances mensuelles. Les mêmes raison qui ont contribué à faire grimper le loyer de l'argent à 117/16 % lundi puis 12 % le lende-

main.

La baisse de Wall Street lundi soir et la relative stabilité du dollar ont atténué! attrait des valeurs transatlantiques et, du côté des actions françaises, le ton était partagé avec une prédominance des baisses dont certaines importantes: Signaux (moins 7 %), Fives Lille et Roussel Uclaf (moins 5 %), Raffinage, Maisons Phénix, Viniprix. Dumez et Peugeot (moins 3 % à moins 4 %). A l'exception de Ciments français (plus 6 %), les hausses sont restées modérées. Citons cependant Seb, Bouygues, CGIP, CFDE, Screg, Imétal, Moteurs Leroy-Somer avec des gains de 2 % à 3 %. Outre l'accalmie notée sur le marché des changes où le dollar est revenu de 8,8910 F à 8,8895 F en séance officielle d'un jour sur l'autre, le fait marcielle d'un jour sur l'autre, le fait mar-quant aura été la nouvelle – et légère – remontée de l'or sur la scène interna-

A Londres le métal fin s'est inscrit à A Londres le metat fin 3 est lasort à 341,60 dollars l'once au premier fixing (contre 339,15 dollars la veille). Sur notre marché, le lingot a mis 300 F à son actif, à 97 300 F tandis que le napoléon cédait l F, à 605 F. A l'instar du billet vert, le dollar-titre est pratiquement inchangé, à 9,67/71 F.

### **NEW-YORK**

### Ventes bénéficiaires

Après trois séances de hausse, des ventes bénéficiaires se sont produites hindi à Wall Street. Mais elles n'ont pas été trop mai absorbées et l'indice des industrielles, un mament tombé à 1109,25, s'est finalement établi à 1109,98, en baisse de 4,63 points. Le bilan de la journée a été à l'image de ces résultats. Sur 1938 valeurs traitées, 848 ont fléchi, 648 ont monté et 442 n'ont pas varié.

fléchi, 648 ont monté et 442 n'ont pas varié.

De l'avis général, ce repli a revêtn un aspect essentiellement technique. Cependant, deux facteurs ont un peu favorisé l'amplification du phénomène : les résultats de Kodak pour le second trimestre, qui, tout en étant très améliorés, se situaient en retrait des prévisions faites par les analystes; la tension observée sur les tanx d'intérêt interbancaires, qui laisee présager les difficultés que le Trésor pourrait éprouver à se refinancer an nivean actuel du loyer de l'argent. Ce deruier doit prochainement lancer une opération portant sur 17 milliards de dollars.

Pour l'instant, les nouvelles déclarations

Pour l'instant, les nouvelles déclarations de M. P. Volcher, président du FED, apaisantes elles aussi, ont calmé les appréhensions autour du Big Board, tempéré en tout cas les propos inquiétants de M. Kaufman. Du reste, l'activité s'est assez fortement réduite, et 72,33 millions seulement de titres ont changé contre 101,4 millions vendredi.

Alcon 32 1 4 A.T.7 17 7/8 Booking 46 5/8 Charse Wanshiptom Black 37 1 8	32 1/8 17 3/4 46 3/8 36 1/2
Chase Manhetten Back 37 18	36 1/2 45
	45
Ou Porz de Namones	73 3/4
Food	39 1/4 38 5/8 51 5/8
General Foods 55 General Motors 68 1/8 Goodyeer 237/8	55 3/8 68 1/4
	24 1/8 108 3/8
17.7. 245/8 Mobil Cit. 243/8	24 24 1/8
Pficer 32 1/4 Schikroberger 40 1/2	31 7/8 39 1/2 32
Terraco 32 1/8 U.A.L. Inc. 37 Unico Carbida 49 1/8	37 1/8 49 5/8
U.S. Stuel 22 7/8 Westinghouse 21 3/4	217/8
Ханак Согр	35 1/2

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

EASTMAN EODAE. — Le bénéfice net pour le second trimestre progresse de 35 % à 229,3 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 2,56 milliards de dollars (+7 %). Pour les six premiers mois, le résultat net etteint 387,1 millions de dollars (+77 %), et le chiffre d'affaires 4,7 milliards de dollars (+4 %). Seton les dérigeents du groupe, les espoirs d'amélioration ne se sont qu'en partie confirmés, et ce en raison des effets de la hausse du dollar et de la croissance modeste des économies des pays étrangers.

pays cirangers.

CHARGEURS SA. — Le groupe va investir environ 320 millions de france pour prendre des participations dans quatre sociétés étrangères, dont trois fabricants d'articles ménagers. Chargeurs SA vient d'acquérir une société ssisse de placaments mobiliers, SAVAMO, dont il n'a gardé que le structure instillent est placements mobiliers.

C" DES AGENTS DE CHANGE 

COURS DU DOLLAR A TOKYO

de s'en servir comme base du développe-ment industriel et maritime du groupe. La trésorerie dégagée par la vente de l'actif mobiller de cette société est destinée à des

inventissements futura.

D'autre part, deux prises de participation effectuées par des filiales de Chargeurs SA, afin de remércer la position du groupe sur le marché des produits ménagers. Selon Chargeurs SA, il s'agit d'une participation dans le capital de la société espagnole luesse et de la prise de contrôle enviangée des sociétés Virulana et Superlana, qui occupent, en Argentine, « une position de leader dans le domaine das articles de mestourse de la maison ».

soyage de la maison ».

SOCIETÉ GÉNÉRALE-CEPME. —
Ces deux établissements out mis au point une nonveille formule de prêts à long terme une norvelle formule de prêts à long terme destinés aux PME, dont la gestion, assurée par le Crédit d'équipement des PME, est refinancée pour moitié par la Société générale, qui assume 25 % de risque pendant les cinq premières années. Baptisés Sogecommerce, ces prêts permettront de financer jusqu'à 80 % des investissements réalisés par les entreprises et nécessitant un financement à long terme. D'une durée de huit à douze ans, ils seront composés de deux tranches égales : la première à taux fixe aux conditions actuelles du marché (14,75 %) et la seconde à taux varisble indexé sur le taux de base, majoré de 2 points, soit 14,25 %. Une première enveloppe de 160 millions de firance a été prévue par la Société sériérale nour l'amsée 1984.

1	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t		31	JUI	LL	ET
•	VALEURS	% de noen.	% dia coupon	VALEURS	Cours prác.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours paic.	Course	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
	3 %	25 85 39 80 71 9052 116 90 60 92 22 93 40 107 35 102 85 101 97 111 91 112 15 137 90 101 50 102 85	2 488 3  1 688 0 537 5 602 9 797 2 142 10 934 7 934 14 919 8 897 2 322 8 004 2 288 1 097	Escaus Haeste Eurocom Europ. Accussif. Enemit Fritts Poss Ferm. Viciny (Ly) Finates Forp. (Chil. eau) Forn. Agache-W. Fonc. Lyorindee Forge Statsbourg Forniter Fougarolle France (LA R.D. France (La)	380 600 27 95 345 1115 96 10 131 1000 248 1770 181 155 1770 181 151 1115 53 50 107 700	800 28 344 1200 96 133 265 50 1000 248 182 406 1150 535 50 103 689 139 90	Sogspel Soudure Autog. Sonsthei S.P.E.G. Speichen S.P.L. Spie Setignolles Stanni	33 36 289 435 127 50 180 127 50 416 80 50 795 77 10 590 184 60 115 325 144 250	32 34 50 265 422 131 135 126 416 190 463 90 50 800 216 80 20 595 40 119 330	SECOND  A.G.PR.D. C.D.M.E. C. Equip. Elect. Description O.T.A. Gay Degraves Meria Immobilier Métallurg. Mindres Moria Immobilier Métallurg. Mindres Moria Ratines Petro Spates Petro Spates Petro Spates Petro Soloman Saloman Salom	MAR 1705 508 222 305 1550 750 1535 150 253 280 432 435 50 1326 435 50 642 277 0 64	CHÉ 1690 517 218 308 50 1630 740 1530 150 255 290 419 430 1328 430 1328 261 c 0 84 212 2515	Alter Cuttures du Pie. C.G.M. C.G.M. Cochey C. Sebl. Seine Copisqu Qurilop F.B.M. (II) La Nuru Novotei S.L.E.H, Profile Tubes Est Prosuptie Ripolin Rosseto N.V. S.K.F. (Applic. 1964.) S.P.R. Total C.F.N.	28 4 50 39 69 115 514 10 52 10 1650 1 52 126 60 148 47	26 36 50 o 514 3 50 a 58 10 120 10 584
	CNB Paribas	102 60 102 60 102 10	1 097	Fromagaries Bal From. Paul Renard GAN Gaumont	730 385 897	358 90 704	Taiginger Teach Acquiss Theen et Mult.	752 429 95 50		Zodac	1099	1070	Ulfaex	289	252

million	ns scale	ment de	A1 A1 B3
contre l	01,4 mill	ions ven-	
	Cours du	Capura de	Ba
	27 juillet	30 juilles	Ba
	32 14 17 7/8 46 5/8 35 18 36 18 38 5/8 38 5/	32 1/8 17 3/4 46 3/8 36 1/2 46 3/8 36 1/2 47 3/4 38 5/8 51 5/8 56 5/8 66 1/8 24 1/8 31 1/2 32 1/8 31 1/2 32 1/8	######################################
	49 1/8 22 7/8 21 3/4	49 5/8 23 21 7/8	383

CNF janv. 62	102 10	1 097	GAN	1 604	704 504	There at Mult.	95 50 351	364											
VALEURS	Cours	Dernier	Gez et Eaux	291	1255 265	Ufiner S.M.D Ugjeno	97 90 231		VALEURS	Émission	Raches	VALEURS	Émission	Rechest					
VALLONS	préc.	COLETE	Gernan	110 24 40	25	Ugina Guaugnon Unibai	13 559	13 559	VALEDING	Frank ject.	net	VALEUNS	frais incl.	aek					
Actions a	u com	ptant	Gerland (Lyl	450 250 10	260 10	Unidal U.A.P.	80 10 585	81 586	SICAV 30/7										
Acies Poegeot ,	1 45 10	4 45	Gr. Fis. Constr	212 50 80 50		Union Brasseries Union Habit	75 50 275												
A.G.F. (St Cont.)	387	390	Gds Mout. Paris Groupe Victoire	300	300 780	Un, Janes, France	270	270	Actions Process	220 78 251 03		Japanio	102 01 112295 87						
A.G.P. Vie	5400 72	5400	G. Transp. ind.	169 60 223 20	176 217 20	Un. Ind. Crédit	325 1 76	321 1 80	Actions pilectives Aedificacii	327 58 349 70	312.73 333.84	Lafitto-Expression	502 15 195 46						
Amrep	76 138	98 30d	Hydro-Energie	200	200	U.T.A	240 256	239 255	A.G.F. 5000	238 98	229 14	Laffine-Japon	204 42	195 1					
Anolic Ibritani	303 10	303	Hydroc. St-Denis Iomindo S.A	43 227	43 10 217	Virax Vuitton	58 50 515	58 520	Agirno	371 14 338 52	354 31 324 12	Latino-Obig	136 86 104720 67	130 69 1046 16 69					
Artei Arteis	514	28 90 o 515 20	Immobal	165 10 365	185 90 348	Watermen S.A Brass. du Mercc	250 148	249 50	ALTO	207 79 179 63	198 37 171 48	Leffitte-Rend	187 31 850 63	178 81 812 00					
At. Ch. Loire Assectat-Ray	11 42 70	10 60	Immobanque	521 2225	2200	Brass. Coest-Afr	29 20	29 20	América Gentier	419 50	400 48	Lian-Associations	12050 71	12050 7					
Bain C. Monaco Banacia	83 435 20	86 30 448	Immolica Industriale Cie	417 930	410 915				AMI. Assoc Spilonesi	214 25 11602 89	204 53 11545 16	Liceptes	52794 36 442 24	52271 64 429 31					
Sangue Hypoth. Eur.	258	257	Invent. (See Cent.)	910	908	Étran	gères		Associa	23569 13 296 76	23569 13 271 80	Marials Imprisons.	317 33	302 94					
Blanzy-Ovest B.N.P. Interconsin	323 130	328 130	Jaeger	325 90	13 90 328	l			Bred Associations	2172 88	2166 38	Media Obligation	\$2652 86 421 55	402 43					
Bénédicine Bon-Marché	1890	1685	Lembert Friers	46 117	117 50	AEG.	320 232	240	Capsal Plus	1304 96 614 01	1304 96 586 17	Maria Assoc	103 93 24482 05	99 27 24413 23					
Borie			La Brosse-Deposit Lide-Bonnières	103 60 288	105 281	Alcan Alum	240 920	240 903	Convertiment	263 92 996 36	251 55	Mario-Epergon	12171 11	12050 60					
Bres. Glac. lat	800 441	795 439	Locabel Immob	516 216	514 220	Am, Pstrotine Arbed	540 225	560	Cortesa	345 96	961 18 330 27	Natio-leter.	857 40 421 28	818 52 402 18					
CAME	240 102	240 104	Locasinención	290	288	Asturiente Mines Banco Central	94 103	106	Croiss, Issenthil Dámitor	355 92 12122 01	339 78 12097 81	Italia-Placements	19889 32	59869 33					
Campanon Barn Caous, Pacinog	176	160	Locatel	325 109	326 109	Banço Santandera	81	12	Oromot-France	305 43	291 58 e		479 11 1052 44	457 36 1004 72					
Carbonal organia	384 30 74 70		Lours	450 280 50	445 260	Boo Pop Espanol B. Régl. internat	102 26100	102 26100	Drougt-investies	677 跨	646 964 174 154	Obligam	151 25 372 83	144 35 355 93					
Carneyd S.A	192 910	186	Machines Bell	33 40 58	34 75 56	Berlow Rand	108	106 10	Orough-Selection	111 93 214 07	106 85 c 204 38	Parities Epergee	12076 32	12028 21					
CEGFig	275 38 60	274 36 a	Magnant S.A	77		Brizan Petroleum	108 29 67	64.50	épercic	50804 60	50554 05	Panies Gastino	492.20 1203.76	469 80 1180 16					
C.E.M. Centen. Blancy	880	892	Maritimes Part	151 38 70	147 41 50d	R Lambert	336 103	336	Eparcount State	8276 68 22857 13	5261 03 22788 78	Phenix Placements	232 78	231 62					
Centrest (Ny) Cerabati	100 88	100 35 50a	Métal Déployé M. H	299 80. 97 36	309 101 20	Canadian-Pacific Cominco	283 60 270	283 50 262	Epergoe-Capital	5665 83	5809 73	Phone immerse	411 97 96375 73	393 25 56375 73					
C.F.F. Ferrance	235 20 710	241 715	Mors	230 10		Commerzbenk	502		Epargue-Coiss	1252 E3 400 45	1196 02 382 29	Province Invester	263 48 11321 73	251 53 11265 40					
CGLB	118		Nadella S.A	163 10	167	De Beers (port.)	681 60	690	Epergre-Inter	599 66 1060 64	572 47 1012 54	Sicur. Mobiling	389 33	371 BE					
C.G.V. Chembon (M.)	117 406	406	Haval Woman Havig. (Net. de)	127 50 60	127 62	Dow Chemics!	270 510	270	Epargne-Oblig	171 80	184 01	Silicatori terrine	11411 90 287 43	11326 96 290 18					
Charatocatty (M.) Charatocatty (My)	811		Nicolas Nobel Bosel	280 6 40	270 6 50	Fammes d'Auj	60 30 230		Epargeo-Unio	765 01 322 35	761 62 307 74	Selection Random	168 03	180 41					
Chico. Gole Perconna .	102 98	88	Modet-Gougie	72 40		Gén. Belgique Gevaert	258 490	267	Eparobile	1178 60	1176 25	School Val. Franciscon	190 33 1124 23	181 70 1121 96					
C.L. Marcine	430 127	1447 130 d	OPS Paribas Optorg	136 10 122	140 122	Glasso	110	110 240	Eurocic Euro-Croissance	7999 05 377 58	7636 32 360 44	S.F.L. ft. e	420 86	401 78					
Clause Cofredel (Ly)	530 420	535 420	Origny-Deseroise Palais Nouveausi	106 251	106 291	Grace and Co	410	2255	Europe Investina	999 25 525 43	963 94 4 597 07	Sicariforms	457 35 212 37	435 61 202 74					
Codii	242	242 50	Paris France	87 184 80	87 154 80	Gulf Oil Canada Hartebeast	110 58 10	110 58	Forcial	146 19	139 56	Sivasianza	345 54 298 82	329 87 283 36					
Comindes	784 189 30	744	Part, Fin. Gest, Im Pathé-Cinéma	270 30 270	270 10 270	Honeywali Inc Hoogoven	495 145	495 123	Franco-Garantia	272 94 384 76	268 57 367 31	Sinteria	187 52	179.02					
Comp. Lyon-Alex	212 284	220 280	Patisi Merconi	115		I. C. Industries	480 322	455	FrOhl. (now.)	373 22	370 80	Shieter Sii – Set	308 12	294 15 945 50					
CMP.	12	12	Piles Wonder	113 321	322	Lichannetburg Kubota	1020 12 80	12	Francic	230 S0 214 44	220 05 204 72	ELE	600 04	661					
Conta S.A. (Li)	187	44 30 185	P) M	102 174	170 10	Latoria Mannesman	218 473	226	Fractions	425 14 62524	405 BE 52358 GE	SUL		365 27 367 80					
Créd. Gés., Incl	476 489	477	Providence S.A	74 50 420	73 20 422	Marks-Spancer	26 44		inco-Association	1048 57	1046 48	Sognologue Sognologue	341 80 777 90	326 11 742 63					
Créditel	124	124	Publicis	1382	1382	Micland Bank Pic Mineral Retsours	86	44	Frantisco	10250 30 582 15 32	10098 E2 56077 63	Sogieser	994 80	949 80					
Derbtay S.A	246 80 820	240 765 c	Raff, Soul. R	124 50 90	124 50 48 90	Nat. Nederlanden Noransia	620 128 40		Section Associations Section Mahilles	105 96 522 15	103 36 408 49	Solei Imetics	379 91 997 12	379 91 951 90					
De Dietrich	385 121	385 120	Révelon	400 131	403	Olivetti	22	23.50	Gest Rendement	455 25	434 64	UAP. Investiga	317 03	302 65					
Delelande S.A	650	850	Rochefortains S.A Rochette-Camps	85 BG 22 50	62.40	Pfizer inc. Phoenix Assuranc.	75 90	316	Gest. Så. Fransa	370 49 1207 44	第3 65 1 1 5 2 2 2 4 4	Uni-Autociptions Unifrance	109 94 253 76	109 94 242 27					
Deimas-Vieljeus Dév. Rég. P.A.C (LI) .	730 117	711 119	Rosens (Fin.)	110	112	Pretti Proctor Gambie	9 70 501		Horizon	883 28	673 09	Uniforcier Lloi-Gerantie	678 35 1053 98	647 58 1032 28					
Cidot-Bottis Dist, Indochine	500 484 10	600	Rougier et Fils Rougselot S.A	52 50 839	860	Ricch Cy Ltd	34 50	510 39 70	I.M.S.Lindo-Seez Valences	363 36 567 32	346 87 541 88	Unigestion	<b>602 67</b>	575 34					
Drag. Trav. Pub	156 70		Sacer	42 3 18	305	Rolines	161 20 172	178 40	ind traceine	12580 39 8190 44	12314 11 8773 69	Uni-Jepon	1005 61 1525 32	960 01 1459 97					
Doc-Larnothe  Estax Bass, Vichy	145 1600	145 1630	SAFAA Selic-Alcan	120 234	120 240	Rodamer Shell fr. (port.)	390 10 70 50		instruction from	285 01	272 09	University	1090 61	1625 02					
Estate Victori Estate Victori	980 2490	985 2470	SAFT	250 10	846.56	S.K.F. Aktieboira	213 350	205 349	ingenerateurs lauket inwest, dez	385 65 11287 17	368 16 11264 64	Unior Unior Obligations	139 29 1003 93	139 29 970 92					
Economics Centre	445 242	445	Seint-Raphali	14 75	re	Sperry Rand Steel Cy of Can. Stellomein	152 129	****	Inset Diagnose	13168 73	13142 45	Valores	329 79	329 48					
Electro-Sangue	478	238 478	Salins du Mini Sanco-Fé	268 142	260 20 141	Sod. Alinovittes Terrisco	255 338 50		Invest. Placements Invest. St-House	722 85 810 41	690 07 582 73	Valory	126982 33	1173 24 1 <b>206</b> 55 47					
ELM. Lebisec	189 770	182 780	Setari	49 40 83	46	Thorn EM	53	56	1										
Brieff-Bretagne	127	127 243 10	Savoinienne (M) SCAC	133	138 30	Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc	265 16 15	15 50	i										
Entreções Paris Epargne (8)	1018	1018	Selfer Lebienz Senete Macbeuge	268 170	184 50	Vielde Montagne Wagons-Lits	516 331	520 330	1										
Estarona de France	310		S.E.P. D.D	180	178	West Rood	- 56 I	59 50	1										

1 dollar (en yens) 246,45 245,45 Société générale pour l'amée 1984.  Dens la guerrième colonne, figurent les varie-																													
	Dens la que tions en pos du jour pe	roontag	es, des	cours de	is séanc					Rè	g	e	mer	nt	n	ne	ns	ue	el .						: coupon dét : offert; d : c				ent.
Compan- states	VALEURS	Cours prácád.	Premier COurt	Demist cours	%	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Proprier CONFIL	Demier cours	% +-	Compan- sesion	VALEURS	Cours prácéd.	Premier Cours	Demier coers	*-	Compet- strices	VALEURS	Cours peicéd.	Premier tours	Derpier COURS	*-	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Denoise Coast	% +-
1730 2535 1350 1070 1340 1175 1243 219 485 500 548 179 260 415 740 405 230 555 448 280 148 280 555 148 280 555 245 245 245 245 555 555 245 250 555 555 245 555 555 555 555 555 555 555	4.5 % 1973 C.M.E. 3 % Bectrete T.P. Becnett T.P. Rennett	1056 1330 1181 1260 210 70 535 511 545 94 186 10 251 413 738 414 245 50 145 565 1385 1625 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1396 127 2487 1385 1385 1385 1386 1396 1497 1497 1497 1497 1497 1497 1497 1497	2568 1350 1068 1356 1356 1358 1236 1358 1358 1517 505 548 87 50 182 50 182 50 182 50 144 418 240 550 146 268 225 1318 1634 5890 249 235 235 235 235 235 584 325 584 325 501 77 20	585 440 1390 854 584 326 601 77 20	+ 030 + 353	2490 680 800 805 515 175 275 38 732 185 770 290 1500 290 1500 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 17	Ession Caso S.A.F.	70 80 328 193 770 213 301 1488 331 73 329 1239 368 1495 151 649	335 193 50 770 210 308 1465 332 1215 329 1215 338 1479 148 50 630 750 1052 268 10 656 701 196 1071	2450 577 801 627 803 704 180 280 704 180 280 71 192 290 210 210 210 210 210 210 210 21	- 1 12 + 0 179 + 0 10 174 + 0 125 + 0 175 + 0 175 + 0 175 + 0 175 + 0 175 + 1 186 + 1	590 82 50 53 129 320 240 890 60	Punhoet Pernod-Roand Pernod-Roand Petrotes (Fine) — (cerolic.) Pérodes S.A. Poclain Posiges S.A. Poclain Posiges Cas Posiges Cas Printenges Pri	940 200 132 30 1531 258 78 90 1045 1275 1410 156 1220	950 201 132 20 1540 255 10 75 10 1015 1210 161 1162 300 448 317 647	1540 255 10 75 10 1020 1215 1400 161 1180 300 317 647 53 30 327 53 30 53 30 53 30 53 30 53 30 53 50 55 56	+ 173 - 196 - 196 - 196 - 297 - 100 -	915 510 515 415 370 250 1050 88 295 1050 88 295 430 700 105 296 360 400 275 156 488 655 60 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	Arner. Teleph. Angle Arner. C. Angle Arner. C. Angle Arner. C. Angle Arner. C. Angle Bayer Berthelelant. Cherter Chess Manh. Cherter Berthele Deutsche Best Deutsche Best Deutsche Best Deutsche Best Deutsche Best Dertersen Enstree	177 40 138 892 512 519 419 29 10 366 249 70 50 70 1080 82 293 20 440 293 20 413 382 381 382 381 382 381 382 381 382 381 382 381 382 381 382 381 382 382 381 382 382 383 382 383 382 383 382 383 382 383 383	535 416 507 29 80 380 107 250 50 50 60 1069 96 15 291 431 507 715 712 107 287 377 50 377 50	29 80 382	- 0 45 - 1 48 - 1 18 + 2 18 + 2 40 - 0 19 - 1 0 19 - 0 0 22 - 0 0 19 - 0 0 41 - 0 38 - 0 41 - 0 32 - 1 18 - 0 15 - 1 18 - 0 15 - 0 15	1010 430 67 255 425 74 1250 129 177 15 745 225 325 335 330	IBM tto-Yolaxia ITT Mensushkia Merch Merch Mirmasushkia Merch Merch Mensushkia Merch Mensushkia Merch Mensushkia Merch Mensushkia Merch Mensushkia Merch Merch Perpina Philips Merch Philips Merch Philips Merch Philips Merch Sandannain Anyal Datch Ro Tinto Zine St Melena Co Schlambarger Shall transp, Schlambarger Shall transp, Semenn A.E. Sony T.O.K. Semenn A.E. Sony T.O.K. West Rees. West Peck. West Hold. Xarca Corp. Zambis Corp. Zambis Corp.	675 130 60 321 390  984 400 67 50 254 394 67 50 1238 197 50 15 10 751 333 925 382 382 372	74 50 236 60 70 811 742 236 20440 615 1050 680 130 326 332 50  985 402 88 90 257 40 387 69 80 1244 134 40 199 10 15 05 750 334 50 927 336 370 370 370 370 370 370 370 370 370 370	909 742 236 20446 620 1050 670 1326 639 10 134 160 1250 1250 1250 134 20 134 15 69 80 1250 134 20 137 15 69 307 334 50 337	- 0 47 - 1 93 + 0 124 + 1 28 + 0 127 - 0 730 + 1 55 + 0 100 + 1 55 + 1 325 + 1 325 + 1 0 46 - 0 730 + 1 0 46 - 0 13 + 1 0 46 - 0 13 -
	CGLP Chargeurd S.A Chiera-Uhlfeli Ciments franc.	305 302 22 80 231	23 30 245	245	+ 219 + 606	90 1750 1080	Martell Martell	86 10 1790 1061	86 60 1755 1065	87 1756 1065 e 1363	+ 104 - 140 + 274	300 151	Sinca Sinca Sinnor Skis Rossagot	485 300 150 1278	450 281 152 BO 1285	452 c 281 e 152 80 1290	+ 297 + 050 + 186 + 093	co	TE DES				URS DES E		MARC	CHÉL	-		
1010 850	CLT. Alcesei	1040 1 880 119	1035 1 867		- 019 + 023	765 1520	Matra Michelin Médi (Ciel	1380 764 1584	750 1584	750 1564	+ 022	515 3060	Straince	508 3000	507	507 2970 450	- 0 19 - 1 - 0 26		HÉ OFFICIEL	préc.	31/	, ,		/ents	MONNAIES		E3 P	réc_	COURS 31/7
225 220 136 220 585 220 630 25 50 1500 820 560 86 660 480 210	Colones Colones Colones Colones Colones Colones Mod. Cred. Fonciar Credit F. John. Credit Nex. Cressori-john Credit Nex. Cressori-john Cressor	225 195 192 192 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	209 196 196 191 226 601 211 650 134 720 880 572 84 646 480 10 189 50 175 50	209 t 196 193 131 325 601 212 212 550 133 80 732 84 90 64 450 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	- 407 - 030 - 030 - 038 + 128 - 040 - 160 - 569	172 47 1800 335 96 406 245 44 325 93 806 250 750 159 2210 86	Middend Bk S.A. M.M. Posteroya Mozi-Hannesey Moz. Laroy-S. Mozilete Mozilet	95 470 250 44 320 95 827 245 769 180 20 2215	45 1580 329 94 465 235 43 90 315 95 620 242 755 180 10 2210 88 50	2205 88 50 618	+ 088 - 088 - 0149 + 058 + 0106 - 106 - 186 - 454 - 111 - 1279 - 012 - 045	470 480 225 480 1950 275 1900 276 600 245 208 880 880 885 173	Sogme Sogme Sigmer Affic. Source Periier Synthelabo Tales Luerner. Tales Luerner. Tife Bleet. Tife Signer. Ti	480 495 236 465 1575 285 50 1905 272 586 266 220 50 57 50	435 490 233 458 1550 283 1960 271 595 250 220 57 80	436 490 233 458 1550 283 90 1925 271 556 520 57 60 2045 867 170	- 543 - 105 - 105 + 105 - 105 - 104 - 104 - 107 - 108 - 107 - 108 - 108	ECU Allemages Belgique i Pays Bas i Denament Norwège ( Grando-Bi Erikoe (10) kalis (1) Suide (1) Suide (1) Portugal ( Portugal (	a (\$ 1) b (100 DMS [100 F] [100 R] k (100 lad [100 k] k (100 lad [100 k] vetagne (£ 1) 00 drachmas 00 less 100 less 1100 sch 1100 sch 1100 sch 5 can 1)	8 89 6 861 306 888 15 181 271 684 84 071 106 677 11 622 7 791 4 999 380 922 105 900 4 3 700 5 431 5 891 6 751 3 614	8 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	870 890 25 182 1 480 26 970 7 620 10 605 1 794 1 996 35 810 10 743 4 433 890 761	14 800 31 79 33 11 150 6 600 4 715 31	9 029 313 15 700 281 87 110 12 050 8 600 5 205 372 108 44 800 5 900 6 860 3 620	Or fin (hilo en bar Or fin (hat ingor) Prisce française (1 Prisce française (1 Prisce lattice (20 ) Someram Prisce de 20 dolla Prisce de 50 dollar Prisce de 5 dollar Prisce de 50 posa Prisce de 10 florat	20 tr)	2. 2. 13		97700 97300 605 5711 560 712 4205 2202 50  3795 586

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

 ÉCONOMIE : « La tentation du déficit public accru », par Jean-Marcel Jeannaney; « La rigueur offensive », par André Grjebine ; « Pour une régle tation des groupes de sociétés », par Danielle Tardieu-Naudet.

#### ÉTRANGER

3. AMÉRIOUES

ÉTATS-UNIS : la rapport du Congrès sur les faiblesses de l'armée améri-caine fait l'objet d'une vive contro-

3. AFRIQUE

KENYA : l'enquête sur le « traître Njonjo » risque d'éclabousser le pou-voir et les milieux politiques.

4. PROCHE-ORIENT IRAN : Téhéran déclenche une grande

offensive contre les Kurdes. 4. EUROPE

GRANDE-BRETAGNE : la syndicat des mineurs est prêt à pesser dans

#### **POLITIQUE**

5. La controverse sur la révision de la Constitution.

6. L'attitude du PCF.

SOCIÉTÉ

7. Le président de Légitime défense M. François Romério, nommé mem-bre du conseil parisien de sécurité.

> **JEUX OLYMPIQUES**

8-9. NATATION : « Tribune infernale » pour un 4 x 200 mètres.

CYCLISME : la médaille de bronze de Fabrice Coles.

TIR : le coup de maître de Michel Bury.

CULTURE

10. Dens le jungle des villes, au Festival d Avignon.

12. COMMUNICATION.

### **ÉCONOMIE**

17. ÉTRANGER. - ENERGIE.

18, AGRICULTURE

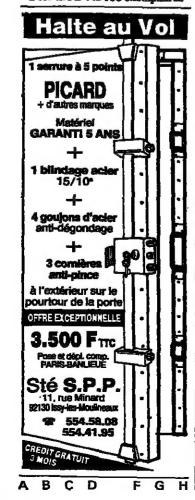
RADIO-TÉLÉVISION (12) ÉTÉ (15):

« Histoire d'amour », par Konk; Mots croisés. INFORMATIONS

« SERVICES » (14-15) Vie associative; « Journal official ».

Météorologie (14); Annonces classées (13-14); Carnet (12); Programmes des spectacles (11); Marchés financiers (19).

Le numéro du « Monde » daté 31 juillet 1984 a été tiré à 443 106 exemplaires



### IBM et British Telecom envisagent de bâtir ensemble | Sur le vif un réseau télématique couvrant la Grande-Bretagne

### Fissures dans l'Europe informatique

IBM accentue son offensive sur le narché européen des communications. La multinationale américaine et British Telecom (BT), la compagnie nationale gestionnaire des télécommunications en Grande-Bretagne, projettent de créer une filiale commune afin de bâtir un réseau télématique couvrant la Grande-Bretagne. Au début de cette année, IBM et BT avaient signé un premier accord pour construire un réseau bancaire de transfert électronique de fonds (le Monde du 25 février). Cette fois-ci, l'offensive est beaucoup plus large, puisque ce ré-seau télématique offrirait un ensemble de services dits - à valeur ajoutée », comme le courrier électronique, l'accès à des banques de données et le transfert de données informatiques.

Les détails de l'opération ne seront connus qu'à l'automne. Toutefois, on sait, de source britannique que la société commune, dont le capital serait partagé à égalité entre les deux partenaires, devrait être • indépendante - des sociétés mères. Notion anglo-saxonne difficile à saisir en France, mais qui signifie, selon IBM-France, qu'il s'agit d'une société affiliée où « IBM ne ferait que mettre de l'argent ».

New-Delhi. - Quatre parlemen-

taires de la législature régionale de

l'Etat d'Andra-Praciesh ont été ar-

rêtés, le dimanche 29 juillet, à Hy-

derabad. Trois d'entre eux sont

membres d'une formation musul-

mane, le quatrième appartient à la droite hindouiste. Ces arrestations

ont été opérées à la suite de nou-

veaux assassinats qui ont porté à douze le nombre des victimes au

sont endémiques dans la vieille ville

de Hyderabad, capitale de cet an-

cien Etat princier musulman à majo-

rité hindoue. Depuis plus d'un an, le gouvernement régional, d'opposition à M= Gandhi, dirigé par

on traitement médical aux Etats-

Unis), a essayé, en vain, de briser le

cycle infernal, chaque festival reli-

gieux menaçant de dégénérer en af-

A Curação

LES PASSAGERS

DU DC9 DÉTOURNÉ

ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Le détournement du DC9 véné-

zuelien, aux mains de deux pirates.

de l'air depuis dimanche, a pris fin,

mardi 31 juillet à l'aube, sur la piste

de l'aéroport de Curação (Antilles

néerlandaises) où l'appareil s'était

Une unité militaire vénézuélienne

envoyée sur les lieux a pris d'assaut

le DC9, tué les deux pirates et libéré

les soixante-dix-neuf passagers, qui sont sains et saufs. Les deux pirates,

un Dominicain et un Haitien, récla-

maient une rançon de 3 millions de

ée. Le Hartien, Dominique Hiler-

tant, avait été arrêté à Saint-Domingue en janvier 1983 pour trafic d'armes et expulsé. Il avait

alors affirmé vouloir renverser le

régime de M. Jean-Claude Duvalier,

en Haiti. Le Dominicain, Segundo

Felix Castillo, semble être un merce-naire que Dominique Hilertant avait

régime duvaliériste.

recruté pour comploter contre le

Les pirates avaient libéré huit

passagers avant que l'assaut soit donné. - (AFP, Reuter, AP.)

AVANT

FERMETURE ANNUELLE

**AUJOURD'HUI** 

DERNIER

JOUR

POUR CHOISIR CHEZ

CAPELOU

LITERIES

CONVERTIBLES

ÉLÉMENTS-BOIS

37, AV. DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS-11"- M" PARMENTIER

dollars et menacaient de faire sauter l'avion si elle ne leur était pas ver-

M. N. T. Rama Rao (actuelle

frontements.

terme d'une semaine de troubles.

En Inde

Quatre parlementaires sont arrêtés à Hyderabad

après une semaine de troubles

De notre correspondant

Néanmoins, selon le Financial Times, cette société aurait un diri-geant issu d'IBM. Elle utiliserait, au moins au début, les ordinateurs du centre de calcul du groupe améri-cain à Warwick, dans les Midlands. Beaucoup doutent, en conséquence, de cette « indépendance », en particulier International Computer Limited (ICL), le constructeur national d'ordinateurs, concurrent d'IBM.

Pour comprendre l'ampleur de cet

accord, qui reste soumis à l'approbation des autorités britannique faut prendre en compte le contexte de privatisation et de démonopolisation (déréglementation) des télécommunications en Grande-Bretagne. Le gouvernement britannique entend vendre à l'au-tomne 51 % des actions de BT au secteur privé. En outre, il a suscité la création d'un concurrent, Mercury, qui doit, pour croître, s'approprier la « crème du marché », c'està-dire les télécommunications des très grandes entreprises, lesquelles sont en majorité équipées d'ordinateurs... IBM. Mercury devait pénétrer le marché des clients de ce dernier. Ainsi BT, coupe l'herbe sous les pieds de son jeune concurrent Mercury. En s'associant à IBM, il

Il y a huit jours, l'étincelle avait

été l'attaque à coups de pierres d'une procession hindouiste. Des rè-

giements de compte au couteau ont

Les derniers affrontements de

cette nature avaient en lieu à l'au-

tomne 1983. Plus d'une cinquan-

taine de personnes avaient alors

۸

couvre-feu a été imposé, hundi soir 30 juillet à Sriasgar, capitale de l'Etat de Jammu-et-Cachemire,

pour éviter des troubles éventuels lors du débat de mardi à l'Assem-

biée législative sur le départ du mi-nistre principal, M. Farouk Abdul-lah, qui a perdu la majorité su début

du mois. Les députés doivent voter

une motion de confiance au nonveau

ministre principal, M. Ghoulam Shah, beau-frère de M. Abdullah. -

En Écosse

QUATORZE MORTS

ET UNE CENTAINE DE BLESSÉS

LORS D'UN DÉRAILLEMENT

Quatorze personnes out été tuée

et une centaine d'autres blessées

dont certaines grièvement, le lundi 30 juillet, lors du déraillement d'un

train près de Falkik, en Écosse. Le

train, qui transportait trois cents

personnes, a presque entièrement

uitté les rails, démollissant un mur

de pierres et plusieurs poteaux télé-graphiques. Un autre train, qui ef-

ectuait, lui aussi, la liaison

Glasgow-Edimbourg, arrivant peu

après l'accident, a réussi à s'arrêter

in extremis, évitant de justesse une

D'après les premiers renseigne

ments dont disposent les enquêteurs.

l'accident pourrait avoir été provo-

qué par la présence d'une vache sur

Il s'agit du plus grave accident de

chemin de fer survenu en Grande-

Bretagne depuis dix-sept ans. En no-vembre 1967, quarante-neuf per-

sonnes avaient été tuées et

soixante-dix-huit blessées lorsqu'un train avait déraillé dans la banlieue

Plusieurs condamnations à mort à Casablanca. – Le tribunal

de Casablanca a prononcé son ver-dict, lundi soir 30 juillet, dans le

procès des 71 » personnes interpel-

lées à la suite des émentes de la vie

chère en janvier dernier. Selon des

ources judiciaires à Paris, le tribu-

nal a prononcé 13 condamnations à

mort dont 7 par contumace,

34 condamnations à la prison à vie dont 13 par contumace. En outre,

ans de prison, 9 à dix ans et 7 à cinq ans et 5000 dirhams d'amende (1dh = 1,05 F).

diplomatique

LE MONDE

es sont condamnées à vingt

deuxième catastrophe.

sud de Londres (AFP).

(Reuter.)

· (Intérine)

suivi dans la soirée.

récupère ses clients. Par ailleurs, même si elle soutient Mercury, son poulain . . Me Thatcher pourra difficilement s'opposer à l'accord entre BT et IBM sans écorner sérieusement le principe d'autonomie de gestion d'une firme qu'elle priva-

IBM, qui tire son épingle du jeu joue donc très habillement sur le terrain britannique. La déréglementation a des conséquences que Mª Thatcher n'avait pas prévues.

Mais la portée de cet accord dé-passe aussi la Manche. Il prévoit que la filiale commune utilisera la technique de réseau d'IBM, le SNA (Systems Network Architecture) et non l'autre technique, l'OSI (Open System Interconnection) que les Européens, dont douze constructeurs informatiques, et les PTT des Dix, essaient de promouvoir face à IBM (le Monde du 21 janvier). Jusqu'ici British Telecom s'était railiée à cette cause... Ce que d'aucuns considéreront comme une «trahison» de la compagnie britannique pèsera lourd sur l'avenir du front commun des Européens, désormais

ERIC LE BOUCHER. (Lire page 17 l'article de Thierry Mallatak.)

### MM. SHAMIR ET PÉRÈS **EN FAVEUR** D'UN GOUVERNEMENT

D'UNITÉ NATIONALE

En Israël

Jérusalem (AFP). - Le premier ministre israélien, M. Itzhak Sha-mir, et M. Shimon Pérès, chef de l'opposition travailliste, out déclaré mardi matin, 31 juillet, au terme des premières consultations officienses auxquelles ils avaient été conviés par le président Haim Herzog, être « en faveur d'un gouvernement

M. Shamir a déclaré pour sa part nement serait l'objet de négocia-tions entre les deux partis (Likoud et travailliste) et que toutes les éventualités étaient possibles ». Il s ajouté qu'il - prendra l'initiative, des mercredi, de négociations avec le parti travailliste en vue de la formation d'un tel gouvernement »,

- Un tel cabinet est imposé par les circonstances, par les énormes problèmes politiques et économiques euxqueis se heurte le pays, et par le fait également qu'il renfoi cera le régime démocratique », a dit M. Shamir, assurant que « les divergences entre les deux grandes for-mations sur les problèmes économiques et la question du Liban som insignifiantes ».

### A Rosmy sous Bois

### UN ADOLESCENT EST TUÉ AU COURS D'UNE BAGARRE

Un adolescent âgé de dix-sept aus a été mortellement blessé de plusieurs comps de contenu hundi soir 30 juillet à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), lors d'une hagarre entre plusieurs jeunes, par un Camerounais de trente-sept ans qui a été interpellé et placé en arde à vue. La victime, Farid Mir, qui a reçu deux comps de contean de boucher dans la région de cœur, est mort durant son transport à l'hôpital. Le meartrier présumé, Joseph-Pierre Modo, laveur de vitres, habite, comme sa victime, dans la cité Danièle-Casanova à Rosny.

### Au Pays basque espagnol

### **DEUX VOITURES FRANÇAISES INCENDIÉES**

Bilbao (AFP). - Doex voitures francisco cont étà incondiées mar des la busses out été incendiées par des in-caises out été incendiées par des in-courses dans la mait du handi 30 au mardi 31 juillet à Bühao et Saint-Sébastieu. A Saint-Sébastieu, une DS Citroën a été incendiée par deux insouls. Cet are

A Biliao, phuieurs incomus out innes un cocktail Molotor contre une GS Citroën immatriculée dans le

Lundi matin, les pueus de treute vol-tures immatriculées en France avalen-été crevés à Cadaquès, en Catalogue. Cette opération a été revendiquée par le Groupe d'appui aux réfugiés hasques.

### Quel cinéma!

L'autre jour, tout heureux de trouver un moment de liberté, l'entre dans un cinéma. 30 F le billet - bon, va pour

30 F. Je me dirige vers la saile, quand une fille lasse m'arrête au passage pour entamer mon ticket d'une légère déchirure contre une obole de ma part - une coutume folklorique, je suppose. Lâché à l'aventure dans un océan de fauteuils, je choisis une place à ma convenance et m'apprète à savourer le film. Je m'en régale d'avance - on m'en a tant parlé - et m'énerve déjà des tonitruances d'une musique bas de gamme qui prétend adoucir mon attente.

Enfin, voici les lumières qui baissent. Çe y est, à moi l'éva-

Mais, surprise. J'ai dû me tromper de salte, car l'écran vient de s'éclairer aur une série de films que je n'ai remarqués sur aucun programme. Et me voici condamné à avaler : un premier court métrage sur l'impérative nécessité d'une cure de chocolat Screeh, un spot sur le papier hygiénique Beurk, un mini documentaire sur le broyeur Fée-Kak, un tour d'horizon sur les bienfaits du Kolo-Kolo, un inetant d'érotisme avec l'huite à bronzer Bell-Ambrun, une leçon de cuisine avec le robot ménager Cooking-Star, un exposé tectinique sur le shampooing Olébo-Tiff, un exposé médical sur le dentifrice Haton-Alen, un cours de lessive avec la poudre Albo-

Je n'y tiens plus, et, me dressant par-dessus la mer étale des paisibles tignastes, j'appelle, à grands cris, la directaus. Il arrive, flanqué d'un cardien

de la paix miraculeusement surgi. « Monsieur le Directeur, lui dis-je dans le blanc des yeux, excusez mes débordements, mais, si je suis venu dans votre ement, si j'ai loyalement acquitté le prix de ma place, c'est dans le seul et unique des sein de me réjouir du film de mon chook, et non pour que vous abusiez de ma présence pour me faire ingurgiter, telle une oie au

gavage, les élucubrations des mercanaires de la vente à outrance. Vous me violez et vous me volez car il faudrait me pavar.: et cher, pour que j'accepte de consacrer de mon précieux temps à la contemplation de ces > Etent d'un naturel paisible veux bien consentir à oublier

l'affront que vous vensz de me faire en disposant, avec tant de désinvolture, de ma personne. Je vous tiendrai simplement quitte contre le remboursement d'une bonne part de mon billet. Vous conviendrez que ce n'est que jus-DOS.... > Mais je vois bien qu'autour de

moi les visages quittant leur cor-net de crème glacée me considèrant avec étonnement et presque indignation. Aurais-je baloué, sacrilège, quelque ritte de ces populations soumises? C'est probable. Sans cela, pourquoi ces deux infirmiers me traineraient-ils vera la sortie ?

ROBERT DALIAN

L'USAGE DES CARTES

DE CRÉDIT A L'ETRANGER

EST A NOUVEAU AUTORISÉ

Les Français pourront à nouveau utiliser leurs cartes de crédit à l'étranger à partir du 1º août, a au-noucé le 31 juillet le ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy.

cartes de crédit à l'étranger avaient été supprimées en mars 1983, dans le cadre du plan de rigueur comécu-tif à la dévaluation du franc.

DOLLAR INCHANGE

Après la forte pousée de la veille, le cours du dollar s'est stabilisé mardi 31 juillet sur les principales places enropéennes, où le tou est resté très caime, alors que le yes maintenait sa tendance à la hansse constatée depuis viagt-quatre beures. A Paris, le dollarse traitait, en fin de matinée, sux alesses de 2 20 F some chancement sur la

tours de 8,89 F, sans changement sur la veille (8,8910 en séance officielle, cours record) et s'établissait à 2,8960 DM à

Franciert, en très léger retrait. De son côté, la devise sippone se traitnit à 245,36 yeas pour un dollar.

Mont-Blanc : deux accidents

mortels. - Plusieurs accidents ont

en lien, lundi 30 juillet, sur le massif

du Mont-Blanc. Un Français est dé-

cédé à la suite d'une chute de

150 mètres, alors qu'il s'était reculé

pour prendre des photographies. Un

peu plus tard dans la matinée, un

Yougoslave, pris dans une chute de pierres, au lieu-dit la Jonction, a été grièvement blessé à la tête. Il est dé-

cédé mardi 31 juillet. L'identité des

deux victimes n'est pas encore

RENTREE 84

comme.

Les possibilités d'utilis

### A LA CAISSE D'ASSURANCE-MALADIE **DES ALPES-MARITIMES**

### La CGT demande la révocation du président du conseil d'administration

Plus d'un an après les premières inculpations (le Monde du 12 juillet 1983), les administrateurs CGT de la Caisse primaire d'assurancemaladie des Alpes-Maritimes vien nent de réitérer, dans une lettre ouverte à Mª Georgina Dufoix, leur demande de révocation du président du conseil d'administration, M. Roger Mai, secrétaire de l'union départementale FO, et le retrait d'agrément du directeur de la caisse, M. Jean-Claude Thisse. actuellement emprisonné mais touiours rémunéré.

Dans leur texte, rendu public le 30 juillet à l'occasion d'une confé-rence de presse, les administrateurs CGT (qui occupent quatre sièges sur vingt-cinq alors que la majorité du conseil est détenue par FO) demandent au ministre des affaires sociales de mettre fin à la situation créée par « l'affaire de faux devis » qui a abouti à l'inculpation de quinze personnes, dont deux sont écrouées, à la suite de la découverte d'appels d'offres traqués pour des travaux à effectuer au sein de la

La CGT souhaite une enquête financière dans tous les services et réclame « l'intervention de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) ». « Dans l'attente des décisions de justice », la CGT estime que des mesures doivent être prises dans une affaire qui · porte gravement atteinte à l'intérêt des surés sociaux et à l'image même de la Sécurité sociale ».

### **OUYERT EN AOUT**

DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur

PANTALONS -590 F COSTUMES MESURE 1 750 F **NOUVELLE COLLECTION** 

3 000 tissus xueuses draperies angi Fabrication traditionns **Boutique Femme** 

TABLEERS, JUPES, MANTEAUX 2AL 展7AE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES Prêt-à-porter Homme LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Peris - Opére Téléphone : 742-70-61. Du kındî au samedî, de 10-h à 18 h.

Pour mieux connaître les écoles, les métiers et les débouchés. orientatio

Pour recevoir SERVICE et ORIENTATION SA: le guide ORIENTATIONS 84: 300 pages de conseils 3000 adresses , סי

----------

A odresser à: ORIENTATIONS SER VICE/TDECOM - 57, gvenue Monto gne, 75008 PARIS e de 70 F (54 F + fesis de porti

ationale jensalem i 2776 34 F 8 18 The Commission <sup>ا بن</sup> الله نو Service Control of the Control of ing i gyfata 🌬 20 1 W

£15

 $i \in A(\mathbb{C}^{n-2})$ 

. 19. 24 B

- 1 ·

 $\mathcal{A}(\mathbf{P})^{\mathrm{cons}}$ 

2 800 6

1. 1. A ... Sec. 11.

3.00

Union

Type I see in the Tope & COLUMN TO PROPER SIR EVAL Same of the last make a profession of the المواحدة المواليو Species of the control of inger interes 🖛 man the training 19 人名意名を表示 a y name " Asser " which the little 151 Aug. 1888 (#1) ... 11 Met 4.00

in ingagi, 🦠

a to meet the

o Grand 🎒

という 日本 本書

Contract of the last

Constitution of the Artificial

afral gat

医乳腺 養養

1 mg.

. 181 mag : 184 m

TO THE PERSON NAMED IN

arright and the second

i des Bem.

3 7年重要を引

صفواه د

we want to be state that when

The Book STR MERCHAN

ever the in Likewall as

Dates 1 1 2 1997 90-97 4744

er un in un wie wieden bie

an an bie Merminnen fin

The service of a

STATE STATE SAMPLEMENT

Sala, barrer in befreite fin

4 19 11 44**45 AME** 

and Marke

147 · 1 / 15 EASTER

Tarren de e grande

(南)221 万一分十二分 翼的編集

2000年 中海 建氯甲醇

Call of the East

Water to the satisfies an

the state of the Contract of t

Title in tage e is

Charles and the comment

A Little on the consider

The second second

\$15. \* C 20 \* . \$4.800

Course of the Name

The Control of the State of the Control of the State of t

And the second of the second

The second second

A Protection of the Company

to the second frame

**をない。** 一つこれは単

@ 24. . .

-

(基本) (100mm) 國際

Film of Sept 81.

the first than the section of the latter

्रद्राप्त । अञ्चलका 🍂 🧥

وأعلها بكالمدوانة plantaus 🖮 🙀 i AL THE PROPERTY OF A PART WAS moral distribution

7 Frankling Frank A. me marine di 福姆 他 解作。 ind standing as the in the state was Samuel Francis de and the second 型のPager 100g 多端性尿磁器 寶寶 Herein Berein

A thin on the property boards. · 有人心 野海 mer come the same of · 热、参数"糖剂" **国 中的时间的 198**0 SMA SE STANK Eugeber eineren wie . · T可以對於第二人立時後。 **作成的数据**中的时间的现代 

Marie Strategy A. Children at 19 (PRATE ويوادي المرادية المؤودات 19 July 1997 WAY TOWNS France - and 🐠 😘 一种复数形式 Mich. F. Call Station spiritings - Plant Bear

A TOTAL PORT THE PERSON NAMED Pa. desergia & Physical Francisco da 化 机铁矿 网络花纹 St. September 18

grand and a

Secretary of the Parket of

A course you would The way to be seen I A PHH

794 the star washington and A STATE OF THE STA Witte 174 The state of the s 2000 A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA The same of the sa

مكذامن الأصل